La Patrie

SECTION MAGAZINE

MONTREAL, SAMEDI 7 AOUT 1937

««««La voix de l'Orient»»»»

(par Rodrigue HERON, collaboration spéciale à la "Patrie)".

Et un soir il l'embrassa. Mais...

CE fut à un dîner donné par le consul d'Angleterre à Batavia que je rencontrai pour la première fois Lady Violette Adair; mais d'une façon ou d'une autre nous nous rencontrâmes souvent après cela, et devînmes amis, jusqu'à ce qu'enfin elle me demanda de lui rendre visite.

La maison qu'elle avait construite là-bas, une maison pour se cacher pendant des mois, seule, à écrire et peindre — était étrange. Un énorme studio en rotonde, aux hauts murs de verre, avec des tentures mauves et or, qu'on pouvait tirer soit pour cacher le soleil, soit la lune. Un demi-cercle de petites pièces, comme des cellules, au fond, où l'on pénétrait par une porte volée à un temple de l'île de Bali.

La porte était en bois de teck, couverte d'un incroyable détail de petites figures symboliques, et formait un cadre parfait pour l'étrange blonde, plutôt scandinave qu'anglaise, qu'était cette beauté, Lady Violette. Et le pas de la porte était un solide bloc de bois coupé à la main, d'un pied carré, formant une marche centrale conduisant vers un petit monticule qui nous conduisait dans le studio, dont le sol était à une couple de pieds plus bas.

Une maison fascinante avec une personnalité aussi exotique que sa maîtresse, ce qui n'est pas peu dire. Et à l'intérieur il y avait aussi le chat blanc.

"Quel bel animal, Violette!" Car nous étions rapidement devenus de bons amis avant qu'elle m'invite.

"Oui, n'est-ce pas?"

Mais elle ne me raconta pas son histoire — pas avant plusieurs semaines même, quelques soirs seulement avant que je parte.

Nous étions assis côte à côte, sur le pas de la porte du temple, au crépuscule, regardant le coucher du soleil à l'horizon.

"Que penseriez-vous", prononça Lady Violette, soudain, "si vous voyiez un tigre passer dans le jardin immédiatement? C'est ce qui m'est arrivé un soir, — un peu plus tard que maintenant, juste après que la lune se fut levée. J'étais assise ici seule, comme maintenant, lorsque soudain j'entendis le bêlement apeuré des chèvres et une grande clameur de volailles effrayées... et je vis le tigre avec un chevreau dans sa gueule. Il s'avançait plutôt lentement, ne regardant même pas la maison — comme s'il savait que rien ne pouvait lui faire de mal; et, content de sa tuerie, jouissant de la nuit.

"N'étiez-vous pas terrifiée? Qu'avez-vous fait Violette?"

"Je me précipitai à l'intérieur et revint avec ma carabine que je tiens toujours chargée pour les cas d'urgence de la jungle; et il était encore en vu, là, parmi ces arbres devant nous. Elle indiqua de la main.

"Mais juste comme je levai l'arme vers mon épaule, il s'arrêta soudain, se tint calme et me regarda. Et... je n'ai jamais vu quelque chose d'aussi magnifique! Sa peau fauve, rayée de noir, sa stature complètement royale, ses grands yeux vert-or, des yeux de lune, des yeux flamboyants, méchants et tristes. Le sang lui coulait de la gueule, mais il avait cette stature royale qui fait des félins des êtres qui semblent au-dessus du reste de l'humanité.

"Je ne sais ce qu'il vit en moi; mais je vis une beauté incarnée — et une tragédie étrange, incompréhensible, que je saisis pourtant. Il parlait avec son âme — en des mots, comme vous et moi employons et souffrant comme aucun humain ne peut souffrir.

"Les indigènes croient, vous savez, que les âmes de leurs ancêtres qui furent de grands héros, de même que les âmes des demi-dieux, sont réincarnées dans des corps de tigres. Ils ne tueront jamais une de ces bêtes eux-mêmes, s'ils en rencontrent une dans la jungle, au contraire, ils s'agenouilleront et l'adoreront. Et ils vous jureront tous que si l'on fait cela, le tigre passera sans faire de mal à personne."

"Mais qu'avez-vous fait?" demandai-je à mon hôtesse, intensément curieux de savoir — et pensant en moi-même que le tigre avait bien pu la voir — avec ses yeux mystiques, sa beauté si blonde, ses yeux si bleus sous l'arc sombre des sourcils, l'ovale de son visage — de même qu'elle l'avait vu elle-même, si beau.

"Moi?" répondit Lady Violette. "Que pouvais-je faire après cela? J'abaissai ma carabine et le saluai: "Grand seigneur tigre", dis-je, "va chez toi en paix. Tu es trop beau pour être tué. Mais, je t'en prie, ne tue plus de mes bestiaux."

"Et alors?"

"Alors il fit une chose étrange. Il ouvrit la gueule et laissa tomber le chevreau mort sur l'herbe — montrant ses grandes dents blanches, et il laissa échapper un sourd grognement... Puis il était disparu, comme un rayon de lumière — un rayon d'enchantement — brûlant sa route sous les arbres. Laissant derrière lui des feuilles mutilées, des herbes brisées — quelque chose de mystérieux qui n'était pas là avant qu'il fut passé.

"Et l'avez-vous jamais revu?"

Son visage était rêveur, inscrutable, avec ses lèvres légèrement entr'ouvertes aux commissures — comme le masque d'une danseuse javanaise.

"Cette même nuit, une fois encore, je l'entendis. Après que je me fus mise au lit, soudain sur le toit de ma chambre, j'entendis un bruit sourd... un pas feutré qui glissait... puis j'entendis alors un miaulement tendre, sauvage, prolongé...

"Et vous n'aviez pas peur?"

Lady Violette sourit.

"Je m'endormis en écoutant ce miaulement", dit-elle, "et je savais que j'étais protégée."

"Et est-ce là la fin de l'histoire?"

Elle secoua la tête.

"Oh non! Seulement le commencement. Le lendemain matin, Ati — mon principal serviteur, comme vous savez, — me rapporta le chevreau. Il était tout pâle d'émotion. "Regardez, nonja!" cria-t-il. "Il a été tué par un tigre! On voit les marques de ses dents sur son corps, et aussi ses empreintes, gigantesques, dans la poussière des allées. Quelque chose d'extraordinaire doit bien être arrivé pour qu'il ait laissé tomber sa proie; mais probablement il reviendra. Que désire la nonja? Devons-nous lui tendre un piège? Car il a tué une fois...

"Mais je le rassurai promptement. "Ne t'en fais pas. Ati, j'ai parlé au tigre moi-même. Et le tigre m'a répondu. Il a dit qu'il n'attaquerait plus jamais rien ici; que personne ne m'appartenant n'ait à avoir peur; et de son propre chef il a laissé le chevreau ici pour me prouver qu'il tiendrait parole."

"Et ce garçon vous a cru?"

"Naturellement". Mon hôtesse haussa les épaules involontairement.

"Et est-il revenu après cela?"

Lady Violette hésita; puis continua: "Les indigènes croient aussi, vous savez, que le tigre peut changer sa forme à volonté — comme tous les animaux qui sont des demi-dieux. Dans tous les cas, quelques jours plus tard, comme je déjeunais, un matin, dans le studio, je levai les yeux et vis dans la porte, auréolé par l'or du soleil levant, un énorme chat blanc."

Je criai: "Matjan ketjil?"

"Le même", dit-elle en secouant la tête. "Un pur-sang, un beau mâle, avec une longue queue fournie — quelque chose d'un pays de contes de fées. Et ses yeux, — les avez-vous remarqués? En miniature, ce sont deux répliques parfaites des yeux de mon tigre. Des yeux sans scrupule, fascinants et si perçants. Tout autour de lui se répandait l'odeur des boutons-d'or".

"Et alors?"

"Je tendis la main et l'appelai — en malais pour qu'il me comprenne. "Entre, chat. Tu veux que nous soyons amis? Bienvenue!" Puis je dis à Ati d'aller chercher un bol de crème et le lui offris; mais quand le garçon approcha, l'animal se rebiffa et hérissa son poil. Alors je dis à Ati de mettre le bol de crème sur la table, en face de moi et de lui approcher une chaise, tout comme pour un invité. Et je saluai moi-même le chat et lui tendis encore la main.

"Me ferez-vous l'honneur de partager mon repas, Matjan ketjil — petit tigre?" l'invitai-je. Et alors, mon visiteur approcha, et avec le bout de sa langue corail et avec la grâce d'un personnage de cour, il me baisa la main; puis il sauta sur la chaise et avec un comique petit miaulement, il se mit à lécher la crème.

"Et après le déjeuner?" continuai-je. "Après le déjeuner, il me suivit partout dans le studio, jusqu'à ce que je plaçasse un gros coussin de velours pour lui à côté de mon fauteuil de travail. Alors Matjan Ketjil, car c'était désormais son nom, s'installa sur le coussin — sans bouger, ronronnant quelques fois ou faisant semblant de dormir, mais souvent levant les yeux vers moi pour me regarder... et alors...

(Suite à la page 10)

LE ROYAUME DES FEMMES

SAVOIR ET SERVIR

CAUSONS

Vacances, est un mot magique. Je l'ai bien compris alors que je filais sur le vapeur Tadoussac, vers l'enchantement du Saguenay. Il y en a qui apportent, quand ils partent en voyage, leur argent, leurs bijoux dans des cassettes, moi je sentais palpiter dans mon coeur, comme dans un reliquaire, mes souvenirs et mes amitiés.

Que de fois je vous ai tous évoqués, au cours de ces jours inoubliables vécus sur cet hôtel flottant, confortable à souhait.

Puis, ce fut le spectacle de la "grande bleue", indéfinissablement belle. Les vagues sont bien vite devenues mes amies, je guettais leur retour à la marée montante, je me jetais vers elle à bras ouverts, les yeux dilatés de plaisir, le coeur battant comme le grelot d'une cloche en fête; elles me berçaient, me soulevaient, me faisaient sauter, s'amusant de me voir si petite dans leurs vastes plis.

Le Saint-Laurent, c'est plus qu'un fleuve, puisque c'est une mer... Quelle richesse pour notre pays!

J'ai été tellement inondée par le soleil que je suis tout imprégnée encore de ses douceurs et de sa force; la brise marine m'a ensorcelée des coups maqiques de ses vastes éventails; le sel que ma peau et mes lèvres ont goûté s'acharnait à me rappeler qu'on s'habitue à la sagesse...

J'ai anfassé tant et tant d'éblouissantes visions que je m'en sens l'âme lourde encore, et que je retrouve, en fermant les yeux, l'or du soleil, la caresse de la mer, la floraison des coquillages sur la grève, tous les parfums, toutes les chansons...

JEANNE

jeanne

VOTRE OPINION S'IL VOUS PLAIT

Si vous n'étiez pas vous, qui aimeriez-vous être? Où aimeriez-vous être?

Encens de la Pagode.

Quelle saison préférez-vous?

Carmen.

J'apprécie le printemps !!! c'est la chanson du renouveau et avec les bourgeons surgissent un essaim d'espérances; c'est la saison de l'optimisme.

Je goûte l'été—la chaleur, il est vrai, nous fait maugréer quelquefois, mais tout est si beau, dans la nature, tout est en fête!! Monts, coteaux, plaines, prés, vallons sont tapissés, émaillés de mille fleurs champêtres; fleuves, lacs, ruisseaux, miroitent, scintillent, ondulent sous les caresses du roi des astres. Et puis parlons donc des clairs de lune argentés ???

Je comprends l'automne sombre mais magnifique, le calme majestueux qui s'en dégage a quelque chose de mélancolique, j'adore marcher au gré de mes caprices dans le soir automnal entendre mugir le vent, fouler les feuilles, les voir tourbillonner en folle farandole, contempler l'oeuvre du Maître, avec toute sa gamme de couleurs.

Et puis l'hiver—Une noblesse s'en dégage, peut-être le prestige de son manteau immaculé, lui donne un aspect royal. Avec ses petites maisonnettes encapuchonnées d'hermine, comme de bonnes vieilles mamans bien emmitouflées elles inspirent confiance; que dire des longues heures passées au coin du foyer à regarder danser la flamme en devisant avec sérieux? A vrai dire, je ne sais qu'elle est ma préférée, elles me sont toutes également chères.

"PETITE ERMITE."

Ma préférence est mal définie, au sujet des saisons. J'aime tellement le changement. Mon coeur se partage entre trois saisons, et, bat un peu moins fort pour l'automne.

PETIT DIABLE.

Est-il possible de refaire votre formation morale à 25 ans, se changer en une toute autre jeunesse!

SOURIANTE.

—Cela doit être tiré d'un cercle d'étude jociste. Puisque je suis une ancienne, je veux bien donner mon opinion quoiqu'il me faudrait être plus explicite...

Il est certainement possible de refaire sa formation morale si elle n'est que gâtée au contact de mauvais exemples, car avec de la bonne volonté, une direction ferme et des conseils éclairés, rien n'est perdu. Cependant il est de beaucoup préférable et d'un succès plus assuré de travailler à la sauvegarde des jeunes dès l'adolescence, comme le fait notre mouvement jociste, ainsi à 25 ans, elles seront moralement très fortes et n'auront point à pleurer leur manque de formation. Tout de même, à 25 ans, pour qui a vécu à sa guise, il est sans doute très difficile de rebrousser chemin et de lutter contre les habitudes. Donc, les désemparées, les démoralisées, suivront la droite route, grâce à leur volonté, mais elles ne seront jamais les "gales" de 16 ans, vos joyeuses jocistes, n'pas?

MYONNE MYONNE.

Est-il plus avantageux, etc?
CAPRICE ENFANTIN.

Pourquoi, après tout, ne serait-ce pas plus avantageux qu'une jeune fille connaisse la véritable signification du "struggle for life", qu'elle sache ce que c'est que gagner son pain et comme il peut être doux, après une rude journée de labeur, pouvoir se retremper dans la chaude atmosphère d'un foyer?

Bien souvent la jeune fille qui reste chez elle, loin de se préparer sérieusement à sa future mission, laisse à sa mère le soin du ménage et songe à obtenir autant que possible pour ses toilettes, rêve frivolités et trouve ennuyeuse la vie familiale, alors que celle qui travaille au dehors y puise tant de joie. Avant expérimenté l'âpreté de la lutte pour l'existence et plus au courant des choses de la vie, celle-ci fera pour son mari la compagne idéale. Connaissant trop la valeur de l'argent pour le dissiper follement, elle s'efforcera de tout mettre à profit et d'acquérir la science ménagère pratique pour ne rien perdre. Enfin, cette nouvelle sensation d'avoir un petit nid bien à elle, le rêve de toute jeune fille, lui sera si délicieux, qu'elle ne négligera rien pour faire de son foyer l'oasis de paix et de félicité.

ROSE.

Cette robe ornée de motifs gansés est d'une belle inspiration; en supprimant le jupe on peut obtenir une jolie blouse pour porter avec un costume. Les détails du travail et quelques suggestions, sont donnés dans une autre vignette (Le petit écho de la mode)

Les amis de Doorn

BERLIN, — Le satthalter de Saxe a interdit dans toute l'étendue de ce "pays" les associations dites "Amis de la maison de Doorn", qui entretenaient le souvenir de Guilaume II et la fidélité aux Hohenzollern.

Bureau d'Echange

IRIS à Mimi.—Il y a beaucoup de générosité dans votre conception de la vie bien vécue. Vous devez être heureuse, Mimi.

à Ep. Durandal, Sensitive, Célinette.—Cordiale bienvenue.

à Mussolini.—J'aime bien l'esprit de vos opinions.

à France.—Bonjour, madame! Merci de vous souvenir de nous.

à Prince Igor.—Oui, à quoi bon vouloir mettre dans le cadre plus sérieux d'aujourd'hui les folies de la vingtième année? Cetet adaptation serait un non sens, un anachronisme. Mais ce bel Age périmé laisse des souvenirs ineffables qui ne seront pas effacés, et il nous a donné le goût capiteux de l'ardeur, de l'enthousiasme, de l'ambition, sans quoi toute vie est terne et risque d'être infeconde.

à Tous.—C'est par erreur que mon pseudo apparaissait dans la rubrique des Opinions, sous la question: Sur quoi une jeune fille doit-elle s'appuyer pour résister au mal? C'est Encens de la Pagode, je crois, qui en est l'auteur, et je rends à César...

MARQUISE DE RAY à Petithom.—J'ai "entrevue" votre message d'amitié quelques minutes avant de partir en voyage. A mon retour, pfff! le billet était disparu. Comment vous répondre avec à propos? J'ai si pauvre mémoire des mots... Offrez-moi une promenade en barque, nous reprendrons la conversation au point où vous l'aviez laissée et qui sait, peut-être l'espace d'une seconde soulèverais-je mon loup pour vous sourire avec mes yeux.

à Prince Igor.—Cette fête en votre palais, une féerie, mon cher prince! Et de ma vie je n'oublierai ce menuet... Je vous en rendrai la frêle musique sur les notes aux tonalités adoucies d'une épinette quand vous arrêterez au château de Ray, à moins que vous ne préfériez que je vous le chante, un soir, sur le beau lac qui dort "A l'ombre de l'Orford"?

à Tous.—Il se peut que durant mon absence j'ai manqué quelques billets. Je le regrette et je prie ceux et celles à qui je n'aurai pu répondre de m'excuser et de me revenir.

RAPHAELLE à Petite Soeur.—Comme vous êtes gentille de venir à moi aussi spontanément! Savez-vous que j'en suis très émue et que j'éprouve déjà pour vous un attachement de grande soeur... une amitié très exclusive vous savez car vous êtes ma première, mon unique petite soeur.

à Prince Igor.—Il faudrait que je vois Schéhérazade ou Semiramis, ou encore que je puisse vous ouvrir les bois de Broceliande, Prince, pour pouvoir vous remercier comme je le voudrais de m'avoir conviée à cette belle fête d'imagination à laquelle tout le royaume s'est trouvé réuni. —Vous dites que vous n'aimez pas Loti... pas même le Loti de "Pêcheur d'Islande", de "Vers Ispahan" et de "Jerusalem"? Que lui reprochez-vous donc?

à Sereine, Quand-même, et à tout le groupe charmant rencontré à St-C. mon très cordial bonjour et mon meilleur souvenir.

ESKIMO à Jacasse. — Merci du compliment. Vous vous étonnerez peut-être que j'y vois un compliment! Mais si je m'en tiens à la portée contradictoire de vos critiques, celui que vous abaissez est grand et vice-versa. Alors vous m'avez attaqué puisque vous me prescrivez le glaçon comme moyen de défense. Faut-il en conclure ma supériorité dans la lignée des Parnassiens?

à G. Peur.—Bonjour Mademoiselle! J'avais bien peur de rencontrer un homme peureux à St-Césaire.—Car après tout la peur ne va pas très bien à un homme — mais que cette peur appartienne à une gentille demoiselle, ça me rassure quant à l'authenticité de la force masculine, et je vous conseille de ne plus avoir peur, surtout d'un Eskimo qui adore les femmes... J'ai repris mon souffle depuis le récent gala, juste assez pour vous avertir que j'ai un joli souvenir pour vous et que vous l'aurez si j'apprends votre adresse.

à Coeur Grand.—Coeur grand veux, si je puis la rejoindre. A bientôt alors.

à Prince riant.—J'espère qu'à la fin de juillet, je pourrai faire votre connaissance, là? Mais chez J.... bien entendu.! Eh bien, aurevoir, mon désormais grand ami.

à Réjane.—Bonjour, vous!...

à Jeannine.— J'attends toujours, Jeannine. Quand me viendrez-vous?

VERSATILE à Neige-Noël.— Bonjour chère amie. J'attends avec joie votre lettre promise, j'espère la lire avant que vous voyiez ce co. Merci pour les revues intéressantes.

à Sylvette de Serbes.—Cela va pour les échanges. Merci d'avoir accueilli mon appel. Demandez à Reine Jeanne pour mon adresse. Ensuite

(Suite à la page 7)

LAETITIA, LA NOIRE

Souvenir d'Haïti et de Maître Dominique Hippolyte

Avril est dans les champs. Mets ta robe d'indienne,
Ton collier de corail, ton "tignon" de madras
Et prends, ô Laetitia, la route quotidienne,
Car il me faut encor l'étreinte de tes bras.

Tu me rencontreras, vêtu de ma vareuse,
Un foulard à mon cou noué, la pipe aux dents,
Tu me rencontreras sur la route poudreuse,
Au bord de mon jardin qui fleurit le printemps.

Je verrai de très loin l'éclat de tes dents blanches
Dans ta face camuse et couleur de la nuit;
Sous les avocatiers aux verdoyantes branches,
Nous irons savourer l'amour comme un beau fruit.

Dans l'ivresse où, ce soir, je veux que tu me plonges
—O négresse dont l'âme est pleine de douceur—
Longtemps tu me feras oublier les mensonges
Dont savent me bercer, moins naïve, tes soeurs.

Par DOMINIQUE HIPPOLYTE,
d'Haïti.

REPONSES AUX LETTRES

A tous. — Je ne vvous ai pas quittés, puisque je pensais à vous durant mes vacances, et que vous me trouviez au poste, amicale et fidèle.

A Janik. — Devinez-vous combien votre souvenir me fut cher? Je ne doutais pas de vous, mais votre silence m'inquiétait, j'aurais tant voulu que vous me parliez de votre âme, de votre coeur, que vous me disiez avec le même confiant abandon, tout ce que la vie vous apportait! Je note avec joie que vous ne m'oubliez pas. Vous sentez combien vous pouvez compter sur le réciproque?

A Louisette. — Tout va très bien, ma Louisen... vous m'en voyez heureuse. Il faut que le soleil dure, qu'il éclaire jusqu'aux moindres recoins de votre vie. Mais, quand je pense que vous étiez là, tout près de qui me parlait, et que vous ne m'avez même pas dit bonjour... Vous vous reprendrez? Merci d'avoir pensé à moi durant mes vacances, et de m'avoir tant désiré de soleil. Ce que j'en ai eu!

A Louis Penseur. — Il fait frais au royaume, heureusement. Même quand il y a bal... Alors, vous êtes toujours le très bienvenu.

A Myrthée. — Je suis avec vous de pensées, mon affection serait bien incapable de ne pas vous comprendre, de ne pas vous suivre sur la route montante. Myrthée chère des premières heures, je vous embrasse

A Caprice enfantin. — J'ai bien reçu votre dernière lettre. Où en êtes-vous dans l'étude des diérèse et synérèse?... Un caprice tenace finit par renforcir les ailes. Je vous souhaite de réaliser votre rêve de devenir poète.

A Olga. — Nous ne regretterons jamais assez qu'il existe des êtres qui jugent folle, tout rêve, hors celui de fortune, de gloire et de progrès. Avec votre chème âme sensible d'artiste, vous vibrez à de bien plus douces joies. Et vous m'y associez... Chère Olga, je vous en suis aussi reconnaissante que je m'en sens heureuse. Jouez souvent pour moi, sur votre Bergonzi, ces andante qui me bercent en rêve en me parlant de votre amitié.

A Emile Ch. H. — Je n'aurais pas voulu attendre un mois avant de répondre à votre lettre, si sympathique. Les vacances sont trop bonnes pour ne pas coûter quelques sacrifices. Je vous remercie de comprendre... Et je souhaite que, même un juste farniente, vous permette d'entendre tous les échos mélodieux. Et ne manquez pas de cisel.er ces précieuses vibrations... Au revoir.

A Versatile. — Ma chère petite, votre lettre est douce comme une chanson. Et je suis contente que vous trouviez tant de joie dans l'affectueux intérêt que je vous porte. Je vous répéterai tout cela de vive voix, quand vous grimperez jusequ'à mon gîte. Soyez heureuse longtemps au royaume.

A Eviradnus. — Non, pas une reine inaccessible, mais une femme qui pense, et souffre, comme vous l'avez si bien dit. Une femme qui aime aussi... Sympathique Eviradnus, le baume de l'amitié ne manquera jamais à vos blessures et ma main se fera douce, douce autant que mon coeur, pour panser toutes les égratignures de la vie.

A Violette. — Je me penche bien près, pour respirer mieux votre discret parfum. Et je vous donne amitié pour amitié. Les retards ne vous désoleront pas trop?

A Astrid. — J'aurais trop de chagrin si vous étiez venue durant mes jours de vacances. Je vous attends encore, puisque je n'ai pas eu de nouvelles. Et nous causerons bien, les yeux dans les yeux, comme de grandes amies. Je vous admire pour votre tâche, et ce qu'elle doit vous sourire de là-haut, celle que vous vous efforcez de remplacer. Je vous souris sous ce beau parasol des feuilles de fougère, et j'ouvre les bras à votre moisson, surtout je vous ouvre mon coeur de grande amie.

JEANNE.

135 km. en 1 h. 31 minutes

Un nouveau train qui circule entre Berlin et Konigsberg couvre désormais le parcours Berlin-Stettin en une heure trente et une minutes sans arrêt. Ce parcours est de 135 km.

DEMANDEZ A VOTRE PHARMACIEN CE QU'IL PENSE DES PILULES FEMOL
VOICI, TOUT PROBABLEMENT CE QU'IL VOUS REPONDRA:
"Je recommande les Pilules FEMOL aux femmes atteintes de maladies féminines, et presque toujours elles en obtiennent les résultats désirés. Je connais les propriétés thérapeutiques des médicaments qui composent ce remède purement végétal, inoffensif et peu coûteux. Ces médicaments sont les mêmes que, depuis des années prescrivent les médecins spécialisés dans les maladies féminines et qu'emploient les hôpitaux et maternités. Aucun autre n'est plus efficace"
Ce pharmacien exprime ici ce que pense la plupart de ses confrères sur la valeur des PILULES FEMOL. Les nombreuses lettres d'appréciation qui nous parviennent chaque jour prouvent que les Pilules FEMOL font des heureuses reconnaissantes.
Ecrivez pour demander notre brochure médicale gratuite.
Institut CAZO, Dépt. B 65
Place Royale, Montréal.

YVAN le Terrible

Elle a le sourire de sa Mère

AIDE À CONSERVER LES DENTS BLANCHES—LA BOUCHE SAINE

LA DENTYNE FAIT OUVRIR LES BOUCHES..

RÉVEILLE LES SOURIRES INDÉCIS. **Peut-être avez-vous encore le sourire charmant et naturel de votre mère, mais les aliments mous que nous mangeons aujourd'hui vous empêchent d'avoir de belles dents et des gencives saines, le sourire naturel et facile de sa génération qui était dû aux aliments plus durs qu'elle mangeait et qui assuraient l'exercice voulu à ses dents. Vous pouvez conserver cette bouche souriante, en faisant ce que font les autres personnes modernes . . . en mâchant de la Dentyne. Sa consistance spéciale aide à conserver les dents blanches, à stimuler et à affermir les gencives. Elle donne aux muscles buccaux l'exercice dont ils ont besoin pour amener les sourires.**

UNE SAVEUR QUI FAIT QUE LA MASTICATION DEVIENT UN VRAI PLAISIR. **La Dentyne possède un goût tout à fait exceptionnel et persistant. Elle donne une satisfaction réelle qui demeure réelle .. aussi longtemps que vous la mâchez.**

DENTYNE CHEWING GUM

DENTYNE

DÉLICIEUSE GOMME À MÂCHER

Zizi et Fanfan

LE MAJOR TIC

JEANNINE ET PATAUD

Tu as congédié les détectives qui surveillaient la maison depuis le vol mais j'espère que tu n'as pas l'intention de laisser cette affaire tomber dans l'oubli.

Quand les voleurs verront qu'on ne les surveille plus, ils voudront sûrement revenir, puisqu'ils savent quel trésor est contenu dans la tour.

Ne t'en fais pas, ma soeur. Je n'agis pas sous une folle impulsion en congédiant ces policiers. Je ne fais qu'obéir à des ordres!

Des ordres? Des ordres? Je ne comprends pas!

J'ai communiqué avec un vieil ami, qui a la réputation d'être l'un des plus grands criminologistes. Alors ne sois pas surprise, si cet ami arrive à l'improviste pour me visiter.

J'espère qu'il fera preuve de plus d'intelligence que la police locale n'en a montrée. On n'a pu lire seulement: "Jeannine devait être complice des voleurs!" Et moi, je sais que cette enfant est absolument innocente.

Certes, elle est innocente. Je douterais plutôt de moi-même avant de.. Chut! Ce doit être Jeannine! Entrez!

Toc Toc

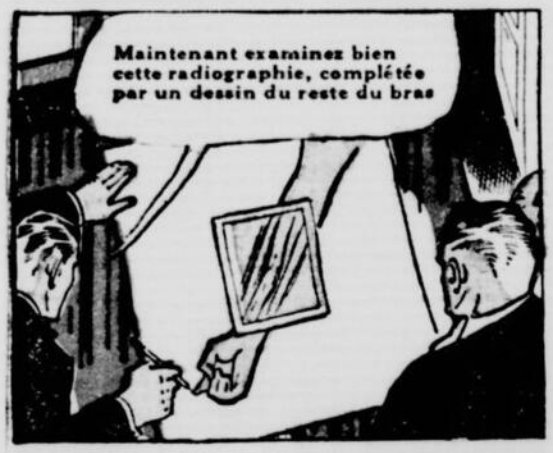
Oui, monsieur, je songe constamment. Comment les voleurs ont-ils pu monter dans la tour, quand toutes les portes étaient fermées? C'était impossible, mais ils sont entrés quand même!

Ah! Ah! Ah! Ainsi, le vieux Ménard a congédié les policiers Il était temps! Ces détectives n'auraient pu trouver même un carré de fromage sur une table de billard! Est-ce qu'on jette encore le blâme sur la petite orpheline?

Oui. Sans quelqu'un pour leur dévoiler le secret, comment les rusés voleurs auraient-ils pu ouvrir les mille portes? Dorénavant, notre besogne sera facile!

Peut-être!

ROBERT L'INTRÉPIDE



Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum ? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité : PLateau 5225.

on pourra s'entendre pour les timbres. Revenez.

A Bayard.—Bonnes vacances et pensez un peu à nous, et à moi, cher chevalier. Pour moi, pas de vacances. Mes amitiés.

A Petite Soeur.—Une assidue aux programmes du poste CKAC et moi aussi. Nous nous sommes sans doute vues à la salle St-Sulpice. Le 14, j'y étais et vous? Si vous aimez venir causer, je vous invite.

A Toison d'Or.—D'accord pour l'entente. Pourquoi donc avez-vous choisie ce pseudo. Je veux bien causer de tout ce qui vous intéresse. Que faites-vous dans la vie? Femme ou fille?

A Mirka la Brune. — Merci pour l'explication de votre pseudo. Bien joli. J'adore la musique tzigane, qui est ma préférée. Quelle est celle que vous aimez autant que cela à entendre? Pour mon pseudo, un peu un caprice, mais aussi par le passé, un peu vrai pour mon humeur. Vous aussi, revenez causer, charmante bohémienne au coeur si bon.

L. B. du S. P. à Michelle Michelon. —Péché avoué est à demi pardonné... a-t-on dit; eh bien, je me confesse dans l'espérance que votre générosité pardonnera l'autre moitié!.. Michelle, je m'accuse d'avoir laissé soupçonner et même presque consenti à passer pour Rholle... et cela devant témoins. Mon péché est grand, mais mon repentir plus grand encore. Sans rancune... revenez nous voir...

A Rholle.—Je viens de réparer publiquement le grand vol que j'avais fait, j'ai volé votre pseudo quelques instants et par ce fait violé votre droit d'auteur... A vos pieds je dépose mes remords amers et mon profond regret. Je vous souhaite bonne chance... et je me confie en votre miséricorde...

BITE A BON DIEU à Prince Riant.—Votre invitation me tente énormément et je l'accepte tout en me promettant bien de vous taquiner à propos de votre "sang bleu"... ça va?

A Violette.—Votre touffe de l'autre jour est peut-être déjà fanée, mais non pas l'amitié, n'est-ce pas? C'est si bon, si agréable, ce petit sentiment-là! Je vous en donne une large part, en retour, m'enverrez vous une autre fleurette?

A Souriante.—Oh... vos yeux perspicaces, vous!!! Vrai, c'est à mon tour d'être "souriante"... mais c'est de malice... qu'importe, votre bienvenue me va droit au coeur et me cause un énorme plaisir. A bientôt!

A Prince Igor.—Dois-je être flattée de l'intérêt que vous me portez? En tout cas, je me réjouis de votre bienvenue et je n'examinerai pas votre blason de trop près... j'y verrais peut-être que vous n'êtes pas "authentique"... touché?

A Petite Soeur.—Il faudra remplir votre promesse, petite! Venez me raconter vos succès de fin d'année et quelques-unes de vos ambitions futures.

A Toison d'Or.—Ma foi.. vous devez être journaliste, car vous êtes habile pour poser des questions d'interview! Avec Germain Beaulieu, je vous dirai que j'ai "pêché ma bête

"Sur les feuilles d'un rosier nain
"Qui fleurira cette semaine..."

Y a-t-il autre chose que vous désirez savoir? Sans rancune, chère!

A Erablière.—Lozeau a très bien chanté les beaux arbres de votre érablière et il me donne le goût de vous aller visiter... M'accepterez-vous?

A Flo.—
Dieu n'envoie pas la nuit, ma chère,
A qui ne peut supporter que la [lumière!
Mais vus n'auriez pas recours à Sa [main
Si, toujours brillant, était le chemin.
Il abreuve les coeurs de peines [cruelles,
Et sur les fronts, il pose des cou[ronnes de spinelles,
Car Il sait que peu mériteraient le [Ciel
Si la vie ne leur versait pas de fiel!

A Petite Etoile.—Brillez ce soir et je vous admirerai.

IMMORTELLE à Louise 20-100.—Bonjour, ma Louise. Comment ça va-t-il? Que j'ai hâte de vous voir revenir. Je ne vous oublie pas, vous le savez.

A Petite Etoile.—Bravo... Je savais bien que tu réussirais. Bien sincèrement, je te félicite. Je félicite aussi ta vraie maman d'avoir une petite fille comme toi.

A Fleur des Landes.—Et toi, ma petite fille, es-tu contente des succès de ta si proche parente?

A Souriante.—Ne sois pas jalouse, mon Lou... je t'en prie. Viens donc souvent au R. Maman est.... tu le sais bien ma G.

A Sylvette de Serbes.—N'attends pas trop, j'arrive dans quelques heures. Tu auras avant ces ces ligne.s.

A Fée Bonheur.—A vous aussi, amie chère, je dis la même chose. Si je suis lente, excusez-moi, ce n'est pas de l'indifférence, croyez-moi Au revoir... à bientôt.

A Jacinthe, Coeur Aimant, Coeur Saignant, Flo, Griffon, Porcelaine de Chine, Ghislaine, Myonne, Rose, Vieille Poterie.—Que faites-vous? Que devenez-vous?

A Juana.—Pensées fidèles.

PETITE SOEUR A FLEUR DES LANDES.—J'aurai quinze ans le 20 août. Moi aussi, je suis contente de trouver au Roy, une personne de mon âge. Quelle est donc la raison qui vous faisait croire que j'étais plus âgée? Tant mieux si la "vraie" est revenue, ma nouvelle petite soeur ne s'ennuiera plus. On habite Montréal?

A Fée Bonheur.—Plus tard, je répondrai à votre question. Dans le moment, je ne puis pas.

A Marie.—Il me semble que vous n'êtes pas une étrangère pour moi. Marie qui? Pas de réponse. Aussi, c'est la septième Marie que je rencontre sur mon chemin. Est-elle de celles-là? A tous, amitiés.

JEUNE HOMME à Petite. — Votre pseudo est pour moi un doux souvenir, c'était un surnom d'un être très cher. Voulez-vous m'écrire?

A Petite Soeur.—Alors, je vous attends. La petite soeur de qui?

A Sylvette de Serbes.—Si vous désirez des timbres, je suis à votre disposition autant qu'il me sera possible.

A G. Peur.—Si je savais où, j'enverrais parfois timbres et revues si cela vous intéresse vraiment; j'espère que j'aurai le plaisir de vous réunir bientôt encore une fois, j'attends un long communiqué.

A Iris.—Alors pour la prochaine occasion s'pas? Avez-veus aimé la soirée du Plateau?

A Porcelaine de Chine.—Bonjour petite amie.

JACINTHE à Cygne Blanc. — Je guette en vain votre retour auprès de l'étang paisible que rougeole les feux du couchant... Viendrez-vous bientôt, "d'une tardive et languissante allure", rassurer "l'humble fleurette" que votre mutisme intrigue et dont l'amitié vous semblait déjà si précieuse?... C'est le temps des splendeurs estivales... venez humer le parfum des fleurs...

A Fa Dièze.—Je vous attends, vous aussi, dans une prochaine visite au parterre du Roy. Dites, m'avez-vous reconnue?... ou suis-je toujours pour vous une inconnue? bonjour.. Yseut, la blonde, ma sympathique petite amie.

A Prince Igor.—Don Quichotte.—Les princes, les chevaliers... en un mot, les "personnages de marque" du Roy, sont en villégiature si loin, si loin, qu'ils n'ont guère entendu, ce me semble, la voix de leur nouvelle amie, Jacinthe...

A Porcelaine de Chine.—Je vous remercie de votre dernière bonne lettre, messagère de si aimables choses... Pour le moment, il m'est impossible d'y répondre. Voilà pourquoi je vous adresse quelques lignes dans ces colonnes aujourd'hui.. Comment va la délicate santé? Pour ma part, je "remonte le courant", avec peine et misère.... La chaleur est si intense à certains jours.... Quand reviendrez-vous à "la page" où l'on vous aime tant, "petite chose" aussi fragile que précieuse que chacun admire et estime? Retour d'amitiés, tendres pensées, sincère merci.

G. PEUR à Prince Igor — Si g. peur, ce n'est pas de vous... vous avez deviné juste.

A Baron Tzigane — Et vous me croyez donc si faible, vous aussi? Est-ce encore Y... qui vous a dit cela? Je le connais bien celui-là, vous savez... Par pitié, abat le poignard, car alors là j'aurais bien peur, petit agneau... sic! Etes-vous de Car... vous aussi?

A Vieille Poterie—Que vous ayez un coeur tendre, je n'en n'ai jamais douté. On ne doit pas se fier aux apparences; je sais des visages aux traits durs qui masquent des coeurs aux sentiments très doux, et des âmes fort délicates. Ainsi certains, g peur.... sont parfois des p'tit bout d'hommes très braves. Au revoir.

A Bayard—"Mon vieux, très vieux copain", bonjour, et comment vas-tu? Quelqu'une m'a parlé de toi, pas à contre-coeur, non, avec tout son coeur, mais... à Contrecoeur. Elle est charmante, tu sais! tout autant que... non, je ne suis pas si bavard! Reviens vite, bonjour.

MYONNE à Lourdaud—Votre ami d'Harpale, mon ami Eviradnus et moi formons un trio "amical" et j'ai suggéré que tel qu'autrefois, sur le Mont Sinaï, nous imitions les disciples en construisant "trois tentes" sous lesquelles vous trouveriez un accueil n'en doutez pas. Je n'ai pas l'amitié tyrannique, vous savez! Je m'efforcerai pour vous laisser causer "entre hommes et poètes" élevant leurs idées vers la Beauté et si je ne réussis pas à suivre vos envolées, je vous promets de vous laisser monter tous trois, haut, toujours plus haut, me réservant le droit, en toute bonne amitié, de vous ramener à la vie prosaïque si je m'aperçois que vous vous blessez à la poursuite d'un idéal. Une petite trêve chez les humains et vous repartirez, ensuite vers la conquête! Car d'Harpal dirait: "Nous y trouvons de si grandes consolations et Eviradnus affirmerait qu'il y a des souffrances dont on vit, et Lourdaud qu'importe la réalité, le rêve est plus beau! et la petite fille ,sage, elle admire, comprend, discute et dispute même à l'occasion! Devons-nous établir les bases d'une quatrième tente pour vous?

A Jacasse — Vous analysez très bien l'homme et la femme dans ce petit quatrain à Myonne. Devant une telle perspicacité et sincérité on oublie votre sévérité. J'aurais peine à croire que vous êtes femmes... ai-je tort?

A Encens de la Pagode et Rose—Remerciements pour vos lignes amicales concernant mes réponses aux Opinions.

MIMI à Souriante—Vous reconnaître, j'en doute. Peut-être seriez-vous flamme ou bien encore, punaise, gamine, ou maringouin et enfin sphinx. Je ne sais, il faudrait me le dire pour que je le sache. Vous m'intriguez beaucoup et comme je suis curieuse... (défaut peu rare, chez les femmes) je voudrais bien savoir. Vous me direz bientôt votre pseudo, s'pas... Amitiés, gentille Souriante.

LE ROYAUME DES FEMMES

BUREAU D'ÉCHANGE

SUITE DE LA PAGE DEUX

A Made—Je veux être parmi les "chéris" à qui vous direz de si bonnes choses. M'acceptez-vous?

A Coeur Grand—Votre nom de famille ne commencerait-il pas par Norm.... par hasard? Répondez-moi vite, je suis anxieuse de savoir!

A Baron Tzigane—Venez chez-moi. Nous causerons de la Bohème ensemble. Voulez-vous?..'

A G. Peur—Mon amitié, elle vous est toute acquise aimable G. Peur. Je vais vous dire quelque chose à l'oreille, écoutez bien..... "Vous me plaisez beaucoup"... Si vous passez à Marieville, il faudra arrêter chez-moi, car sans cela, gare à vous, je vais me fâcher... Bayard, vous renseignera très bien, si vous ne savez où je demeure...

A Don Juan—Vous viendrez causer, s'pas?

A Bayard—Tu te chargeras bien de renseigner G. Peur, au cas où elle ne saurait pas. Tu veux, s'pas? Je n'irai à P. C. que vers le milieu d'août. Je ne vais pas à Q. j'ai changé d'idée. J'irai à une autre place qui me tente plus. Bonjour amical.

JUANA à Génoise. — D'où vient votre pseudo nouvelle soeurette? Est-ce trop indiscret de vous le demander?

A Flo.—J'ose croire que les beaux jours vous sont favorables, ma chère Flo. Dites, est-ce que votre santé s'améliore? Il est beau de posséder la santé, mais il est regrettable de savoir qu'il y en a qui souffrent depuis nombre d'années. Je les plains et leur offre toute ma compatissante amitié.

A Immortelle. — Vous me gâtez trop grande amie, j'en suis confuse. Merci, oh combien, pour le joli bouquet reçu avec plaisir et dont je garderai précieusement au fond de mes souvenirs, les unes me rappelant les autres, comment pourrai-je oublier!!

Si jamais j'ai le plaisir de vous rencontrer, je vous ferai voir d'anciens mais doux souvenirs, qui vous intéresseront, j'en suis sûre. Amitié.

A Violette. — J'accours à l'invitation, ma si charmante amie, et vous savez combien grand est le plaisir pour moi. Certainement que les "Lyonnistes" sont gentils et très sympathiques, aussi je suis sûre qu'ils vous aimeraient ma mie.

D'ailleurs, plusieurs vous l'ont prouvé déjà et je les invite tous à venir vous causer en passant. Je puis leur garantir qu'ils ne le regretteront pas. Si seulement "ils" savaient ce que peut contenir un coeur de "violette", si petit soit-il. A bientôt, je vous attends toujours.

MURMURE DES FLOTS à Tous.—Toujours mon plus affectueux bonjour.

A Inconnue.—Ah! les jolies choses que vous diriez à mon murmure! (Tiens, j'y vais...) A mon regret, je ne puis, c'est si loin m'amie. Revenez.

A Mimosa.—Comment m'avez-vous attendu le 2? C'est tout à fait regrettable... j'aurais tant voulu! Oui, je vous berce de mon murmure.

A Mlle Sourires.—Quelle gentille amie, vous êtes!... Me sourire, mais c'est si bon.. Oui, mon murmure vous apporte, en retour, des promesses d'amitié... Revenez causer.

PETITHOS à tous.—
J'ai perdu quelques communiqués
Oh! mais, ne m'en gardez pas [rancune
C'est bien suffisant comme [infortune,
Car je ne vous ai pas oubliés.

A Jacasse.—
Que d'illusions vous avez,
Jacasse,
Pour croire que vous pesez
Tant et tant sur tant d'épaules,
Et que seul vous conservez
Le droit, ou mieux, le contrôle
Du grand'mont que vous nommez
Parnasse!

A Souriante. — Si je cherche le bonheur, je ne cherche pas les épîtres car j'en reçois assez pour n'en envoyer jamais. Mais, des sourires et du soleil c'est un peu de bonheur et puisque j'en cherche, donnez-m'en.

A Louisette. — Vous pouvez sans scrupule, saluer Huet d'Harpale, cela ne vous engage à rien et lui non plus, puisqu'il ne vous répond jamais.

A Juana.—Rien de plus facile que de penser à vous, vous voyez!

A Prince Igor.—Puisque tous les diables me ressemblent, vous pouvez, Prince, leur tirer une révérence. Après m'avoir montré votre bon goût, prouvez-leur votre souplesse dorsale.

A Lourdaud.—Tu es en train de devenir sentimental. Pour un lutteur, quel régime!

A Cheveux longs, esprit court. — Vous me trouvez très spirituel, alors je me permets de croire que depuis cette découverte, votre esprit, comme vos cheveux, rallonge.

A Nettalek.—Je vous connais peut-être, mais je ne vous reconnais certes pas. Allons! aidez-moi et le ciel m'aidera.

A Génoise.—Je veux bien déposer à vos pieds des fleurs et des sourires. Tant qu'aux armes, je n'ai que ma plume, alors je la garde. Bonsoir!

A Bayard.—La trêve est finie. Reprends tes armes, mon chevalier, et fais au moins semblant d'être de la partie. Sinon je croirai que ta bravoure est en vacances, si elle a jamais existé.

PETITE SOEUR à Petite Déesse, Duchesse de Windsor.—Trois cousines. La famille est bien représentée, n'est-ce pas? Je suis bien contente C. que tu sois rendue parmi nous, tu vas voir comme tu vas t'y plaire, Duchesse de Windsor t'écrira un mot. Espérons qu'elle ne tardera pas trop. Tu aimes toujours le lac M. Tu diras un bonjour à J. et S.L. de ma part, ainsi qu'à chez vous. Bonjour et à bientôt.

JEAN NOSIL à Louis Penseur. — Bientôt peut-être je partirai vers un pays très lointain pour répondre à la voix de la destinée. Un mot de vous serait un gage que j'emporterais précieusement. Tous ces amis inconnus du roy, sont autant de regrets que je laisserai. Dans vos longues songeries ayez une pensée pour Jean Nosil. Pardonnez-moi de tant vous demander.

JEAN NOSIL à Rose.—Rose belle et capiteuse, si on vous a donné des épines c'est qu'il le fallait. Ne me croyez pas meilleure, d'après ma conception de l'amour. La nature, voyez-vous, m'a donné un coeur très sensible et affectueux, mais ne me croyez pas celle qui peut tout pardonner. Quoique jeune, la vie en passant sur moi m'a fait comprendre tant de choses. Et puis, quand les blessures ne sont pas mortelles, et faites par une main coupable, pourquoi se refuser tout bonheur à venir. Fleur que j'admire entre toutes, reviendrez-vous me griser de vos parfums?

DUCHESSE DE WINDSOR à Petite Soeur. — Enfin me voilà, je m'attendais à une lettre de toi, mais une lettre de Jeanne...? pas du tout. Tu dois être fière de ton coup maintenant; c'est tout de même gentil de ta part, je l'apprécie énormément et je te remercie car c'est grâce à toi si j'appartiens au Roy maintenant. Amuse-toi bien au lac et profite du bon air de la campagne. N'oublie pas, si tu viens à la ville, de me téléphoner. Bonjour Petite Soeur et mes amitiés à ta mère et à Bernard qui doit être rendu.

A Prince Igor.—Seriez-vous trop humilié de venir causer avec une duchesse?

A Bayard.—Vous avez accepté de faire le tour du Roy, en compagnie de Petite Soeur, accepteriez-vous en chemin sa cousine la duchesse? J'en serais ravie.

A Immortelle. — Venez vite me causer et parler de vous, caractère, goûts, êtes-vous brune... blonde?

A tous et toutes.—Si vous voulez venir causer avec moi, vous serez tous les bienvenus; je suis nouvelle au Roy.

PETIT DIABLE à Prince Igor.—Félicitations au prince "je peux bien dire" charmant pour la belle manière dont il s'est pris pour "l'invitation à son bal". On ne peut faire autrement que d'avoir le désir d'y être de nouveau invités.

A Sylvette de Serbes. — Quoique je sois parfois un peu trop diable je puis tout de même vous affirmer que la révolution me fait peut. Seulement, quand c'est pour rire, oh, bien là par exemple, ce n'est plus la même chose. Je suis même très brave quand il n'y a pas de danger. Vous avez toute mon amitié.

A Caprice Enfantin. — J'ai tellement de défauts et assez de qualités "bien entendu" qu'il ne doit pas rester grand place pour les caprices. Heureusement, car ça serait pas drôle de voir ça. Dites, cela va-t-il être une objection pour ne pas s'entendre à merveille? Venez vite, hein, me tirer d'inquiétude!

A Petite Soeur.—Vrai, vrai, Petit Diable vous a enjôlée. Je ne sais trop si je dois m'en réjouir ou non. Qu'importe, tout de même, puisque vous avez la bonne volonté de pardonner à un bon P.D.

CARMEN à Petit Diable. — N'est-ce pas qu'il aurait été agréable d'aller mener le petit diable au Saguenay avec Blanche et Madeleine?

MIARKA LA BRUNE à Louisette.—Vrai, la littérature vous intéresse? Vous aimez lire, s'pas? Il me sera difficile d'être brève en abordant un sujet aussi vaste, mais je ferai de mon mieux. Tout d'abord, je veux vous avouer que mes goûts varient selon mes sautes d'humeur. Je connais très peu nos illustres contemporains mais je conserve un bon souvenir des "grandes classiques que je connais mieux pour les avoir étudiées.

Au cours de mes randonnées littéraires, il m'arrive de faire une incursion au bocage de la littérature canadienne où j'aime rencontrer B. L. Beauregard, l'abbé L. Groulx, H. Bernard ainsi que plusieurs autres. Je ne néglige pas non plus le jardin des lettres françaises car vous devez savoir qu'il fait bon y respirer, mais de ce temps-ci, mes loisirs ne me permettent guère ce passe-temps que j'affectionne. J'espère bien reprendre le temps perdu... cet hiver. Votre description trop... brève me plaît quand même. A vous la parole et la... plume. Revenez-moi, m'amie, je vous écoute religieusement. Amical au revoir!

BARON TZIGANE à Prince Igor. —Merci, Altesse, du gracieux accueil que vous me faites. Alors, chevauchons à deux; vous sur votre cheval noir et moi sur un blanc... fantaisie en blanc et noir... Dans les steppes profondes, nous rêverons à l'amour... Quelques lutins invisibles joueront dans les feux mourants du jour et nous, le coeur rempli de tendres romances, chanterons les airs divins qui troublent l'âme. A bientôt.

A "Wallis".—Votre charme m'attire, je renoncerais à mon... trône... si j'en avais un, mais je ne suis qu'un pauvre baron et de plus, en mon pays, il n'y a plus de royauté. Je renoncerai à tout pour plaire à vos beaux yeux charmeurs, à tout... à Satan, à ses oeuvres et à ses pompes... Je me fais votre chevalier servant... Un baiser... n'est pas de trop... en attendant...

A Fée Bonheur.—Les légendes de mon pays sont langoureuses et nostalgiques. Je me plaisais les écouter, le soir, au coin du feu... Les fées, qui pullulent dans ces contes, m'ont touché de leurs ailes veloutées et je suis tombé dans un de leurs pièges; c'est de trop croire à... l'amour. Vous qui êtes la fée du Bonheur, accourez donc vers moi et versez dans mon âme meurtrie, le baume qui fait revivre et qui grise; puis, je serai alors le plus heureux des mortels.

PRINCE ERABLE à Feuille d'Erable.—Vous n'étiez pas au Royaume, cette semaine, gentille; il me ferait plaisir de vous lire.

A Erablière.—Comment ne pas aimer mes frères aux mêmes feuilles, au même coeur! Ecrivez-moi, n'est-ce pas?

A Prince Igor. — Pauvre Prince! Pauvre Russie! Cher exil! Voilà, chez vous, le triple cri du coeur, dites. Comme vous devez comprendre le duc de Windsor, mais dans ce ménage, c'est bien le duc qui est à plaindre, n'est-ce pas? Tandis que pour vous... (ne craignez rien, je ne dis pas que la princesse sera à plaindre). Vous êtes un grand sentimental et un talent remarquable, et je parle en connaissance de cause! Ch... vais-je continuer? Non! Ne cherchez pas qui je suis, c'est inutile. Sans rancune!

A tous et à toutes. — Le Prince Erable salue respectueusement la cour du royaume. Il se ferait un plaisir de répondre à ceux qui lui écriraient.

BAYARD à Petite Etoile.—Me revoici, ma jolie! Je suis tout près de vous, ce soir! Ce message vous parvient d'un coin perdu des Laurentides... Perché sur une montagne, près d'un lac de rêves, je me hausse sur la pointe des pieds pour être plus près encore! J'ose même baiser vos blanches mains... je me grise à votre douce lumière! Il fait si bon ici... Ne craignez point les indiscrétions, je suis tout oreilles. (Une lettre "via" Reine Jeanne vous parviendrait-elle?

A Fleur des Landes—Une amie de Petite Etoile, je considère comme une amie mienne! Vos landes sont-elles peuplées de menhirs et de dolmens? Les druides disparus s'y promènent-ils encore, vêtus de leurs longues robes blanches? Se livrent-ils encore à leurs sanglants sacrifices, aux heures où la lune éclaire la lande déserte? Renseignez-moi, m'amie...

A Petite Soeur.—Soeurette mienne, oubliez-vous votre grand frère?

A G. Peur.—Ah! jeunesse... si tu savais... jeunesse! Ces paroles, je les ai entendues au Plateau, puis au Stade, je les entendrais encore! Jacques Auger, dans ce poème, est pour moi le diseur par excellence! Mais toi... tu as du préférer quelque jolie demoiselle.... Toi et ton romantisme.... pardon, tes rhumatismes! J'y perds mon latin dans ces grands mots...

A Jean Rivard.—A tout seigneur, tout honneur... Je vous rends donc votre salut, aimable colon.... colon... Au fait, quel est le féminin de "colon"?

A Miarka la Brune.—J'aime Bohémienne, j'aime les tziganes, je vous aime...

A Capone.—Epée au côté et lance à la main, je vous attends! Mon armure est à l'épreuve des balles!

A Vieux Grognon.—Je m'y attends dais...

A Eviradnus.—Je ne suis pas bien riche, à preuve mon armure défraîchie! Je veux quand même déposer dans votre main tendue... toute mon amitié!

NOUVELLE AVENTURIERE à Prince Igor. — Merci, prince charmant, de m'avoir accueillie en pensée à votre palais. Et savez-vous ce que je désirais? Non? Et bien, de recevoir un autre communiqué. Et qu'en dites-vous?

A Coeur Grand—Je vous bonjoure, Coeur Grand, mais quand pourrais-je avoir un petit coin dans votre coeur? Je ne crois pas être déçue.

A Le baron Tzigane—Bonjour, M. le baron, je désirais un brin de causette avec vous, m'accepterez-vous?

A Don Juan—Un mot de vous me ferait plaisir. Accepterez-vous une nouvelle Aventurière?

A Versalite—Bonjour' chère échangiste, espérant que vous dirigerez quelqus mots vers moi.

A tous et à toutes. — Venez partager votre amitié avec moi. Je vous accueillerai avec plaisir.

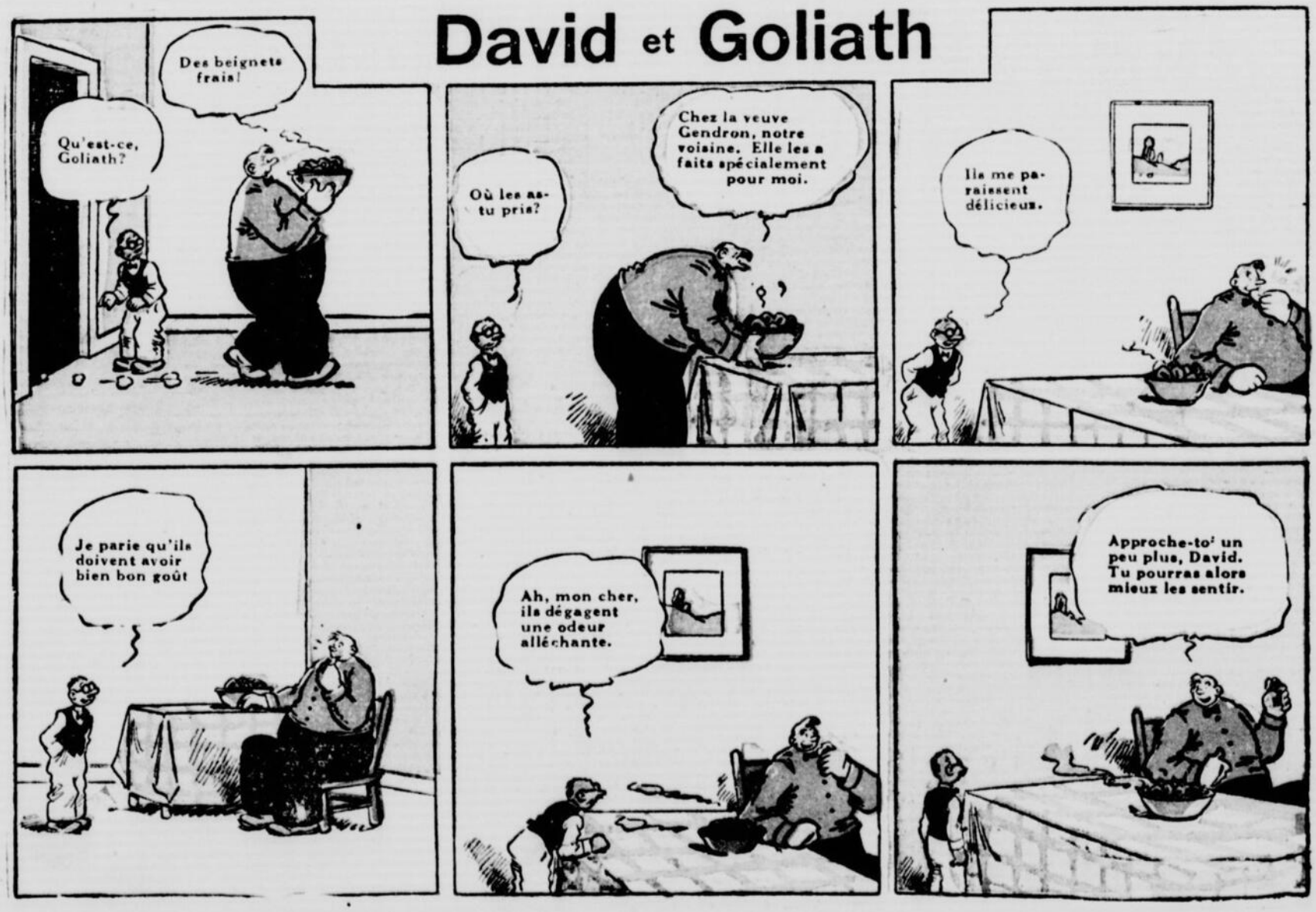
PORCELAINE DE CHINE à tous —Un bonjour en passant... Par ces beaux jours, je fais provision de soleil... Ces fines paillettes d'or m'enchantent. Porcelaine se fera aussi généreuse que possible et vous en versera aux premiers souffles du bel et mélancolique automne.

BOHEMIENNE à Fleurette Outrienne—Bien sûr, que vous trouveriez refuge dans ma roulotte, et c'est de tout coeur que je vous offres cet humble abri qui fait ce

(Suite à la page 10)

Le Petit Lorenzo

David et Goliath



VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

Le Gars de la Marine

D'abord, LeBorgne, je désire t'informer que c'est avec grand plaisir que je taillerais ton gazon si tu avais du gazon à tailler.

Legoulu, je vois ce que cachent tes paroles. C'est ce que j'appelle de la diplomatie transparente.

Alors, tu refuses de me prêter cinq dollars pour amener Juanita diner avec moi.

Si je prête cinq dollars à mon ami Legoulu, me les rendra-t-il? Il hoche la tête, ce qui signifie "NON!"

Au diable ton chien!

Tiens, j'ai une idée merveilleuse. Quand viendra le temps de payer la note, je crierai: "Juste ciel! On m'a volé!"

Ils ne me feront pas payer, s'ils croient que l'on m'a volé!

Juste ciel! On m'a volé! Je suis certain de réussir!

Ce restaurant est très chic. Il ne fallait pas m'amener ici, mon ami.

Rien n'est trop coûteux pour vous, chérie.

Il est temps de partir, chérl

Je vais régler la note.

Entrons maintenant dans notre personnage.

JUSTE CIEL! ON M'A VOLE!

GERANT!

Pourquoi n'essayez-vous pas un autre truc, voleur! Deux autres l'ont essayé la semaine dernière. Je vais appeler la police.

Le voici, constable, amenez-le.

S'il y a quelqu'un que je déteste, c'est un escroc.

Moi aussi

Réflections profondes

Je pense qu'on devrait pendre ces gens.

M-m! Dites, ne sentez-vous l'odeur de la fumée?

Au feu! Au feu! Sauvez les femmes!

Ne pourriez-vous pas arrêter? Nous sommes à deux milles du restaurant.

Les policiers eu... je veux dire les flammes se propagent très rapidement!

BUREAU D'ECHANGE

(Suite de la page 7)

pendant mon bonheur; j'ose espérer qu'une bonne causerie vous retiendra longtemps auprès de Bohémienne, et je crois que vous serez bien vite rassurée car elle ne mange pas les fleurs, mais les conserve toujours bien précieusement! Alors, vous viendrez causer bientôt? Voyez j'attends déjà!

à Prince Igor—Une autre révérence Prince et me voici de nouveau; mais, permettez-moi de déposer timidement ma main dans celle que vous me tendez si galamment afin de me rassurer un peu devant votre altesse.... Et voilà, votre main Prince Igor, me révèle un petit secret qui vous étonnera sans doute quelque peu, quand vous apprendrez que vous êtes un ami de l'ami de ma soeur!... et que deux fois, le hasard m'a permis de vous entrevoir... une fois sur le théâtre d'une grande salle où vous interprétiez le principal rôle d'une pièce de votre composition; une autre fois à l'entrée d'un salon où vous avez pénétré la veille d'un jour de fête!... et maintenant, je me sauve bien vite, et je souris doucement... car je devine votre surprise!...

à Baron Tzigane—Suis heureuse de l'amitié que m'offre un frère, aussi frère que vous, puisque vous êtes de la Bohême, dites-moi ce que vous préférez le plus dans ce pays? Soyez le bienvenu au Roy. Baron! oh! j'allais dire Bayard!... quelle méprise tout de même!...

à Souriante—Ce que ça coûte se faire dire l'horoscope? oh, j'avoue que ça coûte parfois bien cher!... car j'ai beau appeler l'inspiration de venir à mon aide, elle me fait souvent la sourde oreille! ce qui m'oblige alors d'exiger la somme nécessaire qu'il me faudrait pour visiter le pays de mes ancêtres!... suis désolée....

à Neige Noël—J'ai vivement regretté le plaisir que j'ai dû forcément me priver l'autre soir, en ne me rendant pas à votre aimable invitation- vous être vraiment bien gentille d'avoir ainsi signalé mon absence; voyez-vous, il est parfois de malheureuses circonstances qui font de notre vie, une suite d'inexorables contradictions; mais ça ne m'empêche tout de même pas d'espérer en l'avenir, un jour plus favorable, croyez-moi.

à Petite Soeur—C'est ça, venez dans ma roulotte Petite Soeur, je vous y ferai bon accueil, n'en doutez pas; ma petite maison ambulante est assez grande pour donner asile à tous ceux qui veulent bien venir causer avec Bohémienne.

à Bayard—Comme je l'ai trouvée jolie la petite carte postale! mais combien plus charmants étaient les mots tracés dessus! Et, c'est vrai ça? Quant à ton autre petit mot... hé bien là! je t'attends avec ta bicyclette... et je te préviens d'avance, que si on prend une course, j'arriverai la première! Es-tu toujours Sans Peur?

LOUISETTE à Castor — Puisqu'il n'a pas "crevé" (!) il est bon! J'ai bien reçu ta lettre, j'ai bien hâte de recevoir ton minois. Tu sais je ne t'ai pas trouvée avec les bibliothécaires, j'ai même pas trouvé la photo' ni la presse! Au revoir.

à Caprice Enfantin — Peur, moi? Pas de vous, toujours, ma cousine. J'ai reçu votre bonjour par Marg. D. C'est gentil d'avoir pensé à moi. Je suis allée à M. récemment, on m'a bien parlé de vous. Au revoir?

à Petite Soeur—On ne refuse pas les gentilles invitations comme la vôtre, Petite Soeur et je réponds à votre appel. Vous irez à Val Morin? Vous y verrez certes un mien cousin. Venez causer, j'adore ça!

EVIDRADNUS à Petite Soeur — Souvent, la nuit, mon âme songe, captive, d'espaces bleus... Mais vers la lumière d'évasion, elle ne s'est pas plus tôt envolée qu'elle se heurte au mur meurtrier de ma solitude, lugubre prison; elle s'abat, lamentable phalène pantelant.

Souvent, au cours de cette angoisse, j'ai crié, mains jointes vers le destin: "Une petite soeur! Une petite soeur qui me comprit et pansât exquisement les blessures de mon essor brisé!"

Jamais le cruel destin ne m'a répondu...

à Bohémienne et Miarka la Brune. —A ma fenêtre, l'autre soir, prenant un bain de nuit, j'ai songé de violes hongroises et de valses lentes sous une nuit bleue; de galants en turbans, de brunes gitanes en robes couleur de sang.

La voix grave des hommes rhythmait une mélopée d'amour.

Les filles ardent, comme les roselends, leur palpitante gorge emplie de chansons...

Ce fut le songe très bref d'une nuit d'été... Le long hurlement l'interrompit d'une noire locomotive prosaïque profanant la poésie du silence.

à Sylvette de Serbes.—Votre pseudo évoque la douceur des petits bois, où le temps a interrompu son cours, où à 20 ans, s'échangent des serments.

Les profondes sylves émouvantes que les troubadours allés de l'espace disent pour diffuser leurs aubades.

à Myonne:

L'amour est un baume avec du sel.
L'amitié est un baume avec du sucre.

CAPONE à Jacasse.—Merci bien de vos commentaires favorables. Evidemment nous sommes de la même école. Je n'ai qu'une préoccupation quand j'écris, c'est de m'exprimer de façon compréhensible à première lecture. Je ne recherche pas les effets "d'art pâle" que d'aucuns admirent mais que personne ne comprend. Si l'on me jette des pierres pour avoir dit ça, je compte sur vous pour me défendre... mais je ferai ma part moi-même. Bonjour.

TRISTAN à Myonne.—J'avais bien raison, n'est-ce pas, de voir en vous, une soeur-amie?... Oui, nous sommes unis par les liens de la parenté, soit depuis... (descendons aux ancêtres assez éloignés...) le plus certain, je dirai Noé (?), et l'irréfutable, Adam et Eve...! vous êtes convaincue, maintenant? J'admire en vous une petite artiste... Je respecte profondément l'âme musicale, sa vibration étant plus claire, harmonieuse et pure. Une confidence: vous êtes pianiste, dites-vous, (félicitations), moi, j'ai abandonné cette étude à l'âge de 15 ans, après 3 années d'étude ardue, par désoeuvrement; j'ai fait don de mon piano, à une communauté religieuse, (le grand regret de ma vie), et le goût musical étant inné, je repris étude en double, et celle du violon, m'ayant... je dirais magnétisé... grisé, je travaille de préférence cet instrument. Je vous encourage vivement à poursuivre cette étude surtout si vous avez une idée assez complète du piano, laquelle est d'une grande utilité, vous verrez!... Les débuts seront ardus, mais vous éprouverez vite une immense satisfaction à interpréter passablement les pièces de votre choix. Je vous conseille, (je prends l'autorisation),..... la méthode Bériot, Ch. pour la technique. Au revoir, et amicale salutation.

à Yseult.—Soyez la bienvenue, je vous tend la main... puisque dans votre vision de rêve, vous entrevoyez les marquises parfumées dansant au pas d'un aimant, ou là-bas autour du bucher flamboyant, la danse échevelée des tziganes et romanichels, ou encore les combats hasardeux des chevaliers... ne voyez-vous pas dans quelque brume, musiciens et musiciennes au clavier, l'un touchant l'orgue grave, l'autre glissant harmonieusement l'archet?... dans un concert d'une suavité angélique? est-ce possible un tel oubli? et peut-être, préférez-vous... dites... les modulations du luth de Tristan, là-bas, au pays de Cornouailles? Je vous baise respectueusement la main.

FA-DIEZE à Neige-Noël.— Votre invitation est charmante, mais j'ai le regret de ne pouvoir y répondre, n'ayant pas de photos récentes... comme l'été est plus favorable aux prises de photos, je n'ai pas encore à cette saison, eu le temps de pratiquer ce sport. Mais, peut-être voudriez-vous m'excuser en me faisant le très grand plaisir de me faire parvenir la vôtre? J'ose l'espérer...

à "Yseult".—Je vous souhaite la plus cordiale bienvenue; j n'osais espérer la réalisation des voeux ardents de Tristan, qui semble atteint de nostalgie!!!, mais puisque cela est, alors tant mieux!

OLGA à Rholle. — Ne me direz-vous pas un jour, vos préférences en matière musicale?... le classique pur de préférence?... moi aussi d'ailleurs. Le doux et pieux Mozart?... ou le tendre et amoureux Chopin?... Pourquoi Medner et Ravel?... vous aimez les modernes, Debussy? Verez les artistes, et plus simplement encore les mélomanes, ont un degré de compréhension plus intense que d'autres. Je vous espère.

à Porcelaine de Chine. — Ma pensée vole aujourd'hui vers vous, par un simple caprice, peut-être est-ce l'effet d'une télépathie mystérieuse?... venez me dire ce que vous devenez... et je serais curieuse de connaître l'origine de votre pseudo (puis-je espérer)?

TOISON D'OR à Lagardère. — J'attends toujours le résultat de l'enquête.

à Excelsior. — Félicitations au contrôleur XXX, grosses caresses aux minches et pour vous, mon meilleur souvenir.

à Jacasse. — Puisque vous riez, rions ensemble. Sans rancune et revenez sans vous servir du silence.

à Prince Igor. — Félicitations, aimable Prince. La fête fut magnifique, et bravo, puisqu'une seule visite mensuelle ne vous suffit pas. Demeurez fidèle à votre promesse. "Amitié."

à Don Quichotte.—Puisque Prince Igor vous a fait décoré par Reine Jeanne de la fameuse Toison, vous accepterez n'est-ce pas, les conditions: Un salut mensuel suivi du mot de passe "Amitié".

à Emile Ch. — Oh! oui, très désolée. Tout de même en passant vous pourriez me causer un moment sans pour cela être dans l'obligation de vous lier.

à Coeur Grand. — Bonjour ma mie, comme vous êtes rare, oh oui, très rare. Est-ce la température qui en est la cause.

à Baron Tzigane. — Venez chez moi, je vous invite comme dit la chanson. là nous serons mieux pour causer

à Cheveux long. — A défaut de Mimi ne pourriez-vous pas de dire, si c'est de Lachine ou Lachine. Prompt rétablissement à Mimi et mon meilleur souvenir à l'aimable grande soeur qui est l'amie Gaby.

à Myonne. — Merci du conseil ma mie. Je le mettrai dorénavant en pratique. Mais ces câlineries à sa sont que taquinerie et j'espère que la personne intéressée ne gardera pas rancune à l'enfant taquin que je suis. Vous détestez les amies de parade. Dites, suis-je de celle-là ou si vous savez placer votre confiance en moi!

à Caprice enfantin. — Puisque vous savez, les contes de fée mystérieux sont chose du passé et qui ou quoi vous a révélé que...

à Souriante. — Vous avez reçue.

à F. Arouches. — Puisque vous acceptez en vitesse, causons de l'homme avec Jeannine et Reine Captive. Je vous passe la plume à vous la première phrase.

à Chevalier de Paventure.—C'est très simple. Vous n'avez qu'à faire le salut militaire mensuel et prononcer tendrement le mot de passe qui est l'"Amitié".

à Bayard. — Mais oui, la petite ville est très claire... mais par contre elle est clair-semée de "Mimosa".

à Rholle. — Sans cérémonie je vous dirai que celui qui a dit cela, je ne le connais pas. S.v.p. dites-moi où vous avez lu la demie page de votre dernière lecture. Oh mais oui je crois que le nom de C... est mass, tandis que celui de Rholle, j'en suis perplexe.

à Immortelle. — L'an dernier en politique nous disions que Paul Gouin était le bras droit de Duplessis. Tandis qu'ici c'est-à-dire la photo, c'est G. Peur qui a l'honneur d'être le bras droit de Reine Jeanne et moi, bien je suis tout simplement... le bras gauche... Comment aimez-vous?

à V. Grognon. — Dans ce cas c'est moi qui suis trop indulgente pour être si méchante. Ne vous y aventurez pas car je ne promets pas de dire et de faire pénitence.

PRINCESSE LYSANGE à Fée Bonheur. — J'aime les fées et j'y crois; j'accepte donc votre amitié et vous demande de veiller sur mon bonheur à moi, qui ait si peu le temps de m'en préoccuper. A votre prochaine visite, venez me sourire.

à Juana et Paquita.—Je pense à vous amies et vous attends.

à Edviranus. — Au vieux chevalier qui se montre si sceptique quant à l'existence du bonheur, je demande un instant de causerie. Dites, Edviranus, êtes-vous réellement pessimiste, ou bien le vent de la tristesse a-t-il un instant effleuré votre front?

à Chevalier de l'Aventure. — Si votre signe amical a paru passer inaperçu, c'est que Princesse Lysange a commis une bêtise, dont il faut l'excuser. Entre deux aventures, venez causer.

à Vieille Poterie.—C'est bon, j'accepte la ligne et je veux bien pêcher, mais auparavant, je veux savoir ce qu'est Vieille Poterie, car je n'ai aucune idée du personnage.

à Don Juan et Don Quichotte. — Bruns ou blonds, jeunes ou vieux, je brûle du désir de faire votre connaissance.

à Baron Tzigane.—Vous êtes hardi vous! Si tous les frérots et soeurettes de la page étaient aussi entreprenants que vous, Petite Soeur serait à plaindre, et, grands dieux, que de jalouses elle ferait! Sans rancune?

à Prince Igor.—Il est un lieu intime de votre demeure seigneuriale que je voudrais visiter, c'est votre bibliothèque. Si vous voulez me faire plaisir vous m'y emmeneriez un beau jour, et nous en ferions à nous deux l'Inventaire; nous en fouillerions tous les coins et recoins, furetant partout, feuilletant, étudiant et discutant ensemble. Dites, vous voulez bien? Oh, je serais très sage, gentille même, et j'écouterais attentivement toutes les explications et instructions qu'en bon mentor, vous me donneriez. Alors, ça va?

à tous.—Mes amitiés.

FANTASSIN à D'Artagnan. — Si je m'adresse d'abord à vous, c'est que tout en étant d'un autre siècle vous connaissez pas mal mon dur métier. Entre compagnons d'armes on doit toujours s'aimer, n'est-ce pas? Et puis la valeur est de tous les siècles! Devinez-vous mon identité? Non, certainement non. Il y a deux ans que vous ne m'avez vu.

à don Quichotte.—Toujours aussi brave, dites? Mais, que feriez-vous de nos jours avec votre pesante armure, et votre lourde lance? Avec tout ça que feriez-vous contre les balles dum-dum, les bombes de cent livres et les gaz empoisonnés?

Pauvre don Quichotte, en 1937, votre folle célèbre ne pourrait errer les champs à la recherche d'un gladiateur à combattre. Le héros de Michel Cervantès serait bien vite interné dans un asile spécial pour les gens de son espèce!!! Mais ici, ce n'est qu'un pseudo, alors un proverbe dit que pour faire le fou il faut être fin, n'est-ce pas?

à Bayard.—Comment se porte le noble chevalier? Vous ne vous ressentez plus de vos blessures? Un mot de vous me ferait plaisir.

CHEVALIER DU LYS à Prince Igor.—Merci pour l'impression, digne prince. Mais dès maintenant ayez la certitude. Salut ami Igor!

à Petite Soeur. — Mais c'est avec plaisir Petite Soeur, que j'accepte votre amitié! Il faut cependant revenir souvent vers l'ami chevalier

Une sainte parmi nous

Collection
"Présences"
par Edouard Estaunié, de l'Académiefrançaise, le professeur Laignel-Lavastine, de l'Académie de médecine, Claude Silve, René Schwob, Stanislas Fumet, Jacques Madaule, J. Malègue, G. Thibon, Renée Zeller, Jean Canu, René Dumesnil, Ladislas Mees, F. Lazecky, Ribeiro Couto, Daniel Rops.

Notre monde est peut-être sans Ame, mais il y a encore des saints. C'est autour du problème que nous pose la présence de la sainteté parmi nous que se sont rassemblés les collaborateurs de ce cahier **Présences.**

Pouvait-on le poser mieux qu'à propos de cette jeune sainte dont la gloire soulève le monde d'enthousiasme et d'espérance: Sainte Thérèse de Lisieux? Il arrive que certains, même parmi les catholiques, fassent la moue devant le débordement d'admiration dont la petite sainte est l'objet: mais si parfois l'imagerie qui entoure son culte surprend, il importe de bien comprendre que, dans le coeur de la jeune sainte, il n'y avait nulle fadeur, mais le don de force poussé à son point extrême par le renoncement et le sacrifice. La "petite voie" est toute hérissée des vertus les plus hautes.

C'est cela qu'ont montré, avec une sobre émotion, les auteurs de ce cahier. Certains témoignages, comme celui d'Edouard Estaunié, parlant de la sainte sur un ton de si pathétique admiration, ont une im-
[illegible] considérable.

A ce témoignage unanime, Français et étrangers, réunis par Daniel-Rops en un même faisceau de fidélité, se sont accordés avec ferveur. Et ce n'est pas une des moindres valeurs de ce cahier que d'apporter un si magnifique symbole d'union chrétienne au moment où le Congrès eucharistique va rassembler à Lisieux les foules de tous les pays du monde.

Prudence

Aimez-vous ce prénom? Pas moi. Mais je n'y peux rien; mon héroine s'appelle comme ça. Et ce qui mieux est, elle justifie le choix de son parrain! Oui. Imaginez que même en cet an de grâce 1937, même dépassant la vingtaine, elle ne se croit pas le droit de "faire comme tout le monde"!

"Tout le monde", c'est la majorité des gens de son âge, mariés ou non, ceux qui volent au cinéma n'importe quel film pour dire: "Ah! ma chère, va voir ça; ce que c'est bon!" (sans penser à la différence des qualificatifs **beau** et **bon**; les deux seraient parfois inadéquats à leur objet, mais cette jeunesse... majeure n'a pas toujours bon goût).

— ce sont ceux qui sortent de la ville deux à deux en auto, et qui, au retour, font du "parking" à la porte jusque dans l'ombre d'une épaisse nuit;

— ceux qui, sur les plages, les courts, ailleurs, se déshabillent autant que faire se peut en pays civilisé, mais se voilent la face avec une sainte horreur si l'on parle des doukhobors ou d'autres adeptes du nudisme intégral;

— celles qui, non contentes de sacrifier aux usages du jour en grillant une cigarette dans un salon familier, fument comme des cheminées sur le **chemin du roy**, comme à l'hôtel, à la sortie du théâtre comme des magasins, abîmant leur santé et celle de leur future progéniture;

— ceux qui dansent dans les conditions que vous savez être celles des bals et soirées de notre époque et qui vont communier le lendemain yeux baissés, mains jointes, front penché: "Vous comprenez, je suis en neuvaine!";

— ceux qui boivent tous les mélanges plus ou moins sapides qu'on leur présente, et dont ils prennent recette, "C'est chic, voyez-vous". Et à quarante ans, on meurt de cancer d'estomac, d'ulcères, de tuberculose, etc.; le snobisme a usé.

— ceux qui lisent tout ce qui s'offre (curiosité à grands risques), tout ce qui se vend bon marché (gaspillage à conséquences souvent dangereuses, car les stocks de ventes ne valent ordinairement pas plus cher en morale et en littérature qu'en argent), et enfin tout ce dont on parle. Or, vous savez quels auteurs néfastes circulent, même chez des gens bien pensants. On a remis à la mode Baudelaire, Hugo, Sand (et pas celui de "Fadette" ou de la "Mare au diable"), Flaubert, Stendhal, France. On conserve une faveur à Loti, Mme Colette, M. Prévost. On a adopté, chez les contemporains: Morand, Hermant, Farrère, Frondaie, Proust, Gide. Ces deux derniers surtout, dont le remarquable vêtement littéraire et psychologique font passer les pires erreurs pour l'esprit et les plus pernicieux exemples pour le coeur. Combien de ces jeunes sont poussés à ces lectures par besoin de leurs fonctions, par souci d'éclairer leurs responsabilités, pour une utile étude des mystères sexuels ou de la doctrine communiste? Peut-être pas un. Mais on croit devoir les connaître pour être à la page, sans admettre que le mariage ou l'addition de quelques années à la vingtième n'immunisent pas contre les venins de ces beaux parleurs.

La voix de l'Orient

(Suite de la première page)

"Alors?.."

"Alors, mon cher, je ne sais comment vous dire, il arriva quelque chose de fort étrange... je me suis mis à penser sur l'Orient des choses fantastiques, comme je n'en avais jamais pensées auparavant et je me mis à écrire, au son d'une voix intérieure, comme je n'avais jamais écrit auparavant. Et je me sentais étrangement rajeunie et vivace, aussi.

"C'était fascinant — un genre d'enchantement. Et j'écrivis et j'écrivis. Un jour, vous lirez cela peut-être; mais beaucoup de cela ne sera jamais publié avant que je ne sois morte. Et depuis, tous les jours, le chat me rend visite, comme vous avez pu le constater. Et vers le crépuscule, comme vous l'avez constaté aussi, il part et va vers la jungle."

Je regardai mon amie. Ses yeux étaient des étoiles brillantes; ses cheveux étalent d'or bronzé en ondulations souples, sa bouche était une grenade écarlate ressortant sur un pâle bambou. Plusieurs hommes s'étaient arrêtés pour la regarder, mais on savait que jamais elle ne se retournait. Elle aimait plutôt à jeter ses regards sur les statues et les mosquées, les masques et les animaux, les choses occultes, les choses qui lui donnaient des sensations.

Elle avait un tempérament, un esprit, très ancien, bien que son corps fut si jeune. "Votre chat", dis-je, "est une merveilleuse créature, malgré ce que vous m'avez raconté — malgré qu'il ne me permette jamais de le toucher." "Il ne permet à personne de le toucher, excepté moi." "Mais de même, il ne vous fera jamais de mal." Et elle ajouta lentement... "Le tigre non plus, si jamais vous avez la chance de le voir..."

Je lui demandai de continuer. Alors elle me raconta une histoire terrible et étrange. Il y avait un Anglais, Haviland Nesbit, qui était la coqueluche des femmes à Londres, un magnifique garçon. Il était venu aux Indes et elle l'avait rencontré. Et un soir, il l'embrassa. Mais comme il la tenait dans ses bras, soudain du toit bondit le tigre, qui projeta Lady Violette par terre et brisa d'un coup de patte le cou de ce pauvre Nesbit. Elle l'avait inhumé avec l'aide d'Ati là, tout près. Et depuis elle n'avait jamais recommencé l'expérience...

Et le lendemain, je vins prendre le thé, entre Lady Violette et Matjan ketjil, qui trônait toujours orgueilleusement sur sa chaise. Elle écrivit ensuite, et ce qu'elle écrivait était des choses fantastiques et merveilleuses, des choses d'un autre monde, des choses qui lui étaient dictées par Matjan Ketjil. Ils communiaient ensemble de toute leur âme. Je les vis une nuit, se promener côte à côte dans le jardin, comme deux dieux se surélevant de la terre...

Aujourd'hui Violette est morte. Elle repose en plein centre de sa propriété, devant sa maison, sous le toit où le tigre venait la garder. Et les fleurs, le soleil, les nuits de Java l'entretiennent de leur unique beauté continue. Et les indigènes ne touchent pas à la tombe et n'oseraient pas d'ailleurs, car chaque nuit, elle est gardée par un magnifique tigre...

C'est le procès de ma génération que j'ai fait là pour vous présenter, par contraste, Prudence, mon amie. Elle n'est pas seule de son espèce et c'est consolant, mais ses soeurs sont sûrement en minorité, car elle n'en rencontre pas tous les jours, ce qui la navre! Voyez-vous son genre, aussi? Ni cigarette, ni danse. De boisson; ce qu'une femme soucieuse de sa réputation et de son estomac peut se permettre. Elle use de l'auto comme transport et non comme boudoir. Le cinéma ne la reçoit que dix à douze fois l'an pour lui montrer des valeurs. Elle ne montre de sa peau que ce qu'il est décent d'en montrer (décence, pudeur, mots démodés comme ce qu'ils expriment). Enfin, sursautez! oui, elle consulte le Cinéguide du "Devoir", "Choisir", l'abbé Bethléem, le Père Sagehomme, et... elle accepte leurs conseils!

Conclusion pratique: elle est reçue avec égards dans des milieux intelligents et modernes, les gens sérieux lui vouent leur estime, les plus jeunes la recherchent et lui font confiance, elle a beaucoup de bonnes amitiés.

Si vous n'en revenez pas de son prénom, que pensez-vous de Prudence, jeune fille 1937?

IRIS

NAPOLEON

Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs.

ARMAND ET LES PIRATES

Patrice subit son procès... Il est accusé d'avoir incité les employés de la Compagnie Draco à l'émeute et à attaquer Langlois... Celui-ci témoigne.

..et après avoir causé une bagarre dans le village de Draco et m'avoir attaqué et dérobé mes clés, Patrice tenta de m'assaillir alors que j'étais cloué sur une chaise roulante, impuissant.

Je n'ai pas de questions à poser. A votre tour, savant confrère.

L'avocat de Patrice, choisi par le tribunal, s'avance...

M. Langlois, dans votre témoignage vous avez déclaré que Patrice avait incité à l'émeute les habitants du village de Draco parce que le navire de provisions pour l'hiver était pris dans les glaces...

C'est vrai!

N'est-il pas vrai que vous avez envoyé un télégramme ordonnant au navire de contremander son voyage, afin de punir vos employés parce qu'ils avaient protesté contre le congédiement du médecin?

Oui, j'ai ordonné au navire de ne pas venir Je savais que nous pourrions passer l'hiver avec ce que contenaient encore nos magasins. Patrice a inventé l'histoire du congédiement du médecin pour soulever les employés contre moi.

HA! HA! HA! HA!

Silence! N'insultez pas le tribunal! Qu'y a-t-il de drôle?

Je pensais justement à toute la misère que Satan devra se donner pour conserver sa position quand Langlois et lui se retrouveront en enfer!

Le procès continue... Mais à la maison de Langlois dans un autre quartier de la ville.

Ne puis-je même pas me promener dans mon jardin

Non, Mme Langlois! Le maître ne veut pas que vous sortiez de la maison, sans sa permission.

Il a bien remarqué mon costume. Changeons maintenant nos vêtements! Sais-tu quoi faire?

Oui, madame

Madame se sauve! Attrapez-la!

Regrettable, mon ami, mais j'ai bien des courses à faire!

LA "PATRIE" DU DIMANCHE PUBLIE UN ROMAN-FEUILLETON, DES NOUVELLES LITTERAIRES ET UNE MULTITUDE D'AUTRES CHOSES ATTRAYANTES

JEANNOT LE MALIN

NOS JOLIS ENFANTS

La PATRIE du dimanche est maintenant l'orgueil du Canada français. Aussi est-elle bien accueillie dans tous les foyers

ELIE MORICAUD

CHRISTOPHE LACROUTE

UN PHILANTHROPE

PARMENTIER

Antoine-Auguste Parmentier naquit à Montdidier, en 1737, dans une famille modeste et peu fortunée, qui ne put réussir à lui permettre d'achever ses études.

Il fut donc forcé d'entrer, tout jeune, dans l'officine d'un pharmacien afin de gagner son pain quotidien. Ainsi que cela se produit pour les âmes fortement trempées, ces difficultés, loin de ralentir ses efforts, l'incitèrent à travailler davantage, puisque, en 1757, nous voyons notre jeune "potard" dans une amille modeste et peu partir, en qualité de pharmacien militaire, pour l'armée de Hanovre."

Malheureusement pour lui, ou heureusement peut-être, cette armée était commandée par le prince de Soubise, ce général dont Napoléon disait qu'il représentait le maximum de l'ineptie et de l'incapacité. Avec un semblable chef, les troupes françaises, malgré leur valeur, furent battues à Rosbach, et les Allemands purent faire sept mille prisonniers, parmi lesquels se trouvait Parmentier.

Il fut non seulement emmené par les Allemands, mais si bien dépouillé, qu'il racontait plus tard ,avec cette bonhomie qui lui était speciale: "Les hussards sont les plus habiles valets de chambre que je connaisse; ils m'ont déshabillé plus vite que je n'aurais pû le faire moi-même; du reste, ce sont de fort honnêtes gens, car ils ne m'ont pris que mes habits et mon argent."

Ce fut avec cette philosophie souriante qu'il accepta les ennuis de sa captivité. Mieux encore, en homme vraiment supérieur qui sait tirer partie des événements même les plus malencontreux, il profita de son séjour dans ce pays où la chimie était fort en honneur, pour développer son instruction encore rudimentaire. Fort habilement, notre jeune pharmacien sut gagner l'amitié du professeur Meyer, savant très connu de Francfort-sur-Mein, qui le prit comme élève et lui donna les connaissances chimiques qui lui manquaient. Il prétendait même lui donner davantage, car il lui proposa d'épouser sa fille. Parmentier était trop honnête homme, trop patriote pour songer à accepter une alliance avec la fille d'un vainqueur. Aussi, renonçant noblement à tous les avantages qu'il aurait trouvés dans ce mariage, il refusa tout net et redevint simple prisonnier.

C'est probablement pour venger ce camouflet qu les Allemands, durant la dernière guerre, déboulonnèrent sa statue, élevée sur une des places de Montdidier, et l'emportèrent.

Revenu à Paris en 1763, Parmentier se remet aussitôt au travail et obtient au concours la place de pharmacien de l'hôtel des Invalides. Il allait, croyait-il, pouvoir travailler en paix et commencer la réalisation des grandes idées qu'il mûrissait, mais il avait compté sans les petites rivalités de pouvoir, de préséance, et les luttes épiques qu'il dut soutenir.

La bataille se termina d'ailleurs à l'avantage de Parmentier, qui, grâce à l'intervention de Chamousset, intendant général des hôpitaux, qui l'avait apprécié aux armées, fut nommé apothicaire en chef.

Voilà donc notre homme pourvu d'une sinécure qui lui permettait enfin de se donner tout entier à ses études, nettement orientées désormais vers le soulagement des misères populaires.

Pour bien comprendre la mission dont il s'était chargé, il faut d'abord rappeler l'état de la France vers cette année de 1771.

Cet état n'était pas brillant, surtout dans les campagnes. La terre produisait fort peu, et des contrées entières demeuraient en friche; le gros bétail était rare et le matériel agricole fort rudimentaire; les engrais, il n'en était pas question; les communications de village à village n'existaient pas durant les intempéries. Ajoutez à ces difficultés la crainte de l'impôt et vous comprendrez aisément que le paysan produisit peu. Aussi, dans les années froides ou pluvieuses, quand la récolte était mauvaise, le spectre de la famine apparaissait-il sinistrement sur les villes et les campagnes.

Ce fut dans l'intention d'entrer en lutte avec le terrible fléau qu'un académicien, estimant que les débats des savants pouvaient être de quelque utilité pratique, mit au concours le sujet suivant: "Indication des substances alimentaires qui pourraient atténuer les calamités d'une disette."

L'énoncé de ce problème, si ingénieusement posé par l'académicien de Besançon, devait avoir pour l'humanité les plus heureuses conséquences. Il suffit à prouver en tout cas qu'un concours, qui jette de par le monde une idée féconde, peut être fort utile, puisque ce fut à cette heureuse initiative que Parmentier dut l'orientation pratique de ses travaux et de ses recherches.

La participation de Parmentier à ce concours fut un petit ouvrage fort documenté, prônant le maïs, la châtaigne et la pomme de terre comme produits susceptibles de remplacer le blé dans l'alimentation. La pomme de terre n'était d'ailleurs pas inconnue à cette époque, comme on le croit généralement, et Parmentier lui-même, dans son rapport, constate qu'elle est cultivée en France depuis le XVIe siècle, mais que son usage en était fort peu répandu. Pourquoi? Parce que des médecins ignares, des médecins moliéresques avaient solennellement répandu le bruit que ce légume était malsain, qu'il donnait la fièvre et la lèpre. Le grand mérite de Parmentier — et il est déjà suffisant — est d'être arrivé à détruire cette légende imbécile.

On ne se doute pas de la peine, de l'énergie, de l'habileté.. qu'il eut à déplorer pour faire.. admettre dans le peuple la possibilité de considérer la pomme de terre comme un aliment bienfaisant. Pour cela il commença par publier son ouvrage: **L'Examen chimique de la pomme de terre**, qui, malgré ses mérites, passa inaperçu. Ce fut alors que cet homme timide, ce savant bourru, emporté par une sorte de délire, le délire du bien s'imposa, pour les besoins de sa cause, publiciste de génie. Il comprit qu'à son époque la meilleure façon de lancer une idée ou un légume était de se servir de la formidable influence que représentait encore l'autorité royale.

On vit alors ce spectacle imprévu du brave pharmacien un peu ruste, aux gros souliers, aux vêtements rongés par les acides, essayant de pénétrer à la Cour et de se faire présenter au roi.

Par quelles intrigues y reussit-il ? Nous l'ignorons, mais un beau jour de 1787 il sortait radieux du palais de Versailles, emportant l'approbation de Louis XVI et, mieux encore, l'autorisation de cultiver, à Neuilly, 50 arpents de la plaine des Sablons.

Quelques semaines plus tard, ses plantations étaient en fleur.

L'habile homme devine alors le geste symbolique qu'il était utile de faire. Il cueille la première de ces fleurs et la porte au roi, qui, en sortant de la messe, passe ostensiblement cette fleur dans une des boutonnières de son habit. Curieuse époque où ce simple geste suffisait à lancer un produit. De ce moment, la pomme de terre devint à la mode, la foule se pressait autour de la haie de soldats qui montaient la garde devant le champ des Sablons. De plus en plus psychologue, Parmentier supprime les gardes durant la nuit et aussitôt on vient lui voler ses pommes de terre.

— Enfin ! s'écria-t-il tout joyeux en apprenant cette nouvelle, j'ai réussi.

Il avait raison, puisque, quelques mois plus tard, la pomme de terre était suffisamment appréciée pour que le génial pharmacien, pour continuer son oeuvre pû donner aux principaux savants de l'époque un repas uniquement composé de pommes de terre.

La gloire de cet aliment étant ainsi établie, Parmentier ne songea plus qu'à reprendre sa vie modeste et cachée de savant laborieux.

Finie la cour, finies les intrigues et les courbettes devant le roi ! Il alla s'enfermer dans son laboratoire des Invalides et continua tranquillement ses recherches. Ce fut ainsi qu'il étudia successivement tous les corps nutritifs, analysa les eaux de la Seine, publia des volumes sur le lait, la façon de faire les conserves, s'intéressa jusqu'aux vidanges des villes, car rien de ce qui devait concourir au bien-être de l'humanité ne lui semblait négligeable. Il avait pris comme devise la citation suivante, tirée d'une fable de Phèdre: "A quoi bon agir si ce n'est pour être utile? Travailler pour la gloire est insensé !"

Malgré la beauté de cette existence, Parmentier n'échappa pas, sous la Terreur, aux accusations du Comité de Salut public. Les complaisances qu'avait eues pour lui Louis XVI, ses fréquentations à la cour contribuèrent à le rendre suspect, et il allait être arrêté quand un ordre du ministre de la Guerre, dû à l'intervention bienveillante de deux membres de la Société d'agriculture," lui permirent de s'évader vers le Midi. Ce fut alors qu'il parcourut la Camargue avec la mission d'y chercher les plantes susceptibles de fournir de la soude et de la potasse. Quand il revient à Paris, on parle de le nommer à un poste municipal, mais Chaumette s'y oppose en disant:

— Gardez-vous-en bien, cet homme ne nous ferait manger que des pommes de terre !

Le Consultat est arrivé et nous trouvons à ce moment Parmentier, membre de l'Académie des Sciences et président du Conseil de salubrité. Sa vieillesse fut celle du travailleur et du sage. N'ayant jamais eu, disait-il, le temps de se marier, il vivait avec sa vieille soeur. Celle-ci protégeait son travail et éloignait de lui les importuns et les quémandeurs, qu'il n'aurais jamais eu le courage de ne point accueillir. Cet homme eut la rare fortune de pouvoir constater, avant de disparaître, les résultats pratiques de ses travaux. Il vit la pomme de terre devenir l'aliment nécessaire du pauvre comme du riche, il vit la vaccine s'acclimater chez nous, enfin il eut le temps de terminer son fameux **Code pharmaceutique**, qui établissait de façon définitive pour l'époque les lois jusqu'alors un peu vagues de la pharmacopée.

Ainsi qu'on peut le constater par ces résultats considérables, la vie de ce simple pharmacien fut, en réalité, plus féconde que celle d'un Aristote, d'un Newton ou d'un César.

Quand il mourut, en 1813, ce fut presque de douleur en songeant aux victimes innombrables des batailles de l'empire dont la vision hantait ses nuits. Il vécut donc pour la bonté et mourut par elle.

— J'ai voulu, disait-il à ses deux neveux à son lit de mort, faire l'office de la pierre à aiguiser, qui ne coupe pas mais dispose l'acier à couper.

Est-il posible de mieux résumer cette belle existence de modeste, de travailleur et de brave homme ?

Jules CHANCEL

MOTIFS GANSÉS

Cette jolie garniture en relief ton sur ton donnera un effet très travaillé et très recherché à la robe ou à la blouse la plus simple.

Voici comment on procède pour ce travail: on trace sur le tissu le dessin choisi; en l'occurence, cette petite feuille disposée à distances régulières, partant d'une série de lignes droites. L'échantillon rond représente à grandeur réelle le dessin de cette feuille. Ensuite, bâtir sur l'envers une seconde épaisseur de même tissu, doublant toute la surface occupée par les motifs. Passer plusieurs bâtis pour que les deux tissus soient bien à plat l'un contre l'autre. Tous les contours des rayures et dessins sont cernés à points devant petits et réguliers, avec un point arrière de temps en temps, faits en soie à coudre. On veillera à ce que les deux lignes de points qui forment le tracé soient toujours à distance bien régulière. On ôte alors tous les bâtis et l'on glisse entre les deux épaisseurs de tissu, dans l'intervalle des lignes de points, une mèche de laine ou de coton qui donne le relief au travail. On se sert pour cela d'un passe-lacet fin et, de préférence, recourbé; pour l'introduire entre les deux étoffes, on perce un petit trou ou poinçon dans l'étoffe du dessous et on le ressort de la même façon chaque fois qu'il est nécessaire pour suivre les angles ou arrondis du dessin.

Avoir le mal de St-Acaire

De quelqu'un qui a le caractère mal fait, pourquoi dit-on qu'il a le mal de Saint-Acaire? Quel est ce sait à qui on paraît donner la réputation d'être acariâtre? En réalité, l'expression vient de ce que les reliques de saint Acaire — ou saint Achaire, évêque de Noyon, mort en 640 — passaient autrefois pour guérir de l'humeur aigre". La fête de saint Acaire se célèbre le 27 novembre.

Souvenir

Dédié à P. de la S.

Ce soir, le ciel commence à se fleurir d'or... charmants petits grelots à pointes qui apparaissent ici et là pour charmer les yeux de ceux qui savent regarder en haut!

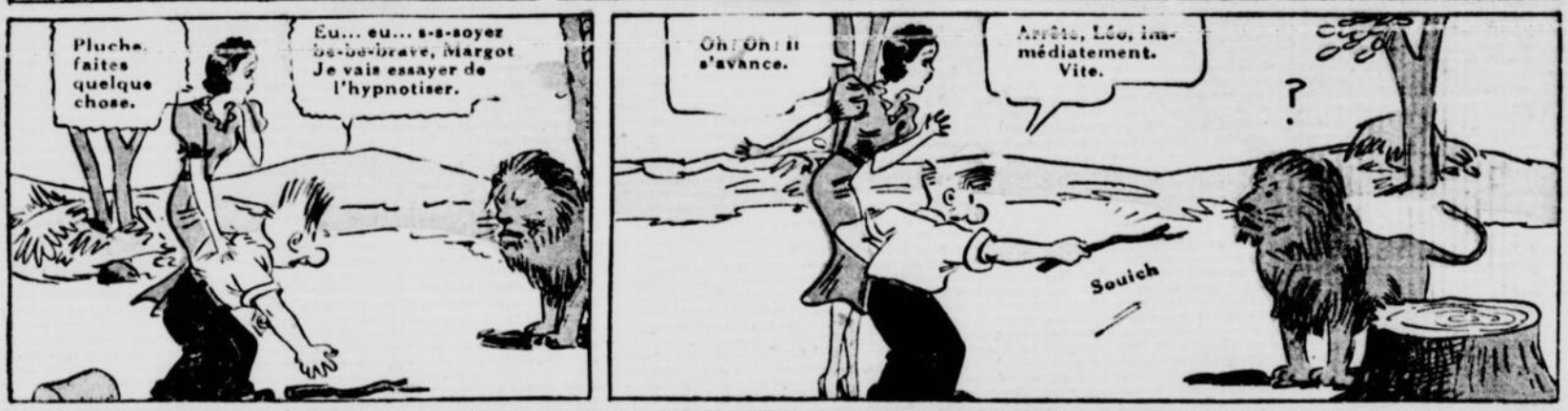
Sous ce firmament tranquille, serein comme un coeur heureux, mon âme me pousse à évoquer le plus fidèle compagnon de la pensée... ce compagnon qui a pour nom: Souvenir!

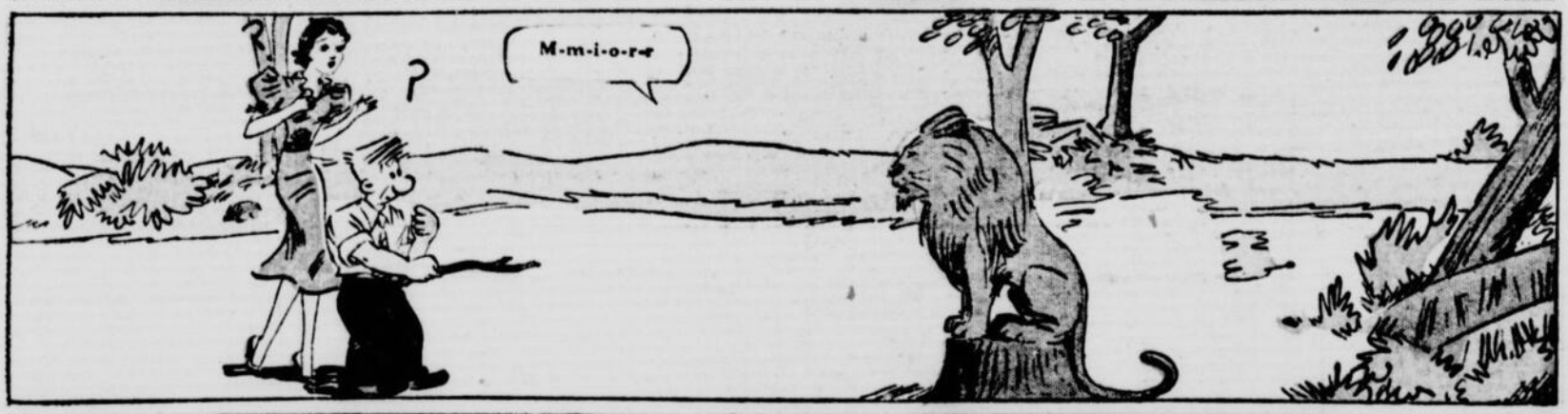
Se souvenir, quelle chose troublante! Est-ce un bien? Est-ce un mal que de se laisser envelopper par cet étrange visiteur? Quelquefois, il arrive qu'on le chasse carrément, mais il est si tenace, et puis il sait se faire si attachant qu'on le garde, même si on devine que l'on va en pleurer... et puis, d'ailleurs, on n'en pleure pas toujours, souvent il entonne un chant léger comme un bruissement doux et frais comme un murmure, alors on se sent bercer par une main amie, et c'est du bonheur ancien qui passe dans l'air... du bonheur dont les ailes rappellent le frisson des premières feuilles du printemps.

Et presque malgré nous, on joint les mains pendant qu'un souffle pieux passe sur les lèvres, car, il se trouve toujours une plainte — si légère soit-elle — au fond de chaque souvenir.

CHER VISAGE.

MARGOT TRAVAILLE TROP





EDITION QUOTIDIENNE

La Patrie

5¢ 56 PAGES

59e ANNEE | Temps probable: PLUVIEUX | MONTREAL, SAMEDI 7 AOUT 1937 | Le soleil se lève à 4h.51 h.s. et se couche à 7h.19 h.s. | No 140

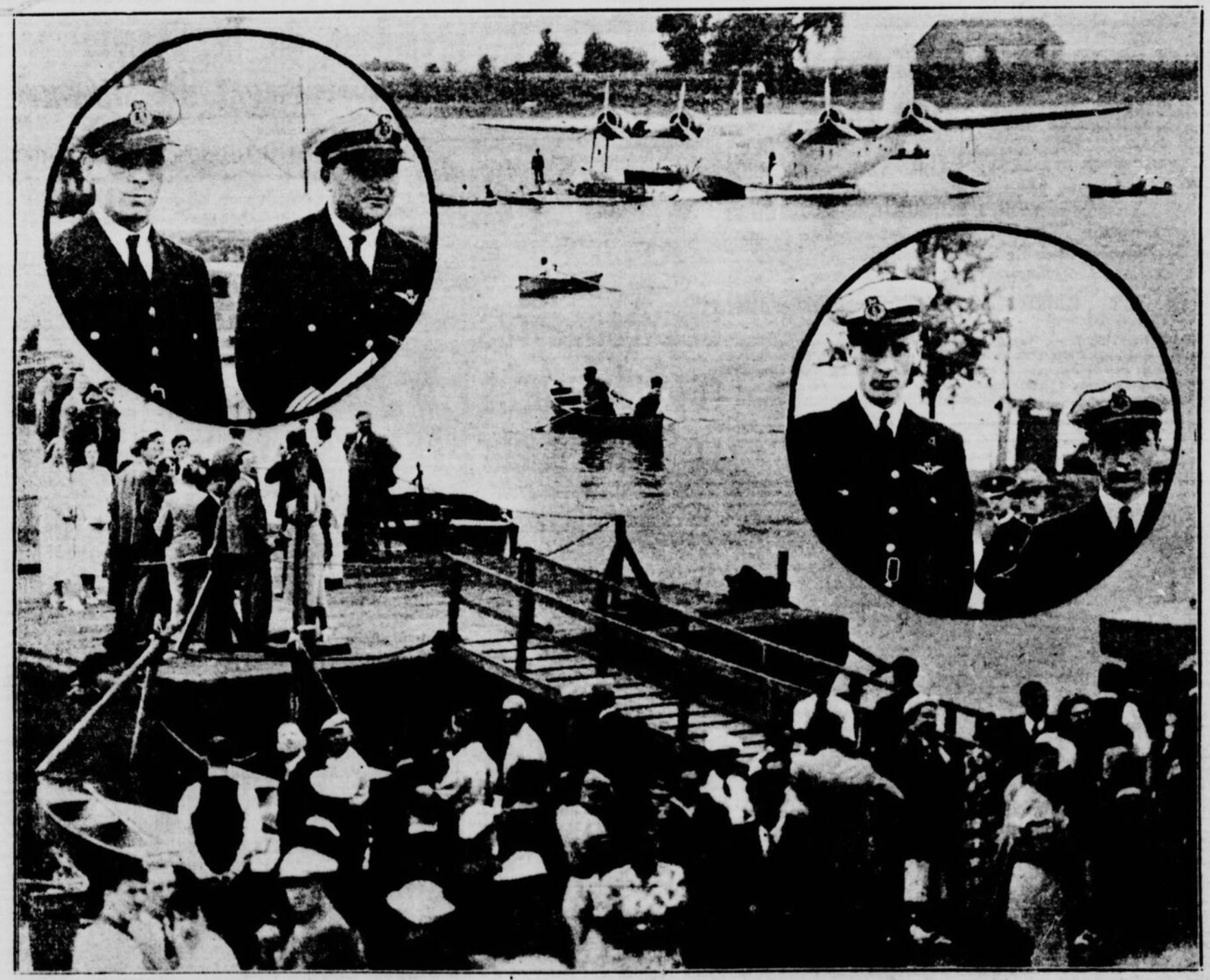
NOS DÉLÉGUÉS AU CAUCUS CONSERVATEUR VEULENT UNE CONVENTION

(LIRE EN PAGE 31)

ÉLECTIONS EN ONTARIO DANS LA SEMAINE DU ONZE OCTOBRE ?

(LIRE EN PAGE 18)

L'oiseau gris revient saluer la Métropole



Le "Cambria" est de retour parmi nous après un bref séjour à New-York. Le puissant oiseau à quatre moteurs s'est posé doucement sur les eaux de Bouchervilie avant de reprendre son vol pour Terre-Neuve et l'Irlande. Les foules continuent de se presser autour de cette merveille moderne qui franchit l'Océan sans fléchir sous le poids de ses 40,000 livres. Dans le médaillon de gauche: Le sans-filiste J. H. A. Lewis et le capitaine Griffith-Powell. Dans celui de droite: le 1er officier C. A. Elder et le sans-filiste P. F. Woods. (Photo la "Patrie").

Londres-Montréal-New-York en 24 h.

On soupera à Londres, on se lavera à Botwood et on dînera à New-York

par Théo LEVESQUE

Hommes d'affaires et voyageurs qui vous plaignez de la brièveté du temps, prenez courage. Les directeurs de la compagnie Short Brothers, de Rochester, Angleterre, ont eu pitié de vos malheurs. Dans quelque temps, vous pourrez faire vos affaires à Londres, pendant tout le jour; rentrer à l'hôtel et souper puis sauter dans un avion qui vous déposera à Terre-Neuve en moins de 15 heures.

Sitôt que votre avion touchera l'eau, un rapide canot-moteur ira vous porter d'amples provisions d'eau bouillie à la vapeur; on vous donnera le loisir de prendre un bain à bord du vaisseau aérien pendant que le cuisinier préparera le déjeuner.

Quelques instants plus tard, vous retournerez vers les cieux et en une dizaine d'heures vous serez ou à Montréal ou à New-York. Que voulez-vous de plus?

1937: ANNEE DE VITESSE

Inspirée par les succès des hydravions "Caledonia" et "Cambria", la compagnie Short est actuellement à terminer les plans de **super-hydravions** dont la vitesse moyenne sera de 175 milles à l'heure: soit 10 milles de plus que la vitesse des deux navires aériens qui nous ont visités cette année.

Les énormes carcasses de métal, équipées de bains, de cabines pour 20 passagers et de leurs bagages, seront enlevées par des moteurs "Hercule" pouvant développer 13,000 C.V. Les nouveaux avions auront une portée de 3,500 milles dans un ciel calme et ils pourront voler environ 20 heures consécutives, en toute sécurité. Pour ce faire, ils devront soulever une charge d'huile et d'essence de près de 25,000 livres.

Si l'on tient compte du vent de 45 milles à l'heure qui souffle en direction contraire durant la traversée de l'est à l'ouest on doit ajouter quelques heures à la traversée qui durerait normalement une douzaine d'heures.

Mais on doit tout de même admettre que le voyage sera sensiblement plus bref que la traversée la plus rapide de l'océanique le plus puissant!

Les extraordinaires oiseaux pèseront plus de 80,000 livres mais ils pourront quand même supporter une charge payante de 10,000 livres: c'est dire que la puissance des moteurs n'aura d'égale que la rigidité des structures en métal!

Des repas chauds, (une spécialité de la maison volante) seront servis à bord pour tous les passagers qui ne pourront, de ce coup invoquer le mal de mer!

Voici l'horaire tel qu'il sera probablement établi par la compagnie aérienne Imperial Airways:

Southampton à Foynes, Irlande....	367	2.15
Foynes-Botwood, Terre-Neuve	2000	15.00
Botwood-Montréal	862	5.00
Montréal-New-York	344	2.00
	3593	24.15

Le duc de Gloucester va faire sa partie de polo avec son épouse et un officiel.

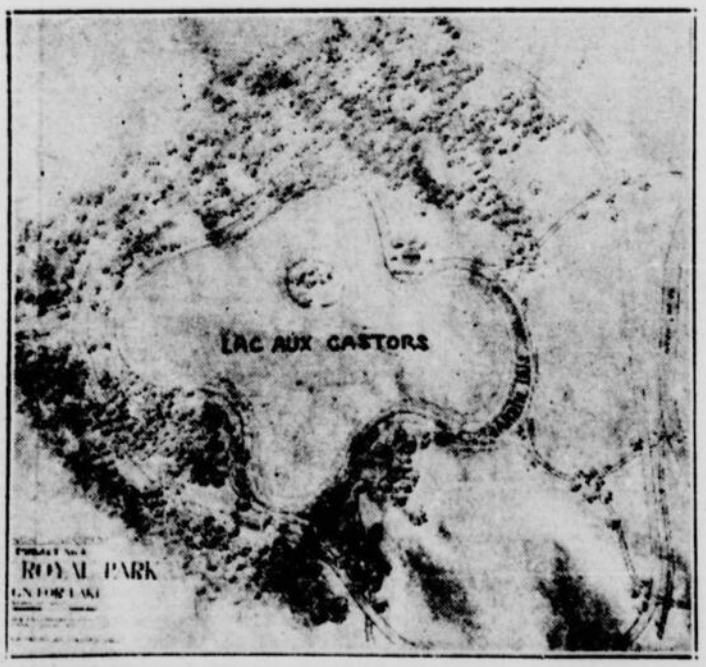
Elections dans Ontario dans la semaine du onze octobre

TORONTO, 7. — Le premier ministre Mitchell Hepburn annoncera la tenue d'une élection générale en Ontario à ses commettants, à St-Thomas, le 12 août, selon le "Telegram". On présume que cet appel au peuple aura lieu dans la semaine du 11 octobre.

Traité de commerce russo - américain

WASHINGTON, 7. — (Presse associée). — Un nouveau traité de commerce entre les Etats-Unis et la Russie est entré en vigueur hier, **par lequel la Russie s'engage à contracter au moins 25 pour cent de** ses achats annuels aux Etats-Unis. Ceux-ci accordent par contre à celle-là, pour la première fois, le traitement de la nation la plus favorisée.

Le lac artificiel de la montagne



La photographie ci-dessus nous montre ce que sera le lac artificiel que l'on est actuellement à construire sur le Mont-Royal Il portera le nom de "Lac aux Castors", parce qu'autrefois, affirme-t-on, il y avait au même endroit un petit lac, dans lequel il y avait du castor. Le lac artificiel, comme nous font voir les plans, aura une superficie de sept acres et demi. La profondeur sera de quatre pieds et demi. (Photo la "Patrie")

Deux cadavres repêchés près de Contrecoeur

Les sergents-détectives Lapierre et Lemieux sont actuellement à Contrecoeur pour examiner les cadavres de deux malheureux qui ont été repêchés hier alors qu'ils flottaient enlacés, sur les eaux du St-Laurent. On croit que le plus jeune des deux hommes a été entraîné par l'ami plus âgé qu'il tentait de sauver de la mort. La façon dont les deux corps étaient mis donne du moins une certaine plausibilité à cette théorie.

Aucune description correspondant à celle des deux malheureux n'a, toutefois, été retracée dans la liste des personnes perdues.

Le plus âgé des deux hommes avait apparemment 40 ans; il mesurait 5 pds et 10 pcs et pouvait peser 170 livres; il portait un complet et une chemise bleu. Le second pouvait avoir 34 ans; il mesurait 5 pds et 8 pcs et pesait aussi 170 livres. Il était aussi vêtu de bleu.

Savant décédé

LEWISHAM, Angleterre. (P. C.) — Le professeur H. B. Armstrong, qui a travaillé à la formation d'une section éducative de l'Association britannique pour l'avancement de la Science, est décédé ici à l'âge de 89 ans. Il fut élu membre de la Société royale en 1876.

Mort de l'hon. H. B. Rainville, président de la Chambre sous le gouvernement de M. Parent

L'Honorable H.-B. Rainville, président de l'Assemblée législative sous le régime Parent, est mort hier à Atlantic - City. Il était âgé de 85 ans. M. Rainville avait passé plusieurs années à Monte-Carlo, mais il était venu passer l'été à Atlantic-City.

Né à Sainte-Angèle de Rouville, il fit ses études à l'académie de St-Hyacinthe et à l'université de Montréal. Il pratiqua le droit pendant plusieurs années ici à Montréal. En 1885, il brigua les suffrages dans la division électorale de St-Louis, comme candidat libéral. Il fut élu député au parlement de Québec et fut nommé plus tard au poste de président de la chambre.

L'hon. H.-B. RAINVILLE

Il s'intéressa aussi aux questions municipales et fut conseiller pendant plusieurs années; il occupa même le poste de leader du conseil.

On transportera sa dépouille mortelle pour les funérailles qui seront annoncées plus tard.

La sale bête!

STAVELEY, Alberta, (P.C.) — Roy Jenkins, fermier possédant une ferme à 60 milles au sud de Calgary croyait avoirf détruit toute une famille de bêtes puantes, mais quelle ne fut pas sa surprise en voyant une de ses truies en train d'allaiter un petit putois.

LE MARCHÉ BONSECOURS SERAIT UN TRAQUENARD

Vous voulez savoir les raisons pour lesquelles le marché Bonsecours devrait demeurer où il est, nous déclare M. Pierre Gravel.

"L'agrandissement du marché Bonsecours a d'abord été approuvé par la Commission Technique et la Commission d'Urbanisme, en date du 23 mars 1931; il y a nécessité d'avoir à proximité du marché de Gros Central, la navigation. Il y a la nécessité d'avoir les chemins de fer; puis il y a la nécessité d'avoir des hôtels pour loger les fermiers.

"Il y a aussi, continue M. Gravel, la nécessité d'être près des magasins de gros car un nombre considérable de fermiers transportent pour des marchands de campagne les marchandises dont ils ont besoin. Il y a la nécessité d'avoir à proximité d'un marché, des magasins de grains de toutes sortes, et qui sont déjà établis au marché Bonsecours et encouragés par les Fermiers.

FRAIS IMPREVUS

Il y a aussi la nécessité, et remarquez bien que je dis toujours nécessité, d'avoir des cours et des

(Suite à la page 48)

M. Arthur DUBEAU, p.s.s., nouvel aumônier du bureau d'Adoption de l'Enfance.

La pêche sera libre dorénavant

QUEBEC, 7. (P.C.) — La pêche sera libre dans toutes les rivières et tous les lacs de la province, qui ne sont pas loués. Cependant les pêcheurs seront surveillés par des employés du département de la Chasse et de la Pêche.

Ce nouveau plan a été sérieusement étudié par l'hon. M. Onésime Gagnon, ministre provincial de la Chasse et de la Pêche et sera mis à exécution dans un avenir rapproché.

La province sera à cette fin divisée en plusieurs zones, lesquelles seront sous la surveillance d'un officier du département. Il faudra toutefois pour le pêcheur obtenir au préalable un permis spécial à un prix nominal.

Avec le produit de ces quelques argents, on verra à maintenir en bon ordre et les rivières et les lacs. On verra même à construire un ou des camps qui devront servir aux pêcheurs. On verra également à ce que l'on ne détruise pas complètement le poisson.

L'hon. ONESIME GAGNON

Le premier essai se fera dans la région de Chicoutimi, au lac Ha-Ha. Ce lac est sis sur la grande route Québec-Chicoutimi, l'une des plus belles de la province.

Augmentation de salaires de 15pc

TROIS-RIVIERES, 7. — La grève de quatre-vingts filatures, moitié hommes et moitié femmes, qui depuis une semaine paralysait à demi le fonctionnement de l'usine de la Laurentian Silk Co. (autrefois la T.S.R.) a pris fin ce soir, le comité des grévistes après cinq jours de négociations avec les représentants de la compagnie, en est venu à une entente.

M. François Gosselin, représentant le ministère du Travail à Québec, le maire Raoul Rocheleau, du Cap-de-la-Madeleine, a pris une part active aux négociations. Les grévistes ont gagné leur point, obtenant une augmentation moyenne de salaire de quinze pour cent. Ces ouvriers ne font partie d'aucune union. Ils avaient constitué un comité spécial pour négocier en leur nom avec la compagnie.

Navire broyé par les glaces

OTTAWA, 7. (D.N.C.) — Le cargo "Fort James", de la Compagnie de la Baie d'Hudson, a sombré dans Bernard Harbor, écrasé sous la pression des glaces. Le "St-Roch", de la gendarmerie à cheval, qui se trouvait dans les environs a sauvé ceux qui étaient à bord et ensuite en continuant sa route vers Herschel le "St-Roch" a lui-même été pris dans les glaces.

On n'entretient aucune crainte à son sujet à cause de la grande solidité de ce bateau. Des mesures ont été prises pour se tenir constamment en communication avec le "St-Roch". Ces renseignements ont été reçus à Ottawa aux quartiers-généraux de la gendarmerie à cheval.

18 devant le peloton d'exécution

MOSCOU, 7. — (Presse associée). — Dix-huit espions et terroristes du parti de Trotsky ont été exécutés hier à Piatagorsk. Quelques uns des condamnés à mort auraient mis le feu aux édifices municipaux de Piatagorsk.

La France représentée

L'hon. RAYMOND BRUGERE, ministre de la France au Canada, fera partie de la mission qui partira le 13 août de Winnipeg pour aller fêter à Chesterfield, Inlet, à 950 milles au nord de la capitale du Manitoba, le 25e anniversaire de l'inauguration des missions catholiques parmi les Esquimaux.

Une réception à l'hon. Paquette

L'hon. Albiny Paquette, secrétaire provincial et ministre de la Santé, sera l'invité d'honneur, demain à un

L'HON. ALBINY PAQUETTE

pique-nique politique, qui sera une véritable fête de famille. Ce pique-nique est organisé par ses électeurs du comté de Labelle.

Le ministre a accepté d'assister à cette réception, qui lui donnera une occasion de plus de revoir ses électeurs. La fête aura un caractère d'intimité et aura lieu, dimanche après-midi, à Val-Barrette.

L'hon. F.-J. Leduc, ministre de la Voirie, M. Alexandre Taché, député de Hull, M. Hermann Barrette, député de Terrebonne, M. Georges Auger, député de Gatineau, M. Roméo Lorrain, député de Papineau, assisteront au pique-nique.

Eloges à la presse

PORTSMOUTH, Angleterre. (P. C.) — Le journalisme en Angleterre a été relevé beaucoup plus que dans les autres contrées du monde grâce à la généreuse considération des propriétaires de journaux anglais, déclare le Rév. Dr Frank Partridge, évêque de Portsmouth.

Montréal reçoit un 2e chèque de $250,000

La Compagnie des Tramways de Montréal a fait parvenir à la ville, hier, un nouveau chèque, au montant de $250,000. C'est le second paiement effectuer par la compagnie à la ville, depuis qu'elle a reçu ordre du premier ministre de la province de verser $1,000,000 sur sa dette de $1,750,000 à la ville de Montréal.

LA CONSERVATION DE NOS BATRACIENS S'IMPOSE

Nous recevons une dépêche de Lacolle, disant qu'un groupe de sportsmen ont signé unanimement une requête protestant contre la tuerie effrénée qui se fait contre les grenouilles. Cette requête sera nvoyée au gouvernement fédéral. On veut trop faire l'exportation de la cuisse de grenouilles. Cette requête sera envoyée au gouvernement local. Les Etats-Unis ont leurs conserves de cuisses, pourquoi alors prétendent-ils venir chercher les nôtres ?

OTTAWA, 7. (D.N.C.) — FRANCHOT TONE, célèbre vedette du cinéma et époux de la belle JOAN CRAWFORD, était hier de passage à Ottawa en route de Toronto au lac 31 milles où il fera de la pêche avec son père, M. Frank Jerdine Tone.

Et puis, la pêche à la grenouille, c'est un sport quasi national. Et c'est si amusant.

Par un beau matin, alors que le soleil est très grand, vous vous échappez du lit et vous allez prendre l'air. Vous sortez de la maison de campagne et descendez vers la rive. Vous vous trempez les pieds dans l'eau et vous voyez, comme dirait Beaudelaire, deux beaux grands yeux d'or qui vous contemplent. Vous approchez lentement, et les yeux vous contemplent toujours, semblant se demander ce que vous désirez. Cruel, vous tendez la main, bien lentement, sans bouger pour ne rien déranger dans la nature. Et la main tendue, toujours devant les yeux d'or, vous saisissez votre proie. Et vous avez vos cuisses.

LE OUAOUARON

Mais il y a aussi la chasse à la grenouille et au ouaouaron. On part de bon matin avec un "rondin", une "canisse" et un "poignard". Puis on s'en va sur le bord de la rive. Les batraciens qui vous ont fait un concert durant toute la nuit sont encore là. Ils commencent leur journée et vous le laissent entendre. Ils n'ont pas peur. Vous les approchez tant que vous pouvez. Et "paf!" le "rondin" descend et fait son oeuvre. Un coup de couteau, les cuisses sont prêtes. Dans la chaudière, et plus tard dans cette belle casserole reluisante, frottée d'ail, où bout l'huile d'olive, dans laquelle on précipite les belles cuisses écorchées et lavées à grande eau.

LE BOUT DE FLANELLE

Enfin, la "pêche" à la grenouille. Vous prenez un manche de ligne, et au bout de l'hameçon vous mettez un petit carreau de

(Suite à la page 48)

"Rien à dire"

OTTAWA, 7. (D.N.C.) — Le très hon. MacKenzie King n'avait aucune déclaration à faire hier soir, à l'issue d'une autre séance de quatre heures du conseil des ministres. Au sujet de la situation en Alberta le gouvernement ne peut pas se prononcer avant de connaitre exactement ce que fera la législature de cette province. La prochaine séance du cabinet sera tenue mercredi.

LONDRES. (P. C.) — Un conseil britannique pour l'avancement cinématographique vient d'être formé à Londres. L'objet de ce conseil sera d'accroitre l'intérêt des films anglais. Ce conseil a été formé au cours d'une assemblée des deux Chambres du Parlement.

Le maire parle à Cartierville

Le maire Raynault adressera la parole, demain après-midi, au Marlborough Golf Club. Le matin, il recevra, à l'hôtel de ville, une délégation de citoyens de Villeray. Il devra probablement se faire représenter au pique-nique de la National Breweries, au parc Otterburn. Dimanche, le maire souhaitera la bienvenue, au nom de la ville, à la délégation des municipalités britanniques qui arrivera à Montréal. Une réception aura lieu à l'hôtel Windsor, pour les directeurs du groupe, et lundi matin aura lieu une réception officielle à l'hôtel de ville.

Barbara paiera

Barbara HUTTON, qui a épousé un étranger, le comte de Haugwitz-Reventlow, devra, comme toutes les autres milliardaires américaines, se soumettre aux lois du fisc.

Les lois Aberhart sanctionnées

EDMONTON, 7. — (P.C.) — La session de l'Alberta fut prorogée tard hier soir. Le lieutenant-gouverneur John Bowen approuva la législation du crédit social passée au cours des quatre derniers jours, y compris le bill contrôlant les banques.

Le marché des viandes à la hausse à Montréal

Depuis trois mois les prix du boeuf ont avancé de 30 pour cent; les consommateurs remarquent que la bonne qualité du boeuf se vend à un prix assez élevé. Le biftek, soit dans la surlonge ou la rouelle, se vend maintenant 8 cents de plus la livre. Il se vend 32 cents la livre, dans la rouelle et 37 dans la surlonge. Les jambons ont suivi le cours de cette montée. Ils se vendent, à Montréal, dans la première qualité, de 45 à 55 cents la livre.

Une courte enquête auprès des compagnies de Montréal, qui détiennent le marché des viandes, nous apprenait ces nouvelles hier après-midi. Le département des ventes de Canada Packers nous indiquait que les prix de détail du tiftek de première qualité avaient atteint ce niveau.

Toutefois les prix du boeuf de qualité commune sont relativement très bas. La vague de chaleur qui balaya la ville récemment fit baisser les prix de la viande de boeuf de basse qualité. Quelques bouchers annonçaient la viande de boeuf à de très bas prix. Actuellement le marché a repris un cours assez normal, dans cette catégo

FORTE DEMANDE

Mais la rareté du bon boeuf vient des fortes commandes des Etats-Unis. Cette année, les Américains ont réservé plus de 160,000 têtes. On leur a livré actuellement plus de 100,000 boeufs de l'Ouest. Dernièrement encore plusieurs wagons partaient de Winnipeg chargés de bestiaux pour Saint-Paul, Minn.

Le marché des viandes suit le cours normal des autres vivres. Depuis quelques mois tout est à la hausse. La farine, les conserves et les volailles ont augmenté leurs prix.

En conclusion, le marché des viandes augmente à cause de la grande demande provenant des pays étrangers.

Un jeune homme tué par la foudre

TROIS-RIVIERES, P.Q., 6, (D.N.C.). — Hildelbert Pagé, 24 ans, a été tué par la foudre alors qu'il travaillait aux foins, à Hervey Jonction, avec son père, M. Joseph Pagé, et sa soeur, Mlle Emilda Pagé. Il était sur une charge de foin quand il tomba à la renverse. Sa soeur se porta à son secours et constata que ses vêtements étaient en feu. Hildelbert Pagé était déjà mort. Le cheval qui trainait la charrette a été tué aussi par la foudre.

M. Gordon n'y sera point

Le président Blair Gordon, de la Dominion Textile, n'assistera pas à l'entretien qui aura lieu ce matin entre le ministre du Travail et le président Alfred Charpentier de la C.T.C.C., parce que, dit-il, il n'a pas été invité. L'honorable William Tremblay tenterait au cours de l'entrevue de ce matin de discuter certaines questions possibles d'entente en référant à la loi des salaires raisonnables qui sera opérante le 1er septembre. Il est cependant peu probable que le chef ouvrier consente à traiter sur ce terrain car la Fédération tient avant tout à obtenir un contrat collectif du travail.

Les directeurs de la compagnie ont déclaré hier soir que les grévistes avaient causé des dommages sur les rails de l'atelier à Drummondville et que tout moyen de transport par wagons était interrompu.

Pas plus de 30

OTTAWA, 7, (D.N.C.). — Le Canton de Gloucester n'approuve pas la nouvelle loi d'Ontario autorisant les automobilistes à faire du 50 milles à l'heure. Le conseil de ce canton a décidé que cette vitesse devrait être réduite à 30 milles sur les routes conduisant à Ottawa lorsque les automobilistes sont rendus près de la ville. Ces modifications, avant d'entrer en vigueur, devront être approuvées par le gouvernement d'Ontario.

UNE INNOVATION POUR L'IMPRIMERIE

La nouvelle presse rotative que vient d'inventer M. ARTHUR J. MOREL. A droite, on voit M. ROGER MOREL qui aida son père à monter la machine, appelée peut-être à causer toute une révolution dans le domaine de l'impression.

Une presse rotative due à un compatriote

M. Arthur-J. Morel, demeurant au No. 3174 avenue Lebrun, Tétreaultville, est l'auteur d'une nouvelle invention qu'il se propose de mettre incessamment sur le marché.

Il s'agit d'une nouvelle presse rotative, susceptible d'imprimer à une ou deux couleurs, à volonté. Cette machine sera surtout avantageuse, au point de vue économique, parce qu'elle permet d'employer des plaques de caoutchouc au lieu de plaques de métal et qu'elle diminue considérablement les frais d'impression, exigeant une quantité moindre d'encre d'au moins vingt pour cent. Cette économie est encore augmentée par le coût minime de l'appareil et son entretien.

Les dimensions de cette presse sont de 18 pouces par 24 pouces et elle fonctionne à impression continue : c'est-à-dire que le même dessin peut se répéter, comme impression, des centaines et des centaines de fois. Elle est très rapide, d'un mouvement plutôt silencieux, munie d'un petit moteur électrique, excessivement facile à manier, et son emploi sera tout particulièrement appréciable pour les impressions à gros tirage.

M. ARTHUR-J. MOREL, qui vient d'inventer une nouvelle presse rotative, avec plaques de caoutchouc pour remplacer les plaques de métal.

On lui fera subir un examen mental

Le juge Robillard, de la Cour Juvénile, a donné instruction de faire subir un examen mental au jeune garçon de 15 ans qui poignarda à l'aide d'un couteau de poche, Charles Pelletier, 21 ans, alors que le bandit en herbe fut surpris en flagrant délit, au moment où il tentait de voler du matériel, propriété de la Montreal Cotton and Wool Waste Company, 21 rue Nazareth.

Le mercure touche 94 degrés, à T.-R.

TROIS-RIVIERES, P.Q., 6. — (D.N.C.). — Une nouvelle vague de chaleur vient de s'abattre sur notre ville et la région. Le mercure est monté hier, à 94 degrés à l'ombre. Le ciel était clair, sans aucun nuage, l'humidité était assez forte. Seul un bon vent apportait un peu de soulagement.

Le plus fidèle ami de l'homme

NEW-WESTMINSTER, Colombie-canadienne, 7.—Quatre citoyens de New-Westminster doivent la vie à un chien. En effet, c'est lui qui les alerta quand l'incendie se déclara à la maison de A. C. Gordon, l'autre soir.

Les charpentiers protestent contre une loi ouvrière

La fédération des charpentiers-menuisiers de la province de Québec a condamné le principe de la loi des salaires raisonnables, au cours de sa séance d'hier soir. Les charpentiers estiment que cette loi a pour effet d'enlever des pouvoirs aux organisations ouvrières.

En second lieu, les ouvriers ont décidé de prier le gouvernement de réintégrer dans la loi des salaires ouvriers, la clause 33, qui a été rayée du bill à ce sujet. Ils représenteront au gouvernement que le retrait de cette clause a eu pour effet de détruire tout l'effet des clauses 29, 30, 31 et 32, relatives à la carte de compétence. Cette carte, d'après la clause 33, n'était valable que pendant le temps que l'ouvrier faisait partie d'une association ouvrière, alors qu'il n'en est plus ainsi, actuellement.

TENEZ VOS INTESTINS "RÉGULIERS"

et voyez comme la vie peut être différente!

Il faut que régulièrement, *chaque* jour, votre système se libère des déchets toxiques, sans quoi ceux-ci fermentent, causant des gaz, du malaise et cette sensation morbide qui aboutit souvent à des maux graves. Une gorgée de laxatif ordinaire secoue votre système mais ne donne pas cette régularité douce, naturelle, si importante. Prenez FEEN-A-MINT, le laxatif sous forme de délicieuse gomme à mâcher. *Différent* sous tout rapport: différent parce que vous le mâchez, différent de goût, il agit différemment parce qu'en le mâchant, vous mêlez le laxatif à la salive, qu'il pénètre doucement et stimule le gros intestin à l'action naturelle, facile. Pas de coliques, de dérangement d'estomac, de sommeil interrompu. L'idéal pour enfants et adultes. Mâchez Feen-a-mint ce soir et saluez la journée de demain avec un sourire. Procurez-vous-en une boîte chez votre pharmacien. 20c. ou 35c pour la grosse boîte de famille. Demandez par lettre un échantillon GRATUIT au Dept. C-20, Feen-a-mint, Toronto. 29F

Répétition de la prochaine guerre

Des soldats anglais s'exercent à sauver des blessés dans une bâtisse bombardée, au cours d'une guerre simulée en Angleterre.

Nos délégués au caucus conservateur demanderont une convention

M. Bennett gardera-t-il la direction du parti?

(PAR JOSEPH LAVERGNE)

Les quelque quarante députés, qui ont échappé à la grande débâcle d'octobre 1935, sont réunis, aujourd'hui, à Ottawa, au Château Laurier. Ils ont été convoqués par leur chef, le Très Honorable R.-B. Bennett, qui s'est même chargé de défrayer leurs dépenses.

Que se passe-t-il ? Que dit-on ? Que pense-t-on ? A quelles conclusions en viendra-t-on? Autant de questions que nombre de personnes se posent aujourd'hui. Nous sera-t-il permis de pronostiquer et de dire ici ce que nous avons entendu et ce qui se passera vraisemblablement à ce caucus, dont la portée est peut-être beaucoup plus grande que l'on pourrait le croire. De ce caucus dépend probablement l'avenir pour ne pas dire la victoire du parti conservateur.

QUE FERONT LES DEPUTES ?

M. Bennett, qui, jusqu'ici, a gardé le plus grand mutisme, croyons-nous savoir, serait disposé et voudrait même rester à la tête de son parti, qu'il a conduit à la victoire en juillet 1930.

Notre information est à l'effet que les députés oppositionnistes sont divisés en deux groupes bien distincts. Quelques-uns voudraient voir M. Bennett continuer à diriger les forces de leur parti. Les autres, et vraisemblablement les plus nombreux, voudraient la tenue d'une convention, comme on le fit, le 12 octobre 1927, à Winnipeg.

CONVENTION NECESSAIRE

Il n'est pas exagéré de dire qu'il est plus que probable que le deuxième groupe l'emportera. On dira à M. Bennett: "Il ne nous appartient pas à nous seuls de décider si vous devez oui ou non rester chef, mais bien à des délégués représentant toutes les provinces et tous les comtés de chacune des provinces. Les 245 circonscriptions électorales fédérales doivent avoir leur mot à dire dans une affaire d'une aussi grande importance".

L'hon. R.-J. MANION

Mais si cette manière de voir est acceptée, quand devra-t-on tenir cette convention et quels seront les candidats probables à la direction du parti ?

L'HON. MANION

Cette convention ne serait tenue qu'après les élections provinciales d'Ontario, lesquelles auront lieu vraisemblablement en octobre. Les candidats pour la position de chef du parti conservateur fédéral se-

L'Hon. R.-B. BENNETT

raient l'hon. M. Robert-James Manion, ministre de la Milice en 1921, dans le gouvernement Meighen, ministre des Postes, en 1926, dans le cabinet Meighen et ministre des Chemins de Fer et des Canaux, de 1930 à 1935, dans le gouvernement Bennett.

L'HON. STEVENS

L'autre candidat serait l'hon. H. H. Stevens, ancien ministre dans le gouvernement Bennett. On se souvient de la démission de l'hon. Stevens, comme ministre de la Couronne, à la suite de certaines divergences d'opinions avec son chef, l'hon. Bennett.

Le troisième candidat serait l'honorable R. B. Bennett, lui-même, s'il consentait à laisser poser sa candidature. Cependant cette troisième candidature semble peu probable. M. Bennett voudrait bien continuer à agir comme chef, mais sans convention, dit-on.

MM. DUPLESSIS ET HEPBURN

Si les élections ontariennes ont pour effet de renouveler le mandat de l'hon M. Hepburn, on dit que l'hon. M. Stevens aurait de grandes chances de remporter la convention. Les délégués de Québec et d'Ontario donneraient leur vote au chef actuel du Parti de la Restauration, sous le prétexte que les honorables Duplessis et Hepburn verraient d'un bon oeil M. Stevens, comme chef.

En effet, les grandes lignes du programme de l'hon. M. Stevens, ou du moins les idées qu'il préconise depuis trois ou quatre années, ne sont pas tout-à-fait étrangères aux manières de voir des premiers ministres de la province de Québec et de la province d'Ontario

L'hon. H.-H. STEVENS

QUESTION DE RELIGION

L'hon Manion serait évidemment un puissant adversaire de l'hon. Stevens. Les Canadiens-français ont pour lui de l'admiration et de la sympathie, parce qu'il est catholique et qu'il a épousé une Canadienne-française. Ceci, toutefois, serait de nature à lui nuire dans certains milieux. On se souvient que l'hon. Manion fut candidat au poste de chef du parti conservateur à la convention de Winnipeg de 1927 Il avait obtenu 148 voix et était arrivé le quatrième. M. Bennett avait obtenu 780 voix, M. Guthrie, 320; M. Cahan, 266, M. Rogers, 37; et M. Drayton, 3.

Arrêtée en shorts

Toute une sensation a été causée dans le coquet village des Laurentides qu'est Sainte-Agathe de Monts. Une touriste américaine s'est promenée durant quelques minutes dans la rue arborant une chemise sport et des "shorts"!

Le constable de l'endroit arrêta la femme, l'amena en cour ou un autre magistrat scrupuleux la condamna à $1 d'amende et à $10 de frais !

La jeune femme était descendue de son auto pour entrer dans un magasin.

M. Michel Garber, avocat de Montréal, qui passe l'été dans les alentours, eut vent de la chose. Il rapporta l'affaire aux diverses organisations touristiques de la province et à l'Association des hôteliers de Québec.

Cette association a commandé une réunion de ses membres pour discuter la chose. La dame en question ne faisait que passer à Sainte-Agathe et ignorait le règlement qui prohibe le port des "shorts" dans des endroits publics. Il appert que les $11 qu'elle déboursa allégea sa bourse, d'une façon imprévue.

Fillette de 13 ans tuée par un train sur un pont

WILTIMANTIC, Connecticut, 7. — (P.A.) — Pauline Verte feuille, 13 ans, s'est tuée hier et deux des personnes qui l'accompagnaient, Rose John, 10 ans, et sa petite soeur âgée de neuf ans, Marie, s'en sont tirés sans accident en tombant entre les dormants "de la voie ferrée, lorsque tous les trois furent surpris par un rapide du chemin de fer New-Haven, sur le pont de la rivière Natchaug.

M. Carignan, maire de Lachine, nous explique le pourquoi de la réfection du pavage des rues

Lachine doit procéder à la réfection du pavage d'asphalte de la rue Saint-Joseph. On se rappelle que le gouvernement provincial entreprenait l'automne dernier en coopération avec le gouvernement fédéral, des travaux de chômage. La ville de Lachine eut son octroi on fit le pavage de la rue Saint-Joseph.

Malheureusement on recommence actuellement les mêmes travaux. Le pavage était encore défectueux et plein d'ornières. Rejoint au téléphone, Son honneur le maire, M. Anatole Carignan, nous avoue qu'il est assez difficile de déterminer les responsabilités. La main d'oeuvre de novembre dernier était pleine de bonne volonté mais inexperte.

LA QUALITE

La qualité des matériaux était-elle au point ? Sur ce sujet M. Carignan se montre réticent.

Les fournisseurs tentent de se jeter la pierre les uns aux autres. Chacun veut dégager sa responsabilité. Il reste évident toutefois que les conditions atmosphériques n'étaient pas propices à entreprendre de tels travaux. Il peut arriver aussi que la qualité de l'asphalte laissait à désirer.

LA MAIN D'OEUVRE

Cette fois-ci, la ville de Lachine, en coopération avec le gouvernement, refait le pavage de la rue Saint-Joseph sur tout son parcours, soit de Ville Saint-Pierre à Dorval. La main d'oeuvre est composée de chômeurs; mais les travaux les plus délicats, comme la surveillance de la pose de l'asphalte, sont confiés à des experts qui se sont rendus sur les lieux spécialement pour ce but.

Le programme des travaux de chômage entrepris par la ville de Lachine vient à la suite de la décision du conseil de cette ville d'abolir les secours directs. En effet, depuis quelques jours les chèques de secours sont du passé. Et M. Carignan nous déclare que tous les gens s'en portent bien et que cet état de choses est définitif.

Le choeur de Wagner

BERLIN, 7.—A Leipzig vit encore un chanteur qui a pris part à la fondation du théâtre de Bayreuth: la pose de la première pierre eut lieu le 22 mai 1872, il y a 65 ans. Paul Hinrichs est âgé de 77 ans : il avait donc alors 12 ans, et c'est comme membre du choeur d'enfants de la Société Riedel qu'il prit part à la cérémonie.

La Société Riedel était alors le choeur le plus réputé de l'Allemagne, et c'est sur le désir exprès de Wagner qu'elle se rendit à Bayreuth. En 1861, alors qu'il venait de rentrer d'exil, et se trouvait à Weimar pour une fête musicale, il exprima le désir d'entendre un motet de Bach, "Chantez pour le Seigneur", qu'il aimait particulièrement. Karl Riedel, qui était là avec ses choristes, télégraphia à Leipzig pour faire venir la partition: dès le lendemain matin il les faisait chanter devant Wagner sans répétition ; de célèbres musiciens, comme Liszt, Peter Cornelius, Hans von Bülow, étaient présents.

Innocent ?

Mme HAUPTMANN, de retour récemment à New-York d'un voyage en Allemagne, affirme qu'elle a recueilli, au cours de son séjour outre-mer des preuves de la culpabilité de certains amis de son malheureux époux. Elle se déclare encore convaincue de l'innocence de Bruno. Elle tenterait de nouveau de venir à Montréal établir la preuve de l'erreur judiciaire dont fut victime le menuisier immigré de New-York.

La Société des Ecrivains canadiens

Le premier congrès de la Société se tiendra à Sherbrooke les samedi et dimanche 14 et 15 août. Les séances auront lieu au Séminaire.

Le programme comporte, outre les séances d'études, une messe, un dîner offert par la ville un thé servi par la Ligue de la jeunesse féminine une excursion deux émissions d'une demi-heure chacune à la T.S.F. et un salon du livre. Nous serons de plus les invités de la Ville à la cavalcade historique qui aura lieu le soir.

PEAU IRRITÉE
Pour échauffaisons enduisez de Mentholatum - rafraîchissant, adoucissant.
MENTHOLATUM
Un CONFORT Quotidien

POUR LES CANADIENS QUI AIMENT LA MUSIQUE!
Studio Musical Eugène INC.
NOUS ENSEIGNONS: Guitare hawaïenne, espagnole, Violon, Accordéon, Basse, etc.
Sous la direction du professeur
Eugène BILODEAU
Instruments fournis avec cours. Choix considérable d'instruments de musique et accessoires.
379, RACHEL EST, près St-Denis. LAncaster 8513

POUR UN
Nettoyage hygiénique et de qualité supérieure
APPELEZ...
CHERRIER 2152
Léveillé LIMITÉE
TEINTURIERS - NETTOYEURS
4358 PARTHENAIS MONTRÉAL
"Notre ouvrage vous plaira"

Madame Joseph Bilodeau

PORTRAIT DE FEMME

Madame Joseph Bilodeau

(Edith L'Heureux)

Madame Bilodeau, la fille de M. N. L'Heureux, qui occupa une position de premier plan dans l'industrie de la vieille ville française, devait devenir la très intelligente compagne de l'homme dont la supériorité s'affirme d'emblée par la hardiesse d'une économique aux rouages perfectionnés, qui s'engage prudemment dans la voie de la restauration. Cette jeune femme dont la physionomie révèle une bonté profonde, une gaité franche, s'applique à composer le bonheur des siens, de son tact discret autant que sûr, et à l'éducation de deux héritiers.

Toutes ces gentillesses d'une France qui est la grâce même, la fécondité, l'esprit, le rayonnement, que l'on rencontre dans nos pays de Beauce, les régions de la Gaspésie ou les splendeurs étincelantes du Saguenay, puis toute cette côte de Beaupré, cette île d'Orléans, encadrée de reflets lumineux, et le bas Québec d'un côté ou de l'autre, c'est tout cela dont Madame Bilodeau évoque les qualités fortes, captivantes et traditionnelles qui font de la Canadienne-française la force en même temps que la grâce de la femme dans tout son raffinement.

De si loin qu'elle m'apparaisse, dans la douceur charmante d'une photographie qui nous sourit et nous aime, ce n'est qu'un reflet de l'ombre mystérieuse qui ne se livre que très peu et que l'on a peur de regarder plus qu'elle ne le veut et de devenir indiscrète.

Tout prochainement, notre froufrou de Jovette, Mme Blanche Lamontagne-Beauregard; cette autre belle poétesse, Medjé Vézina, et quelques autres figures prodigieusement vivantes dans notre vie nationale. Ici et là, des Canadiennes au type accusé et caractéristique, la fileuse, la tisseuse, la jardinière, la femme au rouet et au four, la pêcheuse relevant, etc., etc.

Autour, nous grouperons toute une gamme harmonieuse et véridique. Nous avons fait un large effort généralement bien accueilli.

Je veux placer dans ces pages comme pour les clore doucement et poétiquement, un poétique portrait qui reste dans le coeur du bien-aimé... le... portrait... celui qui dure et sourit sans cesse.

Madeleine HUGUENIN.

50 ans de journalisme

GRAND'MERE, Qué., 7. (Par Jean St-Georges). — Le sixième congrès annuel des journaux hebdomadaires du Canada-français a débuté hier après-midi au Laurentide Inn, de Grand'Mère. Une soixantaine de délégués assistent aux assises qui se poursuivront jusqu'à dimanche soir. La première séance d'études eut lieu immédiatement après le déjeuner, à l'hôtel Windsor, sous la présidence de M. Edouard Hains, de la Revue de Granby. Hier soir les congressistes étaient les hôtes de la ville de Shawinigan et de la Shawinigan Water & Power et de quelques industries au Cascades Inn de Shawinigan.

Samedi les journalistes excursionneront sur le haut Saint-Maurice jusqu'à la Rivière-aux-Rats. Ils y passeront la journée;; ;dans l'après-midi, il y aura une nouvelle séance d'études. On y traitera de la régie interne des hebdos, de l'administration, des relations entre patrons et employés, etc. Puis l'on procédera à l'élection des dignitaires pour l'année courante.

Dimanche soir enfin, les congressistes se réuniront à Grand'Mère pour le banquet de clôture.

Les membres de l'association profiteront du congrès pour rendre hommage à un des leurs, M. Elzéar Dallaire, directeur de "L'Echo du Saint-Maurice" qui célèbre cette année ses noces d'or de journaliste.. M. Dallaire a consacré sa vie au journalisme régional. Il débuta dans la carrière en août 1887, à Chicoutimi. Il a été un nomade des salles de rédaction.

Il fonda le "Courrier de Charlevoix" en 1895 et le "Journal de Chicoutimi" deux ans plus tard. Il passa 15 ans au "Progrès du Saguenay" et en 1915 il se rendait à Shawinigan fonder le journal qu'il dirige encore aujourd'hui,. "L'Echo du Saint-Maurice".

M. ELZEAR DALLAIRE

Les femmes riches débourseront

Ces belles Américaines, particulièrement les héritières qui ont le don d'esquiver les taxes du gouvernement en épousant des étrangers seront soumises à des taxes onéreuses à l'avenir. Voici que le Trésor américain a trouvé le moyen de les taxer. La première victime ne sera autre que la belle Constance Bennett qui a épousé le marquis Henri de la Falaise.

Le troupeau de 3,000 rennes arrivera sous peu en Arctique

LE PAS, 7. (P. C.) — On se souvient du voyage entrepris il y a 4 ans par Andy Bahr et ses pâtres afin de conduire un troupeau de 3,000 rennes dans les régions de l'Arctique. Ce voyage de 2,000 milles prendra fin à l'automne.

Andy BAHR

Actuellement le troupeau est presque rendu à destination. Encore quelques milles et les Esquimaux pourront compter sur ces bêtes pour trouver leur nourriture. Rendus à destination, les rennes seront mis dans un champ immense, par son étendue, et seront comptés.

On laissera quatre pâtres qui indiqueront aux Esquimaux comment travailler. Des chiens bergers les aideront aussi.

Les gophers à la diète

VICEROY, Saskatchewan, 7. — (P.C.) — Les fermiers de Viceroy, sis à environ 60 milles au sud de Moose Jaw, rapportent que les gophers mangent présentement des sauterelles et qu'ils les surveillent comme le chat surveille la souris.

Poèmes mis en musique

Chansons et compositions musicales publiées à taux raisonnables
Envoyez-les-nous.
PETER DEREK LTD.,
(Dépt. M.L.P.)
140 A. Shefteshury Ave., Londres
W.C. 2, Angleterre.

$600,000 de travaux à Hull

OTTAWA, 7. — (D.N.C.) — Deux déclarations importantes ont été faites par M. Alexandre Taché, député de Hull à la Législature de Québec. Il annonce que Val Tétreau est le choix définitif du gouvernement pour la construction de la prison de Hull Le gouvernement provincial installera à ses frais l'égoût de chemin d'Aylmer jusqu'à King's Park Ces entreprises coûteront dans les $350,000. M. Taché annonce aussi que le contrat du chemin de Chelsea a été adjugé à M. Marchessault, entrepreneur de Montréal. Les travaux commenceront sous peu Ils coûteront environ $250,000.

Pour ces différents travaux il faudra employer 300 à 400 hommes.

L'enquête de Côté remise au 12 août

QUEBEC, 7. (P.C.) — L'enquête préliminaire de France Côté, 50 ans, de St-Jean-Chrysostome, accusé du meurtre de son frère Napoléon Côté, 52 ans, devait s'instruire hier, mais le juge Hugues Fortier à la demande du procureur de la Couronne a remis "enquête au 12 août. C'est le deuxième ajournement.

France Côté est accusé d'avoir tiré sur son frère Napoléon au cours d'une altercation le 21 juillet au matin sur la limite de leurs fermes; les deux frères étaient depuis quelque temps en désaccord au sujet d'une clôture. La femme de la victime, Mme Napoléon Côté, qui avait été détenue comme témoin important, fut remise ensuite en liberté moyennant un cautionnement de $5,000. L'ajournement d'hier a été demandé par Me Noël Dorion pour donner le temps de recevoir le rapport du Dr Rosario Fontaine, expert médico-légal du Gouvernement.

33ième VENTE Anniversaire
Bonin
901, Ste-Catherine Est

Amour préféré à la fortune

LONDRES 7 (P.C.). — Esther Sebag-Montefiore, une jeune veuve de 26 ans, a aujourd'hui sacrifié une fortune à l'amour. En épousant Geoffrey Myddleton, un physiologiste âgé de 22 ans, elle perdit ses droits à la clause du testament de feu son mari qui lui laissait la mignonne somme de $1,892,750 à la condition qu'elle ne contractât pas mariage de nouveau. Toutefois, le testament inclut une compensation annuelle d'environ quinze mille dollars au cas où elle se remarierait.

25 on. $1.80 40 on. $2.70
Gilbey's
LONDON DRY
GIN
W. & A. GILBEY LIMITED
Londres, Angleterre
New Toronto, Ont.
"DISTILLE ET EMBOUTEILLE AU CANADA"

DE GRANDES CÉRÉMONIES À L'ORATOIRE ST-JOSEPH

De grandes cérémonies se dérouleront à l'oratoire St-Joseph dimanche et lundi à l'occasion de la commémoration du 92e anniversaire de la naissance du Frère André.

Déjà, les préparatifs sont terminés et les autorités sont assurées de la présence de plusieurs milliers de personnes. Les deux grandes cérémonies seront la bénédiction de la fresque dimanche après-midi et l'érection du chemin de la Croix lundi après-midi.

LES OFFICIANTS

L'unique cénémonie de demain sera la bénédiction de la fresque par Mgr. L.N. Dubuc, curé de l'église St. Jean-Baptiste, à trois heures de l'après-midi. Le R.P. Emile Deguire, Congrégation Ste-Croix, supérieur du Collège St-Laurent, donnera le sermon et le révérend père James W. Donahue, supérieur général de la Congrégation Ste-Croix, officiera à la bénédiction du Saint-Sacrement. A quatre heures et demie, il y aura une cérémonie pour les fidèles de langue anglaise sous la direction du révérend père T.-F. Cashen.

Lundi matin à six heures et demie, les amis du Frère André qui avaient coutume de le visiter souvent et le transporter dans leurs voitures au cours de ses visites des malades, assisteront à la sainte messe que célébrera le recteur de l'oratoire dans la petite chapelle construite par le fondateur de la basilique.

Lundi après-midi à trois heures, il y aura l'érection du chemin de la Croix par le révérend Père Ferdinand, franciscain, qui prononcera le sermon. Ce nouveau chemin de la Croix vient d'être érigé par les autorités de la basilique et fait l'objet de l'admiration des personnes qui ont déjà eu l'occasion de le voir.

La dernière cérémonie sera la procession au flambeau lundi soir à huit heures. Il y aura salut du Saint-Sacrement.

Les Officiers et les Membres de l'Heure de Prière du Frère André lancent un pressant appel à tous les Amis de l'Oeuvre de l'Oratoire et du Frère André.

LONDRES, 7. (P.C.) — Mme Ivy Gonning, 28 ans, a donné naissance à sa troisième paire de jumeaux — deux filles — l'autre jour. Son mari, un ouvrier en salaison, gagne moins de $15 par semaine.

Trois nouveaux timbres que les autorités de l'Oratoire St-Joseph viennent d'émettre à l'occasion de la commémoration du 92iè anniversaire de la naissance du Frère André. L'un représente le Frère André, un autre l'Oratoire, et le plus grand, St-Joseph de Mont-Royal. Ce sont des timbres qui intéresseront sûrement les philatélistes.

Deux Français présidèrent à la naissance de Washington

WASHINGTON, 7. (Spécial à la "Patrie"). — Unique en son genre à bien des points de vue, le District de Columbia, inférieur au plus petit Etat quant à la superficie, occupe dans l'Union une place de premier rang et il est considéré comme le "moyeu" du gouvernement américain, depuis l'époque où il a été choisi comme tel par George Washington.

On a dit souvent que la politique est l'industrie de la ville de Washington, qui constitue le district de Columbia. Le Capitole donne la note dominante à tous les services gouvernementaux, aux partis politiques et à tous les mouvements sociaux et politiques, qui s'efforcent d'étendre leurs ramifications à la nation toute entière.

70 MILLES CARRES

Lorsque les treize Colonies se séparèrent de l'Angleterre et proclamèrent leur indépendance, plusieurs d'elles exprimèrent le voeu que le Capitole de la jeune nation soit érigé sur leur territoire. Pour éviter toute jalousie, le Congrès de 1790 créa le District indépendant de Columbia, grâce à la générosité des Etats du Maryland et de Virginie, qui offrirent à cette fin le territoire nécessaire. A l'heure actuelle, le District de Columbia occupe une superficie de 70 milles carrés. Il a été le lieu de résidence du Congrès et de tous les présidents du pays, depuis l'année 1800.

PIERRE L'ENFANT

La plus intéressante caractéristique physique du District de Columbia est la superbe ville de Washington, dont le plan fut établi, à la demande de George Washington, par un ingénieur français, le commandant Pierre l'Enfant. Se basant principalement sur des conceptions françaises, l'Enfant dressa le plan de la capitale fédérale avec ses larges avenues diagonales partant de ronds-points aux intersections principales.

ETIENNE HALLETTE

C'est à un autre Français, Etienne Hallette, que fut confiée la construction du Capitole et de la Maison Blanche, qui furent terminés par un Irlandais, James Hoban. Des architectes américains et d'origine étrangère ont rivalisé d'ingéniosité et de goût pour faire de Washington une ville telle qu'elle est aujourd'hui, et pour la doter d'un Capitole unique au monde.

"....jamais une fin de semaine sans *Instantanés!*"

"Et la voici qui apprend à marcher." Plus tard, un instantané comme celui-ci n'aura pas de prix pour la famille

"Voici les deux dont je vous parlais." Le récit est beaucoup plus intéressant quand vous pouvez les voir.

"Piston et son monstre marin étaient inséparables." Les instantanés deviennent toujours de plus en plus précieux.

Y a-t-il longtemps que vous avez pris votre quadrupède favori? Ces instantanés sont toujours épatants.

AUCUN passe-temps n'est aussi simple et pourtant aucun ne donne autant de satisfaction que la photographie. Songez au premier coup d'oeil avide que vous jetez aux épreuves aussitôt qu'elles sont finies. Et, beaucoup plus tard, ces photos rappelleront les scènes et les gens comme si c'était le jour même.

Ne manquez donc pas de prendre votre Kodak avec vous cette fin de semaine. Kodaks, à partir de $5; Brownies, à partir de $1.25... chez votre marchand.

Au Canada, "Kodak" est la marque déposée et la propriété exclusive de la Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario.

N'acceptez rien autre que le film dont la boite porte la marque déposée "KODAK."

Tout appareil est meilleur s'il est chargé avec un Film Verichrome Kodak. Le Verichrome prend de bonnes photos là où les films ordinaires les manquent. Il est fait au Canada — ce qui assure son uniformité, sa fraîcheur et son parfait état. Ne courez aucun risque — servez-vous toujours du Film Verichrome Kodak.

FILM VERICHROME KODAK

FABRICATION CANADIENNE

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAncaster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS:
Toronto: Hugh Rose, 510 Edifice McKinnon, 19 rue Melinda. Téléphone ELgin 1016.
Etats-Unis: E. Katz Special Adv. Agency New-York, 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 24 Craven Street, Londres W.-C. 2

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, Canada: un an	$5.00
Edition quotidienne, Canada: six mois	2.50
Edition quotidienne, Etats-Unis: un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis: six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada: un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis: un an	3.00

MONTREAL, 7 AOUT 1937

Archevêque depuis quarante ans.

* * *

Mgr Bruchési célébrera l'anniversaire de son sacre demain.

* * *

Nos respectueux hommages et nos meilleurs vœux à l'archevêque de Montréal.

* * *

Les Japonais affirment qu'ils ne veulent pas violer le territoire chinois, mais l'envahissent quand même.

* * *

Un Ontarien a perdu son pari de manger trois douzaines de bananes en 15 minutes. Tel record doit flatter les fruitiers.

* * *

Une jeune fille employée dans un cirque a sauvé la vie d'un spectateur en faisant reculer un lion furieux à coups de fouet. Le roi du désert n'ose jamais affronter une tigresse.

* * *

Les Allemands doivent choisir entre le beurre et les explosifs. Le réarmement bat tellement son plein que bientôt on trouvera moyen de faire produire de la nitro-glycérine aux vaches au lieu du lait.

* * *

Les Japonais qui tentent de chasser les Chinois hors de leur pays devraient se rappeler l'histoire du roi Canut qui voulait faire reculer les flots de la mer. Des bombes sont cependant plus effectives qu'un balai.

* * *

On dit qu'un Anglais parle peu mais écoute, qu'un Italien parle vite et n'écoute pas, qu'un Allemand parle lentement et réfléchit et qu'un Français parle beaucoup sans réfléchir. Il y a toutefois des exceptions.

* * *

M. Mussolini a déjà deux petits-enfants — fils et fille du comte Ciano et de la comtesse Edda. Il va bientôt, dit-on, être une troisième fois grand-père, sa fille attendant un enfant pour la fin de l'année. Ainsi la famille du Duce pave d'exemple dans la campagne démographique prêchée par le régime. M. Mussolini lui-même, qui avait trois enfants déjà grands lorsqu'il est arrivé au pouvoir, s'est offert encore deux fois, depuis, la joie d'être père: ses deux derniers nés — la petite Anna Maria et le jeune Romano — ont l'un et l'autre moins de dix ans. L'exemple n'entraîne-t-il pas?

* * *

Aurait-on cru que l'art dentaire prospérait déjà aux temps préhistoriques? C'est cependant ce que laisse à penser une découverte faite à Ashaffenburg, en Allemagne. En dégageant un tumulus qui date de l'époque de Hallstatt, on a mis à jour sept couronnes dentaires, en bronze et parfaitement bien conservées. Elles sont de deux grandeurs différentes et se trouvaient placées dans deux urnes, ce qui laisse supposer que les plus grandes appartenaient à un homme et les plus petites à une femme. Voilà un document curieux, le premier de ce genre, qui nous donne un aperçu sur l'âge... des dents de bronze. Rien de nouveau...

* * *

Voici une bonne nouvelle: les demandes de passeports des touristes des Etats-Unis à destination de la France vont en continuelle progression. Et pour les amateurs de statistiques on vient d'en publier une concernant le mois de mai. En 1936, les Américains avaient demandé 7,837 visas. En 1937, le chiffre a été de 12,637, soit une augmentation de 60 pour cent sur le chiffre de l'année dernière... Mais les bureaux de tourisme déclarent en plus qu'il faut multiplier par 4 ces chiffres si l'on veut avoir le nombre exact des personnes qui ont manifesté, en mai, l'intention de venir en France en août... Voilà un bel afflux de visiteurs pour l'Exposition de Paris.

Les victimes de l'auto

EXAMEN MÉDICAL

Les statistiques prouvent que soixante pour cent des accidents d'automobile ne sont pas causés par l'alcool ou la vitesse excessive, mais par l'état de santé des chauffeurs.

Trop souvent, ces derniers n'ont pas subi l'examen médical requis ou ont altéré la vérité en répondant aux questions que comporte la formule nécessaire pour obtenir le droit de piloter un véhicule.

Les tragédies de la route sont dues le plus souvent à des facteurs psychologiques tels que le manque de jugement pour calculer la distance, la mauvaise vue, la demi-surdité la nervosité la faiblesse du coeur ou le manque de concentration pour coordonner toutes les facultés mentales sur la tâche délicate de tenir le volant.

Par suite de ces déficiences, le chauffeur, tout sobre soit-il, ne sait trop que faire lorsqu'il est en face de quelque difficulté demandant de prompts réflexes: une seconde d'hésitation suffit alors à causer un drame.

Lorsque vient le temps d'obtenir un permis de conduire, le propriétaire d'un auto répond trop négligemment au questionnaire ou fausse la vérité.

Si des mesures sévères étaient prises pour prévenir ces abus, il est certain que le nombre des victimes de l'automobile serait réduit considérablement.

Hervé de SAINT-GEORGES.

Initiative louable

CODE DE SANTÉ

Le gouvernement britannique publiera prochainement un "Code de Santé" dont une copie sera fournie gratuitement à toute famille résidant en Grande-Bretagne.

Cette brochure rendra d'éminents services par les enseignements qu'elle donnera. Son but est de protéger le citoyen en lui inculquant les plus importants principes d'hygiène et surtout des notions sur les soins d'urgence. Quelques instructions générales sur la pratique modérée des sports, les diètes à suivre et la valeur nutritive des aliments la compléteront.

Il arrive trop souvent, lorsque survient un accident, que les témoins ou les victimes s'affolent et ne savent que faire en attendant l'arrivée du médecin. L'infection d'une plaie et souvent la mort en sont la conséquence.

C'est là une excellente initiative que prend le gouvernement britannique et les bienfaits qu'elle apportera ne tarderont pas à se faire sentir.

Il n'est pas de trésor dont l'homme sache moins disposer que sa santé. Trop confiant en sa bonne étoile ou en sa résistance physique, il se permet des abus d'exercice ou de nourriture qui ruinent à tout jamais ce bien précieux qu'il gaspille inconsidérément.

Il est temps d'enseigner à la présente génération les principes élémentaires pour non seulement guérir, mais surtout prévenir la maladie ou les accidents.

Souhaitons qu'un "Code de Santé" soit publié au Canada, où il rendrait d'éminents services.

Doumergue et sa mère

LEÇON DE POLITIQUE

Gaston Doumergue est mort, mais son souvenir reste vivace en France.

Voici ce que Wladimir d'Ormesson rappelle d'une visite qu'il fit, il y a sept ans, au président de la République, à Aigues-Vives.

—Lui-même m'accueillit, avec cette bonne grâce qui ne le quittait jamais, au seuil de la petite maison familiale où il était venu passer quelques jours. "Il y a trois cents ans que les Doumergue habitent ici", me dit-il en m'introduisant dans la "salle" où il avait coutume de se tenir. Il parlait d'Aigues-Vives comme on parle de son jardin. "Je connais ici toutes les familles, depuis toujours... Je pourrais vous dire combien le père Untel a d'écus de cinq francs d'argent empilés dans sa cassette... Combien la mère Unetelle a mis de côté pour acheter l'arpent de vigne qu'elle convoite depuis vingt-sept ans, etc., etc." Et en me racontant ces histoires paysannes l'on voyait que le président Doumergue se dilatait de bonheur, l'on sentait qu'il faisait pour ainsi dire partie de ce sol, de ces pierres, que sa vie politique avait poussé et s'était développée dans ce climat, comme pousse et se développe en terre languedocienne un pied de vigne ou un olivier... "Cette maison, voyez-vous, est tout entière imprégnée pour moi du souvenir de ma mère, me dit-il. C'était une femme d'une admirable sagesse, qui a vécu extrêmement vieille. Ecoutez cette histoire qui la peint tout entière. Lorsque j'étais jeune, j'étais boulliant. J'écrivais des articles dans un journal radical socialiste de Nimes et les polémiques avec mes adversaires allaient leur train. Un jour, dans l'organe conservateur que je combattais, parut un article assez injurieux à mon égard. Mon sang ne fit qu'un tour. Je rentrai chez moi et, là-haut dans ma chambre, je m'installai à ma table et, trempant ma plume la plus acide dans mon encre la plus empoisonnée, je préparai une réponse du même ton. J'apportai, le soir, ma copie à ma mère et je me mis à la lui lire. Au fond, si je la lui lisais, c'était que j'étais en moi-même un peu inquiet de la vivacité de ma réponse !... Aussi, du coin de l'oeil, je surveillais les moindres réactions du visage maternel. Quelles ne furent pas alors ma surprise et ma joie lorsque, ma lecture finie, j'entendis ma mère me dire sans la moindre hésitation: "Ton article est parfait. Il n'y a pas un mot à y changer. Quand on vous attaque, il faut se défendre. Bravo, mon fils..." Sur quoi, j'allai me coucher, soulagé d'un grand poids...

Le lendemain matin, ma mère entra dans ma chambre. J'étais à peine réveillé.

—As-tu bien dormi, mon fils ? demanda-t-elle.

—Fort bien, mère.

—Et cet article que tu m'as lu hier au soir, tu ne l'as pas encore fait partir ?

—Il est là...

—Passe-le-moi donc, je voudrais voir quelque chose.

Je tendis à ma mère les feuillets épars sur ma table de chevet. Elle les prit, me regarda en souriant, et les déchirant sans même les avoir relus: "Puisque tu as bien dormi, mon fils, n'y pense plus..."

Quelle admirable leçon de politique !

Bibliographie

Naissance d'une nation

C'est la continuation d'une oeuvre remarquable que nous apportent, avec le tome II de la NAISSANCE D'UNE NATION, les EDITIONS DE L'A.C.-F. Le tome Ier faisait le tableau du sol canadien vers 1755. Il nous initiait aux institutions politiques, civiques, sociales et religieuses du Canada sous le régime français. Après avoir examiné dans le tome Ier les principes directifs de la vie canadienne dans les divers domaines, l'auteur nous promènera dorénavant dans le royaume de l'intelligence et finalement dans le domaine matériel. Il termine son voyage par une vue d'ensemble groupant les traits distinctifs du caractère canadien et montrant l'acheminement du pays vers des destinées nouvelles.

Ce tome II comprend deux parties à peu près égales, subdivisées chacune en trois chapitres. L'auteur examine tout d'abord sommairement le patrimoine intellectuel, scientifique et artistique du pays à la fin du régime français. Il étudie ensuite la vie économique, d'abord les finances et le commerce, et enfin l'industrie et l'agriculture. Avec l'auteur, nous causons avec les marchands, les artisans, les traitants, les armateurs qui nous disent leurs tentatives, leurs déboires ou leurs réussites. Nous franchissons l'enceinte fortifiée des villes puis nous nous égarons dans les campagnes interrogeant l'habitant sur sa profession, sa vie, ses procédés de culture, etc...

L'auteur n'a aucune prétention à l'érudition et ne songe pas à apporter du nouveau à la connaissance du Canada d'autrefois que nous ont livrée nos érudits. Son livre reste quand même un excellent ouvrage de vulgarisation appelé à une large diffusion. Il est d'une lecture agréable et attachante.

Cet ouvrage porte le cachet de distinction qui est une caractéristique des EDITIONS DE L'A.C.-F.

LA NAISSANCE D'UNE NATION (Tome II, Vie culturelle et vie économique), de même que le tome I (Géographie et institutions), se trouve en vente aux EDITIONS DE L'A.C.-F., 1735, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

Un médecin prétend que les bébés qui suçent leur pouce sont plus exposés que d'autres à souffrir de l'eczéma. Qu'il aille maintenant leur faire comprendre cela !

* * *

Les automobiles fabriqués en Russie devront à l'avenir être de couleurs vives et gaies. Ceux peints en noir seront interdits. Il est probable que dorénavant le ROUGE dominera.

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du Haut St-Laurent: Vents modérés du sud-ouest; partiellement nuageux et chaud; probablement quelques averses.

Vallée du Bas St-Laurent: Vents modérés du sud-ouest; généralement beau et chaud, suivi probablement de quelques orages.

Nord-ouest de Québec: Partiellement nuageux et chaud; probablement quelques orages.

Lac Saint-Jean: Généralement beau et chaud; probablement quelques orages.

Golfe, Baie des Chaleurs et Rive Nord: Vents frais de l'ouest; généralement beau et chaud.

Putois domestiques

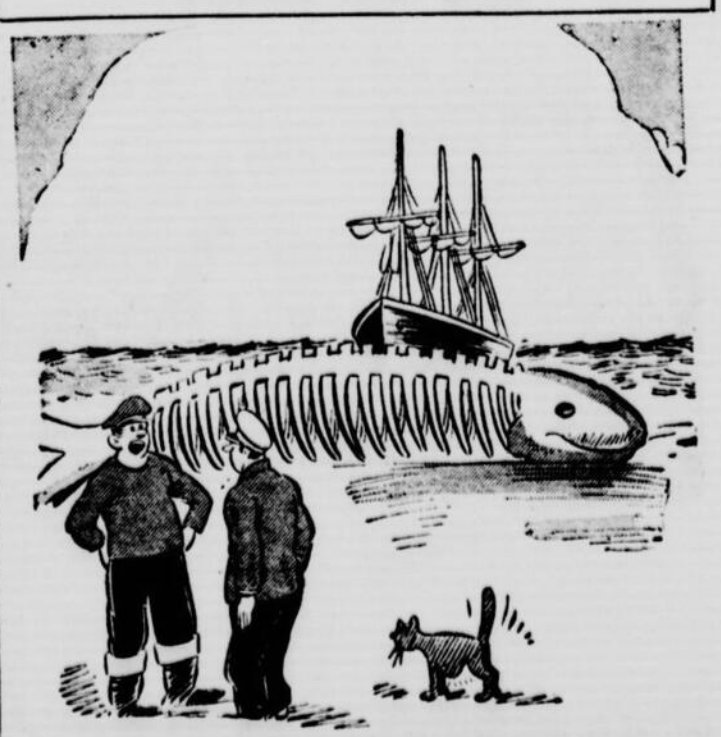
ROULEAU, Saskatchewan, 7. — (P.C.) — Les putois n'ont pas simplement envahi les fermes d'Earl Argue et de George Normandy, situées à 22 milles de Moose-Jaw, mais ils sont devenus des amis des fermiers a point qu'ils les accompagnent dans leur automobile.

Directrice

MELBOURNE, 7. (P.C.) — Mlle Mary F.-S. Nelson, boursière du collège de North London, a été nommée directrice du Presbyterian Ladies College ici. C'est la première femme à prendre la direction de l'école depuis son établissement il y a 62 ans.

DR. GASPARD FAUTEUX
DENTISTE
Le Franco-Américain
1242, rue ST-DENIS
Tél. HARBOUR 7159
Ouvert 9 a.m. à 9 p.m.

Rions un peu



"Je t'avais pourtant dit de surveiller le chat".

ACHETEZ VOTRE **CONNOR** CHEZ **DUPUIS.** ACHETEZ VOTRE **CONNOR** CHEZ **DUPUIS.** ACHETEZ VOTRE **CONNOR** CHEZ **DUPUIS.** ACHETEZ VOTRE **CONNOR** CHEZ **DUPUIS.**

LAVEUSES ÉLECTRIQUES "CONNOR"
FABRICATION 100% CANADIENNE—12 ANS de GARANTIE quant à la RECONSTRUCTION

GARANTIE par ÉCRIT de 2 ANS

Paiements aussi faciles que

1.00 par SEMAINE

AUCUN VERSEMENT COMPTANT NÉCESSAIRE

Pièces et service gratuits durant une période de 2 ans.

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

AUCUN PAIEMENT REQUIS AVANT LA LIVRAISON

GRATIS!...

BOYAU-SIPHON donné gratuitement avec le modèle illustré.

FORTE ALLOCATION pour votre laveuse électrique actuelle

ACHETEZ VOTRE **CONNOR** CHEZ **DUPUIS.** ACHETEZ VOTRE **CONNOR** CHEZ **DUPUIS.** ACHETEZ VOTRE **CONNOR** CHEZ **DUPUIS.** ACHETEZ VOTRE **CONNOR** CHEZ **DUPUIS.**

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

MONDANITÉS

PROCHAINS MARIAGES

Le mariage de Mlle Pauline DesRosiers, fille de M. et de Mme Napoléon DesRosiers, de Louiseville, avec M. Oscar Nolet, de Montréal, fils de M. et de Mme Louis Nolet, décédés, des Trois-Rivières, sera béni en la chapelle privée de l'église Saint-Antoine de Padoue de Louiseville, le 16 août à neuf heures (heure avancée). Pas de faire-part.

M. et Mme Louis Morin annoncent pour le jeudi 12 août, le mariage de leur fille, Jacqueline, avec M. Jean Gélinas, fils de M. Albéric Gélinas, décédé, et de Mme Gélinas, de la Pointe-aux-Trembles. La cérémonie aura lieu dans la plus stricte intimité.

DEPLACEMENTS

Le docteur Alphonse Bernier, Mme Bernier et leur famille sont actuellement à leur maison d'été de Chambly.

Me Marcel Pigeon et sa mère, Mme Nérée Pigeon, d'Outremont, se sont embarqués à bord du paquebot "Normandie" pour un voyage en France, en Angleterre et en Italie.

Mlle Margot Ménard Décary, de Dorval, passe quelques semaines sur les côtes du New-Jersey, l'invitée de Mme et de Mlle Fuerst, de Montréal.

M. Camille Ducharme, de Berthier, est parti mercredi pour Grand'Mère et la Tuque, où se tient le congrès annuel de la presse rurale de la province de Québec. Mme Ducharme et M. Jean Lafrenière, de Sorel, l'accompagnent.

Mlles Germaine et Françoise Décary sont parties pour Cape Cod, Boston et Woonsocket, où elles passeront trois semaines.

Mlle Madeleine Champagne, d'Outremont, passe quelque temps à Sainte-Marguerite, l'invitée de Mlle Lucie Beaulieu.

Mme O. Lemarbre (Simone Côté) dont le mariage a été célébré récemment, et sa dame d'honneur, Mlle Georgette Côté.
(Photo: la Photographie LaRose).

M. et Mme Charles Henri Lefebvre étaient de passage à Saint-Alphonse d'Howard ces jours derniers, les invités de M. et de Mme Germain Lefebvre.

Mlle Madeleine Ouimet, d'Outremont, passe un mois au lac Echo, l'invitée de Mme J.-R. de Villiers.

Mlle Paule Guénette est de retour à Montréal après avoir passé une semaine au Manoir de Sainte-Marguerite.

Mme Guy Fortier (Jeannette Dusseault) fille du docteur J. E. Dusseault de Lévis, dont le mariage avec le docteur Guy Fortier de Gaspé, fut béni ces jours derniers à Lévis.
(Photo: Studio Bouchard, Lévis).

M. et Mme Jean Forest sont partis hier matin en automobile pour Old Orchard, où ils passeront une quinzaine, les invités de M. et de Mme L.-P. Forget.

M. et Mme Louis Bruchési partiront ces jours-ci pour Old Orchard Beach, où ils passeront quelques semaines.

QUEBEC

M. de St-Denis Garneau est de retour chez ses parents, à Sainte-Catherine, après un séjour à Paris.

M. et Mme Rodolphe de Blois sont de retour de Shediac, N.B.

Mlle Claire Champoux est partie pour le Rhode Island où elle passera quelque temps.

M. Marcel Garneau était ces jours derniers, l'invité de M. et de Mme Marius Barbeau, d'Ottawa, à leur chalet de Saint-Urbain.

L'honorable Jacob Nicol, M. Jos.-Henri Coderre, de Sherbrooke, M. L. Georges Trudeau, de Rimouski, se sont inscrits au Château Frontenac.

OTTAWA

Le docteur et Mme William Hutchison sont de retour de Saint-Jean, N.-B.

M. et Mme Charles Martin, de Toronto, étaient de passage à Ottawa, ces jours derniers.

M. Nugent Sheppard de Montréal, est l'invité de son fils, M. Tremaine Sheppard et de Mme Sheppard.

Rachel Renard a-t-elle été tuée au rendez-vous secret?

PARIS, France, 7. — La police française fait la battue des bois qui entourent la Crête de Vimy afin d'éclaircir le meurtre de la jeune Française de 16 ans, Rachel Renard, dont on a trouvé le cadavre dans un trou d'obus dissimulé par ce qui reste aujourd'hui du fer barbelé qui défendait durant la Guerre la tranchée canadienne.

La Police croit que la jeune fille a été tuée par un suiveur avec lequel elle aurait eu un rendez-vous.

On se rappelle que le soir du 14 juillet elle disparut durant une heure, juste le temps de quitter le Café de la Crête de Vimy, propriété du Canadien G. Stubbs, pour se rendre chez elle. D'après la Police, c'est durant ce temps-là qu'elle aurait eu son rendez-vous secret.

Plusieurs témoins sont venus déclarer qu'ils avaient vu un homme en motocyclette à peu près dans le même temps. Un autre, un ouvrier, dit qu'il vit un étranger, un Polonais, semble-t-il, rôder avec une allure suspecte. Peu de temps après, il entendit des cris qui résonnaient comme ceux-ci: "Au Secours!" Au meurtre!" Il alla dans la direction mais ne vit plus l'homme.

Le père de la victime, qui fait partie de la Police locale, est parmi ceux qui travaillent à éclaircir le meurtre.

Comment les **Filles de Carrière** surmontent le plus grand handicap vers le **SUCCÈS**

HELEN KANE (Boop-a-doop)

Helen Kane épousera un vendeur d'automobiles

LOS-ANGELES, 7. — Helen Kane, actrice de l'écran, vient d'avouer qu'elle se propose de se remarier pour une troisième fois. La cérémonie aura lieu en septembre. Le nom de celui qu'elle épouserait est William Gerard, un vendeur d'automobiles.

Lorsque, récemment, William Gerard arriva à New-York à bord d'un paquebot, Helen Kane, qui se trouvait sur le quai, lui sauta au cou. Et les reporters présents de demander ce que cela signifiait. "Cela signifie, dit-elle, que je vais me marier en septembre." C'est le troisième mariage de la comédienne. Elle épousa tout d'abord Joseph Kane, directeur d'un magasin à rayons ;ils ne furent pas heureux. Puis, elle jeta ensuite son filet vers Max Hoffman, fils. Le ménage ne fut pas de longue durée. "C'était un excellent garçon, dit-elle, mais beaucoup trop sérieux."

Retour des "cowboys"

REGINA, 7. (P.C.)—Les sécheresses dans le sud de la Saskatchewan ont obligé les propriétaires de troupeaux de conduire leurs bestiaux dans d'autres pâturages. Il a fallu, en cette circonstance, avoir recours aux "cowboys". En plusieurs endroits, on revit des scènes du vieux temps des ranches.

Navire en flammes

PRUDENCE Island, Rhode-Island, 7 — (P.C.). — On croit qu'une embarcation de plaisance est présentement la proie des flammes aux alentours de Rocky-Point. Des personnes qui passent l'été à cet endroit ont pu entrevoir l'incendie que l'on attribue à un navire en détresse.

Les affaires... le théâtre... l'enseignement... et autres professions... sont, chacun dans leur sphère, remplis d'une vive concurrence dans laquelle aucun quartier n'est demandé ni donné. Qui a la meilleure chance de réussir — une fille dont l'haleine est douce et fraiche ou une autre dont l'haleine est une gêne continuelle pour les autres?

Ne gênez pas les autres

Vous ne savez jamais quand vous êtes affligée d'halitose (haleine désagréable). C'est son côté trompeur. Et vous êtes certaine d'en souffrir un jour ou l'autre. Sa principale cause est la fermentation dans la bouche de minuscules particules d'aliments, que le brossage le plus soigneux ne peut enlever. D'autres causes sont les dents en mauvais état, l'indigestion, l'exagération dans le boire et le manger.

Quelle que soit la cause, la chose sensée à faire c'est de combattre la cause même. C'est ce que vous pouvez faire, facilement et agréablement avec l'antiseptique Listerine. Ce merveilleux déodorant enraie d'abord la fermentation, puis fait disparaître les odeurs qu'elle cause. Employez toujours l'antiseptique Listerine avant les rendez-vous d'affaire et mondain, afin de ne jamais gêner les autres. Lambert Pharmacal Co. (Canada) Ltd.

LISTERINE
ENRAIE L'HALITOSE (mauvaise haleine)
FABRICATION CANADIENNE

PARLONS DE VOUS, Mesdames

VOTRE BEAUTÉ EN VOYAGE

Faites un léger maquillage qui vous permettra de refaire facilement votre beauté quand elle menacera de s'altérer. Comme base de poudre: un lait de beauté assez liquide ou bien une couche très légère de crème que vous rendrez moins épaisse en l'étendant avec un tampon de coton humide.

Pas de rouge gras. — Vous ne pourriez pas en remettre au cours

Un bandeau et quelques bigoudis

de votre voyage sans vous démaquiller complètement. Seulement du rouge sec en poudre facile à "enlever" ou à "rajouter."

Poudrez-vous avec une poudre plus claire que d'habitude pour que la chaleur ne la décompose. Avant de descendre du train ou de la voiture, vous pouvez mettre un nuage de poudre plus foncée.

Méfiez-vous du cosmétique pour les cils. Un malheur est si vite arrivé. Un grain de poussière dans l'oeil, quelques minutes de sommeil, vous vous frottez machinalement les yeux et.... le cosmétique coule

De l'eau de rose pour vos yeux

lamentablement. Emportez plutôt un peu d'eau de rose pour bassiner vos yeux au réveil si vous passez la nuit dans le train.

Pour protéger vos cheveux, si vous voyagez de nuit, entourez votre tête d'une bande de jersey. Ayez soin d'avoir quelques bigoudis très souples pour les boucles de la nuque et les mèches réfractaires, et une quantité suffisante d'épingles à cheveux.

Au réveil, après une nuit passée dans le train, trempez une serviette dans l'eau froide et passez-la sur votre corps. Après cela, une éner-

Un peu de rouge sec et non gras

gique friction à l'eau de Cologne, vous vous sentirez merveilleusement en forme et comme repassée.

Emportez: du papier absorbant pour essuyer de temps en temps les ailes du nez, le front, le menton avant de remettre la poudre. Une lotion de démaquillage pour rafraichir le visage, le cou, les mains. De l'eau de rose pour les yeux. Un bâtonnet de bois entouré de coton que vous tremperez dans l'eau de rose pour nettoyer vos ongles. Des ciseaux, une lime. De la crème de beauté en tube. Une brosse à cheveux dure. Un peigne. Le rouge sec en poudre, la poudre claire et foncée, le rouge à lèvres. Eau de Cologne. Un petit paquet de coton, du savon, une serviette éponge et un petit vaporisateur de voyage avec du parfum. Avant de fermer votre sac, consultez cette liste pour voir si tout y est.

Si vous vous parfumez, que ce soit avec un parfum ou plutôt avec une eau de toilette très fraiche qui n'incommodera pas vos compagnons de route.

Protégez vos yeux par de grosses lunettes. Si quelque chose vous est entré dans l'oeil, frottez vers le nez avec du coton imbibé d'eau de rose.

Avant de partir, voyez si vous avez toutes vos "provisions de beauté" en quantité suffisante. Vous n'avez rien oublié? Alors bon voyage et bonnes vacances.

ROSE-ROSE

POUR AVOIR DE BEAUX BRAS

Il est possible que vos bras, insuffisamment exercés pendant l'hiver, se soient alourdis de tissu adi-

peux au détriment des muscles. Beaucoup de femmes ont de gros bras et n'ont cependant aucune force.

Pour débarrasser les bras, rapidement, de la graisse inutile et en même temps tonifier les muscles, essayez donc, mesdames, du massage manuel conforme au petit film que nous vous proposons ici.

Ce sont des mouvements simples, mais efficaces. Ils ont été étudiés par des médecins, ce qui vous donne toute garantie.

L'engraissement (de n'importe quelle partie du corps) coïncide presque toujours avec de la fatigue, parce que l'un et l'autre ne sont que le résultat d'un envahissement par les toxines, les déchets non éliminés... Il s'agit donc de stimuler la circulation sanguine pour l'aider à débarrasser les muscles de cette inutile surcharge.

Le massage doit donc être dirigé de bas en haut et de l'extrémité vers le centre, afin de chasser le sang vers le coeur, où il se purifie.

MOUVEMENT No 1

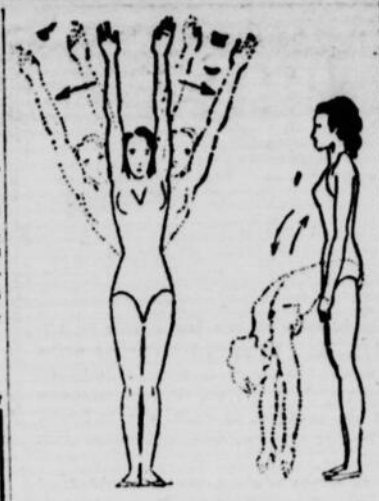
Conformément à notre principe de commencer par les extrémités, nous allons masser tout d'abord la main et l'avant-bras.

Vous posez le coude sur la table, la main en l'air, et vous massez soigneusement chaque doigt en faisant le même mouvement que pour enfiler des gants étroits. Vous massez ensuite la paume de la main et le revers en appuyant assez énergiquement.

MOUVEMENT No 2

Après avoir massé les doigts et la main pendant deux à trois minutes environ, vous attaquez le poignet et l'avant-bras.

Le meilleur mouvement de passage consistera en un mouvement circulaire; vous encerclerez le poignet avec l'autre main et vous pousserez vers le bas toute la masse graisseuse de l'avant-bras.



Debout, bras en l'air, talons au sol, allongez-vous à votre maximum vers le haut. D'abord, faites ceci en position strictement verticale, puis en tirant plus d'un côté que sur l'autre et en oscillant latéralement de droite à gauche. A exécuter 10 fois. Cet exercice allonge la taille. Debout, jambes droites, bras tombants. Laissez-vous tomber brusquement en avant comme si quelque chose se rompait dans vos reins jusqu'à ce que vos mains détendues touchent le sol. Redressez-vous progressivement en sentant l'effort partir de la taille. 10 fois.

Avant de partir

Huit jour avant de partir en voyage faites vos "préparatifs de beauté". Tout comme vous remettez en état votre garde-robe avant de partir, prenez l'habitude de remettre aussi en état votre "beauté".

Allez chez le dentiste faire examiner vos dents pour ne pas avoir une surprise désagréable qui risquerait d'attrister vos vacances.

Faites ou faites faire un nettoyage profond de la peau. Les boutons, les rougeurs occasionnés par le soleil se forment plus fcilement sur une peau mal entretenue.

Votre prochaine visite sera pour le pédicure. Songez au plaisir de se promener pieds nus ou en sandales sans avoir honte de ses pieds.

Ce sera ensuite le tour de la manucure. Recommandez-lui de couper vos oncles assez courts pour pouvoir faire les "retouches" vous-même pendant toute la duré des vacances.

Vous irez chez le coiffeur un jour avant votre départ. Dites-lui d'égaliser vos cheveux et de faire les boucles plus serrées que de coutumes pour q 'elles tiennent mieux

La liste des aliments vraiment calcaires...

...se réduit à quatre (entre parenthèses) la quantité correspondant à dix grains de calcium:

Le lait (une pinte), le fromage (trois onces), le petit lait (une pinte) et l'orange (le jus de sept oranges).

Pratiquement, si l'on ajoute au régime quotidien du jus d'orange et de pamplemousse, du lait frais et du fromage, on absorbe une quantité suffisante du précieux métal. Les personnes dont les dents branlent feront bien de se procurer les bons "produits calcaires concentrés" que l'on trouve aujourd'hui dans le commerce.

Il se tue pour une paire de bas

LONDRES, 7. — Un homme s'est suicidé pour avoir oublié d'acheter une paire de bas à son épouse. Norman Clark, 27 ans, d'Elverland, Ospringe, revenait de Faversham et s'aperçut en arrivant chez lui qu'il avait oublié d'acheter une paire de bas que sa femme lui avait demandée avant son départ. Il se mit à pleurer et se saisit d'un fusil avec lequel il s'enleva la vie. On rendit un verdict de suicide par suite de troubles mentaux.

Une épouse perd la tête et se suicide

LONDRES, Angleterre, 7 — Parce que son ami n'avait pas voulu l'embrasser pour lui souhaiter bonne nuit après qu'ils eurent eu une petite chicane, Mme Marjorie Boddy, âgée de 32 ans, s'est pendue dans le garage de la maison de sa mère où elle demeurait à Burlington. Un verdict de "suicide dû à un déséquilibre mental" a été rendu par le coroner.

LA TÊTE CHAUDE DE BÉBÉ EST UN SIGNE DE DANGER

QUAND votre Bébé a la tête chaude, vous devez faire quelque chose et le faire rapidement. Lisez ce que fait Mrs. B——, d'Enterprise, et les résultats qu'elle obtient: "Mon bébé avait les joues et les mains si chaudes que j'eu peur. Je lui donnai une Tablette Baby's Own à midi, et le soir même il alla bien."

Et une maman de Toronto, écrit ceci: "Quand les petits intestins sont engorgés, ces bonnes petites tablettes les dégagent sans coliques, en soulageant tout symptome de fièvre. La santé de mes enfants est sauvegardée car j'ai toujours, à la maison, des Tablettes Baby's Own."

Elles sont sucrées, faciles à prendre, efficaces et inoffensives. Elles agissent rapidement et peuvent être données au bébé le plus délicat. Certificat d'analyse sur chaque boite.

Elles sont également efficaces dans les cas de dérangements d'estomac, constipation et autres petites maladies infantiles.

Nous autorisons votre pharmacien à vous rembourser votre argent si vous n'êtes pas satisfaite des résultats des Tablettes Baby's Own. Achetez-en une boite aujourd'hui. 25 cents.

CHARME FÉMININ

PILULES DE MAD. SYBIL

Réputées depuis dix ans pour assurer une belle taille, des lignes harmonieuses, un développement suffisant avec la fermeté désirée.

Bouteille simple $1.00
Demi-Traitement (3 bouteilles en une) $2.50
Traitement Complet (6 bouteilles en une) $5.00

Circulaire explicative sur demande. Livraison par toute la ville.

Dépots: Pharmacies Montréal, HA. 7251
Charlemagne Roussin, CR. 2159
Berrarin Choquette, MA. 6262

LABORATOIRE NOSSIOP
134 BLVD. ST-JOSEPH EST. LAne. 1015
Casier Postal No 27, Station "B", Montreal, P.Q.
Expédition discrète.

La cire mercolisée corrige les imperfections de la peau

Rien sur cette terre agit de lui-même, et ce fait est surtout vrai s'il s'agit de la peau, où une aide externe est nécessaire afin d'aider les muscles et les cellules à accomplir leur travail en vue de conserver la beauté de la peau. Depuis plus d'un quart de siècle la cire mercolisée a été la crème de confiance qui a servi à montrer la peau dans sa clarté et sa douceur naturelle en éliminant des pores les matières étrangères, qui les obstruaient, enlevant de ce fait un écran de peau morte, vilain et dommageable, si contraire à la beauté. L'emploi quotidien de cire mercolisée empêche le hâle et transmet à votre teint le doux cachet d'un charme pétillant. En un mot, la cire mercolisée rajeunit, assurant ainsi un teint d'un attrait et d'une puissance incalculables. La cire mercolisée fait ressortir la beauté cachée de tout teint.

Employez chaque jour l'astringent Saxolite. Un tonique de la peau, stimulant, rafraichissant. Il aplanit les rides et autres lignes de l'âge. Affine les pores agrandis. Elimine la surface huileuse. Faites dissoudre Saxolite dans un demiard de witch hasel. Dans toutes les pharmacies.

"Dis Donc, Maman!"

... ET MA POUDRE A L'HUILE D'OLIVE?

C'EST parce qu'elle renferme de l'huile d'olive que la Poudre Z.B.T. (pour les Bébés) a la propriété particulière de *résister à l'humidité.* C'est aussi pourquoi elle ne se grumelle pas, ne devient jamais gluante, et protège Bébé plus longtemps et plus sûrement contre les rougeurs et irritations cutanées. Elle ne contient pas de stéarate de zinc. Les meilleurs hôpitaux y ont recours.

Z.B.T.
Poudre à l'huile d'olive
POUR LES BÉBÉS

RÉPONSE à TOUT

par Jeanne

Quand la femme ne peut pas réaliser son bel idéal...

Q.—ON dit toujours que la place de la femme est au foyer, que sa vocation est d'être épouse et mère, mais comment concilier cette assertion avec les statistiques qui prouvent qu'il y a quatre femmes pour un homme? Je trouve bien heureux qu'il y ait un certain nombre de femmes qui n'aiment pas la tenue de maison, le soin des enfants, autrement il y aurait trois malheureuses sur quatre. Quel est votre avis sur cette question? — RAISONNEUSE.

R.—BIENHEUREUX que toutes les femmes n'aient pas comme rêve d'idéal, celui de chérir un mari, d'organiser un foyer, de soigner des enfants, puisque, comme vous le dites, les statistiques font voir que le nombre des épouses et des mères possible, est plus élevé que celui des épouseurs. Mais, ce qui est malheureux, c'est que, parmi les élues, il s'en trouve qui n'ont ni les dispositions, ni même la bonne volonté de comprendre leur rôle, tandis que parmi celles qui sont laissées pour compte, combien seraient des épouses et des mères admirables. Tant pis pour ceux qui font erreur dans leur choix.

Il n'en reste pas moins vrai que les jeunes filles doivent se créer une carrière, un état de vie qui leur aide à attendre le problématique fiancé, et qui leur permet de choisir entre cette carrière et le prétendant, si l'opportunité s'en présente. Ainsi, l'élu sera justement fier de son triomphe, il saura que celle qu'il aime ne se jette pas dans le mariage tête baissée, histoire de se caser.... Même si on craint qu'une seconde demande en mariage ne suive jamais la première, on ne doit pas accepter mue par ce sentiment, ce serait injuste pour le prétendant, car on risquerait de gâcher son bonheur et le nôtre.

La place normale de la femme est à la tête d'un foyer, au sein d'une belle grappe d'enfants, je ne crains pas de le répéter après tant d'autres. Sauf de rares exceptions, toutes les femmes dignes de ce nom peuvent trouver en leur coeur les éléments nécessaires pour mener à bien cette mission; il faut que l'égoïsme, ou l'égocentrisme fasse dévier les sentiments naturels pour rendre certaines épouses, certaines mères si indifférentes à ces devoirs d'où découleraient le vrai bonheur.

Celles qui doivent refouler leurs tendresses, faire taire ces élans d'idéal qui palpitent comme une nuée d'oiseau, trouvent le meilleur refuge dans un emploi qui les intéressent et leur apportent quelques consolations, encore amplifiées par le dévouement qu'elles peuvent semer autour d'elles.

Q.—Dans l'édition du 23 ou 24 courant de votre magnifique journal, j'ai remarqué la chose suivante: d'après ma propre interprétation d'un article, je crois comprendre que le célèbre inventeur Guglielmo Marconi avait deux épouses vivantes. Selon la loi de l'Eglise catholique, dont je présume, Marconi était un membre, aucun n'a le droit d'être bigame. S'il était marié d'après les rituels de l'Eglise avec sa première femme, et que celle-ci n'est pas morte, il ne l'est donc pas avec sa dernière épouse. Et comment l'Eglise a-t-elle pu lui donner ses derniers rituels accordés aux fidèles, s'il ne faisait pas partie du corps de l'Eglise, en restant avec une femme avec laquelle il n'était pas marié.

Voudriez-vous me donner la lumière sur une question qui me paraît très compliquée.

HECTOR B. SONIER.

R.—La première épouse de Marconi était une anglaise protestante, qu'il a épousé à Londres, devant un pasteur. Celle-ci demanda elle-même le divorce quelques années après. Puis, le décret survenant contre le divorcé, Marconi s'étant converti demanda l'annulation de ce mariage qui au point de vue religieux, était nul d'ailleurs, et épousa, selon toutes les lois de l'Eglise son épouse actuelle.

* * *

Q.—Une de mes amies doit se marier vers la mi-septembre; les manteaux de flanelle blanche se porteront-ils encore? Si oui, serait-il convenable pour la cérémonie, avec feutre et souliers blancs, sac, gants et bas gris? Pour le voyage de noces, un tailleur de tweed gris, avec accessoires gris et chapeau gris ou bleu-marine serait-il de mise? Que faudrait-il encore de convenable comme toilette, trousseau, etc — ROSE.

R.—Non, les manteaux de flanelle blanche ne seront plus à la page et d'ailleurs, ce n'est guère une toilette pour un mariage. A cette époque, une jolie toilette de velours, ou de crêpe alourdi de velours serait toute indiquée. Petit ou grand chapeau de velours de même teinte, souliers de suède ou de satin, gants blancs. Le bleu offre une gamme très vaste, et toujours en faveur. Pour le voyage, un tailleur gris avec accessoires bien marine serait très chic. On emporte ordinairement une petite robe de toilette, et deux parures de lingerie au moins.

* * *

Q.—Voulez-vous me dire la signification des noms suivants, aussi l'influence que ces noms ont sur les personnes: Huguette, Guy, Antonia, Gisèle, Georgette, Carmel, Jacqueline, Fernande, Rolland et Roger?—MIMI BRUNE.

R.—Voici la signification des prénoms: Huguette, très féminine. — Guy, distingué. — Antonia, susceptible. — Gisèle, douce. — Georgette, qui aime la terre. — Carmel, réfléchi. — Jacqueline, frivole. — Fernande, bien douée. — Roland, brave. — Roger, fier.

Je regrette de ne pouvoir plus donner particulièrement les études de caractère, mais dans quelques semaines, je publierai, par tranches, le tableau complet de l'astrologie, par les mois.

Q.—Pourriez-vous me dire quel jour était le 19 octobre 1922? Je désirais bien savoir aussi, si c'était la première neige, je me rappelle qu'il neigeait beaucoup ce soir-là, quand on est débarqué du train.—UNE QUI DESIRE SAVOIR.

R.—Le 19 octobre 1922 était un jeud'. S'il neigeait ce jour-là, c'était sûrement la première neige de l'année.

Q.—Aimant toujours vos bonnes réponses, je viens à mon tour vous demander ceci: Etant à la veille, etc —NINON EN PEINE.

R.—Je ne puis pas vous donner de réponse personnelle, les courriers ne m'en laissent pas le loisir. S'il ne vous est pas possible de rester à la campagne pour cet événement, ce qui simplifierait pourtant les choses, vos parents ayant soin de vos enfants, informez-vous dès votre retour à la ville, à l'hôpital spécialisé pour ce cas. Vous vous entendrez très bien, et ne soyez pas inquiète, on vous soignera parfaitement.

Q.—Je lis votre courrier tous les jours; vos réponses sont si justes et encourageantes que je viens vous demander conseil. Mon mari est malade à l'hôpital, etc.—PAUVRE MISERABLE

R.—Je comprends votre peine, mais vous avez bien agi, que cela vous console, et vous trouverez toujours un allié dans le pasteur de votre paroisse qui vous a conseillé. Laissez faire, et laissez dire; l'intelligence manque peut-être plus encore que le coeur chez ces personnes qui vous critiquent et vous font de la peine; elles ne devraient pas être humiliées de cette maladie, qui, après tout, est une maladie comme une autre, et déshonore moins celui qui en est atteint que le fait d'être reconnu comme incapable de faire vivre sa famille. L'hôpital vaut mieux que la prison, il me semble. Dites-leur cela simplement, et ne discutez plus avec elles. Ne vous faites pas de mal inutile, pensez à vos enfants à qui seule vous restez, et cette pensée vous donnera force et courage. Attendez l'avenir, mettant en Dieu votre confiance. Vous n'avez rien à vous reprocher, c'est une grande chose.

Mlle Victoria Comeau, Godbout, Côte Nord, P.Q., désire avoir les chansons suivantes: Sur l'Ile de Capri (en anglais); Le plus beau de tous les tangos du monde; Je suis fille dans le monde; Oh! oui, je t'aime; L'amour a souvent des nuages; Adieu, Hawaï.

Mlle M. Bélanger, 29A rue Albert, Cornwall, Ont., demande à échanger des cartes postales.

Mlle Madeleine Huberdeau, Ste-Philomène, Co. Châteauguay, P.Q., désire avoir les chansons suivantes: J'ai tout quitté pour toi, ma brune; J'écoute la guitare; Tout va très bien, Madame la Marquise; Adieu, Hawaï; Après toi je n'aurai plus d'amour; Quand je m'endors dans tes bras, mon amour; Je voudrais un joli bateau.

Mlle Madeleine Houle, 1641 Dorion Montréal, demande les chansons suivantes: Tenouka; Vienni, Vienni; Grenade d'amour; Les beaux jours; La chanson du gondolier; Une étoile qui passe; Colomba; Dans les jardins de mes rêves. Echangera pour d'autres.

Mlle Thérèse Laplerre, 63, 2ème avenue, Limoilou, Québec, désirerait recevoir les chansons suivantes: Marinella—Maman — Loin des guitares—Quand il y aura des étoiles—Après toi je n'aurai plus d'amour—Tchi-tchi—Fleur de misère.

M. Jean-Paul Brosseau, Laprairie, RR. No 1, P.Q. désirerait recevoir les chansons suivantes: Le rêve passe — Le berger tyrolien — Je n'avais qu'un seul amour—Tout va très bien Madame la Marquise—Les échos de la Montagne—Une rose à la boutonnière—Sous le ciel de mon pays.

Mlle Marguerite Paquette, 1973 Masson, Montréal, P.Q., demande les chansons suivantes: Si j'osais—Un violon dans la nuit—Vous êtes jolie—Traversé—Madame la Marquise.

Mlle Jeannine Tanguay, 8505 ave des Belges, Montréal, P.Q., demande les chansons suivantes: M'aimes-tu, mon amour? — Tout seul — Il pleut sur la route—Donnez-moi la main—Un poisson dans l'eau, un oiseau dans l'air.

Mlle Marguerite Lauzon, Ste-Scholastique, RR. No 1, Co. Deux-Montagnes, P.Q., désirerait avoir les chansons: Tout va très bien Madame la Marquise—Un amour comme le nôtre—Ce soir Nina—Nid d'amour—Le tango des fauvettes; aussi des succès de Tino Rossi, de Jean Clément et de Lucienne Boyer.

M. Jean-Paul Dufresne, L'Acadie, P.Q., demande les chansons: Un violon dans la nuit et A ce soir mon amour.

M. Romuald Smith, St-Alexandre, Co. Iberville, P.Q., demande les chansons suivantes: Calombella — Lentement dans la nuit — Tango — Assez de commédie—Des mots nouveaux — J'ai rêvé de t'aimer— Ta main—Viens, l'amour est un caprice—Deux grands yeux noirs.

Mlle Suzanne Grenier, Mont-Laurier, Co. Labelle, aimerait à recevoir les chansons suivantes: Les beaux dimanches de printemps—Tu souris—Au-delà des nuages — Elle, rien qu'elle—Juanita—Tchi, Tchi — J'aime les femmes, c'est ma folie, et différents succès de Tino Rossi; en échange pour d'autres.

JEANNE

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, ou même individuel, dans ce courrier quotidien.

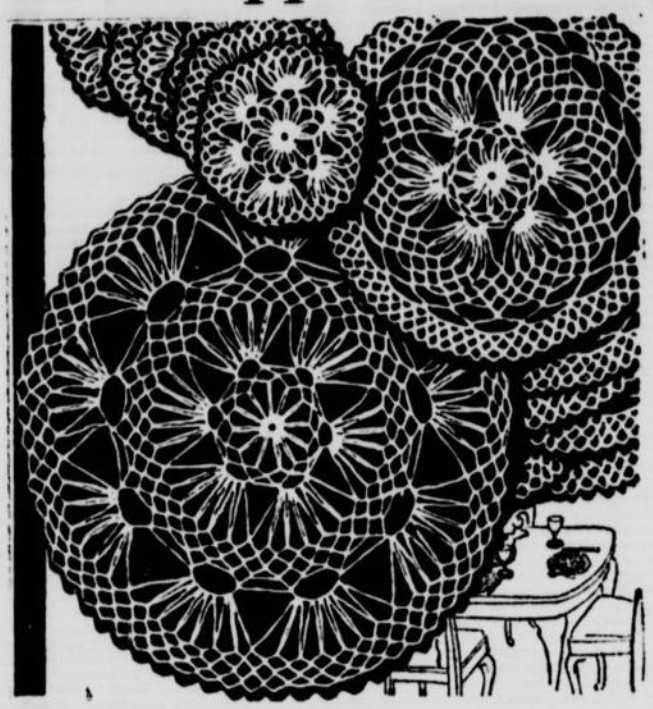
Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciale, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

Napperons



Patron 1533.—Toujours frais, toujours nouveaux. Ces napperons constituent une exquise parure de table. On les fait pour quelques sous, avec de la ficelle.

Le patron 1533 vous guide pour la confection de tous les centres illustrés, de grandeurs différentes. Vous pouvez vous le procurer pour la somme de 20 sous que vous adresserez, en mentionnant bien le numéro du patron, à: Service des patrons de tricot et de broderie, la "Patrie", Montréal, P. Q.

L'Ecole des Sciences Sociales Economiques et Politiques

L'enseignement de l'Ecole est divisé en deux sections: la section sociale, économique et politique et la section journalisme.

Les élèves ont le choix entre ces deux sections. Elles offrent, l'une et l'autre, un remarquable complément d'études professionnelles et de culture générale. Tous ceux qui veulent comprendre les problèmes de ce temps si inquiétants et si nombreux; tous ceux qui veulent jouer un rôle, exercer une action efficace, se rendre utiles à la société, trouveraient profit à s'y intéresser.

Comme on le verra par le programme que nous publierons bientôt, l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques se préoccupe aussi bien des questions de pratique financière et d'hygiène que d'économie politique et sociale, de législation financière et industrielle, de science politique et de journalisme.

Pour tous renseignements, s'adresser au directeur de l'Ecole, 1265 rue Saint-Denis.

La pêche moins bonne

LONDRES, 7. (P. C.) — La valeur totale du poisson de mer capturé au cours de juin fut de $4,571,840 comparativement à $4,761,305 en juin 1936.

CALVICIERINE

Autrefois de la rue St-Denis

AVANT

APRES

Nous traitons toutes les maladies du cuir chevelu, cils et sourcils à notre bureau privé. Examen gratis du cuir chevelu — traitement garanti et sans électricité, dames et enfants. Seul propriétaire de la crème Calvicierine.

Dame Rose-Anne SENÉCAL

4390, DeLaRoche

(tramways Amherst ou Rosemont)

1 seule capsule

ANTALGINE MAITRISE

Maux de Tête

NETTOYAGE d'un ton plus clair-POUR TOUT

Robe d'après-midi en soie imprimée vert, beige et noir, par Maggie Rouff — Photographiée à Paris.

UN VETEMENT est plus frais et plus léger lorsqu'il est propre... et comme vous vous sentirez à votre aise dans une robe dont toute saleté a été enlevée par le nettoyage *d'un ton plus clair !* Le pressage et le finissage de chaque article par des experts vous assurent aussi une élégance parfaite. *Appelez FRontenac 3131.*

ROBES *(unies, 1-pièce)* $1

PANTALONS de FLANELLE 85¢

20 F

FRONTENAC 3131

Dechaux

FRERES LIMITEE

2142 RUE BEAUDRY - MONTREAL

SUCCURSALE - 223, RUE STE CATHERINE EST.

LA BONNE CUISINE

SALADE DE VEAU

3 livres de veau (épaule),
1-2 cuillerée à thé de sucre,
Plusieurs branches de céleri,
Oignon,
Cornichons Sucrés Heinz,
1 cuillerée à soupe de Sauce Worcestershire,
Mayonnaise Heinz.
1-4 de tasse d'Olives Espagnoles Farcies (en tranches),
Poivre,
Céleri en dés (même quantité que les cubes de viande),
Petit morceau de beurre,
1 cuillerée à soupe de sel.

Mettez le veau dans une casserole et couvrez-le presque entièrement avec de l'eau; ajoutez les branches de céleri, l'oignon, le sel, le poivre et la sauce worcestershire, puis faites cuire lentement jusqu'à ce que la viande soit tendre. Laissez la viande refroidir dans son bouillon Coupez la viande en cubes, ajoutez une quantité égale de cubes de céleri, et les olives. Mélangez, assaisonnez de sel et de poivre à votre goût et ajoutez le sucre. Humectez avec de la mayonnaise. Disposez dans un nid de feuilles de laitue et garnissez de tranches de cornichons.

CELERI BRAISE

3 ou 4 têtes de céleri, assaisonnement, 1-2 chopine de bouillon riche, 2 ou 3 tranches de bacon, un peu de sauce brune ou de sauce Espagnole.

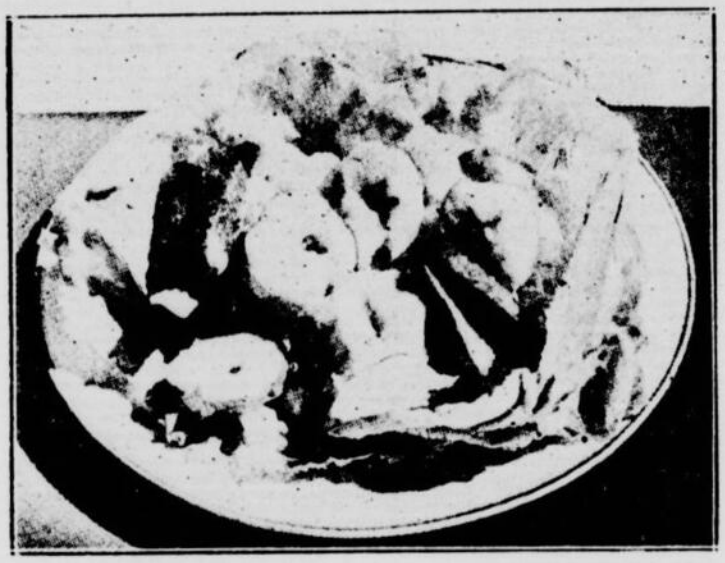
Lavez le céleri, coupez chaque tête en 2 ou 3 morceaux et attachez chaque morceau avec du fil. Rangez-les l'un à côté de l'autre dans un plat allant au four, bien beurré, assaisonné de sel, de poivre, de muscade, mouillez avec le bouillon.

Coupez le bacon en languettes, faites-le frire quelque peu, déposez sur le dessus du céleri. Couvrez le plat, mettez-le à four chaud pendant 30 minutes. Quand le céleri est bien braisé, égouttez-le, faites réduire le bouillon ajoutez-y un peu de sauce brune ou de sauce espagnole. Déposez le céleri dans un plat à légumes, coulez la sauce par-dessus et servez chaud.

GATEAU A L'ANANAS NON CUIT

1 1-3 de tasse (1 boîte) de lait condensé sucré, 4 c. à table de jus de citron, 1-8 de c. à thé de sel, 2 tasses d'ananas écrasé, égoutté, 24 biscuits à la vanille ou biscuits pour le thé.

Mêlez ensemble le lait condensé sucré et le jus de citron. Ajoutez le sel, l'ananas égoutté. Couvrez un plat long et étroit d'un papier ciré. Couvrez avec le mélange de fruits. Finissez par une couche de biscuits. Laissez dans le réfrigérateur 12 heures. Pour servir, retournez sur une assiette et enlevez le papier ciré avec soin. Coupez en carrés. Servez avec de la crème fouettée garnie de cerises maraschino.



Salade de crevettes (Photo : J. H. Heinz Co.)

Pour le voyage

WINNIPEG, 3. (P.C.)—Selon Mlle Margaret Fisher, de Sydney, qui vient d'arriver d'une tournée en Amérique du Nord, en Europe et en Asie, deux valises suffisent au voyageur pour transporter ses bagages.

Mise en garde contre la paralysie infantile

Depuis le début de l'année, le service de santé de la ville a été mis au courant de cinq cas de paralysie infantile, dont trois, ces jours derniers. Pour cette époque-ci de l'année, où cette maladie est plus commune, c'est une situation rassurante, estime le docteur S. Boucher, qui a charge du service de la santé.

Voici la conduite que doivent tenir les parents pour prévenir la maladie :

Vivez, autant que possible à l'air libre, l'air pure est la meilleure prévention contre toutes les maladies.

Observez scrupuleusement les lois de la propreté.

Aérez fréquemment toutes les pièces, etc.

Enlevez les rideaux et les tentures qui gardent la poussière.

Durant la journée levez les stores, ouvrez les persiennes, etc., pour permettre au soleil d'entrer librement dans la maison.

Balayez fréquemment, de préférence avec les balais à vide, ou avec une poudre spéciale, ou encore avec des morceaux de papier humide, pour ne pas soulever de poussière.

Lavez les planchers tous les jours et rincez-les avec de l'eau additionnée d'eau de Javel.

Epoussetez les meubles tous les jours avec un linge humide.

Tuez tous les insectes et les mouches.

Ne laissez pas les animaux domestiques : chiens ou chats, courir en liberté.

Laisez les enfants jouer dehors, mais en petits groupes seulement.

Ne les laissez pas jouer avec d'autres enfants dont vous ne connaissez ni leur état de santé personnel, ni celui de leur famille.

Ne visitez pas les familles où il y a de la maladie et surtout n'y conduisez pas les enfants.

Ne laissez pas venir des enfants chez vous quand les vôtres sont malades.

Faites bien cuire les aliments et lavez soigneusement ceux qui doivent être mangés crus.

N'achetez pas de comestibles dans les magasins où ils sont exposés à la poussière ou aux mouches.

Prenez un soin tout particulier du lait, gardez-le au froid et à l'abri des mouches et de la poussière; assurez-vous qu'il n'existe aucune maladie contagieuse chez votre laitier.

Gargarisez-vous tous les matins et tous les soirs avec une solution antiseptique et mettez-vous dans le nez une pommade antiseptique. Consultez sur ce point le médecin qui vous dira ce dont il faut se servir et comment s'en servir.

La propreté corporelle est de rigueur; changez souvent les sous-vêtements et, si possible prenez un bain tous les jours.

N'achetez ni n'acceptez de vêtements ou de jouets venant d'endroits infectés.

Conservez les déchets dans des récipients métalliques couverts; ne les laissez pas s'accumuler; désinfectez-les en les arrosant avec de l'eau de Javel.

Lavez souvent les linges souillés par les enfants; désinfectez-les à l'eau de Javel puis rincez-les pour éviter l'irritation de la peau.

Rapportez tous les cas suspects au Bureau d'Hygiène, Service des Maladies Contagieuses, Hôtel-de-Ville, rue Gosford, Téléphone : — PL. 6111.

Le champion des mangeurs de bananes

ALBERTVILLE, Alabama, 7. Albertville réclame le championnat mondial des mangeurs de bananes.

Joe Ross Riggs et Hubert McGee, deux prétendants au titre, ont réglé le différend dans une épicerie.

McGee fut déclaré vainqueur du tournoi après avoir engouffré 43 bananes éliminant Riggs par un fruit.

L'INDIGESTION EST VITE ENRAYÉE

Une année de souffrance terminée. Les Fruit-a-tives font aussi cesser la constipation.

Mme James Chalmers, de Falkenburgh, Ont., fut surprise et émerveillée des résultats rapides obtenus avec les Fruit-a-tives. Voici ce qu'elle dit : "Pendant plus d'un an, j'ai souffert d'indigestion. Je pouvais à peine manger ou boire sans souffrir de gaz et de douleurs. Après avoir pris des Fruit-a-tives pendant quelque temps, j'ai pu manger et boire de tout. Ma constipation a aussi cessé depuis"

Les Fruit-a-tives, ordonnance d'un docteur canadien renommé, à base de fruits, d'herbes et de toniques, stimulent le foie et l'écoulement de la bile, l'organisme se trouve nettoyé naturellement et tout le système digestif est tonifié. L'indigestion, la constipation, les maux de tête et la fatigue disparaissent. Rien ne vaut les Fruit-a-tives. 25c., 50c. Chez tous les pharmaciens.

FRUIT-A-TIVES POUR LE FOIE

Les patrons de la "Patrie"

Vous aurez l'air deux fois plus jeune que votre âge réel dans cette charmante robe aux lignes amincissantes. Une robe que vous porterez en toutes occasions et qui vous flattera toujours. Le jabot, de par sa forme, semble amincir le buste. Vous pouvez également terminer l'encolure sans jabot. En voile mince ou en soie synthétique, ce modèle serait parfait.

Le patron No 4465 peut être obtenu dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 de buste. Un 36 demande 4⅛ verges de 36 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyer la somme de 20 sous mentionnant, très lisiblement, nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à Bureau des Modes, La Patrie, Montréal.

9, 10 et 11 août

LES TROIS JOURS du Pain Suprême Ltée

AU PARC BELMONT

Dans l'après-midi et la soirée de ces trois journées, les clientes du Pain Suprême (enfants ou adultes) seront admises au Parc Belmont en présentant au contrôle cinq étiquettes, cinq enveloppes ou cinq boites à gâteaux du Pain Suprême et en y ajoutant 5 sous. Enfants ou adultes recevront en outre une carte d'identification qui les admettra, moyennant la modique somme de 5 sous, aux amusements suivants:

(Scenic Railway)
Carrousel)
Toboggan Wheel,
Whip, Lindy Loop,
Pavilion de Danse,
Canots automobiles,
Aeroplane Swing,
Kiddie Swing

Thriller
Merry-Go-Round
Custer Cars,
Ghost train,
Course de Poneys
Train-Miniature,
Rue du Fantôme,
Tilt-A-Whirl.

C. O. BOUSQUET, propriétaire.

PRIX DE PRÉSENCE

1er prix $50

et de nombreux autres prix en argent.

NOM .....

ADRESSE .....

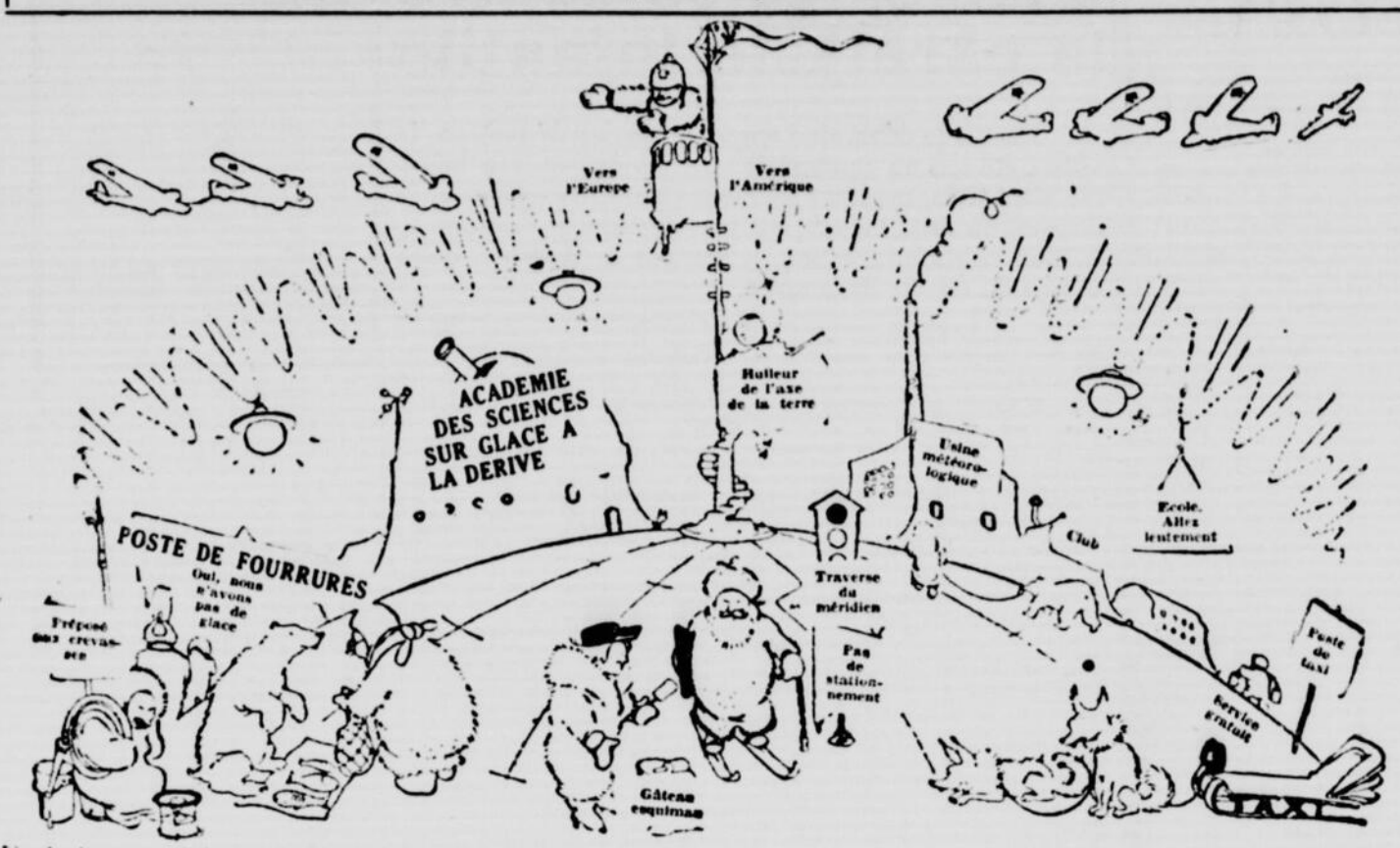
Conservez ce coupon et déposez-le au guichet du Parc Belmont.

Le Pain Suprême Limitée

Caron — Martin — Paquette

CRescent 2106 — — Wilbank 7136

Le Pôle Nord, tel qu'il nous apparaitra peut-être dans un avenir rapproché



Un dessinateur soviétique, qui ne manque certes pas d'humour, nous donne par cette caricature une idée de ce que sera peut-être un jour le Pôle Nord si les activités de la Russie continuent à progresser dans cette région. L'agent du trafic, dans sa tour polaire, passe son temps à diriger les avions survolant entre l'Europe et l'Amérique. Le dessin que nous reproduisons ci-dessus est dû au crayon de Fomichev et il parut dans le Moscow News, quotidien anglais publié à Moscou.

* * * * * *

La vie des quatre Russes sur la banquise flottante

Quatre Russes et un jeune chien, qui sera peut-être leur sauvegarde contre les ours des régions polaires, sont installés pour un an sur une banquise flottante qui les rapproche graduellement vers le Pôle et ce tour de force est incontestablement unique dans les annales de l'exploration.

Ces quatre braves, qui risquent leur vie pour le bénéfice de la Science, sont: Papanine, le chef de l'hivernage; Krenkel, le radiotélégraphiste; Chircov, l'hydrologue, et Fédorov, l'astronome.

Les nombreuses photographies publiées dans la presse de Moscou donnent une idée précise de leur installation. Des tentes basses disséminées sur plusieurs points de la banquise et abritées du vent par des briques de glace, renferment les réserves de vivres pour un an.

Au milieu d'elle et se détachant sur la neige, se dresse la grande tente noire ou vivent les quatre hommes avec le maximum de confort possible à ces latitudes extrêmes; sur son toit on lit, en grosses lettres blanches: "S. S. S. R. Expédition dérivante de la grande voie maritime du Nord". Dominant le tout, une petite centrale électrique actionnée par le vent du pôle pour alimenter le poste de T. S. F. et deux mâts au haut desquels flotte le drapeau rouge de l'U. R. S. S. et un fanion orné d'un portrait de Staline.

PROGRAMME BIEN REMPLI

Les journées des hivernants sont bien remplies et Chirchov et Fédorov, tout particulièrement, sont absorbés par leurs recherches scientifiques pendant seize heures par jour; car, dans les régions arctiques, la loi de huit ou même de sept heures n'est pas en vigueur. Krenkel est tantôt à son poste de T. S. F., tantôt à la cuisine et il est très fier de fournir à lui seul les aliments matériels et intellectuels, "panem et circenses". Tous les travaux extérieurs, inspection des bases de ravitaillement, surveillance des glaces et des crevasses de la banquise sont à la charge de Papanine.

LA VIE QUOTIDIENNE

Dans un radiotélégramme à la Pravda, en date du 24 juin, Papanine décrit ainsi l'existence de chaque jour des quatre hardis explorateurs:

"Nous nous levons à six heures. Après un déjeuner copieux, nous commençons notre journée de travail qui se prolonge jusqu'à dix heures du soir. Nous dînons vers six heures. Le menu est très varié: une soupe aux petits pois, ou au gruau, ou aux betteraves comme premier plat, puis des côtelettes hachées ou du poisson, ou du porc comme second plat, et pour dessert du thé avec de la compote, ou du café, ou du cacao. Il nous semble parfois que nous habitons quelque part dans la steppe. Notre banquise est si solide que nous n'avons guère à craindre de resserrement ou d'amoncellement de glaces. Nous surveillons de près les anciennes fentes. Plusieurs traîneaux vides sont toujours prêts pour le transport de nos bases".

OBSERVATIONS RELEVEES

Depuis le 21 mai, les principales observations scientifiques de la station ont porté d'abord et tout naturellement sur la dérive, dont on n'avait jusqu'ici aucune idée dans le voisinage immédiat du pôle. La banquise, après avoir pris la direction du sud-est, vers une région située entre le Groënland et le Spitzberg, a changé d'itinéraire depuis le 5 juin et pris d'abord une direction franchement est; depuis le 17, tantôt elle s'éloigne du méridien de Greenwich vers l'ouest, tantôt elle s'en rapproche vers l'est. Depuis le relevé de la première position jusqu'au 25 juin, la station polaire a eu une dérive d'environ 85 milles. Le 1er juillet, elle se trouvait à 83°37 de latitude nord et à 13° de longitude ouest.

PROFONDEUR DE L'OCEAN

Chirchov a pu mesurer à deux reprises la profondeur de l'océan Glacial, grâce à la grue hydraulique dont le filin a plus de 15.000 pieds de longueur. La première fois (le 7 juin), il a constaté qu'elle était d'environ 12.900 pieds et la seconde fois (le 20 juin) de 13.120 pieds environ. L'hydrologue présume qu'il existe une dépression du fond de l'océan dans le sens de l'axe longitudinal. Chirchov a étudié aussi la température de l'eau à diverses profondeurs, et à partir de 750 pieds jusqu'à 1.200 pieds, il a trouvé une nappe relativement chaude. A 6.000 pieds de profondeur, la température de l'eau est de 0.84-0.87 au-dessous de zéro. Il n'y a donc point lieu de supposer que l'eau de l'Atlantique, découverte déjà plus au sud par Nansen, réchauffe également l'océan Glacial dans la région du Pôle.

LES DISTRACTIONS AU POLE

Chaque jour, les hivernants écoutent les émissions musicales de Moscou, les concerts donnés par les postes scandinaves et par les émetteurs à ondes courtes de Paris et de Londres. Le matin tout particulièrement, ils peuvent entendre le Brésil, les îles Hawaï, les Etats-Unis et le Canada. "Vers 5 heures, mande Krenkel à la Pravda, (29 juin), on entend les émissions bruyantes des Américains. A 7 heures nous avons pu nous mettre en liaison avec un amateur de New-York. Les sans-filistes utilisant les ondes courtes nous envoient leurs félicitations et sont ravis de converser avec le pôle."

LA VIE AU POLE

Les hivernants ont constaté la présence d'oiseaux de mer, notamment de l'alca, qui, croyait-on, n'allait pas au-delà de 84° de latitude nord. On croit qu'ils découvrirent aussi sur la glace des êtres vivants. De toute façon, on doit s'attendre que cette mission extraordinaire d'un an au Pôle Nord soit extrêmement fructueuse pour plusieurs sciences et l'on ne peut que s'incliner très respectueusement devant ces quatre braves qui se consacrent avec tant d'énergie à leurs travaux de recherches.

IVAN PAPANINE, chef de l'expédition installée sur une banquise de l'océan Arctique. Un radiotélégraphiste un astronome et un hydrologue hivernent avec Papanine dans les régions polaires.

La Vente Annuelle
EATON
de fourrures et manteaux garnis de fourrure
comporte des offres très intéressantes. Venez voir— comparez les prix — vous serez convaincu que c'est chez EATON qu'il faut acheter.
TROISIEME ETAGE
Demandez nos nouvelles conditions de Paiements Différés.
T. EATON Co DE MONTREAL

ECZEMA
Gratelle, dartres, mal de barbe, demangeaisons, etc.
VITE EMPLOYEZ
ONGUENT MARCOUX
Prix: 60c et $1.
En vente chez
Th. Marcoux, 27 rue Ball. Tél: 2591.
Pharm. LAVALLEE, 16 Wellington-N.
Tel. 786 — SHERBROOKE.

"J'ai la bouche TOUTE VASEUSE"
● POURQUOI SOUFFRIR — ou faire souffrir les autres — parce que vous avez le mal de tête du lendemain matin? Les docteurs trouvent que le Bromo-Seltzer est le remède qui soulage le plus de tous les ceux qu'ils ont essayés!
Il fait plus aussi. Adoucit l'estomac, calme les nerfs, diminue l'excès d'acide lactique dans le sang. Ne vous laisse pas sombre. Dans les pharmacies et fontaines à sodas. Ayez en aussi chez vous!
ENFIN DE L'AIDE...
J'AI LA BOUCHE TOUTE VASEUSE
T'AS BESOIN DE BROMO-SELTZER, JULES — J'AI LU ÇA DANS LES ANNONCES
BIENTÔT APRÈS
VAS-TU MIEUX CHÉRI?
POUR SÛR! CE BROMO-SELTZER AGIT CERTAINEMENT VITE! J'AI LA TÊTE CLAIRE, L'ESTOMAC REMIS— ET SUIS TOUT À FAIT EN FORME
BROMO-SELTZER Vous remet VITE d'aplomb!

Le confort chez soi

De la lumière à toute heure au logis

Ils sont heureusement démodés et périmés les éclairages sombres et presque lugubres que la vogue avait imposés il y a quelques années. La lumière électrique dispense dans les appartements la joie d'un rayon de soleil à l'heure où celui-ci nous quitte.

Donc, la lumière électrique est plus réfléchie que jamais; du reste cette façon d'en projeter d'abord l'éclat vers le plafond afin qu'il rayonne ensuite doucement dans la pièce, n'est pas prête à s'éteindre et les vasques opaques et les vases de porcelaine ont toujours soin de dissimuler les ampoules et de diffuser la lumière.

Mais cet éclairage de naissance mystérieuse, qui rappelle un rayon de soleil enfermé dans la pièce close, ne crée pas d'intimité, aussi la lampe portative n'a-t-elle rien perdu de sa vogue. Elle est là, posée au hasard sur presque tous les meubles, commode, guéridon, cheminée, petite table, elle est gaie sans même être allumée, elle fait partie du décor, si la clarté du jour boude, bien vite, ces multiples lampes s'animent et sont autant de petites présences.

Plan d'améliorations aux habitations

La question de l'éclairage est importante. Si vous vous proposez de faire quelque changement au logis, de réparer, moderniser, n'oubliez pas votre système d'éclairage. Des experts vous diront en quoi il est défectueux et vous guideront dans la marche des travaux à faire effectuer. Un bon éclairage ajoute à la beauté, à la décoration des pièces sans compter qu'il protège la vue, bien précieux entre tous.

Sans feu ni flamme

Le poêle électrique plait aux canadiennes. Ce fait est absolument prouvé partout où la distribution de l'électricité lui a permis de s'affirmer. Nous aimons la propreté, la précision et le fonctionnement sûr d'un bon poêle électrique. Les inventeurs et les ingénieurs les plus compétents l'ont amélioré jusqu'à un degré incroyable d'élégance, de commodité et d'efficacité.

Les préférences individuelles s'affirment lorsque nous mettons en présence le poêle modèle buffet et celui à effet de dessus de table. Quelques personnes préfèrent le four placé plus haut comme dans le modèle buffet, tandis que d'autres préfèrent la surface de travail supplémentaire que présente l'autre modèle.

Les fabricants de poêle font grand cas de ces préférences individuelles. Vous pouvez choisir votre poêle muni d'un ou de deux fours, d'un four de grillage séparé, si vous préférez cela au gril sous l'élément supérieur de votre four; d'un compartiment réchauffeur; d'un ou deux tiroirs d'utilité générale pour remiser casseroles et autres ustensiles.

Quand vous aurez décidé laquelle de ces caractéristiques vous convient le mieux, vous trouverez à votre choix, des poêles à pattes d'une forme élégante, ou munis d'une base qui se prolonge jusqu'au parquet. Nous vous recommandons de faire ajouter un régulateur de température automatique au poêle que vous achetez. Vous ne pourrez pas le faire ajouter par la suite. Les fabricants de poêles électriques cherchent de plus en plus à simplifier le fonctionnement de ces poêles.

Vous chauffez un élément ou vous l'arrêtez aussi facilement que vous faites de la lumière. Le degré de chaleur peut aussi être réglé à volonté Il est évident qu'à mesure que vous acquerrez de l'expérience et que vous utiliserez les avantages qui sont à votre portée, vous deviendrez plus habile à faire cuire des repas au four et sur les plaques en économisant du courant.

Mais dès le début, vous constaterez que cuisiner avec un bon poêle électrique, est une besogne simple et des plus satisfaisantes à la portée de presque tout le monde.

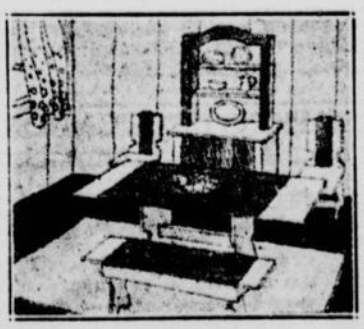
LA PUNAISE PROPAGE LES MALADIES

MYSTO - LÉGÈREMENT PARFUMÉ - NE TACHE PAS

Notre cabane de bois blanc

Et pourquoi pas ?

On peut passer des journées charmantes et très confortables dans une simple cabane de bois blanc. Il suffit qu'il fasse beau temps. Le croquis que nous vous soumettons aujourd'hui représente



la salle à manger "living-room" d'une petite maison de campagne construite en planches de pin naturel, tout juste rabotées et vernies.

C'est la "boite d'allumettes" dans toute l'acception du mot, mais c'est exactement ce qu'il faut pour passer un mois de vacances "chez soi", dans les conditions les plus économiques.

Le mobilier est aussi rustique que la maison; le bois blanc en fait les frais. Table, banquette et chaises sont composées de planches fixées à des tréteaux au moyen de quelques vis, ce qui permet de les démonter pour l'hiver.

Le buffet à deux corps se démonte lui aussi, au moins dans sa partie supérieure qui forme vaisselier. N'importe quel menuisier est capable d'exécuter cet ensemble décoratif; surtout si nous achevons le chef-d'oeuvre en ripolinant le tout en deux tons très frais: blanc crème et bleu outremer, par exemple.

Par terre, un tapis en fibre exotique ou en gros coton tissé à points noués. L'avantage du coton, c'est qu'il est lavable et très solide.

La faïence de campagne, la plus naïve, sera la mieux appropriée au style local; nous vous conseillons d'adopter la faïence jaune unie qui rend un maximum d'effet sur le fond bleu vif de la table. Cette table étant recouverte d'une bonne couche de peinture "lavable", nous pouvons nous dispenser de nappe; un simple coup de torchon après le repas suffit à la propreté et à l'hygiène.

On installe les enfants, en rang d'oignons, sur la banquette; les prrents s'adjugent les chaises.

Si vous êtes sybarite, vous pourrez confectionner quelques coussins plats en cretonne ou en toile bourrée de varech. Le coussin long de la banquette servira de "couche-partout" sur la plage.

Pour consommer moins d'électricité

Choisissez pour vos lampes des modèles d'ampoules à rendement élevé. Le coût de la consommation d'électricité ne sera pas beaucoup plus élevé et comme il vous faudra moins de lampes pour un même éclairage, vous ferez une économie. Il ne faut pas conserver une ampoule plus du temps normal de sa durée, soit mille heures. Au delà, son rendement diminuera. Pensez à nettoyer quelquefois les ampoules avec un tampon d'ouate imbibé d'alcool à brûler, sinon la poussière accumulée les empêcherait d'éclairer au maximum.

Contre les piqûres des abeilles

Retirer l'aiguillon s'il est resté dans la plaie; laver ensuite la piqûre avec de l'eau fraiche additionnée d'eau sédative. Si la douleur est trop violente, ajouter quelques gouttes de laudanum à ce liquide. A défaut de toute autre chose on peut frotter l'endroit piqué avec de la menthe, du persil. Les lotions d'eau vinaigrée, d'alcali volatil suppriment la douleur.

C'est le temps des fruits, des légumes et des conserves. Garnissez vos tablettes, économisez en prévision de l'hiver. Cette besogne de la mise en conserve n'est pas fastidieuse si vous avez à portée de la main tout ce qu'il vous faut pour cette opération. (Photo : Viceroy Rubber).

* * *

Des petits pots sur nos tablettes

Directions générales.—Pour faire de bonnes confitures-purées **(Jams)** prenez des fruits fermes, pas tout à fait mûrs; les fruits trop mûrs manquent de pectine, la substance qui fait la gelée. Lavez les fruits soigneusement, enlevez toutes les parties meurtries ou décomposées. Coupez-les ou écrasez-les en purée, afin de faire sortir une partie du jus qui empêchera les fruits de coller au fond de la chaudière.

Il vaut mieux se servir d'une chaudière en émail. Mettez sur le poêle et faites chauffer lentement jusqu'au point d'ébullition pour extraire le jus. Pour empêcher le fruit de coller, frottez l'intérieur de la chaudière avec du beurre avant d'y mettre les fruits. On peut ajouter un peu d'eau, mais comme il faut plus tard évaporer cette eau par l'ébullition et comme cette évaporation prolongée affecte le goût et la couleur, on ne doit en mettre que le moins possible, juste assez pour empêcher les fruits de coller. On met généralement des quantités égales par poids de sucre et de fruit pour les confitures-purées, mais certaines ménagères préfèrent mettre 2/3 de sucre pour 1/3 de fruit. Faites bouillir doucement après que le sucre a été ajouté jusqu'à ce que tout le sucre soit dissout.

Agitez fréquemment au moyen d'une cuillère en bois pour empêcher de coller. Passez la cuillère lentement à travers le centre de la chaudière d'abord d'un côté puis de l'autre, et ensuite autour des bords.

Un thermomètre est très utile pour faire ces confitures. Faites cuire à 220 degrés F., jusqu'à ce que la masse ait une consistance épaisse.

GINGEMBRE AUX POMMES

4 livres de pommes, 4 livres de sucre, 2 citrons, 1 tasse d'eau, ½ tasse de gingembre conservé.

Faites un sirop du sucre et de l'eau. Hachez les pommes et le gingembre. Ajoutez le jus et la pelure râpée des citrons. Faites mijoter lentement jusqu'à ce que le mélange soit épais et clair. Versez dans des bocaux stérilisés et bouchez.

BEURRE DE POMMES

Un boisseau de pommes huit pintes de cidre doux. Recouvrez et faites bouillir jusqu'à ce que les fruits toient tendres. Passez la pulpe et faites cuire trente minutes de plus, puis mesurez. Pour chaque gallon, ajoutez huit tasses de sucre, huit cuillerées à thé de clous de girofle moulus, huit cuillerées à thé de cannelle et bouchez avec de la paraffine.

* * *

MARMELADE DE PECHES, DE POMMES ET DE RHUBARBE

Employez des quantités égales de pêches, de pommes et de rhubarbe coupées par petits cubes. Ne pelez pas les pommes si elles ont une belle couleur. Ajoutez trois parties de sucre pour quatre de fruits. Faites cuire lentement le mélange jusqu'à ce qu'il soit épais et clair. Mettez dans des bocaux propres et chauds.

CONFITURE DE POMMETTES

4 livres de pommettes, 2 cuillerée à soupe de clous de girofle entiers, 4 tasses d'eau, 4 livres de sucre.

Faites un sirop du sucre et de l'eau. Ajoutez les pommettes, entières ou coupées en quartiers et le coeur enlevé. Faites cuire jusqu'à ce que les pommes soient tendres, avec les clous de girofle attachés dans un petit sac de coton. Versez dans des bocaux et bouchez tandis que le contenu est encore chaud.

TENTES à vendre ou à louer, toutes sortes, toutes grandeurs, garanties, aux plus bas prix. Venez à notre magasin, 8 , appelez HArbour 9201

Cie d'AUVENTS des MARCHANDS Ltée
24 Rue St-Paul Est MONTREAL

Lavage de vitres

Références: La Patrie, La Presse, La Sauvegarde, La Prévoyance, Banque Canadienne Nationale, Banque Provinciale du Canada, Commission des Liqueurs.
Appelez: S. LAMOTHE, prop.
CIE DE LAVAGE DE VITRES
"EXCELSIOR"
WINDOW CLEANING CO.
401, rue Saint-Vincent.
100% Canadienne
Tél. HArbour 2328

Philippe Beaubien & Cie
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
en gros
5632, ave. du Parc MONTREAL CA. 5731

DEUX MILLIONS DE DIABÉTIQUES DANS L'AMÉRIQUE NORD

Les diabétiques sont des acrobates qui marchent sur une corde tendue. Tant qu'ils gardent l'équilibre, tout va bien, mais au momet où ils font une chute, ils risquent de tomber dans le coma et souvent de mourir. Il n'est pour eux qu'un seul moyen d'échapper à ce sort, c'est d'observer le régime prescrit.

Ils sont cependant plus chanceux que les diabétiques d'il y a quinze ans qui, eux, ne connaissaient pas ce merveilleux remède qui se nomme l'insuline.

Dans votre pancréas se trouvent certaines cellules qui sécrètent l'insuline, laquelle brûle le sucre dans votre corps. Si vous absorbez plus de sucre qu'elles n'en peuvent consumer, que ce soit sous forme de farineux ou de bonbons, les cellules se brisent ou deviennent incapables de remplir leur fonction.

LA GRAISSE

Trop de graisse n'est pas à conseiller, non pas tant à cause de la graisse elle-même qu'à cause du manque d'exercice physique qu'elle entraine et en raison de l'énorme quantité de nourriture que doivent absorber les obèses pour nourrir

BANTING (sir Frederic)

toute cette chair. Il existe naturellement des gens qui peuvent engraisser tout en prenant de l'exercice : leur pancréas n'a pas encore été infecté ou ils n'ont pas hérité d'un pancréas paresseux. Ceux qui sont nés avec un pancréas de ce genre sont logiquement plus exposés que d'autres à être malades de diabète et c'est pourquoi les médecins ne conseillent jamais le mariage entre deux personnes atteintes par cette maladie, si bénin leur cas soit-il.

Maintenant, supposons que vous êtes diabétique. Vous savez que votre cas est incurable. La première chose que vous avez alors à faire, si vous êtes trop gras, est de réduire votre poids par un régime approprié, qui est aussi important que l'absorption de l'insuline. Un diabétique doit par conséquent savoir quelle est exactement la quantité de nourriture qu'il doit prendre. Il devra de plus souvent se faire examiner pour qu'un médecin détermine la quantité de sucre de son sang; il devra se tenir régulièrement sous observation médicale pour qu'un médecin sache comment adapter son régime suivant son état.

UNE PARTIE DE GOLF

Un diabétique ne doit pas ignorer qu'un caramel équivaut en sucre à une poignée de carottes et qu'une cuillerée de sucre vaut un plat de choux : il doit aussi savoir qu'une bonne partie de golf vaut cinq unités d'insuline et de plus que s'injecter trop souvent au même endroit durcit la peau tellement que celle-ci n'absorbe pas complètement le liquide. Il ne devrait jamais se piquer exactement au même endroit plus qu'une fois par mois.

Les diabétiques doivent apprendre à développer leur courage et le contrôle de soi-même. Leur vie et leur santé en dépendent. Si le diabétique absorbe trop de sucre, il s'expose à ce que de l'acide lui empoisonne le sang et l'entraine dans le coma diabétique. Cependant, de nos jours, l'insuline peut le sauver si elle est prise à temps.

Vous croyez peut-être que l'insuline permet de manger du sucre à sa guise, quitte à en augmenter la dose ? Du tout, car si vous prenez trop d'insuline et insuffisamment de sucre, vous pouvez vous évanouir. L'insuline brûle le sucre si rapidement que si vous ne calculez pas exactement la dose requise, il arrive subitement que vous n'avez plus assez de sucre pour que ce remède puisse agir C'est pourquoi un diabétique devrait toujours porter sur lui une carte donnant son nom et son adresse, indiquant de quelle maladie il souffre, et le fait qu'il prend de l'insuline. Il doit toujours avoir sur lui un morceau de sucre ou de chocolat pour parer à cette éventualité que cause la trop grande somme d'insuline et le manque de sucre.

L'ADRENALINE

Un jour, un diabétique se dépêcha tellement à se rendre au bureau qu'il oublia d'emporter du sucre après avoir pris son insuline. Il se sentit soudain faiblir et entra dans un restaurant boire une orangeade, car l'orangeade est meilleure que le sucre lui-même dans de tels cas, une partie de son sucre étant semblable à celui qui circule dans le sang. Or, il arriva que cet homme s'évanouit avant qu'on lui eut servi la liqueur requise. Il tomba sur le trottoir. Chacun le crut ivre. Bien qu'à demi-inconscient, il avait encore connaissance de ce qui se disait autour de lui. Il était transporté de colère; or il arriva cette chose amusante et étrange la colère verse de l'adrénaline dans le sang et l'adrénaline verse du sucre dans votre sang pour vous donner l'énergie de combattre, de sorte que notre homme n'eut pas besoin de jus d'orange pour reprendre conscience !

Les femmes diabétiques, avant la découverte de l'insuline, ne pouvaient pratiquement avoir d'enfants, mais aujourd'hui, tous les médecins admettent qu'elles le peuvent, tout comme une femme en parfaite santé. Si le bébé n'engraisse pas trop et que le père n'est pas lui aussi aussi diabétique, il a de grandes chances de ne jamais souffrir de cette maladie.

PASSE LA QUARANTAINE

Il arrive pluôt rarement que cette maladie frappe ceux de moins de quarante ans et la moyenne de mortalité est de 60 ans pour ceux qui en souffrent.

Cette moyenne en 1922 n'était que de 47 ans.

Clémenceau était diabétique et vécut jusqu'à 88 ans. Minot, qui découvrit que le foie était un remède pour cette pernicieuse anémie, n'aurait jamais fait cette découverte sans l'insuline. H. G. Wells est diabétique, ce qui ne l'empêche aucunement de faire de l'excellente besogne. George V en souffrait également, ce qui ne l'empêcha pas de vivre à un âge avancé.

Les médecins remarquent même que les diabétiques font d'excellents citoyens, qu'ils ne font jamais des ivrognes ni de grands dépensiers et qu'enfin, ils apprennent à avoir un excellent contrôle sur eux-mêmes.

DEUX MILLIONS

En 1922, il y avait environ 175,000 diabétiques aux Etats-Unis. Aujourd'hui, il y en a 400,000 et on estime que si rien ne vient enrayer cet état de choses, il y en aura bientôt deux millions.

Ironie du sort malgré toute la science médicale moderne, cette maladie, qui autrefois ne pardonnait pas, tend à s'accroitre. Les Etats-Unis sont le pays du monde où il y a le plus de gens atteints. La plupart de ces derniers appartiennent à la classe privilégiée. Cela est probablement dû à la vie de luxe et à la trop bonne chère, surtout au manque d'exercice. Les citadins mangent des tonnes de crème à la glace, de friandises et de pâtisseries. Un Américain mange cinq fois plus de sucre qu'un Italien et c'est pourquoi un cinquième de la population américaine est au-dessus du poids normal. C'est pourquoi les médecins croient que s'ils pouvaient faire maigrir un peu les gens, il y aurait beaucoup moins de personnes atteintes par le diabète.

CENT ANS ONT PASSE

De grandes fêtes marqueront les 8, 9 et 10 août dans la paroisse de Saint-Laurent. On voit ici l'église de St-Laurent, dont on célébrera le centenaire, avec bénédiction d'un carillon de trois cloches et représentation d'un mystère sur le parvis, le soir du 8 août.

Tricentenaire d'Epinal

PARIS, 7. — Les fêtes du tricentenaire de l'imagerie se sont déroulées à Epinal.

Deux artistes locaux, MM. François Blaudez et Gustave Deflin, ont fait revivre aux yeux de plus de trente mille visiteurs les histoires merveilleuses qui charment les enfants, les chansons naïves qui les bercent. Quatorze chars suivis de groupes costumés ont successivement évoqué tous les personnages du folklore français et de ses contes. L'exposition rétrospective de l'imagerie spinallenne a fait sortir des collections particulières de vieux bois et de vieilles enluminures d'un prix inestimable.

Hirondelle fidèle

WYNYARD, Saskatchewan, 7. (P.C.) — On a trouvé sur la patte d'une hirondelle capturée ici, une bague sur laquelle on lisait l'indication suivante: "Biological Survey, Washington, D.C., H 85257."

A 107 ans elle refuse un 4e prétendant

RZESNOW, Pologne, 7.—(P. C.) — Magdalena Neidzialko, 107 ans, a causé toute une sensation ici, quand elle demanda au magistrat copie de son certificat de naissance parce qu'elle avait l'intention de se marier pour la quatrième fois.

On prévoyait une démonstration intéressante et on s'attendait à la venue de nombreux touristes pour ce mariage, mais quel ne fut pas le désappointement général en apprenant que Magdala avait refusé son prétendant de 97 ans sous prétexte qu'il était trop vieux.

Les avions devront employer l'oxygène

LONDRES, 7., (P.C.) — Dorénavant, lorsque le ministère de l'Aviation aura adopté de nouveaux règlements, tous les avions à passagers qui survoleront à 15,000 pieds d'altitude devront faire usage d'oxygène. Un officier de la Society of British Aircraft Construction a déclaré que ce règlement n'affecterait pas beaucoup d'avions car d'habitude on ne vole pas plus qu'à 9,000 pieds d'altitude.

Partie de cartes en faveur des oeuvres de l'abbé Edgar Marleau, curé-missionnaire à Hornpayne, Ont., le mercredi 11 août à 2 heures p.m. à l'oeuvre de la Réparation à la Très Sainte Face inc., 4312 rue Papineau.

MAISONS D'EDUCATION

PROF. LEBLOND DE BRUMATH
Bachelier des Universités de France et Laval
307, ONTARIO E.
Français, Latin, Grec, Littérature, Mathématiques, etc. Préparation aux examens ou baccalauréat, etc.

Collège Saint-Louis
TERREBONNE, Qué.
Dirigé par les Clercs de St-Viateur.
Cours commercial complet.
Français et anglais.
Rentrée le 7 septembre.

Le Collège de Saint-Laurent
des RELIGIEUX de SAINTE-CROIX
- Cours classique
- Cours Commercial
- Avantages de la campagne
- A proximité de Montréal
- Régime familial
- Gymnase - Arène moderne
- Dortoirs à l'épreuve du feu
- Chapelle artistique

Demandez un Prospectus
Ville St-Laurent — près Montréal
Tél. HYwater 0483 - 0411

MAISONS D'EDUCATION

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION
Cours Classique — Classes Préparatoires — Etudes de l'anglais, des sciences et des mathématiques, d'après les meilleures méthodes pédagogiques — Education Physique — Hygiène — Confort — Demandez le Prospectus — Entrée le jeudi 2 septembre.

L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA
ENSEIGNEMENT BILINGUE COMPLET
- Cours classique donnant droit au titre de bachelier des arts. — Cours supérieur de commerce conduisant au baccalauréat en sciences commerciales.
- Ecoles de gardes-malades, de musique, de diction.
- Les élèves de langue française, tout en étudiant à fond leur langue maternelle, acquièrent à l'Université d'Ottawa la connaissance et l'usage pratique de l'anglais. Les cours qu'ils reçoivent et le contact quotidien avec les élèves de langue anglaise leur donnent cet avantage.
- Edifices des plus modernes complètement à l'épreuve du feu, laboratoire, bibliothèques, Gymnase, terrain de jeux, leçons de culture physique et tous les avantages de la capitale du Canada.

Prix $290 à $330 selon la classe.
(Chambres privées en plus, de $50 à $75 par année).

Pour autres renseignements, demandez l'annuaire en vous adressant au secrétaire de l'Université d'Ottawa, Ottawa. Tél. R. 5860.

CE SOIR AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la
CONSTIPATION
RÉSULTAT... DEMAIN MATIN
25¢ la boite
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue S.-Denis, Montréal

"Les Lyonnais ont le même accent que les Canadiens"

(Par Christian Verdon)

"La ville d'Athènes, Monsieur, c'est Paris en miniature." Telles furent les paroles de M. Alphonse-Roméo Sasseville au représentant de la "Patrie" au cours d'une entrevue qu'il nous accordait aimablement. M. Sasseville est le fils de M. et Mme Alphonse Sasseville, de Pawtucket, R. I., anciennement de Montréal. Ce jeune homme occupe un poste de confiance aux bureaux de l'"American Export" à Athènes. Né à Pawtucket, il y a 33 ans, il se destina à la télégraphie sans fil. Pendant 10 ans il fut sans-filliste à bord des océaniques de l'"American Export". En 1929, cette compagnie le nommait assistant-directeur du Levant, avec bureaux au Pirée, port de mer de la Grèce, à quelques milles de la ville d'Athènes.

POLYGLOTTES

"Vous ne sauriez croire", nous disait-il, "comme la ville d'Athènes plait aux yeux du touriste. C'est une grande ville très moderne, avec ses grands magasins, ses magnifiques maisons de rapport, en un mot avec tout le cachet des villes, telles, Paris, Londres et Berlin. Les Grecs parlent le français et l'anglais couramment. Dans les écoles on enseigne, à part la langue maternelle, une langue étrangère. Ce pays, à cause des relations commerciales qu'il entretient avec tous les pays, se doit d'enseigner à ses habitants, la plupart des langues les plus importantes. En général, le grec parle trois langues: la sienne, le français et l'anglais."

"La situation financière est-elle brillante?", demandons-nous à notre interlocuteur.

"La Grèce, comme toutes les nations, eut à traverser sa crise financière. Mais les chefs du pays et les habitants comprirent qu'il fallait à tout prix cultiver les matières premières qui font la richesse de ce pays.

RETOUR A LA TERRE

Le retour à la terre et le décongestionnement des villes mit promptement fin à la dépression qui semblait vouloir menacer l'industrie et le commerce. Depuis l'avènement du roi Georges III et depuis la prise du pouvoir du premier ministre, Jean Metaxas, la législature a fait en sorte de préconiser des mesures rigides pour réduire les heures de travail afin d'augmenter la main d'oeuvre."

—"Le nombre des chômeurs est-il considérable?"

—"Jugez par vous-même. Sur une population de 6,500,000 âmes, on ne comptait, en mai dernier, que 7,000 personnes sans-travail. Vous pouvez constater que le pourcentage est mince.

—"La ville d'Athènes est-elle constituée comme les autres cités européennes?"

—"Assurément. Les hôtels, le service de taxis, de tramways souterrains et d'autobus, n'ont rien à envier aux services en vigueur dans les grandes villes. Un fait à noter, c'est le tarif très raisonnable des taxis."

CIEL MERVEILLEUX

—"Le climat de la Grèce est-il salubre?"

—"Le ciel de cette contrée est merveilleux. Pendant plus de 5 mois, soit de mai à octobre, il ne pleut jamais. L'été la température est assez chaude. Il fait d'ordinaire de 100 à 110 degrés de chaleur, mais c'est une chaleur qui n'est pas humide. Nos heures de bureau ne sont pas les mêmes que les vôtres; nous commençons à 8 heures du matin, nous travaillons jusqu'à 1 heure de l'après-midi. Là, tout est arrêté; les bureaux se ferment jusqu'à 4 hres. Notre journée de travail prend fin à 8 heures du soir. La marche des affaires s'arrête complètement au cours de l'après-midi, à cause de la chaleur. Même les banques suivent ce courant."

—"Votre pays pratique-t-il le système de restrictions financières en vigueur en Allemagne et en Italie?"

VIGILANCE

—"Oui, Monsieur, notre gouvernement pratique ce même système. Pour vous donner quelques exemples je vous dirai que notre monnaie est contrôlée par la Banque Nationale. Si un Grec veut voyager à l'étranger on lui conseillera tout d'abord de visiter son pays. Si les circonstances nous obligent à quitter la Grèce on nous alloue un montant défini pour nos dépenses. Les Grecs qui laissent leur patrie pour ne plus en revenir ne peuvent emporter leurs biens à l'étranger. L'Etat veut ainsi conserver le prestige de sa monnaie et sauvegarder son patrimoine".

—"Est-ce que les mêmes restrictions s'appliquent au commerce?"

—"Là, plus qu'ailleurs, la vigilance de la Banque Nationale est très active. Soit qu'il s'agisse d'importation et d'exportation, cette institution exige de solides garanties que le transport de monnaie grecque en pays étranger servira de change et saura favoriser l'exportation des produits de la Grèce."

MME SASSEVILLE

M. Sasseville a épousé en 1931, Mlle Hélène Tissa, une grecque native de Salonique. Elle était la fille d'un riche commerçant qui aida beaucoup le peuple grec à recouvrer son indépendance. Il mourut malheureusement avant de voir le couronnement de ses nobles efforts. Mme Sasseville parle 5 langues couramment. Inutile de dire qu'elle parle le français à la perfection. Elle possède même un accient parisien.

"Quelles sont vos impressions de votre voyage au Canada?" lui avions-nous demandé.

"C'est la première fois que je vois votre beau pays. Ce qui m'a le plus frappé à Montréal, c'est le nombre fantastique des escaliers extérieurs qui dressent leurs silhouettes, plus ou moins symétriques, le long de vos immeubles. Je leur trouve un aspect très original. Je me demande comment il se fait que vous ne vous cassiez pas le cou pendant l'hiver en descendant ces escaliers devenus dangereux par la neige et les glaces.

Mais je conserverai un souvenir inoubliable du Canada."

NOTRE LANGUE

—"Que pensez-vous de notre langue?

La langue est celle qui est parlée en France. Les Lyonnais ont le même accent que les Canadiens. A propos de langue j'ai constaté avec plaisir que plusieurs personnes connaissent le grec classique."

—"Avez-vous apporté vos fourrures pour votre voyage en Canada, comme plusieurs Européens ont l'habitude de faire?"

—"Eh! oui. Mais inutile de vous dire jue je ne m'en suis pas encore servie. Votre climat est très beau. Mais, tout de même, je n'aimerais pas vivre dans votre pays des gros froid de l'hiver."

"N'oubliez pas que les Grecs sont très hospitaliers", nous disait Madame Sasseville en nous quittant", et, à votre prochain voyage en Europe..... venez vous rendre compte vous-même. Notre maison sera grande ouverte pour vous recevoir."

M. et Mme Roméo Sasseville, d'Athènes, Grèce, de passage à Montréal. (Photo la "Patrie").

Un jeune homme, condamné à la mort deux fois, est encore en liberté grâce à la loi!

NEW-YORK, 7. — Un jeune homme condamné à la chaise électrique deux fois par deux corps de jury différents, malgré les preuves évidentes de son crime, est encore en liberté!

C'est l'histoire merveilleuse de Michael Alex, âgé de 23 ans. Au mois de février, 1931, une bande de quatre hommes se rendirent coupable d'un vol à main armée dans le restaurant de Frank Pendelbury. Celui-ci mourut quelques heures plus tard, victime d'une balle tirée par l'un des bandits. La police mit le grappin sur trois de ces hommes; ils furent tous électrocutés. Mais, avant de mourir ils accusèrent Alex d'avoir tiré la balle fatale.

MIKE ALEX

Et le jeune homme fut arrêté à son tour. Lors de son premier procès, présidé par le juge Thomas Downs, il fut condamné à la peine de mort. Mais la cour d'Appel renversa ce jugement alléguant que le juge n'avait pas mis le jury au courant du fait que Alex avait été battu par la police. En 1933, troisième procès, même verdict. Enfin, en 1934, le jury le trouva coupable et le condamna à la chaise électrique. Mais dans chaque cas la cour d'appel renversait le verdict alléguant toujours les mêmes raisons.

Et maintenant, Alex est libre; le juge Downs a démissionné. Charles Colden le remplace sur le banc. Mais il ne peut présider un procès où il fut autrefois le procureur de district. En effet, il était le procureur de district de Queens, lieu où s'étaient déroulés les procès de Mike Alex. C'est la loi!

Ainsi donc ce meurtrier est en liberté!

Mousses en herbe

QUEBEC, 7. — (P.C.) — Un yatch américain portant à son bord 27 garçons en vacances, tous âgés de 9 à 15 ans, est arrivé au port de Québec au cours de la veillée de jeudi. Ce bateau, long de 100 pieds, quittait New-York, le 1er juillet. Il traversa la rivière Hudson et fit escale à Oswego et à Kingston avant d'arriver à Québec.

Ces enfants, tous issus de bonne familles de New-York, de Boston et de Washington, suivent un cours de marine, de nage et un entrainement au sauvetage, pendant leurs vacances. Ils sont sous les ordres du capitaine E. L. Paugh, ancien officier de la marine américaine. Ce yacht reprendra la mer en fin-de-semaine pour la métropole américaine.

Quelle charmante invitation! Mais on dit que le journalisme mène à tout..... me mènera-t-il en Grèce....?

UN PAGEANT ECLATANT

EN AVANT L'EMPIRE!

Quinze cents acteurs costumés. Entrée 25c. Sièges réservés 50c, 75c, $1.00. Sièges de loge $1.50. Donnez vos commandes par la poste au bureau des billets de l'Exposition Nationale Canadienne, 8 rue King ouest, Toronto, Ont.

AOUT 30 SEPT. 11

Alfred Rogers, président
Elwood A. Hughes, gérant général

8322A

CANADIENNE NATIONALE EXPOSITION TORONTO 1937

SPÉCIAL DE LA
Fin de semaine de la Fête du Travail

MONTRÉAL
à
QUEEN'S CITY PARK, BURLINGTON
VERMONT

Excursion, toutes dépenses payées, $8.90 comprenant le passage aller et retour — 2 nuits à l'hôtel, 2 personnes par chambres — 7 repas.

L'autobus spécial part du Square Phillips samedi, 4 septembre, à 12.30 P.M. H.N.E., arrive à Queen's City à 4 P.M. H.N.E.

Au retour — départ de Queen's City Park lundi, 6 septembre, à 5.30 P.M. H.N.E. Arrivée à Montréal à 9 P.M. H.N.E.

La Cie de TRANSPORT PROVINCIALE

Plateau 7141

Programmes des postes de radio

AUJOURD'HUI

CHLP

La "Patrie"

12 h. 00—L'heure exacte. — L'heure féminine.
12 h. 45—Bonin et Frères.
1 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 30—L'heure "Financial
1 h. 31—Sommaire.
1 h. 35—Radio Baseball (Royal à Jersey-City).
5 h. 00—Cocktail Capers.
5 h. 30—L'heure exacte.
5 h. 30—Méli-Mélo.
6 h. 30—Radio-annuaire.
7 h. 30—L'heure exacte.
7 h. 30—Rythm Rhapsody.
8 h. 00—Madame X.
8 h. 15—Jacqueline Morin (pianiste).
8 h. 30—L'Orchestre du Parc Belmont.
9 h. 00—Meunier Da Sylva.
9 h. 30—Hollywood Showcase.
10 h. 00—Orch. du Grill Vienna.
10 h. 30—Al. Clauser & Oklahoma Outlaws.
10 h. 45—Patty Chapin et ses chansons.
11 h. 00—L'heure "Financial Loan Bureau Ltd". Fin de l'émission.

CKAC

La "Presse"

12 h. 00—Jack Shannon, ténor.
12 h. 15—Le programme des marchands de Lachute.
12 h. 30—Orchestre de Geo. Hall
12 h. 45—Le programme Bee Hive.
1 h. 00—Cours de la Bourse.
1 h. 15—Température.
1 h. 17—Causerie agricole.
1 h. 30—Emission de Buffalo.
2 h. 15—Le monde féminin.
2 h. 45—Tours in tone.
3 h. 00—Down by Herman's.
3 h. 30—Musique de danse.
3 h. 45—Clyde Barrie, baryton.
4 h. 00—Parade sportive.
5 h. 00—Les événements sociaux.
5 h. 15—Orch. de Frank Daily.
5 h. 30—Revues des Grands Lacs
6 h. 00—Orch. de Ben Field.
6 h. 15—Coupe America.
6 h. 30—Nouvelles.
6 h. 35—Pianologue.
6 h. 45—Le bon parler français
7 h. 00—Les sports de l'air.
7 h. 15—Louis Chartier, baryton.
7 h. 30—Salle de concert Columbia.
8 h. 00—Danse.
8 h. 30—Les chevaliers du folklore.
8 h. 45—Radio-Journal Westinghouse.
9 h. 00—Soirée dansante.
12 h. 00—Reporter sportif Molson.
12 h. 10—Radio-minuit dix.
12 h. 20—Orchestre de Bernie
12 h. 30—Orchestre de Benny Goodman.
1 h. 00—L'heure Bulova. — Fin des émissions.

CFCF

12 h. 00—Revue du midi.
12 h. 45—Tarzan.
1 h. 00—Cours de la Bourse.
1 h. 15—Ensemble Whitney.
2 h. 30—Orch. Don Fernando.
2 h. 00—Votre hôte est Buffalo
2 h. 45—Les vagabonds.
3 h. 00—Orch. de Val Garvin.
3 h. 30—Ricardo et ses cabaleros.
4 h. 00—Matinée.
5 h. 00—Programme musical.
5 h. 15—A choisir.
5 h. 30—Orchestre de Herman Middleman.
5 h. 45—Arlington Park.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Top Hatter.
6 h. 30—Nouvelles.
6 h. 35—Alma Kitchell, contralto.
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 00—Message d'Israel.
7 h. 30—Jimmy Kemper & Co.
7 h. 45—Revue sportive.
8 h. 00—Orchestre de Meridith Wilson.
8 h. 30—Concert.
9 h. 30—Orch. de George Sims.
9 h. 45—Cavaliers de LaSalle.
10 h. 00—Opéra de Cincinnati.
11 h. 00—Nouvelles sportives.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Orch. Johnny Hamp.
11 h. 30—Orch. Jolly Coburn.
12 h. 00—Orch. Paul Whiteman.
12 h. 30—Orchestre de George Olson.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM

5 h. 30—Concert.
6 h. 00—Cours de la Bourse de Montréal et Toronto — Annonce de l'heure.
6 h. 15—Le disque pour tous.
6 h. 30—Alma Kitchell, contraliste.
6 h. 45—Jules Paiement, violoniste.
7 h. 00—El Chico.
7 h. 30—La revue des revues.
7 h. 45—Orch. Luigi Romanelli
8 h. 00—Orchestre de Meridith Wilson.
8 h. 30—Orch. de Don Messner.
9 h. 00—Louisiana Hayride.
9 h. 30—Légende d'un peuple.
10 h. 00—Studio.
10 h. 30—Causerie.
10 h. 45—Radio - Journal (Bilingue).
11 h. 00—Orch. de Mickey Alpert
11 h. 30—Orchestre de Horace Lapp.

DEMAIN

CHLP

La "Patrie"

1 h. 25—Sommaire.
1 h. 30—L'heure exacte. —Comédies musicales.
2 h. 00—Radio-Baseball "Dow Old Stock" (2 parties).
5 h. 25—Sommaire.
5 h. 30—Méli-Mélo.
6 h. 00—Chansons françaises.
6 h. 15—Variétés instrumentales.
6 h. 45—Salon Renaissance.
7 h. 00—Un peu de tout.
7 h. 30—"Le justicier"
8 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltée. — Fin de l'émission.

CKAC

La "Presse"

9 h. 00—Tante Suzanne.
9 h. 55—Nouvelles.
10 h. 00—Extraits d'operette.
10 h. 30—Romany Trail.
11 h. 00—Service religieux.
12 h. 30—Mélodie de plaza.
12 h. 45—Programme Kik.
1 h. 00—Rythme moderne.
1 h. 30—Heure littéraire.
2 h. 00—Sérénade.
2 h. 15—Emission J. Donat Langelier.
2 h. 30—Valses au siècle dernier.
3 h. 00—Orchestre de Howard Barlow.
4 h. 00—Epellation du Dr Harry Hage.
4 h. 30—Serenade. (C.B.S.)
5 h. 00—L'Heure Bulova. — "Our American Neighbors".
5 h. 30—Variétés Continentales.
6 h. 00—Orch. de Phil Harris.
6 h. 30—Programme Bleu et Rousseau.
6 h. 45—Jacques et Jacqueline
7 h. 00—L'Heure Bulova. — Association des marchands détaillants du Canada.
7 h. 15—Le Programme Tabac
7 h. 30—Service Religieux.
9 h. 00—L'Heure Bulova. — Universal Rhythm-Ford Motor Co.
10 h. 00—Orch. de Chas Kramer.
10 h. 15—Radio Journal, par Westinghouse.
10 h 30—Concert.
11 h. 00—Le reporter sportif Molson.
11 h. 10—Orch. Phil Napoléon.
11 h. 30—Orch. de Jay Freeman
12 h. 00—Orch. Frankie Masters.
12 h. 30—Orchestre de Jan Galber.
1 h. 00—L'heure Bulova — Fin de l'émission.

CFCF

9 h. 00—En autobus
10 h. 00—Mélodies russes.
10 h. 30—Quatuor à Cordes.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 05—Duo de piano.
11 h. 15—Neighbour Neil.
11 h. 30—Bravest of the Brave.
12 h. 00—Hour Glass
12 h. 30—Concert de Radio City.
1 h. 30—Chez le voisin.
2 h. 00—La clef magique de R.C.A.
3 h. 00—Concert symphonique.
4 h. 00—Vêpres nationales.
4 h. 30—Le monde est vôtre.
5 h. 00—Paul Martin et son orchestre.
5 h. 30—Soliste
6 h. 00—Fanfare des Canadian Grenadier Guards.
6 h. 30—Revue sportive.
6 h. 45—Réminiscences musicales.
7 h. 00—Codolban, son violon et sa musique.
7 h. 30—Studio.
7 h. 45—A choisir.
8 h. 00—The Big Show.
9 h. 30—Revue musicale.
10 h. 00—Camp de musique nationale.
11 h. 00—Nouvelles sportives.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Fin de l'émission.

CRCM

5 h. 30—Concert (disques phonographiques).
6 h. 00—Canadian Grenadier Guards.
6 h. 30—Causerie de M. Pierre Daviault: "Petite Histoire".
6 h. 45—Le quatuor à cordes du Conservatoire de Toronto.
7 h. 00—Orch. d'Ernest Gill.
7 h. 30—L'orchestre symphonique Chuhaldine
8 h. 00—Melton Burl, Wendall Hall et un orchestre, sous la direction d'Andy Sannella.
8 h. 30—Ici l'on chante.
9 h. 00—Variétés Internationales.
9 h. 30—L'heure de la musique.
10 h. 00—Mélodies.
10 h. 30—Revue des événements de la semaine.
10 h. 45—Radio-Journal. Annonce de l'heure.
11 h. 00—Au pays du lotus.
11 h. 30—L'été près des îles britanniques.

LUNDI

CHLP

La "Patrie"

7 h. 55—Sommaire.
8 h. 00—L'heure exacte "Réveille-matin musical.
8 h. 00—L'heure Cie Legare Ltée. — Chansons françaises.
9 h. 30—Musique militaire.
9 h. 45—Buanderie St-Hubert.
10 h. 00—Causerie sur l'hygiène.
10 h. 15—Buanderie Fédérale.
10 h. 30—Emission Livens Room Furniture.
10 h. 45—"It's About Time".
11 h. 00—Musique classique.
11 h. 30—Emission Fait-Tavreau
11 h. 45—Buanderie Jolicoeur.
12 h. 00—L'heure Cie Legare Ltée.—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd.
2 h. 01—Variétés instrumentales
2 h. 30—Sommaire.
2 h. 35—Poèmes symphoniques.
3 h. 00—Camous Capers.
4 h. 00—Radio Baseball "Dow Old Stock" (Montréal Royal à Newark.
5 h. 30—L'heure Cie Légaré Ltée — Méli-Mélo.
6 h. 00—Radio Annuaire (chansons françaises)
7 h. 30—Commentateur sportif.—L'heure Cie Legaré.
7 h. 45—Sieste.
8 h. 00—Jazz Nocturne.
8 h. 30—Au fil du souvenir.
9 h. 00—L'orchestre du Grill Américain.
9 h. 30—Au gré des flots.
10 h. 00—The Lamplit Hour.
10 h. 30—L'orchestre du Grill Vienna.
11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau. — Fin de l'émission.

CKAC

La "Presse"

7 h. 15—Mélodies rythmées.
7 h. 25—Sommaire.
7 h. 30—Pot-Pourri national.
8 h. 00—Aubade.
8 h. 15—Les nouvelles
8 h. 30—Chansons françaises.
9 h. 00—Parade métropolitaine.
9 h. 15—Programme Mus-Ke-Kee.
9 h. 30—Programme Chipso — Josette Bernier.
9 h. 45—Bonjour Madame.
10 h. 00—La Parade des Mélodies.
10 h. 00—La parade des mélodies.
10 h. 15—Mélodies à l'orgue.
10 h. 30—Louise.
10 h. 45—Ruth Carhart, chant.
11 h. 00—Heinz, Magazine of the Air.
11 h. 30—Programme Rinso.
11 h. 45—Service Rapide.
12 h. 00—L'heure Bulova.
12 h. 00—Le programme des marchands de Drummondville.
12 h. 15—Le programme des marchands de Lachute.
12 h. 30—Chansonnettes.
12 h. 45—Le programme Beehive
1 h. 00—Cours de la Bourse.
1 h. 15—Mercuriale des produits laitiers.
1 h. 17—Température.
1 h. 18—Récital d'orgue.
1 h. 30—Réseau.
1 h. 45—Causerie agricole.
2 h. 00—Le Trio Mignon.
2 h. 15—Le monde féminin.
2 h. 45—Réseau.
3 h. 00—Le colonel Jack Major
3 h. 30—L'orchestre de concert de Paul Lemay.
4 h. 00—Bob Byron, chanteur.
4 h. 15—Dictateurs.
4 h. 30—Playdays.
5 h. 00—Les événements sociaux.
5 h. 15—Etons Boys.
5 h. 30—Le programme du foyer.
6 h. 15—L'heure de la valse.
6 h. 30—L'Heure récréative.
7 h. 00—Chansons françaises.
7 h. 15—Chanteur Zymophos.
7 h. 25—Le Tourisme chez nous
7 h. 30—Gems of Melody.
8 h. 00—La clinique des mots
8 h. 45—José Delaquerrière.
9 h. 00—Sketch shakespearien.
10 h. 00—Cavaliers de La Salle.
10 h. 15—Radio-journal Westinghouse.
10 h. 30—Orch. d'Alex. Lajoie.
11 h. 00—Le reporter sportif Molson.
11 h. 10—Orch. de Ozzie Nelson.
11 h. 30—Orch. d'Emerson Gill.
12 h. 00—Radio-minuit.
12 h. 15—Orch. de Bob Crosby.
12 h. 30—Orch. de Russ Lyon.
1 h. 00—L'heure — Fin de l'émission.

CFCF

7 h. 45—Sommaire.
8 h. 00—Dévotion matinale.
8 h. 15—Sérénade.
8 h. 30—William Meuder, organiste.
8 h. 45—The Norsemen Quartet.
9 h. 00—Le petit déjeuner.
9 h. 30—Houseboat Hannah.
9 h. 45—Le petit déjeuner.
9 h. 55—Nouvelles.
10 h. 00—Dorothy Dale.
10 h. 30—Lune de papier.
10 h. 45—Ensemble viennois.
11 h. 00—La maison de Pierre McGregor.
11 h. 15—Ma Perkins.
11 h. 30—Chant.
11 h. 45—Mélodies Matinales.
11 h. 55—Nouvelles du matin.
12 h. 00—Revue du Midi.
12 h. 45—Soliste.
1 h. 00—Cours de la Bourse.
1 h. 15—La femme Dan Harding.
1 h. 30—Paroles et musique.
2 h. 00—Jerry Sears et son orchestre.
2 h. 30—L'heure du Souvenir
3 h. 30—Entre Nous.
4 h. 00—Club Matinée.
5 h. 00—Soliste.
5 h. 15—Escorts and Betty.
5 h. 30—Musicale.
5 h. 45—Orchestre de Hermann Middleman.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Musicale.
6 h. 20—Nouvelles.
6 h. 30—Fantaisie musicale.
6 h. 45—Les Boucaniers.
7 h. 00—Oncle Troy.
7 h. 15—Studio.
7 h. 30—Soliste.
7 h. 45—Roy Campbell et son orchestre.
8 h. 00—Good Times Society.
8 h. 30—La Voix de Firestone.
9 h. 00—Fanfare Goldman.
9 h. 30—L'heure du charme.
10 h. 00—"Contented Program"
10 h. 30—Orch. d'Eddie Gilson.
11 h. 00—Nouvelles sportives.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Aventures du Faucon.
11 h. 30—Orchestre d'Emery Deutsch.
Minuit—Soliste.
10 h. 30—Orch. d'Eddie Gilson.
12 h. 30—Orchestre de Deacon Moore.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM

5 h. 30—Concert.
6 h. 00—Cotes des Bourses de Montréal et Toronto.
6 h. 15—Le disque pour tous.
6 h. 30—Les trois Soeurs X.
6 h. 45—Fémina, éducation familiale.
7 h. 00—Réseau.
7 h. 30—Service de nouvelles.
7 h. 45—Roy Campbell et son orchestre.
8 h. 00—"Jazz Nocturne".
8 h. 30—La musique Goldman
9 h. 30—Symphonie sous la direction d'Alfred Wallinstein.
9 h. 30—Concert.
10 h. 00—Aux feux de la rampe
10 h. 30—Fighting Through.
10 h. 45—Radio-journal.
11 h. 00—Luigi Romanelli et son orchestre.
11 h. 30—soliloque.

Un Canadien-français aurait trouvé le secret du fameux acier de Damas

OTTAWA, 7. (Spécial à la "Patrie"). — M. J.-V. Montminy, bien connu par ses recherches dans nos vieilles archives historiques, demeurant à 53 rue St-Charles, à Eastview, Ontario, aurait fait une découverte qui ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui s'intéressent à l'industrie du fer et de l'acier.

Tout le monde sait que l'acier damassé possède une composition et une trempe particulières, au tranchant duquel les substances les plus dures ne résistent point. Le secret de cette fabrication semblait perdu depuis les derniers descendants du fameux BENI-HASSAN, qui en était l'inventeur. On était réduit à se transmettre, comme des bijoux d'un prix inestimable, les produits signés du fabricant arabe et portant sa devise: **Frappe pour Allah et pour le Prophète.** Ce procédé de Hassan aurait été retrouvé, comme nous venons de le dire, par un de nos compatriotes.

M. J.-V. MONTMINY

COMME DU PLOMB

Dans les formules trouvées par M. Montminy, se trouveraient:

1o. Moyen de reconnaître si une masse d'acier est identique dans toutes ses parties. Ce secret est important pour reconnaître les mauvais matériaux qui sont si dangereusement employés dans les constructions d'édifices publiques et des ponts.

2o. Composition pour tremper l'acier, de manière qu'il puisse couper le fer comme le plomb. Après bien des recherches, les chimistes n'ont jamais été capables d'analyser cette composition, pour la bonne raison que, d'après le procédé Hassan, toute trace disparait après le lavage de la partie trempée.

3o. Moyen chimique pour accélérer le percement de l'acier.

4o. Secret pour augmenter la force et la portée des balles, pour les armes à feu.

Outre cette découverte, M. Montminy aurait au cours de ses plus récentes recherches, découvert **un nouveau combustible destiné à remplacer le bois, le charbon et l'huile.**

M. Montminy, nous assure que, grâce à cette découverte scientifique, il espère avoir trouvé la solution au problème du chauffage. Pour la moitié du prix actuel du bois, du charbon et de l'huile, les familles canadiennes pourraient se procurer un combustible, leur donnant beaucoup plus de chaleur.

M. Montminy aurait aussi trouvé le moyen de transformer les cadavres à l'état de momie en moins de vingt minutes.

Cette découverte intéressera plutôt les entrepreneurs de pompes funèbres où les embaumeurs.

Le corps est déposé dans une bière de ciment durant au moins 20 minutes. On retire ensuite le cadavre qui s'est pétrifié.

Il en est de même pour la conservation des cercueils, ou **double** tombe, qui lui aussi est enduit d'une composition qui permet de le conserver pour une période de pas moins de 100 ans.

Il ne faut point battre une femme même avec une fleur

LONDRES, 7. — "On ne doit jamais frapper une femme; alors vous avez osé frapper, vous êtes donc un lâche".

Telles furent les paroles du juge Finlay en acquittant toutefois un jeune homme au cours d'un procès célèbre. Andrew Chumley, 26 ans, de Birmingham, fut accusé de la mort de Daisy Vera Skeels. Les deux amoureux eurent une querelle; la jeune fille gifla Chumley. Celui-ci frappa Daisy et la jeune fille tomba en criant: "Oh!mmmm." Elle mourut peu après et le jury, chargé d'enquêter sur sa mort, rendit un verdict de mort accidentelle.

Mais la police reçut des lettres anonymes et décida d'exhumer le corps de la jeune fille. On vit alors que le décès était la suite du coup. On arrêta donc le jeune homme. A la fin du procès, les membres du jury le trouvèrent coupable de la mort de la jeune fille, mais ils le recommandèrent à la clémence de la cour.

Le juge Finlay lui dit: "De toute évidence c'est vous qui avez frappé la jeune fille, et c'est une lâcheté de votre part. Mais je ne crois pas que vous ayez eu l'intention de la tuer. Ces considérations me portent donc à vous acquitter."

Le juge lui fit promettre de ne jamais frapper une femme.

Les cors repoussent plus gros qu'avant

à moins d'être enlevés avec leur racine*

Avec l'ancienne méthode de couper les cors, ceux-ci repoussent plus gros et plus disgracieux qu'avant. La nouvelle méthode Blue-Jay est plus sûre; elle enraye la douleur instantanément en éliminant la pression, puis le cor s'en va avec sa racine en 3 jours. Les cas opiniâtres peuvent exiger une seconde application. Blue-Jay se vend en paquet de 6 pour 25c.

EMPLATRES ANTICOR SCIENTIFIQUES
BAUER & BLACK

BLUE-JAY

*Un tampon de cellules mortes affectant la forme d'une racine. Laissée en place, cette racine peut favoriser un nouveau développement.

L'autel de Marie Stuart

MUNICH, 7.—Au Château Royal de Munich de nouvelles pièces viennent d'être ouvertes au public: elles comprennent la chambre des trésors, et une collection de porcelaine chinoise. Dans la chapelle, magnifique pièce Renaissance, on a rétabli le plafond bleu et redoré la décoration de stuc. Cette chapelle contient entre autres un petit autel qui a appartenu à Marie Stuart.

SAMSON RADIO SERVICE
rendra la gaieté à
VOTRE RADIO DEFECTUEUX
—BElair 1410

Nos jeunesses

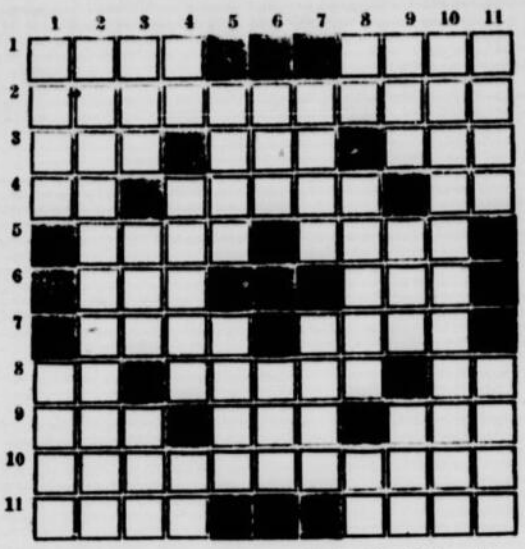
GUELPH, Ont., 7. (P. C.) — Les jeunes filles d'aujourd'hui ne sont pas ce qu'elles étaient hier, déclarent trois aïeules de Guelph, qui à elles trois comptent plus de 250 ans. Ce sont trois Ecossaises, Mme W.-A. Buntin, 88 ans; Mme James Mitchell, 80 ans, et Mme P. Drummond, 82 ans, toutes trois nées en Ecosse et venues ici jeunes avec leurs familles. Elles condamnent le tabac pour les jeunes filles ainsi que leurs manières garçonnières et rudes.

BIJOUTIER DE RENOM

M. Alfred Maisonneuve, bijoutier et horloger depuis au-delà de trente années, situé rue Rachel est, est un spécialiste dans sa profession. M. Maisonneuve s'y connait à merveille dans la réparation des horloges, des montres bracelets, montres ordinaires, des bijoux de toutes sortes. Il fait une spécialité dans la confection des bijoux faits selon le goût ou le caprice de ses clients. Son ouvrage donne une satisfaction parfaite, car M. Maisonneuve est un homme consciencieux et anxieux de plaire à sa nombreuse et toujours croissante clientèle.

Son installation est des plus modernes. On y rencontre un choix extraordinaire de belles marchandises: verre taillé — porcelaine — argenterie — coutellerie — et surtout un choix surprenant de diamants de toutes sortes. M. Maisonneuve invite donc le public montréalais ainsi que les gens d'en dehors de la ville à venir le voir pour un ouvrage parfait et à des prix minimes.

Mots croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

1.—Ancien nom de l'Irlande. — Insecte diptère bachycère.
2.—Desséchement.
3.—Petit poème lyrique. — Obtint. — Sainte (ab).
4.—Ici — Corindon granulaire fort dur. — Préfixe signifiant hors de.
5.—Chaque ligne formant le contour d'une figure. — Titre des descendants de Mahomet.
6.—Canton suisse. — Portion de circonférence.
7.—Nom des dieux protecteurs du foyer domestique. — Vieille.
8.—Coups de baguette. — Instrument qui sert à maintenir certaines parties écartées. — Post-scriptum (abrév.)
9.—Rivière de France. — Patriarche hébreu. — Allez, en latin.
10.—Réservée, préparée pour.
11.—Crâne. — Hors excepté.

VERTICALEMENT

1.—Tête de rocher. — Enlèvement d'un personne par violence.
2.—Qui se rapporte à la radicule.
3.—Colère — Priez, en latin. — Propre.
4.—Conjonction négative. — Allongé — Etui de métal.
5.—Se dit de l'écu portant de petites pièces en nombre indéterminé. — Fleuve d'Irlande.
6.—Romancier français. — Une des Cyclades.
7.—Exister—Synonyme de fenouil.
8.—Préfixe privatif — Ressemblance. — Conifère.
9.—Article contracté. — Colère. — Fille de Cadmus.
10.—Arrêter au passage
11.—Sculpteur, peintre, architecte et littérateur français. — Chef-lieu de canton. (Orne).

SOLUTION D'HIER

M	U	L	O	T	■	C	E	R	A	T
U	S	I	N	E	■	A	S	I	N	E
S	U	S	■	N	U	L	■	T	I	N
E	R	■	P	O	T	I	N	■	M	U
S	E	R	A	N	■	N	A	P	E	E
■	■	U	T	■	■	■	P	I	■	■
M	O	M	O	N	■	C	E	N	I	S
I	L	■	N	O	D	A	L	■	S	A
T	I	R	■	T	O	N	■	H	E	M
O	V	I	N	E	■	O	P	E	R	E
N	E	P	E	R	■	N	O	U	E	R

UN CHEVALIER DE LA ROUTE SANS FIN

WINNIPEG, 7. (P. C.) — Le marcheur qui monte à bord d'une automobile prend autant de chance que le chauffeur qui lui offre l'invitation, selon John Harris, chevalier de la route, âgé de 26 ans, demeurant à Saskatchewan, en visite ici. Ce jeune homme a fait le tour du monde.

"Lorsque vous montez dans une auto vous vous exposez assez souvent à subir quelques inconvénients", dit-il. "D'ordinaire, lorsque mon hôte temporaire se sent fatigué, je m'offre à le remplacer au volant. Voilà pourquoi je porte toujours sur moi mes licences de chauffeur.

"Deux chauffeurs m'embarquèrent un jour; ils étaient ivres et je fus heureux de descendre de leur voiture: elle allait en tous sens sur le chemin.

"Les commis-voyageurs et les femmes d'affaires sont les meilleurs amis des marcheurs. Les garde-malades sont aussi très aimables pour nous. Comme elles voyagent ordinairement seules elles aiment qu'on les accompagne."

Sur 10 autos, 7 environ s'arrêtent et embarquent les marcheurs qui leur font signe de stopper. Mais dans les provinces des Prairies c'est le contraire. Sur 10 autos, 7 passent sans arrêter...

Les deux plus pénibles expériences de John Harris prirent place à Alger, au nord de l'Afrique française, et à Tokio. Il monta à bord d'un bateau à Tokio et dut passer quatre mois aux bureaux de l'immigration avant d'être déporté aux Etats-Unis.

A Alger, poste de ravitaillement de la Légion Etrangère de France, on l'attira à l'arrière d'un salon où les légionnaires l'entourèrent. Il fit un bond prodigieux, sauta au bas d'une fenêtre et réussit à regagner son bateau.

Un pasteur prudent

Le rév. R. Anderson JARDINE

NEW-YORK, 7.—Le révérend R. Anderson Jardine a toujours en sa possession deux anneaux de mariage quand il va bénir une union. Il n'a pas fait exception au cours de la cérémonie qui unit les deux plus grands amoureux du siècle, l'ex-roi Edouard VIII et Mme Simpson.

Le petit pasteur est présentement aux Etats-Unis en tournée. Il doit faire des causeries se rapportant à la fameuse cérémonie qui s'est déroulée au Chateau de Candé, en France.

Le sanctuaire de Skiff Lake se dresse près du site de la plus vieille église en Acadie

FREDERICTON, Nouveau-Brunswick, 7. — L'abbé Charles J. McLaughlin, de Debec, Nouveau-Brunswick, directeur du sanctuaire de Skiff Lake, vient de fixer au 8 août prochain la date du pèlerinage annuel en ce lieu sacré rendu à jamais célèbre par les milliers de guérisons qui s'y sont opérées.

On s'attend que des centaines de fidèles, venus de tous les coins du Dominion et des Etats-Unis, participent à la procession qui commencera à 10 heures du matin et qui sera suivie d'une messe solennelle et d'un sermon de circonstance.

Entouré de hautes collines, le sanctuaire est suffisamment retiré pour envelopper le pèlerin d'une atmosphère de paix, de quiétude et de piété C'est dans les limites de la paroisse où se dresse cet endroit vénéré que fut construite la première église de l'Acadie, en 1717, par le roi de France, sur la vieille réserve indienne, à Fort Meductic.

Sous le régime français, ce fort fut durant plusieurs années un des quartiers-généraux de la France en Acadie. Et c'est près du site où s'élevait le premier temple d'Acadie que fut découvert le présent sanctuaire situé à douze milles de Meductic, à vingt milles au sud-ouest de Woodstock et à soixante milles au nord de Fredericton, capitale du Nouveau-Brunswick.

Le sanctuaire possède un des plus beaux reliquaires de Saints et Martyrs qu'on puisse trouver et, les jours de pèlerinage, ils sont publiquement exposés. Au nombre des reliques se trouvent celles de saint François, d'apôtres, d'évangélistes, de martyrs canadiens et de plusieurs autres personnages vénérés par le monde entier catholique.

Il y a deux ans, les pèlerins marchèrent plus de trente milles pour se rendre en ces lieux saints et ce fait est unique dans les annales des pèlerinages.

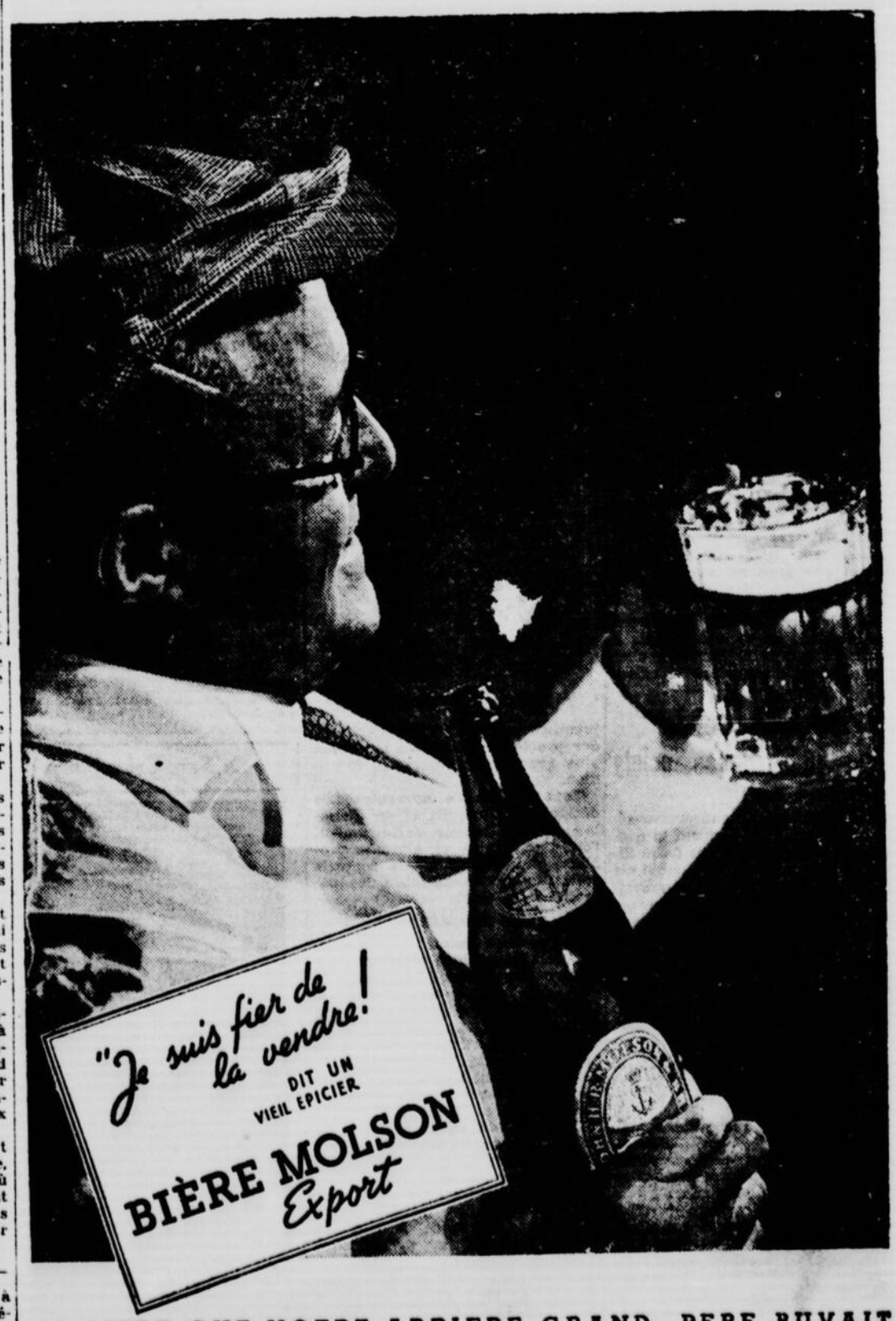
La misère aux Indes

REGINA, 7. (P. C.) — Selon le missionnaire John Hart des millions d'enfants des Indes ne vont pas à l'école. On estime que 100,000,000 d'enfants ne reçoivent aucune éducation et qu'il n'y a que 50,000,000 des 335,000,000 d'habitants qui sont chrétiens. Le peuple des Indes vit dans la misère et la souffrance, ajoute le missionnaire.

Agonie de l'Asthme

soulagée en 3 minutes

En trois minutes l'ordonnance dite Azmo-Tabs du Dr Nixon rétablit la circulation de votre sang et soulage de la suffocation, du resserrement et de l'éternuement causés par l'asthme et la bronchite. Presqu'aussitôt vous respirez facilement, vous vous sentez plus jeune et plus fort et vous dormez comme un bébé. Envoyez simplement votre nom, une carte postale suffit, et vous recevrez GRATUITEMENT Azmo-Tabs, valant $1.00. Cela ne coûte rien et ne vous engage en rien. Dites simplement à d'autres s'il a enrayé votre asthme. Knox Co., 1035, Knox Bldg. Ft. Erie North, Ont.



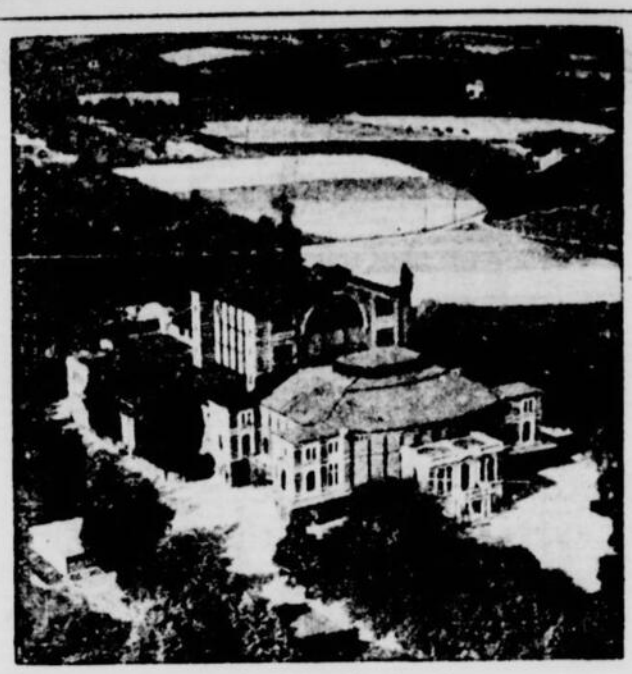
"LADY HUMEWOOD", jument Hackney enregistrée, propriété de M. Walter Nesbitt, participera à l'exposition des chevaux de promenade, à la grande Exposition agricole de Montréal, du 9 au 17 août à King's Park, boulevard Décarie.

L'air bienfaisant à Mme A. Koppang

EDMONTON, 7. (P.C.)—Une arrière-grand'mère qui est encore solide, est Mme Anna Koppang, 68 ans, d'Edmonton. Il y a trois ans, les médecins lui ordonnèrent de prendre beaucoup d'air et de soleil. Comme elle ne pouvait se croire malade, elle vendit des journaux. L'air et le soleil m'ont fait beaucoup de bien, dit-elle. Elle demeure au Canada depuis 1904, et est mère de 11 enfants, dont 9 sont vivants. Elle a 10 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Tâche pénible

BIRMINGHAM, Angleterre, (P. C.) — La vie moderne, avec ses journées sans soleil et ses soirées passées dans les boîtes de nuit non aérées, rend difficile la tâche des médecins, a déclaré récemment au cours d'une causerie, sir Arthur Macnalty, ministre du département de l'Hygiène.



Bayreuth: La salle des fêtes

* * *

MM. Duplessis et Hepburn se rencontreront en septembre

(par Joseph LAVERGNE)

On mande de Québec, que le premier ministre, l'hon. M. Maurice Duplessis, est allé rencontrer l'hon. M. Hepburn, premier ministre d'Ontario, sur le bord d'un lac dans la province voisine. Après informations prises à bonne source, il n'en est rien. M. Duplessis, il est vrai, a quitté son bureau, jeudi après-midi. Mais, comme d'habitude, il sera, lundi, à ses bureaux au Palais de Justice à Montréal. Il sera de retour à Québec mardi.

Cependant l'entrevue entre les deux premiers ministres aura lieu. M. Duplessis et M. Hepburn se rencontreront, à Québec, en septembre prochain, soit avant les élections ontariennes. Les deux

L'hon. M. DUPLESSIS

premiers ministres s'entretiendront des problèmes communs aux deux plus grandes provinces du Dominion.

Tout comme l'a souventes fois déclaré M. Duplessis et en Chambre et en Gaspésie dernièrement, l'on discutera là et alors le problème de l'extension des contrats collectifs de travail chez les ouvriers de la forêt.

LES BUCHERONS

Le premier ministre Duplessis voudrait que notre province n'éprouve pas d'ennui au point de vue de l'exploitation forestière. Pour empêcher que nos bûcherons ne soient dans une position inférieure à ceux d'Ontario et du Nouveau-Brunswick, M. Duplessis voudrait que les contrats collectifs soient de même portée dans les trois provinces.

En plus de cette question de prime importance, M. Duplessis et M. Hepburn s'occuperont de régler certains problèmes relatifs à l'exploitation rationnelle de nos ressources naturelles, problème dont la solution demande, à plusieurs points de vue, la collaboration d'Ontario. Il semble dès maintenant d'ailleurs que les deux premiers ministres sont disposés à faire des concessions mutuelles dans l'intérêt commun des deux provinces.

L'hon. M. HEPBURN

Ils parcourent cent milles sur un radeau

EDMONTON, 7. (Presse canadienne). — Trois Albertains ont réussi à triompher de la rivière Saskatchewan. Après une semaine d'efforts répétés ils ont conduit 10,000 pieds de bois venant de Bunk Creek soit une distance de 100 milles.

Nick Fekete, Elmer Bakos, son gendre, et D. Comos, qui viennent d'accomplir cet exploit devait demeurer sur leur radeau douze heures par jour, ne prenant que juste le temps de manger sur la rive.

Le premier jour ils couvrirent une distance de 40 milles, mais à cause du danger ils durent y aller plus tranquillement dans la suite.

Le congrès annuel de la St. James Society

Son Excellence le gouverneur-général ouvrira officiellement la quarantième session annuelle de la St-James Literary Society, dont il est le patron honoraire, à une assemblée qui sera tenue au Engineering Institute, 2050 rue Mansfield, mercredi soir, le 6 octobre prochain. La séance sera présidée par M. James Oliphant et les votes de remerciments seront proposés par Sir Edward Beatty. Seuls les membres de l'association précitée seront admis.

Les usines du C.N.R.

A 3 heures dimanche après-midi, les membres de la Société Historique des Chemins de Fer, visiteront les usines du Canadien National à la Pointe St-Charles.

Comparées aux ateliers de réparation, d'il y a environ un siècle, ces usines sont un témoignage éclatant du progrès réalisé depuis ces temps où les visiteurs pourront encore une fois se rendre compte, que les chemins de fer de notre époque vont toujours de l'avant dans la voie du progrès.

Mère séparée de son enfant

BELFAST, Irlande, 7. — Mme Mary Lyons, jeune new-yorkaise de 26 ans, a perdu connaissance dans la Cour de Belfast lorsqu'elle entendit le jugement la condamnant à se séparer de son fils âgé de 5 ans. Mme Lyons s'était rendue de New-York à Belfast pour obtenir la garde de son enfant. Elle prétendait avoir obtenu un complet divorce aux Etats-Unis. Cependant le juge déclara que le divorce obtenu aux Etats-Unis n'était pas valide en Irlande. Il ajouta que pour son bien l'enfant devait plutôt vivre avec son père, sa grand'mère et sa tante. La jeune femme avait tenté de fuir la justice avec son enfant. "Ce garçon est Anglais, dit le juge, et son père a sacrifié une position lucrative aux Etats-Unis afin de procurer à son enfant une éducation convenable.

A Saint-Colomban

M. l'abbé Bruno PRESSEAULT, curé de la paroisse Saint-Colomban, paroisse dont on célébrera le centenaire dimanche prochain. Une grand'messe, dont le sermon sera prononcé par Mgr Georges Gauthier, sera chantée dans la présente église, dont la construction date de 1853.

Plus impressionné par la bière bavaroise que par R. Wagner

BAYREUTH, Allemagne, 7. — L'un des rares survivants parmi ceux qui prirent part à la fondation du fameux théâtre de Bayreuth, Paul Hinrichs, de Leipzig, a maintenant 77 ans.

Il n'en avait que 12 lorsqu'eut lieu la pose de la première pierre du théâtre, le 22 mai 1872.

Il n'a pas conservé un bien beau souvenir de ce grand événement. L'emplacement n'était alors qu'un immense trou. Il pleuvait. Wagner fit au jeune choriste l'effet d'un petit homme très agité. Hinrichs fut davantage impressionné par l'excellente bière bavaroise et qui constitutait déjà un régal exceptionnel.

Hinrichs faisait partie de la célèbre Société Riedel, que Wagner avait tenu à inviter à la naissance de son oeuvre. Le grand compositeur dirigea lui-même la 9e symphonie de Beethoven, avec le concours de musiciens comme Hans Richter, qui devait être plus tard l'un des meilleurs interprètes de l'oeuvre wagnérienne et qui jouait ce jour-là de la grosse caisse.

Il ne perd pas espoir

NEW-YORK, 7. — George Palmer Putnam, époux de la fameuse aviatrice américaine, Amélia Earhart, disparue dans l'océan Pacifique, depuis plus d'un mois, n'a pas perdu l'espoir de retrouver sa

GEORGE PALMER PUTNAM

femme vivante. Il vient de rencontrer deux femmes d'aviateurs célèbres, disparus eux aussi, Mme Gertrude Redfern, épouse de Paul Rinaldo Redfern, disparu il y a 10 ans et Lady Kingsford-Smith, épouse du fameux aviateur australien, disparu il y a deux ans, qui conservent aussi l'espoir de retrouver leurs maris vivants.

Putnam offre une récompense de $2 000 pour continuer les recherches dans les îles du Pacifique. "Je ne perds pas l'espoir", dit-il, "de revoir ma femme. Il est arrivé dans le passé que des gens portés disparus sont revenus".

"Demain — vous serez heureux d'avoir spécifié le

WHITE HORSE

Aujourd'hui"

SCOTCH WHISKY

Distillé et embouteillé en Ecosse

26 1/2 oz. $3.20 — 40 oz. $4.85

MOTEURS ÉLECTRIQUES
RÉPARATIONS EN ÉLECTRICITÉ

AVIS

CHANGEMENT DANS LE NOM SEULEMENT

THOMSON ELECTRICAL WORKS
LIMITED

(Ci-devant Fred Thomson Co. Limited)

INGENIEURS EN ELECTRICITE

915, rue Ste-Geneviève — LA. 9141

Mme Dolbow a peu de chance que sa peine soit commuée

TRENTON, N.J., 7. — Le calme complet dont Mme Marguerite Fox Dolbow, âgée de trente ans, avait fait montre depuis qu'elle fut condamnée à mort en février, 1936, a donné place à la surexcitation désespérée d'une femme luttant contre la misérable distinction d'être la première à mourir sur la chaise électrique dans le New-Jersey.

MARGUERITE DOLBOW

Le gouverneur Hoffman, de la Cour des pardons, décidera mardi prochain au cours d'un meeting spécial si la jeune femme doit mourir avec son amoureux, Norman Driscoll, la semaine prochaine.

Tous deux ont été trouvés coupables du meurtre de son vieux mari, Harry Dolbow, survenu le 2 août sur sa ferme de Salem. Après un deuxième procès ils furent condamnés à mort. Depuis ce temps ils ont lutté tous deux avec désespoir pour échapper à la mort. Ils ont tué Dolbow dans le but de collecter une assurance de $140,000 et pour s'assurer la liberté.

Toutes les cours ont refusé jusqu'ici de commuer la sentence. Il y a peu de chance que la Cour des pardons change la sentence. Si leur appel n'a pas de succès, ils seront exécutés la semaine prochaine.

Les hymnes bannis

DURHAM, Angleterre, 7. (P. C.) — Le chant en choeur des hymnes nationaux aux joutes de football "ne signifient rien", dit le Dr Hensl Henson, évêque de Durham, et il demande de ne pas les chanter.

Jambes écrasées par un wagon

TROIS-RIVIERES, 6. — Jean Marcotte, un jeune homme de 25 ans, s'est fait écraser les jambes par un wagon à l'usine de Canada Iron Foundries. Il a été transporté à l'hôpital où on dut lui amputer une jambe presque entièrement sectionnée par une roue du wagon. Son état est considéré grave.

Une oie de 23 ans

FAIRLIGHA, Saskatchewan. — (P. C.) — Un fermier du nom de R.-E. Wallace, qui habite à environ 145 milles au sud-ouest de Régina, se vante d'avoir une oie de 23 ans qui vient de couver onze oisons

Et voilà la Vira Niva, chanteuse continentale des plus attrayantes qui se fait actuellement entendre à la Terrasse Normandie de l'hôtel Mont-Royal, pour la semaine, et qui chante en russe, en italien et en anglais.

L'architecte - mendiant laisse une héritière

BLYTHE, Californie, 7. — Pendant plus de douze ans les villageois de ce petit village considérèrent Samuel Adams comme un pauvre mais ingénieux reclus qui n'acceptait la charité de personne.

Aujourd'hui ils regrettent de ne pas avoir porté plus d'attention à ce petit vieux qui depuis sa mort est identifié comme Neal Austin, un architecte en vue descendant d'une famille très bien du Mississipi qui était disparu depuis 23 ans.

Dame rumeur veut qu'il n'ait pas été aussi pauvre qu'il le paraissait puisqu'il aurait laissé une fortune assez grosse à sa nièce, Mme Hilliard Odon, 55 ans, de Durant, Massachusetts.

Maintenant la grève de la robe?

Si, d'ici mercredi prochain, on ne veût pas appliquer les clauses du contrat collectif pour améliorer la situation des ouvrières dans l'industrie de la robe et des vêtements d'enfants il se pourrait, nous confiait une autorité, que les ouvrières dans la proportion de 60% du groupe syndiqué se mettent en grève.

Ce n'est pas là l'intention de l'organisation, mais en supposant que l'on ne veuille pas aboutir dans le sens prévu, il se pourrait qu'il y ait casse.

Il est à remarquer d'autre part que les 5,000 employés qui ont participé à la dernière grève de la robe recevront $25,000 d'arrerages se basant sur la déclaration du comité d'arbitrage qui en a décidé ainsi.

Retard de 26 ans

IRMA, Alberta, 7. (P.C.) — On vient de remettre à son destinataire une carte postale déposée à la poste il y a 26 ans. La carte postale avait été adressée au ministre de l'église United en 1911, à Calgary. Il avait quitté l'endroit et la carte l'a suivi de place en place.

LES REINS DOIVENT ÉLIMINER LES ACIDES

Le seul moyen par lequel votre organisme peut rejeter hors du sang les acides et autres matières empoisonnées c'est par la voie de 9 millions de minuscules, délicats conduits ou filtres rénaux, mais gare aux drogues radicales, bon marché, irritantes. Si les maux de reins ou de vessie vous forcent à vous lever la nuit, causent nervosité, maux de jambes, douleur de dos, cernes sous les yeux, étourdissementt, rhumatisme, acidité, brûlement, enflure ou démangeaison, ne prenez pas de risque. Procurez-vous l'ordonnance médicale nommée Cystex (Siss-Tex). Elle agit promptement, sûrement et sans danger. En 48 heures elle apporte une sensation de vitalité nouvelle, et vous rétablira en une semaine, sinon votre argent sera remis sur retour du paquet vide. Cystex ne coûte que 3c la dose chez tous les pharmaciens.

LA REINE MARIE A UNE ANCIENNE CEREMONIE

C'est par ordre du Roi que l'on a fait revivre à la chapelle royale Saint George du Château de Windsor l'ancienne cérémonie de la procession de l'Ordre de la jarretière abandonnée il y a 23 ans. On voit ici la reine-douairière Marie prenant part à la procession. C'est son petit-fils, le vicomte de Lascelles, qui porte la traine. L'ex-premier-ministre, le comte Baldwin de Bewdley, prit également part à la cérémonie.

La Compagnie d'Assurance sur la vie

Canada Life

a payé et placé depuis bien des années, dans la Province de Québec, beaucoup plus d'argent qu'elle n'en a reçu en primes.

Par exemple en 1936:

Totalité des paiements aux Détenteurs de Polices, Rentiers et Bénéficiaires	$2,015,015
Salaires, Commissions, loyers, etc.	302,607
Impôts et taxes payés dans la Province en 1936	61,150
Totalité des placements effectués dans la Province en 1936	1,539,225
	$3,917,997
Totalité des recettes en primes provenant de la Province de Québec en 1936	2,420,607

Au service des Canadiens depuis 90 ans
1847 - 1937

Gérants de Succursales

MONTRÉAL—V.R.F.Macdonald, Edifice Canada Life, 275, rue St-Jacques
ST-JEAN—Georges Girard, 33, rue St-Jacques
QUÉBEC—Maurice de Goumois, Financial Bldg., Côte de la Montagne
SHERBROOKE—H. A. Peabody, Angle des rues Wellington et King

george brent...

ON ne voit que lui, depuis quelque temps, sur tous les écrans.

Avec Kay Francis, dans *Sur le velours* et dans *Ruses*...

Avec Bette Davis dans *Edition spéciale* et dans *Agent spécial*...

Avec Ginger Rogers, enfin, dans *Je te dresserai*...

Ce dernier film est le onzième qu'il ait tourné en quatorze mois.

C'est de la folie..

Surtout si l'on pense qu'avant cette crise d'activité, Brent en avait connu une autre, une crise de chômage, qui dura sept longs mois...

La réussite à Hollywood ressemble assez à ces jeux de marelles où il y a le "puits" et "l'enfer". Si on y tombe, on perd la partie. Ou alors on est au piquet ,et on regarde les autres avancer, clopin-clopant, vers le "paradis".

Brent n'eut pas de chance. Il tomba du puits dans l'enfer. Et s'il nous apparait aujourd'hui comme un des grands jeunes premiers américains, on peut dire qu'il revient de loin...

ATTENTION ! DANGER...

LA vie aventureuse de George Brent commence à Dublin, en Irlande, le 3 mars 1904.

Il descend d'une vieille famille militaire. Pourtant, son père est journaliste. Mais ce métier, à cette époque, en Irlande, surtout lorsqu'on est fervent patriote et séparatiste comme l'était le père du jeune homme, exige de celui qui l'exerce un courage et une énergie toute martiale.

George n'est attiré ni par le sabre, ni par la plume.

Il répugne aux emplois sédentaires et monotones.

Il décide de faire du théâtre.

Il a passé quelques années de son enfance en Amérique. Puis il a fait ses études à l'Université de Dublin. Une fâcheuse discussion, qui dégénéra en bagarre, avec un répétiteur, interrompit brutalement sa carrière universitaire. Et il entra à l'Abbey Theatre, salle d'avant-garde de Dublin.

Mais on arrivait aux jours troublés de 1923.

Enthousiaste et généreux comme on l'est à dix-neuf ans, Brent s'enrola d'un coeur joyeux dans les armées gaéliques. Il devint le second de Michael Collins, le grand leader des sinn-feiners, qui le nomma agent de liaison et, à l'occasion, agent secret.

Mais, repéré par les "black-and-tan", le jeune rebelle est bientôt obligé de fuir l'Irlande. Réfugié d'abord à Glasgow, puis traqué à la suite d'une délation, il échappe par miracle à ses poursuivants, réussit à s'embarquer à Plymouth et vient échouer, sans un dollar, sur le quai de l'Hudson.

L'ANGE DES TENEBRES....

CE fut d'abord la menace de crever de faim. Il s'en tira en acceptant le premier petit rôle venu, dans une troupe de tournée. Pendant huit ans, il parcourut de long en large les Etats, jouant tous les rôles, fondant des compagnies, faisant faillite, obtenant dans les petites villes du Middle West ou des Adirondacks des succès sans conséquence et sans lendemain, gardant courage pourtant...

Lorsque le cinéma, en 1929, eut trouvé sa voie, il entrevit une chance possible à Hollywood. Il y vint à ses frais, fit quelques essais, reçut des offres diverses.

Il avait retrouvé, en Californie, un de ses camarades de tournée, qui comme lui essayait de décider les producteurs à lui donner une première chance à l'écran. Ce débutant s'appelait Clark Gable.

Des semaines passèrent, des mois, sans amener de bien grands changements dans la destinée de deux ami.

Ils se disputèrent un soir pour savoir lequel des deux était le plus mal parti. Il semblait bien que ce fût Clark Gable. Brent avait fait la connaissance de von Stroheim, qui lui avait promis un rôle dans son prochain film.

Un film qu'il ne tourna jamais. D'ailleurs, Brent allait être obligé, pendant de longs mois, de renoncer au cinéma comme à toute autre activité. Il souffrit atrocement des yeux, revint à New-York à moitié aveugle et resta longuement en traitement, sans qu'on sût si l'on pourrait lui sauver la vue. A l'heure actuelle encore, tout danger n'est pas écarté.

SUR LE VELOURS...

ON se souvient que dans le film qui portait ce titre, Brent s'écrasait sur le sol avec son avion, et n'échappait à la mort que par miracle. Il vivait alors en amateur, détaché de tout, avec le sentiment de faire, en ce bas-monde, du *rabiot*.

Un hasard non moins providentiel devait effectivement le sauver d'une mort certaine.

Passionné d'aviation, il cherchait à obtenir son brevet de pilote et volait chaque jour avec un jeune instructeur.

Un soir, longuement retenu au studio, il arriva au camp avec vingt minutes de retard. Son professeur l'avait attendu avec une certaine impatience et, pour passer le temps, avait accepté de donner à un jeune homme, en visite au camp, son baptême de l'air. Le moteur de l'avion s'enraya. L'appareil s'écrasa au sol. Les deux occupants furent brûlés vifs. Brent l'apprit en arrivant sur le terrain.

CIRQUE AU PARC DOMINION

Un des lions du cirque du capitaine Schulz comprenant 100 animaux de la jungle. Le dompteur ici possède une réputation internationale.

LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA
SERA REPRESENTEE A
L'EXPOSITION AGRICOLE DE MONTREAL
du 9 au 17 août prochain, à
KINGS PARK
BOULEVARD DECARIE
Un détachement de 32 hommes à cheval et un officier exécuteront une série de parades musicales.
Billets pour sièges réservés en vente dans les magasins de tabac Hyman, aux hôtels Mont-Royal et Windsor, aux quartiers généraux de l'Exposition, Edifice La Sauvegarde, ou par téléphone: LAncaster 0714, BYwater 1397.
Comité du concours hippique:
Président honoraire, M. Vernon G. Cardy
Président, M. Fred Vincent
Gérant général
R. P. Charbonneau

Théâtre

la seconde saison lyrique

La seconde saison des Variétés Lyriques s'ouvrira le 21 septembre au Monument National, sous la direction de MM. Charles Goulet et Lionel Daunais. Les oeuvres auront six représentations chacune, dit M. Charles Goulet qui vient d'arriver d'Europe où il s'est assuré les droits de plusieurs opérettes. Les oeuvres suivantes seront représentées, au cours de la saison, dans l'ordre qui suit : "Le Chant du Désert" ("The Desert Song"), Romberg; "La Térésina", d'Oscar Strauss; "Victoria", d'Abraham; "No, No Nanette", de Vincent Youmans; "La Chanson du Bonheur", de Franz Lehar; "Nina Rosa", de Romberg. On présentera aussi l'opéra "Werther", de Jules Massenet. Il est question du ténor Roméo Jobin dans un rôle principal. (Comm)

L'AMOUR D'UNE GRANDE VEDETTE

BRENT avait encore à affronter le pire des dangers.

L'amour de Ruth Chatterton.

Cette artiste, mal connue en France, jouit en Amérique d'une prodigieuse célébrité. En 1932, elle était la plus payée de toutes les vedettes d'Hollywood et la reine incontestée des studios Warner.

Comme toutes les grandes stars, elle choisissait elle-même ses partenaires. Ceux-ci, toujours sacrifiés à la gloire de la vedette, se recrutaient en général parmi les nouveaux venus à Hollywood.

Brent eut le périlleux honneur d'être choisi par la grande Chatterton.

Il tourna avec elle un film qui, d'un seul coup, l'indiqua à l'attention du public.

Hélas ! en gagnant le coeur de la foule, il avait aussi gagné celui de son éclatante partenaire.

Pour l'épouser, elle divorça.

Et les mauvais jours commencèrent pour Brent.

Certes, Ruth Chatterton était une femme exquise. Mais elle aimait passionnément son jeune mari. (Oui, il était de dix ans plus jeune qu'elle.) Si passionnément et si jalousement qu'elle exigea qu'il soit son partenaire dans chacun de ses films, même si ceux-ci ne comportaient pas de rôle qui puisse lui convenir.

Elle l'empêchait ainsi de tourner avec d'autres vedettes, comme c'eût été d'ailleurs le voeu des

(Suite à la page 41)

Le Joli
PARC BELMONT
MAINTENANT
JAMAIS AUTANT
d'éloges
Ils applaudissent!
ILS L'ACCLAMERENT COMME LE PLUS EXCITANT EXPLOIT AERIEN DE L'UNIVERS.
Les OTARIS (7)
VOLANTS
DIRECTEMENT D'EUROPE
APRES-MIDI ET SOIR
dansez AUX ACCORDS d'EDDIE GILSON
Pique-niques
AUJOURD'HUI
Canada Packers Ltd.
Cartierville Boating Club
DEMAIN
Woodhouse Ltd.
Brotherhood of Railway Carmen.
JOURNEE DE L'ITALIE
sous les auspices des Vétérans Italiens.
BIENTOT :
9-10-11 AOUT
JOURNÉES DU PAIN SUPRÊME
Adultes et enfants: admission dans le parc, l'après-midi et le soir, 5c et 5 enveloppes de pain.
ATTRACTIONS, 5c.
12 AOUT
Les Macabées
14 AOUT
Les Employés des Postes
Order of Buffaloes
Feu d'artifice
GRATIS
15 AOUT
Les Employés du Port
16-17-18 AOUT
JOURNEES A 3c POUR LES ENFANTS SOUS LES AUSPICES DE LA COMPAGNIE BORDEN.
16 AOUT
Northern Electric Co.
Magasin Jas. A. Ogilvy
gratis
STATIONNEMENT POUR AUTOS

EXPOSITION AGRICOLE DE MONTRÉAL
et
Exposition provinciale de chevaux de trait
KING'S PARK: BOULEVARD DÉCARIE
9 au 17 Août
Matin
Après-midi et soir
LUNDI PROCHAIN
Emouvantes attractions devant la grande estrade. ● Numéros aériens. ● Parade de bestiaux. ● Parade musicale. ● Concerts de fanfare. ● Courses trot et amble. ● Poussée du ballon. ● L'exposition de chevaux de fantaisie. ● Fleurs ● Fruits ● Légumes ●
EXHIBITS INDUSTRIELS
Bétail sur pied ★ Moutons ★ Porcs ★
ADMISSION: 25c
Aussi . . . "World of Mirth"
PLUS CONSIDERABLE QUE LE PLUS
Grand CIRQUE
EMOUVANTE — SENSATIONNELLE — COLOSSALE

On verra, cette semaine, au LOEW'S: Pat O'Brien et Henry Fonda, dans "Slim"; à l'IMPERIAL: Miriam Hopkins, dans "Woman chases Men"; au PRINCESS: Edward Arnold et Jean Arthur, dans "Easy Living"; au CAPITOL: Dick Powell et Doris Weston, dans "The Singing Marine"; au PALACE, Jean Harlow et Clark Gable, dans "Saratoga"; au CINEMA DE PARIS: 12e semaine de "César"; au SAINT-DENIS: Delia Col, Arnaudy et Bélières, dans "Topaze".

Sur l'Ecran

au loew's

Le Loew's présente Henry Fonda et Pat O'Brien dans "Slim", mélodrame qui raconte les aventures de deux mécaniciens qui aiment la même jeune fille, une infirmière, Margaret Lindsay.

Le second film au programme est "The Case of the Stuttering Bishop". Comme bien l'on pense, c'est un film policier, mais un film original dont l'intrigue réserve plusieurs surprises aux spectateurs. Les interprètes en sont Ann Dvorak, Donald Woods et plusieurs autres bons acteurs.

Au cours du programme, on entendra Eddie Sanborn, Charles Dufresne et Harry Barsha.—(Comm.)

au princess

Le succès du film "Easy Living au Princess a été si vif que la direction du cinéma n'a pas hésité à le garder à l'affiche pour une deuxième semaine. "Easy Living" met en vedette Jean Arthur, Edward Arnold, Ray Milland et Luis Alberni. C'est l'histoire d'une belle et jeune buraliste qui devient propriétaire d'un magnifique manteau de fourrure d'une valeur de cinquante mille dollars.

Le second film, "The Great Gambini", met en vedette Akim Tamiroff, Genevieve Tobin, Marian Marsh, Reginald Denny et plusieurs autres non moins connus.

(Comm.)

au palace

On pourra voir au Palace le dernier film de la regrettée Jean Harlow, "Saratoga". On sait que la réalisation de ce film a été momentanément interrompue à cause de la mort de l'artiste. On a eu recourts à un sosie de Jean Harlow pour les quelques scènes qui restaient à tourner. On pourra admirer Harlow avec Clark Gable, Frank Morgan, Walter Pridgeon, Una Merkel, Cliff Edwards, George Zicoo, Jonathan Hale, Hattie McDaniels, Frankie Darro et Henry Stone.—(Comm.)

au capitol

Dick Powell, l'artiste toujours applaudi paraît au Capitol dans un autre film à succès, "The Singing Marine", avec Doris Weston, qui personnifie l'amie de Dick Powell. On remarque dans le reste de la distribution les noms de Hugh Herbert, Allan Jenqins, Doc Dockwell, ane Wyman et Veda Ann Borg et plusieurs autres artistes de Hollywood non moins populaires.

Comme attraction supplémentaire le Capitol présente "Man in Blue" avec Robert Wilcox et Nan Grey.—(Comm.)

à l'impérial

L'Impérial présente "Woman chases Man" avec Miriam Hopkins, Joël McCrea et Charles Winninger, et "Let Them live" avec John Howard et Nan Grey. "Woman chases Man" est une amusante comédie dont l'auteur est Joseph Anthony.

L'autre film d'une atmosphère plutôt dramatique termine d'heureuse façon le programme. Des actualités compléteront le programme.—(Comm.)

cinéma de paris

Non ce n'est pas un miracle ! Le film "César" entre dans sa douzaine semaine battant, pulvérisant plutôt, tous les records de durée à l'affiche jamais connus à Montréal.

Nous n'avons plus besoin de répéter ici, par le menu détail, les beautés de cette oeuvre grandiose, si tendrement humaine, si noble, si féconde pour la pensée. Demandez à votre voisin. Demandez l'opinion de tous vos amis. Tous seront unanimes et vous reprocheront même d'avoir attendu si longtemps pour voir un pareil film.

C'est la dernière chance, la toute dernière. Nous imaginons que l'on voudra tenir compte de cet avis et en faire son profit.

(Comm.)

saint-denis

La direction du Saint-Denis poursuit toujours son programme de beaux films. Et le public apprendra avec plaisir la mise à l'affiche de l'oeuvre justement célèbre de Marcel Pagnol, "Topaze".

Et cette fois le rôle de l'instituteur Topaze qui devient un magnat de la Bourse est joué par le fameux artiste parisien Arnaudy que nous avons déjà applaudi ici dans ce rôle.

Au cinéma la pièce de Pagnol a bénéficié d'une mise en scène très élaborée sans toutefois ne rien enlever à la satire et à la philosophie du dialogue.

Aux côtés d'Arnaudy qui joue le rôle en maître-artiste on verra toute une série de grandes vedettes de la scène et de l'écran français.

De toutes façons un fim à voir.

Le second film à l'affiche sera "Boulot aviateur", avec Marguerite Moréno.

(Comm.)

au stadium en septembre

Dans le but d'encourager la musique à Montréal parmi toutes les nationalités, on organisera un grand spectacle au Stadium. La date n'est pas encore définitivement arrêtée, mais on dit que ce sera vers la mi-septembre. Les musiciens les plus en vue de la Métropole y prendront part. (Comm).

L'horaire des spectacles

LOEW'S.—"Slim" à 11 h., 1 h. 50, 4 h. 45, 7 h. 25, 10 h. 21; "Case Of The Stuttering Bishop" à 12 h. 20, 3 h. 15, 6 h. 10, 8 h. 45.

CINEMA DE PARIS.—"Cesar", à 11 h. 45, 2 h. 45, 5 h. 45, 8 h. 45.

PALACE.—"Saratoga" à 11 h. 09, 1 h. 40, 4 h. 29, 7 h. 09, 9 h. 49.

PRINCESS.—"The Great Gambini" à 10 h., 12 h. 43, 3 h. 26, 6 h. 07, 8 h. 52; "Easy Living" à 11 h. 13, 1 h. 58, 4 h. 41, 7 h. 24, 10 h. 07.

CAPITOL.—"Man In Blue" à 10 h., 12 h. 44, 3 h. 31, 6 h. 18, 9 h. 05; "Singing Marine" à 11 h. 01, 4 h. 35, 7 h. 22, 10 h. 09, 11 h. 47.

ST-DENIS.—"Boulot aviateur" à 12.50 4.25 et 8.15; "Topaze" à 2.00, 5.50 et 9.30

LA CINQUIEME EDITION DE LA BRILLANTE, CAPTIVANTE REVUE D'ETE A LA

TERRASSE NORMANDIE

TOUJOURS 70 DEGRES DE FRAICHEUR

A PARTIR DE LUNDI

*Bruce Holden — Brillant maître des cérémonies
*Evelyn Farney — Danseuse versatile
*Vera Niva — Chanteuse continentale
*Howard Nichols — As des boucles
*GOWER et JEANNE — Les plus jeunes danseurs d'Amérique
LLOYD HUNTLEY — Et son orchestre de renommée internationale

Rappelez-vous le, jamais de frais de couvert à la

TERRASSE NORMANDIE

Sur le toit de

L'Hôtel Mont-Royal

PLateau 7777

IMPERIAL

Aujourd'hui et demain seulement
"WOMAN CHASES MEN"
Seconde attraction
"LET THEM LIVE"
Le matin, 20c. — L'après-midi, 25c.
Le soir, 25c et 34c.

Les "FANTANOS", véritables trompe-la-mort, font partie du programme d'attraction qui se déroulera devant la grande estrade à l'Exposition agricole de Montréal, du 9 au 17 août prochain, à King's Park, boulevard Décarie.

Le Sénat adoptera-t-il le bill contre le lynchage?

WASHINGTON, 7. — Certains observateurs politiques laissent espérer que le Sénat adoptera le bill contre le lynchage, avant l'abrogation des Chambres.

L'écho du dernier lynchage de deux jeunes nègres, survenu à Tallahassee, Floride, s'est vite répandu avec toutes les scènes d'horreur qui s'en suivirent. De tous côtés de pressants appels se font entendre pour l'adoption immédiate de ce bill.

En février dernier, le docteur F. D. Patterson, président de l'Institut de Tuskegee, présentait un rapport sur les lynchages. On voit que depuis 1882 la moyenne de ces exécutions sommaires est de 85 par année. Cette coutume semble disparaître peu à peu, ce qui est très heureux. De 1882 à 1896, il y eut 1583 lynchages; de 1896 à 1906, 1030; de 1906 à 1916, 670; de 1916 à 1926, 463.

Enfin de 1926 à 1936, on n'en compte que 151. On voit que chaque décade amène une forte diminution. Le bill fut adopté par la Chambre des représentants du peuple après plusieurs heures d'un vif débat. Le vote fut de 277 contre 119.

On espère maintenant que le Sénat, si toutefois le bill lui tombe sous la main, s'empressera de ratifier la décision du Congrès.

Un assassin est envoyé à l'asile

LONDRES, Angleterre, 7. — Au cours d'un procès aux Assises de Glamorgan, un accusé, portant le nom de Vaughan Jones, soi-disant marin de Port. Talbot, accusé du meurtre de Arthur Richards, ingénieur du même endroit, confessa avoir tué ce dernier, parce qu'il "était le chef d'une bande en rapport avec des cercles de magie noire, enseignant des pouvoirs de télépathie pouvant forcer n'importe qui à exécuter ses ordres". "On devait m'assassiner, mais je l'ai eu", déclara-t-il.

Jones fut trouvé coupable du meurtre de Richards dont le corps fut transpercé par 18 balles de revolver, mais les médecins le déclarèrent fou. On l'enferma dans un asile avec les fous dangereux. . .

1er missionnaire américain au pôle

NEW-YORK, 7. — Pour la première fois dans l'histoire des missions du cercle polaire, un jeune oblat américain quittera sa ville pour aller évangéliser les peuplades du nord-ouest canadien. Le père James Dunleavy, O.M.I., vicaire à la paroisse St-Pierre, à Lowell, partira prochainement pour les missions. Le jeune missionnaire, à son premier voyage dans les régions polaires, travaillera sous les ordres de Mgr Turquetil, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson. Il ne connait pas la langue des Esquimaux et devra donc se livrer à l'étude de cette langue.

Le père Dunleavy, âgé de 27 ans, a fait ses études au collège des Saints-Anges de Lowell; il est le fils de M. et de Mme James Dunleavy de cette ville. Il se rendra par chemin de fer jusqu'à Montréal-Churchill et la Baie d'Hudson. De là il s'embarquera à bord d'un bateau.

Mgr Turquetil l'accompagnera alors dans les vastes régions jusqu'à Chesterfield. Au nord de cet endroit, il visitera d'autres missions en traineaux tirés par des chiens.

Ampleur que prend l'exposition de King's Park

M. W. R. Bulloch, député de Westmount à l'Assemblée Législative, visitant les terrains de l'Exposition Agricole de Montréal qui aura lieu du 9 au 17 août prochain, à King's Park, boulevard Décarie, Ville Saint-Laurent, s'est déclaré étonné des proportions que prendrait cette exposition, la plus importante à date dans l'histoire de la métropole, dans le domaine agricole. "Je suis assuré", dit M. Bulloch, "que les citoyens de la ville de Montréal et tous les spectateurs partageront les mêmes sentiments que moi. Cette exposition est appelée à rivaliser d'importance avec les plus grandes expositions du Dominion et contribuera dans une large mesure à développer l'agriculture et l'industrie dans toute la province de Québec."

M. Bulloch a été surpris de l'activité qui règne actuellement à la piste de courses de King's Park et du nombre des ouvriers occupés à accomplir les mille et une besognes que nécessite une entreprise du genre. Des charpentiers, des menuisiers, des électriciens, des employés de bureau sont à mettre la dernière main aux préparatifs et tout sera prêt pour l'ouverture de l'exposition, lundi.

C'est dimanche soir qu'arrivera le "World of Mirth", le plus grand carnaval du monde qui vient pour la première fois à Montréal. Cette foire, qui compte 700 employés et exige une assistance quotidienne d'environ 12,000 personnes, occupera un très grand espace sur le terrain de l'exposition. On aura une idée de son importance en apprenant qu'en une soirée ce carnaval consomme en électricité ce que consomment cinq cents habitations ordinaires, et que Montreal Light Heat & Power Cons., a été forcée de fournir 9 tonnes de transformateurs pour l'alimentation électrique de ce cirque, qui sera à King's Park pendant toute la durée de l'exposition, c'est-à-dire neuf jours, du 9 au 17 août.

Le méchant gros ours

FISHER-BRANCH, Manitoba, 7. (P.C.) — Julien LeTessier et sa fille Thérèse ont tenté d'effrayer un ours en faisant brûler un chapeau de paille, mais malheureusement le briquet de LeTessier ne s'alluma pas. Les cris des personnes qui étaient à faire la cueillette des fraises suffirent à épeurer le méchant gros ours.

ETATS-UNIS

Père à 80 ans il bâtit le berceau de son 1er fils

HICKORY HOLLOW, Tennesse, 7 — George Brantley, père à 80 ans, vient de terminer la construction du berceau de son fils de six semaines.

Brantley qui s'occupe de fabriquer des berceaux depuis toujours vient de construire son premier berceau personnel après 50 ans de vie maritale.

Sa femme, une veuve, lui apporta six enfants lors de leur mariage.

Au Manoir du Lac, à Vaudreuil, vous trouverez le confort du chez-soi, une excellente cuisine. Endroit idéal pour vos vacances. Vous pourrez y faire la pêche, du canotage, du tennis, dt la natation. Prix spécial pour famille.

LAURENTIDES

SUR LE LAC OUIMET
PLAGE MAGNIFIQUE
CANOTAGE - TENNIS - GOLF
TABLE ABONDANTE ET RECHERCHEE
VILLA BELLEVUE
St-Jovite Station - Tél.: 17

Hôtel LAC MERCIER
HOTEL ROBITAILLE
LAC MERCIER, QUE.
La Place Idéale pour vos Vacances
Natation. — Garages adjoints. — Chambres modernes. — Cuisine Canadienne.
BIERE ET VIN
Route 11 ou C.P.R.

Quartiers généraux des visiteurs Canadiens
Un excellent endroit pour manger
LA SEULE PHARMACIE A AIR CONDITIONNE DU NORD DE L'ETAT DE NEW-YORK
Achetez vos cigarettes et votre tabac. Toutes les marques régulières. Médicaments, articles de toilette, cameras et pellicules.
W. B. JAQUES
DRUG CO. INC.
"*Achetez-le chez Jaques*"
PLATTSBURG.

ROUTE DE QUEBEC

PARK VIEW HOUSE Enrg.
Chambres confortables à prix raisonnable, lorsque vous êtes à
QUEBEC
Maison recommandable. Personnel bilingue.
15, Ave Ste-Geneviève, Québec.
Mlle H. ST-JEAN, prop.

HOTEL
CHÂTEAU DU LAC
Endroit idéal pour vacances et fins de semaine. - Spacieuse salle de danse. - Orchestre de Première Classe. - Plage sablonneuse naturelle. — Routes 8 et 29. Tables pour pique-niques et organisation.
POINTE CALUMET,
ST-JOSEPH DU LAC

Hôtel VANNINI
BOUT DE L'ILE
Terminus d'autobus
DANSE TOUS LES SOIRS
HARMONY GIRLS
(Jeanne DUFRESNE, directrice)
Magnifique piscine n'offrant aucun danger même pour les enfants
Succulents repas - Bière et vin

Plage Senneville
Magnifique plage sablonneuse et ombragée.
Table pour pique nique, gratis.
SERVICE DE RESTAURANT AU PRIX DE LA VILLE
Route via Cartierville
STE-GENEVIEVE
Service d'autobus carré Philips les jours de Fêtes et Dimanches

LISEZ LA PATRIE

Abonnement de villégiature

Durant la saison de villégiature n'oubliez pas que nous pouvons vous expédier la PATRIE n'importe où. Notr journal pénètre partout et il suffit que vous nous fassiez connaitre votre adresse pour que nous puissions vous garantir la réception quotidienne de notre journal. Il ne vous en coûtera que 50 cts par mois. Si vous voulez recevoir, en outre la PATRIE du dimanche, que tout le monde tient à lire, ajoutez 5c. par semaine à votre envoi. La lecture de la PATRIE, journal complet, agrémentera votre villégiature. Remplissez la formule suivante et jetez-la à la poste.

LA PATRIE, Montréal

Ci-inclus ..... pour ..... mois d'abonnement à la "Patrie" quotidienne et ..... semaines d'abonnement à la "Patrie" du dimanche.

NOM .....

ADRESSE .....

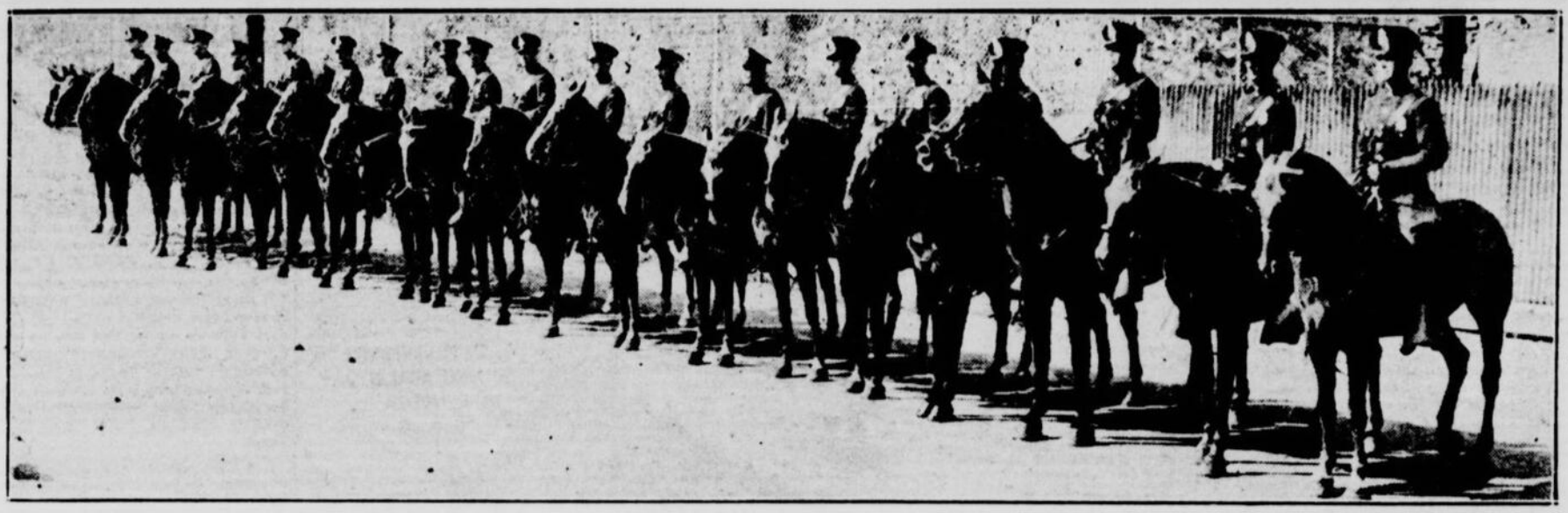
.....

Sain d'esprit?...

A. L. MILLER, décorateur de Hunting Park, Californie, qui prétend que Shirley Temple est sa fille. Il demande l'aide de la police. Les psychiâtres réclament l'examen mental depuis qu'ils ont appris que l'homme avait été autrefois rué par un cheval.

HOTEL du MANOIR
BERTHIERVILLE, QUE.
HOTEL LE MANOIR
BERTHIERVILLE
Pension à la semaine à taux réduit.
Déjeuner à la carte
Chambres modernes .75 et plus.
Repas régulier 50
Repas spécial 75
Magnifique terrasse sur le St-Laurent.
Grill et Taverne
JOS. FRENETTE, Prop.

La police montée à l'exposition agricole



Les dix-huit chevaux de la police montée municipale, entraînés au poste no 4, rue Ontario, sous la direction du lieutenant Séguin, que l'on verra dans des démonstrations hippiques impressionnantes au début de la semaine King's Park. A l'extrême gauche, on remarque le sergent A. Dresser; au centre, le sergent Elie Turgeon; et à l'extrême-droite, le sergent Arthur Serré.

Un vieillard prisonnier dans sa propre maison

LONDRES, 7. — "Ces gens s'attachèrent à ce vieillard comme les sauterelles s'attachent à l'herbe, et ils le laissèrent quand ils lui eurent arraché tout son argent.

Voilà le jugement rendu aux Assises de Leeds dans la cause de trois personnes accusées de conspiration. James Danson, 67 ans, Mme Meina Booth, 36 ans, et Wm. Alfred Batty, 44 ans, furent arrêtés pour avoir extorqué les biens de John Frederick Skelton, 71 ans, de Brierley House, Sheffield, propriétaire des Normanton Stone Quarries.

La preuve démontra que ces trois personnes enfermèrent le vieillard dans sa propre maison, lui donnèrent du whisky et des drogues et lui dérobèrent tous ses biens. Il buvait, paraît-il, deux bouteilles par jour.

Fi des paresseux !

WINNIPEG, 7. (P.C.) —Les écoliers de Point Douglas au début de l'année scolaire formeront une ligue dont le but est d'exclure les paresseux de leurs rangs.

Les chômeuses

LONDRES, 7. (P.C.)—Deux cinquièmes des femmes âgées de 18 ans et plus, et plus de la moitié de celles qui ont de 25 à 44 ans, qui se sont enregistrées comme chômeuses, étaient mariées, suivant la Gazette du Travail.

George Brent

(SUITE DE LA PAGE 38)

producteurs. Mais, nous l'avons dit, Ruth était reine... Et sa volonté faisait loi.

Elle gardait ainsi son mari en tutelle, le dominant de toute sa célébrité et de sa fortune.

George Brent ne fut plus que M. Chatterton.

Il habitait dans la princière villa de Ruth, et comme il s'entêtait à payer sa part de tous les frais, avec un salaire qui était exactement le dixième de celui de sa femme, il s'épuisait à mener ce train de vie au-dessus de ses moyens.

Ce qui n'empêchait pas la rumeur publique de l'appeler, à mi-voix, le "gigolo légitime".

Brent rongea son frein pendant des mois.

Mais — c'était fatal — un jour où il se révolta.

Et Ruth Chatterton divorça pour la deuxième fois.

HORS DE DANGER...

CE divorce fit sensation et déchaina des discussions nombreuses. Brent était lié par contrat avec la firme où travaillait sa femme. Il voulut briser cette dernière amarre et se sentir complètement libre.

Mais des difficultés surgirent. Il y eut un procès.

Brent n'avait pas la possibilité de tourner pour une autre compagnie avant qu'un jugement soit intervenu. Les choses traînèrent en longueur, pendant sept longs mois. Les fonds du jeune homme baissaient d'une façon alarmante, et de nombreux fils blancs vinrent se mêler à ses abondants cheveux bruns.

Enfin, la chance tourna.

Brent obtint un arrangement à l'aimiable avec la Warner.

Il tourna un premier film. Un second.

Greta Garbo le voulut pour partenaire dans *Le Voile des Illusions*. On chuchota même qu'elle s'intéressait tout particulièrement à lui.

Mais il était à jamais guéri des amours de grandes vedettes.

Il vit maintenant paisiblement, modestement, dans une petite villa isolée. Il ne dépense, dit-il, que 25 dollars par semaine d'argent de poche. Il joue au polo, au tennis, au golf tout à son aise. Son seul luxe, c'est son petit avion de tourisme, dans lequel il part pour des fréquents voyages impromptus jusqu'au Mexique ou jusqu'au Canada.

Sa carrière est maintenant solidement établie. Il a retrouvé son équilibre.

Mais il revient de loin.

Centenaire

BELFAST, 7. (P.C.)—Mme Jane Kelly, 110 ans, qui a demeuré à Belfast durant cent ans et n'a jamais quitté la ville, vient de mourir ici.

"Comme le chat j'ai neuf vies"

LONDRES, Ang., 7. (Presse canadienne). — Reconnu comme "l'homme qui ne devrait plus être vivant", Harold Aldridge, jeune mineur de Battersea, âgé de 23 ans, est aujourd'hui en parfaite santé après avoir subi une double opération au coeur il y a 12 mois. Par deux fois Aldridge eut le coeur recousu et il est probablement l'homme qui a subi le plus d'examens médicaux du monde. C'était la troisième fois dans sa vie que Aldridge côtoyait la mort. Une fois de plus il a vaincu le danger.

"Comme le chat, j'ai neuf vies", déclarait-il récemment à ses amis.

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladie de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen facile de se soulager promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir longtemps souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu. Ecrire par lettre ou carte postale, à M. Vincent, Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui enverra, gratis et franco par courrier les indications demandées.

VOYAGES

Allez-vous à

NEW-YORK

OU A

BOSTON

Voyagez via

Le Mount Royal

Départ de la Gare Bonaventure

Heure normale de l'est.

9.05 P.M. TOUS LES JOURS

Arr. à New-York (Grand Central) 6.57 A.M.
Arr. à Boston (North Station) 7.17 A.M.

Wagons-lits modernes, parfaitement ventilés, à salon, compartiment, chambrette et lits ordinaires; aussi wagons-buffet-repos — wagons de première directs jusqu'à New-York.
Wagons-lits avec salon, compartiments et couchettes jusqu'à Boston. L'heure du départ permet au voyageur de souper sans se presser — de monter à bord du train et de se délasser dans le luxueux wagon-club-repos (service de buffet à votre disposition) et de se coucher assez tôt pour profiter d'une bonne nuit de repos.

Le Green Mountain Flyer

Voitures de premières parfaitement aérées pour New-York et Boston.

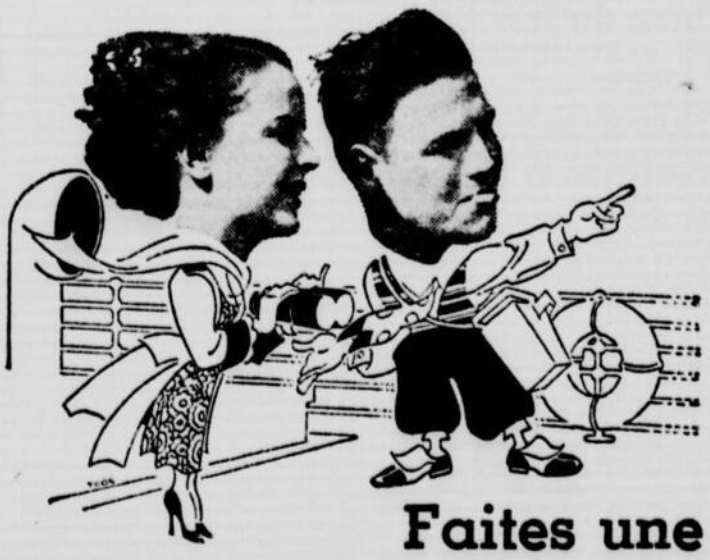
Départ de la Gare Bonaventure à 9.20 A.M. tous les jours— Arrivée à New-York à 7.40 P.M. — Boston, 7.03 P.M. Wagons-salon-buffet directs jusqu'à New-York et Boston.

Pour plus amples détails, réserve, etc., téléphonez à LAnc. 8911 Bureaux des billets de la ville, 519 rue Saint-François-Xavier.

RUTLAND RAILROAD

VOYAGES

Prenez le frais!



Faites une croisière dominicale

Quand vous vous sentez accablé par l'atmosphère suffocante de la ville, ne désespérez pas—faites une de ces agréables excursions dominicales sur l'onde rafraîchissante du fleuve. Sept heures de repos et d'agrément sur l'un des gros et luxueux bateaux affectés au service du Saguenay. Vous reviendrez au foyer, le soir, frais et dispos. Orchestre de danse. Lunch complet compris dans le prix de passage. Les enfants paient demi-place.

$2

Dimanche—et chaque dimanche durant le reste de la saison—le bateau quitte le quai Victoria, au pied de la rue Berri, à 9 h. 30 a.m., H.N.E., à destination de Sorel: retour à 4 h. 30 p.m., H.N.E.

Pour renseignements, billets, etc., s'adresser aux agences de voyages ou à la

CANADA STEAMSHIP LINES

715, Carré Victoria, Montréal — LAncaster 0231

Hôtel Mont-Royal: PLateau 1863 — Hôtel Ford: PLateau 5111
Hôtel Windsor: PLateau 7443 — Hôtel Queen's: MArquette 8536

LA PENSÉE CANADIENNE À TRAVERS LES JOURNAUX DU DOMINION

Reboisement de nos forêts

VANCOUVER DAILY PROVINCE:

Le grand problème d'aujourd'hui consiste en la conservation scientifique des arbres et en un programme de transplantation par tout le Canada, a déclaré le président Cody, de l'Université de Toronto, lors d'une réunion tenue à Guelph, Ontario. Le Dominion était autrefois couvert d'arbres. Avec un régime industriel et une prodigalité poussés à l'extrême, double d'un minimum de jugement, nous avons abattu nos arbres, brûlé ceux-ci, quand on ne les expédiait pas à l'étranger. Nous les avons traités comme s'ils étaient des mauvaises herbes et des ennemis. Et maintenant, après deux siècles, nous apprenons qu'ils étaient réellement des amis et que nous aurions dû les conserver au lieu de les détruire.

Toutes les provinces sont intéressées au problème de reboisement des forêts, mais peu de choses ont été faites pour ce reboisement d'une manière scientifique, peu de choses si l'on prend en considération les opportunités offertes et les besoins du pays. La Colombie-Britannique, dépend des forêts en ce qui concerne une large proportion de ses revenus, ferait beaucoup plus pour résoudre ce problème si le gouvernement connaissait aussi bien la situation que nos ingénieurs forestiers.

Les provinces des prairies dont le sol s'assèche et se transforme en plaine de sable, parce que les arbres ont été coupés, s'occupent fiévreusement de replanter des arbres. Les Provinces Maritimes, qui ne sont surpassées en ce qui concerne les domaines forestiers par la Colombie-Britannique, sont aussi à considérer le problème de reboisement.

Mais c'est surtout en Ontario que le besoin immédiat de planter des arbres se fait sentir. Ontario était autrefois couvert de beaux arbres et, de toutes les magnifiques forêts de jadis, il ne reste plus que de tristes vestiges. Pendant plus d'un siècle, on s'est empressé d'abattre des arbres en quantité dans la province de l'Ontario afin de pouvoir augmenter le débit des lacs par l'eau provenant de la fonte des neiges et les pluies du printemps dans le plus court délai possible. On constate maintenant qu'il aurait mieux valu agir plus lentement et garder un peu de ces arbres précieux qui retiennent dans leurs limites les bassins absorbants des marais. Des millions ont été dépensés à la destruction d'une grande richesse naturelle et des millions seront maintenant dépensés pour restaurer ces forêts. Le sentier du progrès revient parfois sur lui-même.

La France

La Tribune:

D'après le dernier recensement officiel tenu en France, la population totale de ce pays s'élèverait à quelque 41,900,000 habitants, soit une augmentation d'un peu plus de 51,000 âmes. Toutefois, il faut noter que la population française s'est accrue de 488,461 membres au cours de ces cinq dernières années alors que le nombre des résidents étrangers est tombé à 431,416, ce qui, en définitive, expliquerait l'accroissement relativement très faible de la population totale.

Les régions dévastées par la Grande Guerre n'ont pas encore recouvré la population qu'elles ont perdue entre 1914 et 1918. D'après le dernier recensement, la plupart de ces départements ont environ dix pour cent d'habitants de moins qu'en 1911.

Prier...

L'Action Catholique :

...Ce dont le monde a besoin, c'est de cesser cette ridicule bravade à un Maitre contre lequel il ne peut rien.

Ce dont le monde a besoin, c'est de ce sens élémentaire de la justice qui devrait le porter à rendre à Dieu ce qui est à Dieu.

Ce dont le monde a besoin, c'est de toujours prier, sans jamais se fatiguer. L'humidité ou la sécheresse, le calme ou la tempête, la présence de milliards d'insectes ou leur absence, tout cela dépend de quelqu'un qui est bien au-dessus de nous, que nous ne pouvons ni contraindre ni effrayer, mais qui se laisse toucher lorsqu'on l'implore.

THE CALL OF THE WILD

(Winnipeg Free Press).

Savoir mourir

L'Evangéline :

Je Suis Partout a publié récemment un grave et sensationnel témoignage sur la persécution religieuse qui se poursuit toujours en Espagne. L'informant particulièrement bien placé pour se renseigner de première main affirme, se basant sur des données officielles que du 19 juillet au début de février, dans les zones occupées par les Rouges, ont été sacrifiés 16,759 prêtres et 11 évêques. Tous sont tombés sous les balles, la mitraille, la dynamite ou la gazoline des marxistes et des anarchistes.

Les hauts dignitaires ecclésiastiques, fait notamment remarquer l'auteur de cet article, ont donné des preuves d'inébranlable fermeté dans l'accomplissement de leurs devoirs pastoraux. Aucun d'eux n'a essayé de se sauver, tant qu'il a pu faire quelque chose dans son diocèse. Onze évêques ont, au prix de leur vie, attesté la foi qu'ils avaient enseignée.

Sainte Anne

La Presse:

C'est un spectacle émouvant que celui de ces masses qui se succèdent continuellement dans la Basilique de la grande Thaumaturge et vont l'implorer là comme leur unique espoir, leur unique planche de salut dans les maux qui les affligent et contre lesquels elles n'ont pu trouver aucun remède ailleurs.

Les esprits droits et simples sentent là plus qu'en tout autre endroit peut-être la réalité et la puissance du divin, de cet ordre surnaturel dont l'humanité ne peut pas se passer malgré tous les efforts qui ont été faits et se font encore pour forcer l'homme à se contenter de son existence terrestre, si pauvre et si misérablement impuissante à le satisfaire.

L'imprudence des cyclistes

OTTAWA JOURNAL.—

On remarquera la justesse des observations que le docteur Joseph Isabelle, coroner du district de Hull, a faites sur la responsabilité des parents en ce qui regarde la sûreté de leurs enfants, lors de l'enquête tenue sur la mort d'un bambin de quatre ans, tué par une automobile. La plupart des parents devrait les étudier sérieusement s'ils ne veulent pas s'exposer à perdre des êtres qui leur sont très chers.

A l'âge de six ou sept ans, un enfant demande d'être constamment averti des dangers de traverser la rue en courant sans regarder d'un côté et de l'autre. Le nombre des accidents survenus au cours des derniers mois est malheureusement trop grand.

On blâme trop souvent, à première vue, le manque de prudence des automobilistes lorsque la victime est un enfant. Le blâme n'est fondé que dans de rares cas. La plupart des conducteurs d'automobiles préfèrent s'infliger des blessures et causer des dommages à leur auto que d'infliger la moindre blessure aux piétons.

"Le Journal" profite de l'occasion pour déployer l'arrogance et le manque total de prudence d'un grand nombre de cyclistes d'un âge plus élevé, garçons et filles. Ils vont deux ou trois côte à côte sur les rues où la circulation est intense et sur les grands boulevards. L'automobiliste les avertit de son claque-son; on les voit rarement laisser le milieu du chemin. Bien plus, ils tournent la tête et lancent des insultes et des paroles qu'on ne peut produire ici.

De toute évidence, la police devrait intervenir. On devrait les arrêter. Il ne suffit pas de légères amendes et de simples avertissements pour mettre ordre à la situation.

L'autre jour, un jeune homme engageait son auto sur le pont de la rue Wellington qui, on le sait est très étroit: c'est un endroit dangereux en tout temps. Il bloqua la sortie sud du pont pour causer avec une de ses amies qui marchait sur la passerelle. La conversation dura plusieurs minutes ; les automobilistes qui suivaient furent forcés de stopper, pour ne pas frôler cette auto en la doublant.

LA PENSÉE FRANÇAISE À TRAVERS LES JOURNAUX PARISIENS

Le conflit de la Chine du Nord

LE FIGARO :

Les provinces de la Chine du Nord qui sont l'objet du conflit entre le Japon et le gouvernement de Nankin, représentent une étendue à peu près égale aux deux tiers de la France. Deux grandes villes, Pékin, ancienne capitale, et Tien-Tsin, port international, groupent, chacune, environ un million d'habitants. L'ensemble des territoires en cause porte une population plus nombreuse que celle d'aucun Etat européen.

Historiquement, c'est le débouché des peuples de l'Asie des plateaux sur la mer Jaune, le carrefour naturel de l'Extrême-Orient, l'issue la plus proche et la plus commode pour un chemin de fer qui relierait directement la Russie à la Chine, face au Japon — le pays où fut découvert naguère le plus ancien crâne humain, le "sinanthope", et que protégeait la Grande Muraille bâtie il y a deux mille ans.

Depuis quelques années, en vertu de compromis écrits ou non, les Japonais entretenaient de petites garnisons dans la zone située au nord et à l'est de Pékin sans parler des effectifs plus nombreux qui étaient associés à la protection internationale de Pékin même et de Tien-Tsin.

Les provinces en cause sous des formes diversement équivoques, avaient une administration chinoise et rattachée au gouvernement national de Nankin. Cette administration se servait d'une armée et d'une police chinoises. Mais, pratiquement, il lui fallait sans cesse négocier avec les militaires japonais pour éviter des incidents. Incidents qui prirent un caractère plus politique à mesure que le gouvernement de Nankin acquit un prestige de signification nationalistes et que les Japonais, se croyant menacé de perdre la "face", devinrent nerveux.

En établissant son contrôle militaire sur la Chine du Nord, le Japon se protégerait du redoutable danger que présente, pour son empire continental, l'éventualité d'une action concertée de la Chine nouvelle, formant de jeunes armées, et de l'Union soviétique, dont les troupes sont massées au delà du lac Baikal.

Maître des débouchés de la Mongolie sur la Chine, l'état-major japonais serait en mesure de prévenir la liaison sino-russe, et de menacer à son tour l'arrière de l'Extrême-Orient soviétique.

...L'armée japonaise encadrée comprend dix-sept ou dix-huit divisions. Mais seulement onze ou douze divisions possèdent un matériel très moderne. Environ 170,000 hommes sont sur le continent: en Mandchourie, en Corée et aux frontières de Chine ou de Mongolie.

Ce serait largement suffisant pour écraser les armées chinoises, encore peu entraînées, pourvues d'un outillage très inégal et qui, faute d'usines de guerre ou de fabriques de munitions, dépendent de l'étranger pour leur armement même.

Mais le Japon ne peut dégarnir de troupes ni la Mandchourie ni la Corée.

En effet, l'Union soviétique entretient une armée de 200,000 hommes en Transbaïkalie et une autre armée de 100,000 hommes dans la province maritime de Vladivostock. Ces troupes soviétiques paraissent solides et bien équipées. Leur faiblesse est qu'elles dépendent du chemin de fer transsibérien pour le renouvellement de leur matériel et de leurs stocks. Elles ne peuvent s'aventurer contre une armée japonaise qui serait libre et intacte. Mais au cas où les Japonais s'épuiseraient en Chine.

A vrai dire, l'état-major japonais ne jeterra pas de gros effectifs en Chine s'il n'a pas la quasi-certitude d'en finir vite et s'il n'est pas assuré par ses services de renseignements que, pour une raison ou pour une autre, les forces soviétiques ne sauraient attaquer la Mandchourie.

Démocrate

SEPT:

Mustapha Kemal vient d'interdire, en ses Etats, le livre que M. Philippe de Zara a consacré à sa gloire. C'est cependant un panégyrique, un dythyrambe. Alors?... Alors M. Kemal a été offensé par le titre "Mustapha Kemal dictateur." Car dictateur, il ne veut pas l'être, ni le paraître. La Turquie est une démocratie. La preuve en est... qu'on y interdit les livres qui ne plaisent pas au chef de l'Etat.

Ils en ont fait moins qu'EUX...

(Gringoire, dessin de Roger Roy).

Avec Franco

Je Suis Partout:

Nous avons toujours dit, ici, que la Grande-Bretagne jouait, en Espagne, un jeu singulièrement subtil et intelligent et nous avons déploré en même temps que la France ne fut pas en état de rivaliser sur ce terrain avec son associée. Depuis le début du conflit, Londres a souhaité la victoire du général Franco, en laissant toutefois l'Allemagne et l'Italie faire les frais de la guerre et en se réservant d'intervenir à son heure pour récolter les dividendes qu'il est de tradition d'accorder à l'ouvrier de la onzième heure.

Gringoire :

Deux prêtres, un médecin et sept autres personnes, surpris en train d'écouter une messe au domicile de l'une d'entre elles, avenue du Triomphe, à Pueblo Nuevo, ont été arrêtés.

Le journal anarchiste de Barcelone, "La Vanguardia", du 26 juin dernier, publie cette information sous ce titre : "Arrestation pour défaut d'appui moral envers le régime".

Ce qui n'empêche pas le gouvernement de la Généralité de Barcelone de diffuser par radio, quotidiennement, un "bulletin d'informations religieuses".

Pays catholique

L'Echo de Paris:

Lorsque, il n'y a pas longtemps, le cardinal Pacelli est venu en France, pour les fêtes de Lourdes, il a été reçu partout avec les plus grands honneurs. Il a été salué par toute une foule qui manifestait sa vénération. Il a constaté par lui-même, qu'en dépit des légendes répandues au dehors, et qui ne sont pas toujours bienveillantes, l'Eglise continuait de tenir dans notre pays, non seulement parmi les croyants, mais parmi la partie plus tiède de la population, une place privilégiée.

Le compromis de M. Anthony Eden

L'ORDRE :

Londres en vient donc à accepter qu'il y ait présentement dans la péninsule deux pouvoir possédant, matériellement et par la force des choses, des droits pratiquement égaux, qui doivent être traités sur le pied d'égalité, jusqu'à ce que l'avenir se soit chargé de légitimer les titres de l'un d'eux.

Cela ressort des divers postulants que l'on rencontre dans le document anglais.

Traitement égal en ce qui concerne la présence d'observateurs dans les ports des deux partis; reconnaissance du droit de belligérance avec le droit de blocus qui l'accompagne — ce dernier devant être plus profitable aux nationalistes, qui possèdent la meilleure flotte, qu'aux gouvernementaux — désir de faciliter la reconnaissance de belligérance en acceptant d'y procéder avant que le retrait des volontaires soit un fait totalement acquis.

C'est ce changement de politique qui est la caractéristique la plus importante du projet. Le reste n'est peut-être fait que pour l'indiquer.

Il n'est, en effet, pas très certain que les auteurs du projet eux-mêmes aient toute confiance en son efficacité et en la possibilité d'application de certaines de ses parties.

L'essentiel pour le Foreign Office était, peut-être, de faire comprendre que dorénavant il tenait, strictement, moralement, la balance égale entre les deux adversaires et que Salamanque devait s'assurer que la faveur de l'Angleterre ne lui serait pas refusée, le cas échéant.

Tout cela peut être fort bien, et nous ne contestons pas à nos amis anglais le droit de réserver l'avenir. Mais il y a un point qui intéresse tout particulièrement la France. Si la belligérance était finalement reconnue et le blocus appliqué, il serait impérieusement nécessaire que la tranquillité de nos communications avec notre Afrique du Nord soit garantie autrement que par les simples engagements que semble prévoir la partie des propositions britanniques relative à ce sujet.

LA PENSÉE BRITANNIQUE À TRAVERS LES JOURNAUX ANGLAIS

Porte ouverte au fascisme

SUNDAY EXPRESS:

Une fois de plus, la politique française a montré au monde un spectacle en apparence paradoxal. Le Sénat a accordé à M. Chautemps les pleins pouvoirs qu'il avait refusés à M. Blum. Pourtant MM. Chautemps et Blum étaient et sont restés collègues au sein des deux cabinets successifs, et M. Chautemps a déclaré qu'il continuerait la politique pour laquelle M. Blum a été renversé.

Le compromis par lequel M. Chautemps, ministre sans portefeuille dans le Cabinet Blum, est devenu le chef d'un gouvernement où M. Blum est ministre sans portefeuille est typiquement français.

Nominalement, M. Chautemps poursuivra le programme de M. Blum. Il a le soutien de la majorité du Front Populaire à la Chambre et aussi celui de la majorité du Sénat qui a refusé sa confiance à M. Blum. Mais, en fait, la situation a été subtilement renversée.

Avant, le gouvernement était, en quelque sorte, un chien socialiste avec une queue radicale. Maintenant, c'est le parti socialiste qui est la queue, et le parti radical est le chien.

Pour le moment, tout le monde est satisfait: les ouvriers industriels et agricoles, parce que M. Blum, qui a leur confiance, reste quand même vice-président du Conseil; les rentiers, les banquiers et les classes moyennes parce que c'est M. Bonnet, dont la compétence financière est réelle, qui a remplacé M. Vincent Auriol, lequel était d'inspiration marxiste et, par ailleurs, manquait d'expérience.

M. Bonnet a pu endosser les vêtements de M. Poincaré et mettre ses souliers. Il pourra ainsi ranimer la confiance.. Les vraies difficultés débuteront quand il commencera à percevoir les nouveaux impôts augmentés de 15 à 20 pour cent, car l'industrie et le commerce sont déjà lourdement imposés, d'autant plus que les nouvelles lois sociales ont augmenté leurs charges.

Le mécontentement poussera les contribuables à verser des subsides aux partis fascistes, comme cela s'est vu en Allemagne avant l'avènement d'Hitler.

Dans un sens, la chute du cabinet Blum représente une défaite pour les fascistes; en effet, tous les partis politiques, y compris les socialistes et le communistes, s'étant rendu compte du danger d'un coup d'Etat, ont facilité la formation du cabinet Chautemps.

D'un autre côté, les fascistes se déclarent en progrès parce que le gouvernement du Front Populaire est tombé.

Les ressources de la démocratie en France semblant s'épuiser, on aurait pu croire que le mouvement fasciste s'y développerait.

Heureusement, le colonel de la Rocque et M. Doriot ne sont pas d'accord, et leur mésentente peut sauver la démocratie.

Mais le risque est sérieux.

A Londres

Daily Express:

L'une des conséquences des nouvelles crises en Europe est l'afflux extraordinaire d'étrangers en Grande-Bretagne. Autrefois, l'Est londonien était l'habitat des étrangers en notre pays. C'est maintenant le Nord qui les reçoit. Promenez-vous en autobus, rue Baker, vous aurez l'impression d'être en plein Berlin, Cracovie ou Rome. La population semble à l'aise et prospère et ne ressemble en rien à celle d'exilés pauvres d'autrefois. Il ne faut pas oublier que 20,000 Italiens habitent Londres. Le mugissement antibritannique de Mussolini ne leur fait certainement pas plaisir.

Peu d'espoir

Evening News:

De nouveaux facteurs sont intervenus qui diminuent les chances d'aboutir à un compromis dans l'impasse de la non-intervention et d'arriver à un retrait d'Espagne des combattants volontaires.

Le principal est la nouvelle note du général Franco réclamant le droit de belligérant et menaçant de représailles économiques les pays qui le refuseraient.

Bains-sur-Mer compte sur ses jolies baigneuses pour attirer les touristes.
(London Opinion).

Les despotes

Belfast Telegraph:

Il est très probable que dans un Etat où le pouvoir est aux mains d'un despote il y aurait révolution, en cas de crise, par exemple, dans le cas d'une grève perdue. Le succès du dictateur repose sur le fait qu'il accomplit toutes choses sans les délais nécessaires que l'on constate dans les assemblées délirantes des démocrates choisies par le vote populaire. Si, toutefois, les mesures adoptées par un despote sont inefficaces, son prestige en reçoit un choc profond. L'histoire nous montre qu'en plus d'une occasion les démocraties ne sont pas dénuées d'action en cas d'urgence et peuvent faire taire pour un temps leurs divergences d'opinion. Il n'est que de citer en exemple le cas de l'Angleterre et de l'Italie, lorsqu'ils ont décidé de faire la guerre au cours de l'été 1914 et de consentir ensuite de grands sacrifices communs pour la gagner. Ce qui a été fait alors peut bien se renouveler dans un cas semblable.

Non-ingérence

News Chronicle:

On a l'impression, à Londres et à Paris, que, s'il doit y avoir rupture, il vaudrait mieux que cela fût sur une claire question de principe. C'est pourquoi le gouvernement français a accepté la proposition britannique de faire une dernière tentative. Les questions du gouvernement britannique sont rédigées de façon qu'il sera impossible d'éviter l'issue comme le comte Grandi l'a évitée si habilement la semaine dernière.

Il est bon de bien insister sur ce point. Les Britanniques n'ont pas changé leur attitude en ce qui concerne l'octroi du droit de belligérant: le général Franco n'obtiendra pas cet avantage en échange d'une vague promesse.

Les élections irlandaises

Manchester Guardian:

Le véritable enjeu de ces élections consistait dans la lutte pour le pouvoir entre les forces conservatrices — celles des classes possédantes représentées par le parti Cosgrave — et les classes pauvres qui ont voté pour le parti de M. de Valera et pour les travaillistes.

La question de la Constitution était en réalité au deuxième plan. Il est certain, cependant, que l'Etat libre maintiendra son attitude négative envers le Commonwealth tant que l'Angleterre n'aura pas demandé à l'Ulster de quitter la Grande-Bretagne et de se joindre au reste de l'Irlande. Mais la nouvelle constitution, approuvée par le peuple, est séparatiste et ne saurait convenir à l'Irlande du Nord.

Sunday Times (conservateur, Londres): estime que M. Cosgrave a commis une erreur de tactique:

L'opposition dirigée par M. Cosgrave a eu tort de livrer la bataille sur la question de la Constitution. En effet, l'accusation lancée contre M. de Valera de vouloir fonder une dictature personnelle ne reposait sur rien.

M. Cosgrave aurait peut-être pu livrer un combat sur la question de l'absence de toute allusion au roi et au Commonwealth. Il est cependant évident que l'opposition n'était pas prête à réparer cette omission, même si elle en avait eu le pouvoir.

L'Irish Press (journal de M. de Valera), écrit:

Certains journaux anglais avaient prétendu qu'il y aurait un revirement public en faveur de M. Cosgrave, et que le gouvernement du Fianna Fail serait écrasé aux élections. Une fois de plus, ces journaux ont menti à leurs lecteurs comme ceux-ci pourront le constater en apprenant les résultats de la consultation populaire.

LA PENSÉE AMÉRICAINE À TRAVERS LES JOURNAUX des ÉTATS-UNIS

Après la Pologne, la Palestine

BOSTON AMERICAN:

Un des plus grands crimes de l'histoire contemporaine fut le partage de la Pologne par lequel les autocrates russes, prussiens ou autrichiens démembrèrent ce malheureux pays pour effacer pratiquement son nom de la carte de l'Europe.

Il fallut plus d'un siècle pendant lequel la Pologne connut la tyrannie et la misère avant que la guerre mondiale ne vint remédier à cet état de choses en rendant à ce pays son indépendance.

Ce n'est que beaucoup plus tard, après avoir tourné maintes pages de l'histoire du monde, qu'on peut trouver un parallèle à ce cas, une violation des droits des peuples, et c'est le partage de la Palestine par l'Angleterre.

Lloyd George, premier ministre de l'Angleterr durant la Grande Guerre s'élève en termes indignés contre cette mesure honteuse que l'on veut appliquer à cette contrée asiatique.

Dans un article qu'il publie dans les journaux de Hearst, Lloyd George déclare que ce partage est l'une des fins les plus déplorables que l'on pouvait imaginer à une des plus grandes expériences jamais tentées à la suite de la guerre.

—L'idéal que comportaient les traités de paix, dit-il, est de plus en plus abandonné. Voici maintenant que la terre qui appartenait aux Juifs en Palestine est à jamais divisée.

Après plusieurs sévères commentaires, il continue en émettant l'opinion que ce partage, à quelque point de vue que ce soit, est une honte et que de plus les Arabes n'en bénéficieront aucunement.

Au contraire, ajoute-t-il, cette division de leur territoire ne contribuera qu'à les appauvrir, tout comme il en sera pour les Juifs. Ce n'est aucunement une mesure intelligente que l'on vient de prendre.

—Si l'on n'avait pas mis ce projet à exécution, des villes, vieilles de plusieurs siècles, auraient pu redevenir prospères et civilisées, mais elles continueront maintenant à n'être que ce qu'elles sont depuis si longtemps, des cités à demi-désertes: le sol de la Palestine demeurera simplement un désert. La désolation de ce pays sera donnavant la même, car les industries établies par les Juifs immigrés en Palestine ne pourront longtemps subsister, vouées qu'elles sont à un échec prochain.

Lloyd George termine par des mots violents, qualifiant ce partage d'un pays en "trahison à la foi jurée", trahison dont l'Angleterre assume volontairement les responsabilités et la honte pour avoir manqué de respect envers les engagements solennels et les traités signés.

LE DRAGON SE REVEILLE!
(Détroit Times).

New-York Times:

Le commissaire de l'Hygiène publie des statistiques fort encourageantes sur les effets de la chaleur sur les êtres humains. Les morts dues à l'insolation dans l'Etat de New-York ont diminué de 724 qu'elles étaient en 1901 à 34 en 1936.

Un knock-out

Erie Dispatch-Herald:

Le changement d'attitude du Président à l'égard du C.I.O. et de son chef leur a porté un coup formidable. Personne ne peut sérieusement accuser Roosevelt d'avoir manqué de patience et de tolérance. Il est évident maintenant, que le C.I.O. doit être une agence responsable industrielle s'il veut jouir de la faveur de l'administration. John L. Lewis n'en mènera pas large en fait de puissance dans l'industrie s'il est privé de l'appui que la Maison Blanche lui a fourni généralement jusqu'ici.

En papier

OAKLAND TRIBUNE:

Un fermier de Pigeon Cove (Massachusetts), M. Elis F. Stenman, s'est construit une maison très originale, bâtie uniquement avec des vieux journaux. Il en est de même pour les meubles: les chaises, les tables, le piano, etc., tout a été fait en journaux. Chaque mur a l'épaisseur de 215 journaux recouverts de vernis. Depuis 1922, cette maison a supporté maintes tempêtes et pluies, et cela sans en être endommagés. En même temps, M. Stenman a toujours la possibilité de lire des passages d'articles parus il y a quinze ou vingt ans, ce qui est, dit-il, fort amusant et instructif.

Marconi

L'Etoile:

C'est à Marconi qu'on doit la télégraphie sans fils et la téléphonie sans fils. D'autres découvrirent peut-être le principe avait lui ou en même temps que lui Mais ce fut lui, et lui seul, qui fit d'une expérience de laboratoire, l'une des plus merveilleuses conquêtes du cerveau humain, l'un des plus utiles et des plus miraculeux triomphes de la science théorique et pratique.

Navires sauvés en mer, possibilité sans limite d'expériences et de découvertes, diffusion de la parole et de la musique aux coins les plus isolés de la terre, transmission de messages, de codes, de rayons, de photos: tout ce qui touche de loin ou de près à la TSF, c'est Marconi qui l'a rendu possible, qui l'a fait pratique. Car, à la différence d'autres, il a surveillé et contrôlé l'application de ses découvertes. Il a même accepté de les commercialiser, comme c'était son droit.

L'univers pleure sa perte. Qui donc, de l'espèce humaine, ne lui doit quelque chose?

L'expérience du Crédit social

THE NATION:

Il y a presque deux ans qu'Alberta, cette grande province du Canada qui occupe une superficie de 250,000 kilomètres carrées et compte un demi-million d'habitants, poursuit une expérience sociale intéressante. Son premier ministre, M. Aberhart, cherche à y réaliser un vaste programme de "crédit social". Selon ce programme, il appartient à l'Etat de créer une nouvelle puissance d'achat chez les citoyens afin d'établir un équilibre stable entre la production et la capacité d'absorption du peuple. Cependant, quoique tout relèvement d'impôts diminue la puissance d'achat, le gouvernement de M. Aberhart a dû y avoir recours. D'où contradiction initiale.

M. William Aberhart avait constaté du temps où il était encore professeur d'université, que les Albertiens se trouvaient en grande majorité dans une situation financière très précaire. Pour diminuer leurs charges, il imagina son système de crédit social. D'abord, il réduisit à 3% l'intérêt payé par l'Alberta sur ses obligations. Ensuite il décréta de nouvelles conditions pour le paiement des hypothèques et en général des dettes, quelles que fussent les conditions stipulées dans le contrat. D'autres mesures suivirent pêle-mêle: émission de "dollars de la prospérité", destinés à doubler en quelque sorte la monnaie légale, afin de donner, grâce à cette inflation déguisée, du travail aux chômeurs; mise en vigueur de "codes" à l'instar de ceux de la N.R.A. de M. Roosevelt, destinés à régler le commerce et l'industrie; enfin, tentative de nationalisation de tous les moyens de transport.

Le succès ne couronna pas les efforts de M. Aberhart, qui accusa de sabotage les puissances financières et la presse et réaffirma sa foi dans le système de crédit social. Un groupe de membres du parti du crédit social, dirigé par le Dr H. K. Brown, déclara alors que M. Aberhart était trop peu énergique et imposa la nomination de trois experts chargés de réaliser l'exécution intégrale des nouvelles lois. Les partis de l'opposition, conservateurs, libéraux, fermiers et la Ligue du peuple, cherchent à former un front unique, afin d'abattre le gouvernement du crédit social, profitant de la division au sein du parti.

Dans le DOMAINE de L'AUTOMOBILE

avec Théo. Lévesque

Une Dodge de Luxe aux prises avec le "Cambria"

M. Lionel Lebel, directeur-gérant de la maison représentant Dodge et DeSoto à Outremont, aura le plaisir (?) d'apprendre par ces lignes que j'ai eu l'idée, alors qu'au volant de la superbe Dodge empruntée chez lui, d'engager une lutte à mort avec l'hydravion à 4 moteurs qui survole actuellement l'Atlantique. Je ne voulais pas entrer en guerre mais ma Dodge semblait trop anxieuse de se mesurer avec le Cambria.

LE SIGNAL DE DEPART

M. Lionel Lebel

Vous savez on a beau être chauffeur prudent et respectueux des règlements... quand on a des ordres, il faut les suivre et un chef autoritaire avait bien spécifié que je devais être sur la berge de Boucherville avant l'arrivée du superbe avion gris, dont l'amerrissage était fixé à 4 hrs de l'après-midi, dimanche dernier.

Calme et bienheureux au volant d'une voiture puissante et confortable, je laissais flâner mon Dodge et remerciais le ciel d'avoir placé M. Lebel sur cette terre ingrate. J'étais au beau milieu du pont Jacques-Cartier lorsque ma compagne de route attira mon attention sur le bruit assourdissant qui nous venait des nuages. Je me penche un peu à l'extérieur et vois, à ma plus grande horreur, que le Cambria est au-dessus de Boucherville où il doit amerrir. Pendant que le photographe ahuri s'apprête à opérer un miracle, le chauffeur soussigné écrase le pied sur l'accélérateur. Je ne songe plus aux touristes qui se balladent le dimanche après-midi et j'ignore totalement les règlements de toutes sortes.

LA COURSE S'ENGAGE

Le capitaine Powell, toutefois, avait eu l'heureuse idée de donner une brève exhibition au-dessus de l'aéroport. C'est tout ce qu'il me fallait. Ma Dodge a bondi de l'avant et se fraie un chemin à travers les cent et une voitures qui sillonnent la chaussée longeant la rive du fleuve. De toute la puissance de ses six cylindres qui ronronnent de joie, sans que le châssis ou la carrosserie ne leur cèdent en rien, la Dodge de M. Lebel, se cambre, se replie, s'élance, pique à gauche et à droit et écarte sans misère les audacieux qui veulent lui barrer la route.

Tous les perfectionnements scientifiques sont incorporés dans le moteur Dodge et c'est ce qui m'explique son extraordinaire fonctionnement, son économie et sa résistance. Les chemises d'eau sur toute la longueur des cylindres protègent leur uniformité et empêchent la torsion des parois en même temps qu'elles réduisent l'usure et les éraflures. Le système de lubrification à pression intégrale assure un graissage adéquat, quelque soit la vitesse du moteur, et le chauffeur n'a pas d'inquiétude ;le scellage triplé empêche toute substance de s'infiltrer dans le moteur et ajoute à la garantie du roulement.

La carrosserie spacieuse et solide, n'a pas encore bronché ; elle suit l'effort du moteur et y répond vaillamment. Je file toujours et le Cambria n'a pas encore touché le St-Laurent. J'accélère désespérément, vire de tous côtés pour éviter la circulation dense et n'ai plus que quelques cent verges à parcourir tandis que l'énorme oiseau n'a plus qu'à se poser sur l'eau.

Un agent de circulation me voit arriver et me signale désespérément de stopper ; j'écrase la pédale du frein, le système hydraulique n'attendait que cela... les quatre roues se collent à la route ; la portière s'ouvre et monsieur le photographe saute au dehors, court sur la grève et saisit la photo au moment où le monstre gracieux glisse bruyamment sur le fleuve... la photo était excellente.

La Dodge aussi.

Théo LEVESQUE

50 ans de service

M. W.-J. SCOTT, à peine âgé de 62 ans, fête aujourd'hui le cinquantième anniversaire de son entrée au service de la Gutta Percha and Rubber Co. M. Scott, maintenant gérant de la division des marchandises mécaniques, a commencé, en 1887, comme commis temporaire dans les bureaux d'une compagnie qui avait à peine 4 années d'existence. Le jeune garçon, alors âgé de 12 ans, venait d'arriver d'Angleterre. Il s'est rapidement élevé au poste qu'il occupe actuellement, grâce à son énergie, à son travail et à sa vitalité qui ne se démentit pas, même aujourd'hui.

De la neige

VICTORIA, C. B., 7. (P.C.) — Clifford J. Rogers, directeur du chemin de fer White Pass and Yukon Route, raconte que le pilote J. Mirow qui survolait la Colombie Britannique, en route pour Nome, Alaska, a été forcé d'atterrir à cause d'une tempête de neige.

Combien de temps peut-on jeûner ?

(7 — Marc René DE COTRET)

Une dépêche nous apprend que Mike Fugmann, un ouvrier, qui fut déjà artilleur dans l'armée allemande durant la grande guerre, et qui attend de monter sur la chaise électrique, à la suite d'un attentat qui provoqua la mort de trois personnes, a fait la grève de la faim. Mais au bout de sept jours il a consenti à manger.

ALBERT WOLLY, qui resta 12 jours sans manger.

Durant toute une semaine il tourna le dos à ses geôliers et refusa toute nourriture. Mais son estomac a eu raison de lui. Cela ne l'empêcha pas de continuer à écrire les mémoires de sa vie, dans lesquels il déclare qu'il n'a jamais été coupable du crime qu'on lui impute.

A propos de grève de la faim, ce n'est pas la première fois qu'on relate des cas semblables. On se souvient par exemple d'Albert Wolly, d'Angleterre, qui s'enferma dans une cage de verre pour un jeûne total de trente jours, mais en sortit au bout du 12e jour lorsqu'il vit une jeune fille manger un éclair au chocolat devant lui.

40 JOURS

Il y a aussi Mary-J. Fancher, de New-York, qui, en 1880, vécut durant 13 ans sans pratiquement manger. Mais cela n'est pas prouvé. Il y a encore ce montagnard, Jackson Whitlow, de Stooping, Tennessee, qui demeura deux mois au moins sans manger en déclarant que c'était le Seigneur qui lui en avait donné l'ordre. Et il y eut aussi le docteur H.-S. Tanner qui, en 1880, annonça au monde qu'il pourrait demeurer 40 jours sans manger mais changea d'idée au bout de... 14 jours ! Puis il ne faudrait pas oublier cet homme remarquable qu'est Gandhi, dont le jeûne est un événement ordinaire dans sa vie. Son plus long jeûne a duré 21 jours.

Le maire de Cork, d'Irlande, MacSweeney, succomba à un jeûne de deux mois qu'il s'était imposé en protestation contre le joug anglais sur son pays.

DU LIQUIDE

Le fait le plus intéressant, cependant, et que l'on pourrait contrôler quand on le voudrait, est le cas de Mme Mabel Ashworth, de Kettering, Northamptonshire, Angleterre. Depuis 11 ans Mme Ashworth, qui est mère de 3 enfants, n'a rien mangé de solide. Elle ne boit que du thé et du lait, à raison d'une pinte par jour. Et elle mène une existence normale. Son sport favori est la danse. Ce régime lui fut imposé à la suite d'un accident qu'elle eut à la gorge et malgré tous les soins des médecins elle n'a jamais pu avaler que du liquide. Elle déclare que boire sa pinte de lait et son thé chaque jour, la soutient merveilleusement.

Essayez cela pour vous faire maigrir, mesdames...!

Exposition de chasse

BERLIN, 7. — Une exposition de la chasse, consacrée au chamois, est ouverte à Munich jusqu'au 15 août. Elle comprend 820 paires de cornes, dont plusieurs ont été médaillées. Une partie historique fort intéressante montre entre autres les ordonnances de chasse de l'empereur Maximilien, le premier empereur allemand qui se soit occupé de la chasse au chamois.

A Berlin une grande exposition de la chasse aura lieu du 2 au 21 novembre sous le protectorat du général Goering. Elle remplira quatre grandes salles d'une superficie de 50,000 mètres carrés, ainsi que divers espaces en plein air, et présentera un tableau de la chasse dans 30 pays. Leurs architectes travaillent déjà à établir les plans de leurs sections respectives.

Maïs infecté

Des importateurs peu scrupuleux font venir de la région en quarantaine des épis de maïs contaminés par la pyrale et les offrent à leur clientèle en violation des lois de protection des plantes et d'hygiène. Le ministère de l'Agriculture tient à rappeler une fois de plus aux commerçants que tout récipient contenant du blé d'Inde cultivé dans la zone en quarantaine, c'est-à-dire à l'ouest du St-Maurice et de la rivière Bécancourt, ne peut être transporté et vendu en dehors de cette zone à moins de porter un "permis d'exploitation". Ces permis sont émis par les inspecteurs du service de la Protection des Plantes après examen des produits. A Québec, Sherbrooke et autres villes des lots considérables d'épis ont été confisqués cette semaine et jetés au feu. Ces mesures sont prises afin d'empêcher l'insecte de se propager vers l'est et de protéger en même temps le consommateur. Quiconque viole les dispositions du décret de quarantaine s'expose en outre à des poursuites judiciaires.

Où l'on mange bien

Il voyage pour manger ! D'après une lettre reçue, ici aujourd'hui par M. W. W. Swinden, surintendant général du service des wagons restaurants, du Canadien National, un homme d'affaires important dont on tait le nom, accompagné de son épouse sont devenus si friands des repas servis dans les wagons restaurants du Canadien National qu'ils voyagent plus de cent milles pour se permettre le régal d'un repas.

Heureuse chute

LONDRES, 7. (P.C.) — Isabel Griffin est tombée devant un train à la gare souterraine de Bound's Green et s'en tira avec un choc et une coupure sur la cuisse. Elle tomba dans une trappe de sûreté.

AUTOS USAGES

Automobiles O.K'D

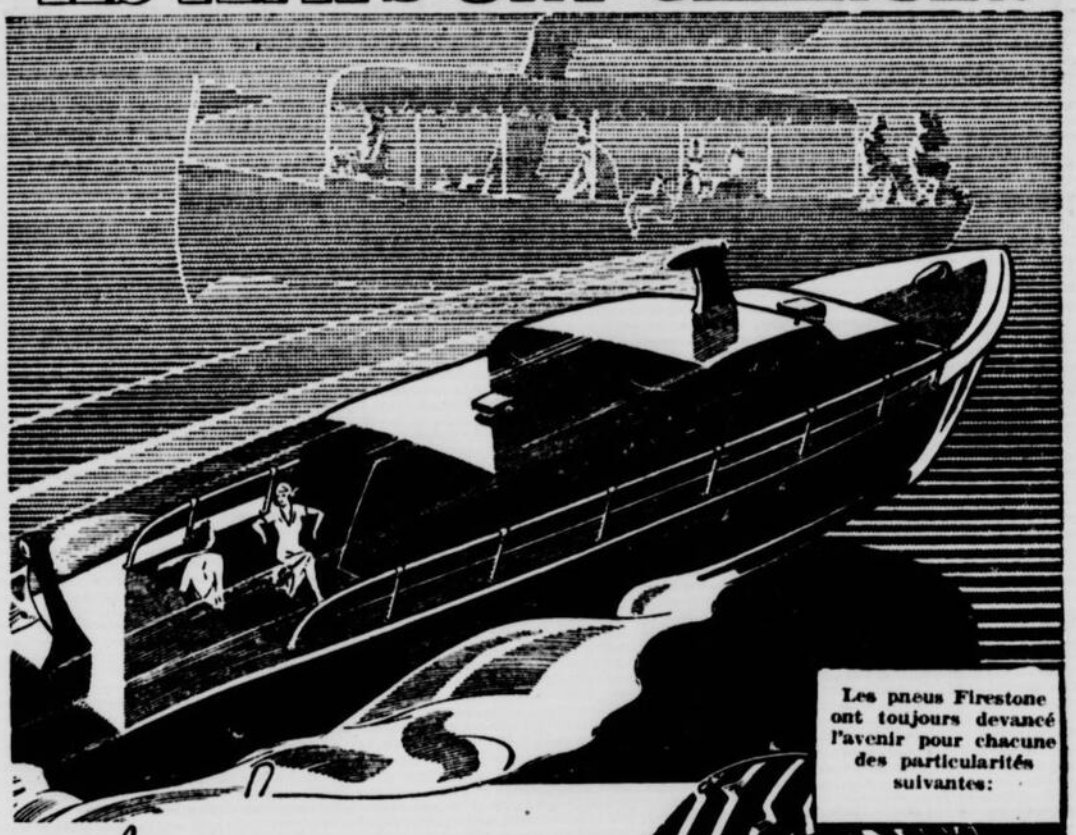
No de stock	Marque	Mod.	Année	Prix
1575	Chev. ch. tr.	36,	625.	
1414	Chev. sd. tr.	36,	675.	
1523	Olds. sed. tr.	36,	695.	
1551A	Dodge sed.	35,	575.	
1581	Plymouth sd	33,	395.	
1562	Chev. coach	34,	435.	

EXTRA SPECIAL

1283A DeSoto Sedan 1931, lic. 195.
1383 Essex Sedan 1931, licence. 135.
1330 Chevrolet roadster 1928 . $ 45.

LEDUC
AUTOMOBILES LTD.
Dépositaire central
CHEVROLET — OLDSMOBILE
3421 Ave du PARC — BE. 2636
TERRAIN
Coin Milton et Ave du Parc

LES TEMPS ONT CHANGE...



Les pneus Firestone ont toujours devancé l'avenir pour chacune des particularités suivantes:

Nouvelle bande supplémentaire

2 rangs de corde de plus sous la semelle.

Cordes imprégnées de caoutchouc, 25 à 40% de parcours additionnel.

Semelle de sûreté de caoutchouc scientifique.

et les PNEUS, aussi!

Les pneus Firestone sont différents de tous les autres pneus. Seuls les pneus Firestone sont imprégnés de caoucthouc. Nul autre pneu n'a ce détail de sûreté par lequel huit livres de caoutchouc de plus sont absorbées dans chaque cent livres de cordes. Ce surcroît de caoutchouc isole et sature de caoutchouc pur et fin, chaque fibre de chaque corde — neutralise la chaleur et la friction internes, les plus grands ennemis de la durée des pneus.

En outre, l'imbibage de caoutchouc soude les fibres et en fait un tout inséparable qui constitue le pneu le plus sûr jamais construit. Ceci et les 2 plis cordés supplémentaires du Firestone sous la semelle, ainsi que la nouvelle semelle plus large, plus profonde et plus robuste, vous donnent le plus long et le plus économique parcours de pneus tout à fait dénué d'ennuis, avec sûreté à n'importe quelle vitesse. Remplacez sans tarder vos pneus usés — voyez dès aujourd'hui le plus proche dépositaire de Friestone.

Firestone

PNEUS HIGH SPEED

MODEL TIRE VULCANIZING
A. BEAUREGGARD, Prop.
Réparations générales d'électricité — Démarreurs — Générateurs — Armatures — Vitres et freins d'auto et Batteries, etc. — ATTENTION SPECIALE à l'ouvrage venant d'en dehors de la ville.
1565 MAISONNEUVE (Près De Montigny) Tél.: AMh. 1644

AUX PRIX DU COMPTANT DU

Achetez vos pneus Firestone
Syndicat St-Henri
3619 ouest, rue Notre-Dame
4008, rue Saint-Denis (Succursale)

par versements à partir de .50 par semaine sans intérêt

Montréal termine en force et N.-Y. liquide

BOURSE de MONTREAL

Le marché de Montréal a clôturé fort et en hausse. Tous les groupes de la liste ont participé au mouvement sauf celui des accessoires de chemins de fer. — Les papiers et les mines en vedettes.

Un ton très ferme animait la Bourse locale vendredi, le marché étant tout de même pauvre comme volume.

Les métaux se sont haussés sensiblement de même que les services publics. Les papiers ont avancé fractionnairement et les titres d'accessoires de chemins de fer, ainsi que ceux non classifiés tendaient vers la hausse.

Canadian Hydro Electric privilégié à 93 1-2 touche un nouveau haut de l'année sur une avance de 1 1-2 point. Power Corporation se hausse d'un 1-2 point à 23 1-4 tandis que Shawinigan recule d'un 1-4. Brazilian Traction et Montreal Power terminent inchangés.

Smelters a été la vedette du groupe minier avec un gain de 1 5-8 point pour toucher 84 5-8 après avoir atteint 85 1-2 tandis que Noranda s'améliorait d'un point à 66 1-2 et Nickel, d'un 1-8 à 64 7-8.

Steel of Canada avançait de 5-8 à 85 1-4 et Canada Cement d'un 1-8 à 15 7-8 tandis que Dominion Steel and Coal reculait de 1-8 et Dominion Textile de 1 point à 81.

C.P.R. clôtura plus faible d'un 1-8 alors que National Steel Car se haussait de 3-4 à 48 1-2. A 13 Canada Steamship faisait un gain de 7-8 de point.

Dans le groupe des papiers Bathurst et St-Lawrence Paper privilégié gagnaient un 1-4 de point chacun.

Sur le Curb Abitibi privilégié clôturait avec un gain de 1 point à 60 et l'ordinaire se haussait de 1-8 à 5 7-8. Fraser V.T. avançait de 1-2 point à 45. Lake St-John Paper a touché un nouveau palier pour l'année à 71 et sur une avance de 4 points. Price ordinaire gagnait un 1-2 point et le privilégié reculait d'autant.

A la liste générale Royalite glissait de 1 point à 46 1-2 et Home Oil de 15 cents pour clôturer à 1.85. British American Oil perdait 1-8 avec Gatineau Power.

Dans le groupe des mines, Pend Oreille gagnait 20 cents à 4.50 et Sherritt 10 cents pour clôturer à 3.10 Hudson Bay a bondi de 1 1-4 point à 32 3-4 et Chibougamau gagnait 5 cents et Aldermac 2.

Cours d'hier fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ventes de vendredi de midi à 3 heures.

Bell Telephone—16 à 169¾; 5 à 169½; 5 à 169¾.
Brazilian—25 à 27; 25 à 27; 25 à 27; 25 à 27; 25 à 27; 50 à 27; 25 à 27; 20 à 27; 25 à 27; 25 à 27½; 10 à 27½; 10 à 27; 100 à 27½; 25 à 27½; 10 à 27½.
B. Col. P'wr. 'L'—1 à 7½; 2 à 7½; 2 à 7½.
Can. Cement—40 à 15½.
Can. North. Power—30 à 21½.
Can. Steamship—5 à 3¾; 50 à 4; 9 à 3¾; 1 à 3¾.
Candn. Alcool—50 à 6½; 25 à 6¼; 26 à 6½.
Candn. Bronze—5 à 46½.
Candn. Car & Fdy.—15 à 15½; 5 à 15½; 10 à 15½; 25 à 15½; 20 à 15½; 5 à 15½.
Candn. Pacific Ry.—25 à 12½; 75 à 12½; 45 à 12½; 15 à 12½; 40 à 12½.
Cockshutt Plow—100 à 14.
Con. Smelters—20 à 85¼; 10 à 85½; 5 à 85¼; 25 à 85½; 10 à 85¾; 5 à 85¾; 30 à 85¾; 25 à 85⅝; 50 à 85½; 50 à 84⅝.
Dist. Seagrams—25 à 22½.
D. Steel & Coal 'B'—25 à 22⅝; 25 à 22¾; 25 à 22⅝; 25 à 22⅝; 50 à 22⅝; 50 à 22⅝; 75 à 22⅝; 75 à 22⅝; 5 à 22⅝; 25 à 22⅝; 10 à 22⅝; 5 à 22⅝; 45 à 22½; 10 à 22⅝; 45 à 22½; 45 à 22⅝; 50 à 22⅝; 5 à 22¾; 75 à 22¾; 20 à 22¾; 25 à 22¾; 30 à 22¾; 25 à 22¾; 25 à 22¾.
Dom. Tar—10 à 12½; 25 à 12½.
Dom. Textile—10 à 81½; 15 à 81⅛.
Fryden—5 à 17; 25 à 17½; 35 à 17⅝.
Electrolux Corp.—600 à 17½; 10 à 18.
Fondation Co.—20 à 24½; 5 à 24½; 15 à 24½.
Gen. Steel Wares—50 à 14; 25 à 14; 25 à 14.
Gypsum—10 à 12; 15 à 12½.
Howard Smith—1 à 30; 2 à 30; 2 à 30.
Imperial Oil—50 à 21; 5 à 20⅞; 15 à 20⅞; 15 à 20⅞; 1 à 21; 5 à 20⅞.
Imperial Tobacco—20 à 14⅛; 100 à 14⅛; 100 à 14½; 100 à 14⅛; 100 à 14⅛.
Int. Nickel of Can.—3 à 65; 25 à 65; 50 à 65; 50 à 65; 25 à 64⅞; 45 à 64⅞; 5 à 64⅞.
Int. Petroleum—20 à 35½.
McColl-Frontenac—20 à 12; 25 à 12; 25 à 12; 50 à 12; 5 à 12; 10 à 12; 20 à 12; 5 à 12⅛; 5 à 12⅛; 1 à 12; 1 à 12; 3 à 12; 45 à 12.
Mont. Power—10 à 33; 2 à 33½; 1 à 33½; 5 à 33; 5 à 33; 10 à 33; 2 à 33½; 50 à 33; 4 à 33; 1 à 33.
Nat. Breweries—30 à 41¾; 30 à 41¾; 50 à 41.
Nat. Steel Car—15 à 48; 15 à 48.
Noranda—75 à 66¾; 50 à 66½; 25 à 66¾; 25 à 66½; 15 à 66.
Power Corp.—5 à 23; 25 à 23; 25 à 23; 25 à 23; 50 à 23¼; 25 à 23; 15 à 23.
Quebec Power—10 à 19¾; 25 à 19½; 10 à 19½; 65 à 19½; 10 à 20; 25 à 20.
St. Law. Corp.—25 à 12½; 25 à 12½; 20 à 12¼.
Shawinigan—1 à 28½; 1 à 28½; 25 à 28½.
United Steel—25 à 8¾.
Wabasso—25 à 28; 25 à 28.
Winnipeg 'A'—4½ à 4½; 8-10 à 4½.

BANQUES—
Canadienne—10 à 161.
Commerce—5 à 184; 1 à 184.

OBLIGATIONS—
Mont. Power Deb.—10 à 50½; 35 à 50½.

PRIVILEGIEES—
Arnew-Surpass—30 à 110.
Candn. Car & Fdy.—60 à 25¼; 15 à 25¼.
Can. Steamship—20-20 à 12; 2-20 à 12; 18-20 à 12; 65 à 13; 35 à 13; 10 à 13; 10-20 à 13; 4 C-20 à 13; 4-20 à 13.
Candn. Hydro-Elec.—25 à 93; 25 à 93; 25 à 93; 25 à 93; 25 à 93; 15 à 93; 50 à 83½; 50 à 93½; 15 à 93; 5 à 93; 5 à 93; 10 à 93; 50 à 93; 2 à 90.
Howard Smith—1 à 104.
St. Law. Corp. 'A'—30 à 34; 10 à 34; 10 à 34; 1 à 34.
St. Law. Paper—15 à 92½.

BOURSE DE NEW YORK

Cours d'hier fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
Am. Smelting	94⅞	96⅛	94⅛	95⅛
Amer. T. & T.	172½	172½	169¾	171
Amer. W. W.	20¾	21	19⅝	19¾
Anaconda	58	61⅞	57⅞	61¼
Atchison	81	82	77	77½
Can. Pacific	12	12⅛	11⅞	12⅛
Case, J. I.	184½	191¾	180	180
Celanese Corp.	39⅛	39	38⅛	39
Cerro de Pasco	73½	75⅛	73½	74¼
Ches. & Ohio	51¾	53¼	50⅞	52⅛
Chrysler	116⅞	117¾	115	115¾
Columbia Gas	14½	14⅝	13⅞	13⅝
Com. Solvent	14⅜	14⅝	14	14
Com. Southern	3	3	2¾	2¾
Cons. Gas	38½	38½	36	36½
Cont. Oil	48¾	48¾	46⅝	47
Corn Products	65¾	66⅛	65¾	66
Canada Dry	24¾	26	24¼	25¾
Gen. Elec.	58¾	58⅞	55¾	56
Gen. Foods C.	37¾	38	37¼	37¼
Gen. Motors	56⅞	58	56½	58¼
Gillette S. R.	14⅛	14¼	14	14⅛
Hudson Motors	16⅛	16¾	15	16
Nash Motor	18⅞	19⅛	18½	18¾
Nat. Cash R.	36¾	36¾	35½	35⅞
National Dairy	20⅛	20⅛	20	20
Nat. Distillers	30⅛	30⅛	29¾	29¾
Nat. P. & L.	11⅛	11⅛	10¾	10⅝
N. Y. Central	40⅛	41¾	39	39¼
North Amer.	28¾	28¾	27	27
North Pacific	29⅛	29⅞	28⅝	29
Nat. Acme	21⅛	21⅞	21⅛	21⅛
Radio Corp.	9¾	10⅛	9⅝	10⅛
Rem. Rand	26	26⅛	25⅝	25⅝
Union Carbide	101⅞	101⅞	100½	100½
Union Pacific	126	126	123¼	126
United Aircraft	30⅛	30¾	29¼	29¼
United Corp.	6	6	5½	5½
Un. Gas Imp.	14	14	13½	13½
U. S. Rubber	59	63	59	60
U. S. Smelters	91¾	91⅞	90¼	90¼
U. S. Steel	119	120¼	116⅝	116⅞
U. S. Ind. w.	32½	33⅛	32½	33⅛
U. S. Rubber pr	91	98¾	94	98¾
Vanadium	31½	32¾	30⅞	30⅞

Mary-Jane Copper-Gold

On a repris pour les continuer, les travaux de développement de la mine d'or Mary-Jane Copper-Gold Mines, Limited, dit un rapport de M. T.-William Smith, secrétaire-trésorier de la compagnie.

On a déjà dépensé plus de $100,000 pour ces travaux et les résultats sont des plus satisfaisants. M. Smith dit que les découvertes sont de nature à faire sensation. Le cuivre, par exemple, donne un rendement de 20.5 pour cent. Les travaux de forage au diamant sont poussés avec activité et l'on espère que la mine sera bientôt en état de production.

Mary-Jane Copper-Gold est propriétaire de 15 claims d'une superficie d'environ 600 acres dans le riche canton de Destor, district de Rouyn.

BOURSE de NEW-YORK

Wall Street devient le théâtre de nombreuses liquidations au cours de la séance d'hier après-midi. Les offres sont peu considérables. — Le marché des obligations a une tenue irrégulière.

NEW-YORK, 6. (P.A.) — Les liquidations qui survinrent en dernière heure de la séance d'après-midi sur la place de Wall Street provoquèrent des reculades fractionnaires allant jusqu'à 2 points, chez les principaux leaders. D'autres titres essuyèrent des reculs moins considérables.

Les aciers, les ferroviaires, les services publics, les accessoires de ferme et les caoutchoucs étaient au nombre des principaux baissiers. En même temps, les offres étaient loin d'être volumineuses.

Certains titres miniers et quelques spécialités réussirent à enrayer la tendance. La hausse des prix des métaux ici et à l'étranger ont stimulé les premiers et les profits actuels et prévus des compagnies ont apporté le support nécessaire aux dernières.

Les courtiers étaient d'opinion qu'il se trouvait très peu de matière dans les nouvelles qui put inspirer les liquidations.

Les échanges portèrent sur environ 700,000 actions.

Le blé à Chicago fit une chute de 2 1-4 à 3 1-4 cents par boisseau et le maïs évolua entre une baisse de 1 1-4 point et une hausse de 5-8. Le marché des obligations avait une tenue irrégulière.

Les titres les plus en évidence sur la voie de régression étaient U. S. Steel, Bethlehem, Santa Fe, N.Y. Central, Southern Pacific, Southern Railway, American Locomotive, U.S. Rubber, Montgomery Ward, J. I. Case, International Harvester, Western Union, North American, Electric Power & Light, American Water Works, American Can, Westinghouse, Du Pont, Douglas Aircraft, Standard Oil of New Jersey et Allis Chalmers.

General Motors et Chrysler n'affichaient que très peu de changements.

Les principaux haussiers au cours de la séance d'après-midi étaient: Anaconda, Kennecott, St-Joseph Lead, American Metal, American Smelting, National Steel, Hercules Motors, Macy, Pullman, National Supply, American Telephone American Woollen, Continental Motors, American Radiator, Radio Corporation, American Crystal Sugar et United Electric Coal.

L'or et l'argent

LONDRES, 6. (P. A.) — Le prix de l'or en lingot enregistra un recul de 1 1-2 denier aujourd'hui pour coter 139 chelins, 6 1-2 deniers.

Le prix de l'argent en lingot s'est maintenu régulier et inchangé à 20 deniers.

Thompson Cadillac Mining

Thompson, Cadillac Mining Corporation a donné avis au Montreal Curb Market que 10,000 actions au prix de 45 cents ont été prises en vertu de l'option consentie. Cette tranche est partie d'un bloc de 50,000 actions sur quoi l'option expire le 1er octobre 1937. Il y a maintenant 3,158,000 actions en cours et 190,000 au trésor de la compagnie.

La semaine en Bourse

(Forget et Forget)

Un correspondant de New-York disait ces jours derniers: Rien ne s'est passé depuis dix jours pour changer l'excellent tableau que présente l'état actuel des affaires. Cet économiste parlait de ce qui se passe aux Etats-Unis ou l'image du retour à la prospérité grandit tous les jours. On a vu par exemple que pour le deuxième trimestre de l'année, Bethlehem Steel a gagné $2.58 par part, ce qui représente les meilleurs profits faits par cette Compagnie depuis 1929.

La récolte de coton aux Etats-Unis excédera tous les records depuis 1929. La récolte de blé ouvrira pour cette contrée un nouveau marché d'exportations et l'augmentation dans le prix du fer de rebut justifie pleinement l'augmentation de 3 pour cent dans la production de l'acier.

Nous pourrions peut-être aborder dans le même sens sur la situation économique au Canada, si ce n'était des grèves ennuyeuses qui, sans présenter des ennuis extrêmes, paralysent quelque peu les roues de l'industrie qui, depuis quelque temps, tournaient à bonne vitesse. Il faut espérer, et ce n'est pas là une vaine ambition, que les patrons et les ouvriers s'entendront bientôt, que chacun mettra de l'eau dans son vin et qu'on ne voudra pas écouter avec trop d'attention la voix de certains manifestants qui ne sont pas de vrais Canadiens et qui veulent plutôt de l'agitation que le bien-être de l'ouvrier.

La récolte de blé chez nous sera loin d'être boune, cette année, mais elle n'est pas aussi mauvaise qu'on aurait été porté à croire il y a quelques semaines. Un estimé de Broomhall remonte quelque peu la récolte minimum que nous aurons cette année et les cultivateurs pour vendre moins de blé n'en seront pas moins compensés en le vendant un prix bien supérieur à l'an dernier.

Cette semaine encore, nous avons relevé dans la publication des bilans, deux excellents rapports des Compagnies qui sont fabricants de papier à journal et ces rapports assurent, du moins pour deux ans à venir des profits respectables pour nos grands moulins qui avaient marché avec trop de ralenti pendant la dépression et qui pendant un temps étaient menacés de faillir.

La construction, la consommation de l'énergie électrique et la production de l'acier maintiennent leur avance prise au début de l'année. Déjà, l'approche de l'automne fait sentir un renouveau d'activités et sur une marge de profits plus grande à ceux qui sont porteurs d'actions dans les Compagnies industrielles les plus importantes. Les activités dans la section minière sont encore quasi nulles mais le peu de variations dans le prix des mines d'or laisse croire que la longue liquidation est terminée et que le prochain mouvement dans cette partie de la liste sera à la hausse.

Actuellement, les cupriféres battent la marche et il ne semble pas osé de prévoir non seulement le retour de ces valeurs au prix du mois de mars mais peut-être un niveau sensiblement plus élevé.

Le marché minier

TORONTO, 6. — (P.C.) — Les transactions dans les titres de bas-métaux continuèrent à se faire sur une bonne échelle vendredi et les prix étaient plus élevés en fermeture pour tous les stocks les plus actifs de ce groupe tandis que le ton était généralement ferme pour les aurifères et que les titres pétrolifères de l'ouest étaient modérément faibles et lents. Le volume des échanges fut le plus considérable de la semaine.

Consolidated Mining & Smelting grimpa de 2 points à 85 1-2 et Noranda se haussa de 1 point et plus tandis que International Nickel et Hudson Bay enregistraient des gains fractionnaires. Se traitant en fort volume, Pend Oreille fit une avance de 25 cents et Coast Copper se haussa d'à peu près autant. De plus petits gains s'inscrivirent dans le cas de Base Metals Corporation, Reeves-MacDonald, Whitewater, Normetal, Sherritt-Gordon et Waite-Amulet. Ventures exécuta une reculade de quelques cents. Mining Corporation suivit la route tracée par les bas-métaux, en conservant un gain d'environ 20 cents qui l'établit à 3.50 ou à peu près. Treadwell-Yukon haussa de 15 points.

Il n'y eut pratiquement qu'un demi-douzaine de stocks aurifères qui se traitèrent en quantité. Pamour se raffermit à 2.70 et Macassa, Teck Hughes, Wright Hargreaves, Coniaurum, East Malartic et Bralorne clôturèrent à la hausse. Central Patricia, McIntyre, Little Long Lac, Kirkland Hudson et MacLeod-Cockshutt manifestaient de la faiblesse.

SUR LE CURB

Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & CIE, 471 rue St-François-Xavier.

Ventes de vendredi de midi à 3 heures.

Abitibi—10 à 5⅜; 15 à 5⅜; 50 à 5⅜; 25 à 5¾; 10 à 5¾; 15 à 5¾; 50 à 5¾; 50 à 5⅞; 50 à 5¾; 10 à 5⅞.
Asbestos—3 à 87; 1½ à 86; 20-40 à 86.
Bathurst 'B'—50 à 9; 25 à 9; 15 à 9; 25 à 9; 15 à 9.
Beauharnois—10 à 8; 40 à 8.
British Am. Oil—3 à 23⅞; 7 à 23¾; 1 à 24; 40 à 23¾; 10 à 23¾.
Can. Brew.—1 à 3½.
Can. Marconi—25 à 2.
Com. Alcools—100 à 2½; 50 à 2½.
Cons. Paper—2½ à 17; 20 à 17⅛; 25 à 17⅛; 5 à 17⅛; 10 à 17; 40 à 17; 20 à 17⅛; 60 à 17⅛; 25 à 17⅛; 100 à 17⅛; 100 à 17⅛; 50 à 17⅛; 10 à 17⅛; 10 à 17; 5 à 17⅛; 100 à 17⅛; 50 à 17⅛.
Donconana 'A'—12 à 15⅜; 25 à 15⅜; 8 à 15⅜; 25 à 15⅜.
Fairchild—100 à 10⅜; 25 à 10⅜; 25 à 10⅜; 10 à 10⅞; 25 à 10⅞; 25 à 10⅞; 25 à 10⅞; 50 à 10⅞; 10 à 10⅜; 50 à 10⅜; 25 à 10⅞; 25 à 10⅞; 50 à 10⅞.
Ford—20 à 25; 10 à 25; 10 à 25.
Fraser Vot. T.—75 à 45; 25 à 45.
Gatineau—25 à 14; 25 à 14; 20 à 14; 22 à 13⅞; 25 à 13⅞; 25 à 13⅞; 25 à 13⅞; 25 à 14; 45 à 14; 150 à 14; 10 à 14; 50 à 13⅞.
Lake St. John—60 à 71; 2 à 71; 10 à 72; 25 à 72; 15 à 72; 10 à 72½.
25McLaren Pow. & P.—15 à 32½; 15 à 32.
Price New—25 à 41; 125 à 41; 25 à 41; 25 à 41.
Royalite—25 à 47; 25 à 47; 50 à 47; 20 à 47; 10 à 46½; 15 à 46½; 70 à 46½; 5 à 46¼; 10 à 46½.
Walker—35 à 49; 65 à 49.
Walkerville—25 à 2.

PRIVILEGIEES—
Abitibi 6%—100 à 60; 30 à 59½; 25 à 59½; 40 à 59½; 10 à 60; 100 à 60; 5 à 60; 25 à 60; 60 à 60.
Can. Vickers—25 à 35; 15 à 35.
Gatineau—100 à 75½; 25 à 75½; 15 à 75.
McColl-Frontenac—5 à 94½.
Melchers—50 à 6¾; 5 à 6¾; 30 à 6¾; 10 à 6½; 15 à 6½; 1 à 6; 1 à 6.
Price New—85 à 70½; 20 à 70½; 1 à 70; 1 à 70; 1 à 69; 25 à 71.
South. C. Power—1 à 105.
Walker—50 à 19½.

MINES—
Aldermac—700 à 1.21; 500 à 1.24; 100 à 1.23; 100 à 1.24; 200 à 1.24; 100 à 1.23; 300 à 1.23; 100 à 1.24; 100 à 1.23; 100 à 1.23; 100 à 1.23.
Alexandria—2000 à .02½.
Big Missouri—200 à .50; 500 à .50.
Louscauillac—500 à .24.
Calgary & Edm.—100 à 2.70.
Cartier Mal.—700 à .11; 500 à .14.
Central Cad.—100 à .28.
Cons. Chibougam.—100 à .94; 100 à .95.
Duparquet—1000 à .07½.
Francoeur—300 à .65.
Home Oil—100 à 1.90; 200 à 1.90; 500 à 1.90; 100 à 1.90; 400 à 1.85; 25 à 1.90; 10 à 2.00; 100 à 1.85; 100 à 1.90; 400 à 1.89; 100 à 1.85; 100 à 1.85; 100 à 1.85; 200 à 1.85; 100 à 1.85; 100 à 1.85; 100 à 1.90.
Hudson Bay M.—100 à 32¾.
Lamaque Contact—1000 à .01½.
Normetals—100 à 2.06; 200 à 2.04; 100 à 2.05; 100 à 2.06.
O'Brien—100 à 6.15; 10 à 6.35.
Pandora—100 à .50.
Parkhill (1937)—200 à .17; 100 à .17.
Pato Cons.—200 à 2.00.
Pend Oreille—100 à 4.65; 200 à 4.65; 200 à 470; 100 à 4.70; 100 à 4.70; 100 à 4.70; 100 à 4.60; 100 à 4.60; 200 à 4.60; 100 à 4.60; 100 à 4.60; 100 à 4.60; 200 à 4.60; 100 à 4.60; 100 à 4.60; 200 à 4.60; 100 à 4.60; 100 à 4.55; 100 à 4.60; 100 à 4.60; 100 à 4.50; 100 à 4.50; 100 à 4.50.
Perron—100 à 1.00.
Reward—500 à .08½; 1500 à .08½; 1000 à .08½; 500 à .08½.
Shawkey—500 à .56; 100 à .56; 100 à .55.
Sherritt-Gordon—100 à 3.15; 250 à 3.20; 500 à 3.15; 100 à 3.10; 300 à 3.15; 175 à 3.15.
Sisco—300 à 3.75; 200 à 3.75.
Stadacona—100 à 1.18; 100 à 1.18; 100 à 1.18; 400 à 1.17; 100 à 1.17; 100 à 1.18.
Sullivan—100 à 1.25.
Sylvanite—100 à 3.05.
Thompson Cad.—100 à .53; 200 à .53; 100 à .54.
Wood Cad.—100 à .36; 100 à .35½; 200 à .34.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

AVIS DE DIVIDENDE

Le Conseil d'administration de la Banque Canadienne Nationale a déclaré pour le trimestre finissant le 31 août 1937 un dividende de 2% (soit au taux de 8% par an), sur le capital versé de la Banque. Ce dividende, portant le numéro 186, sera payable au bureau principal ou à toute succursale de la Banque à partir du 1er septembre 1937, aux actionnaires inscrits dans les régistres le 14 août à midi.

Par ordre du Conseil d'administration.

Le gérant général,
CHARLES ST-PIERRE

RENSEIGNEMENTS SUR LES MINES

BURKE DANSEREAU & CO.
Membres du Toronto Stock Exchange
222 NOTRE-DAME O. 1189 SQUARE PHILLIPS
PL. 2281 ou 1434
Radiodiffusion: 6 P.M. — CFCF et CFCX

St-John Paper inscrit un gain de 4 points

FRUITS ET LÉGUMES

POMMES — Le marché a une légère tendance au fléchissement, à cause des arrivages croissants de pommes importées et domestiques. Les Transparentes No 1 du Québec, en demi-boisseaux, ont fait de $1.10 à $1.25. Les Transparentes domestiques de l'Ontario, en boisseaux, ont obtenu $2.25. Les Duchesses domestiques de l'Ontario, en cageots et en mannes d'un boisseaux, se sont vendues de $1.50 à $2.00. Les Transparentes No 1 du Delaware, en boisseaux, ont fait de $1.50 à $2.00; les Red Williams No 1 du Delaware, en boisseaux, se sont écoulées de $2 à $2.25. Les Duchesses No 1 de la Virginie, en boisseaux, ont fait $1.90; tandis que les Transparentes obtenaient $2.00. Les Rouges de Williams de la Virginie, No 1, en boisseaux, ont fait $2.00. Les Raspberry No 1 de l'Illinois, en boisseaux, ont fait $2.00. Les Délicieuses belles de la Nouvelle-Zélande, en caisses, ont fait $2.25 à $2.50. Les Transparentes No 3 de la Colombie britannique, à cuire, ont fait $2.50.

ABRICOTS — Il n'existe toujours qu'une demande modérée pour les approvisionnements limités d'abricots, et les prix ont un peu fléchi. Les lugs de la Colombie britannique ont fait de $1.25 à $1.50.

BANANES — Les arrivages de bananes ont été plus considérables sur la fin de la semaine, la demande est bonne et le marché s'est raffermi. Les bananes des Antilles britanniques ont fait de $3. à $3.75 les cent livres.

CANTALOUPS — Les cantaloups de l'Ontario ont fait leur première apparition cette semaine. La demande paraissait être assez active. Les Salmon Flesh No 1 de l'Ontario, en cageots plats ont fait de $1.50 à $2.50, d'après la grosseur Les Salmon Flesh No 1 de l'Ontario, en cageots à choux, ont obtenu de $2.25 à $2.50. Les Salmon Flesh No 1 de l'Ontario, en paniers de 16 pintes, se sont écoulés de 85c. à $1.00. Les cantaloups de l'Arizona, en cageots jumbos, ont fait de $3.25 à $3.75; les cantaloups de la Californie, de $3. à $4.00. Les cageots plats de la Caroline du Nord ont fait $1.25

CERISES — Les approvisionnements de cerises ont sensiblement diminué. Il semble que les arrivages venant de l'Ontario soient les derniers de la récolte. Les Montmorencys No 1 de l'Ontario, en paniers de 6 pintes, ont fait de 60 à 75c.; tandis que les paniers de 11 pintes ont obtenu de $1. à $1.50. Les Noires de Morello No 1, en paniers de 6 pintes ont fait de 65 à 70c. Les Bings de la Colombie britannique, en lugs, ont fait $2.50, tandis que les Lamberts, en cageots de 4 paniers, ont obtenu $3.

RAISINS — Ce marché reçoit des approvisionnements croissants de raisins de la Californie, mais les prix restent soutenus. Les Seedless de la Californie, en lugs, ont fait de $2.90 à $3.50; les Rouges de Malaga, en lugs, $3.75.

PAMPLEMOUSSES — Les arrivages de pamplemousses de Californie s.-" le marché local sont toujours faibles, la demande n'est que modérée cependant et les cageots de la Californie font de $4. à $5.25, tandis que ceux du Brésil obtiennent de $3.50 à $4.

HONEYDEWS — Les approvisionnements limités d'honeydews de la Californie s'écoulent lentement à prix soutenus, variant de $1.50 à $1.75 le cageot plat.

HONEYBALLS — Les honeyballs de la Californie, en cageots réguliers, ont fait $3.00 toute la semaine.

LIMES — Les faibles approvisionnements de limes des Antilles britanniques, en quart de cageots se sont écoulés aisément à prix variant de $1.85 à $2.

CITRONS — Les arrivages de citrons de la Californie sur le marché local ont un peu augmenté cette semaine. Les prix ont été soutenus. Les cageots de la Californie ont fait de $6.75 à $7.00, tandis que ceux de Messine ont obtenu de $5.50 à $6.00.

NECTARINES — Les approvisionnements très faibles de nectarines de la Californie s'écoulent lentement à prix soutenus, variant de $2.25 à $2.50 le cageot de 4 panier.

ORANGES — Les approvisionnements d'oranges de la Californie sont beaucoup plus abondants sur ce marché qu'en ces dernières semaines. Les prix sont toujours soutenus ou fermes. Les cageots de la Californie ont fait de $5. à $7.50, tandis que ceux du Brésil ont obtenu de $3.25 à $5.

PECHES — L'approvisionnement de pêches domestiques et importées est beaucoup plus considérable. Le mouvement est soutenu, mais les prix sont un peu plus faibles Les paniers de 6 pintes, mousseline, No 1 de l'Ontario, ont fait de 65 à 75c.; les domestiques, No 2, de 55 à 60c.; les No 3, de 45 à 50c. Les Elbertas No 1 de l'Arkansas, en mannes d'un boisseau, ont fait $3.50. Les Hiley Belles No 1 de la Caroline du Nord, en boisseaux, ont fait de $3. à $3.25; les Elbertas de la Californie, en cageots plats, ont obtenu de $1.50 à $2. Les Elbertas de la Géorgie, en cageots de 6 paniers, ont fait $4.50, tandis que les demi-boisseaux de la Géorgie ont obtenu $2.00.

POIRES — Les arrivages de poires de la Californie ont été abondants cette semaine et sont l'objet d'une demande soutenue. Les prix sont restés fermes. Les Bartletts No 1 de la Californie, No 1 et mélangées, ont fait de $2.75 à $3.00.

PRUNES — Les arrivages de prunes de l'Ontario ont encore augmenté; les prix ont un peu fléchi. Les prunes de la Californie sont toujours en bonne demande et les prix sont soutenus. Les Shiros No 1 de l'Ontario, en panier mousseline de 6 pintes, ont fait de 50 à 65c; tandis que les cageots plats ont obtenu de 35 à 40c. Les Tragedys de la Californie en cageots de 4 paniers, ont fait de $2. à $2.50; les Wicksons, de $2.15 à $2.50; les Duartes, de $2.50 à $2.75; les Santa Rosas, de $2.25 à $3.; les Burbanks, de $2. à $2.50, et les Sugars, de $2. à $2.50.

FRAMBOISES — Il y avait de gros approvisionnements de framboises du Québec et de l'Ontario sur ce marché. La qualité commence à baisser, et les prix varient beaucoup à cause de cela. Les chopines de l'Ontario ont fait de 5 à 9c.; les chopines du Québec, de 5 à 6c.

TOMATES — Le plus gros des arrivages de tomates reçus sur le marché local vient du Québec. Il est arrivé encore cette semaine quelques petites expéditions par express de tomates tuteurées de l'Ontario. Les Tomates tuteurées de l'Ontario ont fait de 65 à 90c. le panier de 11 pintes, tandis que les tomates rouges du Québec, No 1, en caisses de gin, ont obtenu de 60 à 75c.; les Jewells ont obtenu de $1. à $1.25.

PASTEQUES (MELONS D'EAU): Les arrivages de pastèques sont toujours modérés et se vendent assez bien à prix très variables, suivant la grosseur. Les melons de la Caroline du Nord, de la Caroline du Sud et de la Géorgie ont fait de 35 à 50c. d'après la grosseur.

FEVES — L'approvisionnement de fèves a beaucoup diminué, à cause du temps pluvieux, et les prix ont monté Les fèves beurre ont fait 2 ou 3½c. la livre, tandis que les fèves vertes ont fait de 2 à 4½c. la livre.

BETTERAVES — Les arrivages de betteraves sont toujours abondants, les prix sont toujours soutenus, variant de 12 à 15c. la douzaine de bottes.

CHOUX BROCOLIS — Les choux brocolis du Québec sont l'objet d'une demande soutenue; les prix sont fermes de 75c à $1. la douzaine.

CHOUX — Les arrivages de choux locaux sont toujours abondants; la demande est active et les prix sont restés soutenus toute la semaine, variant de 75c. à $1.25 le 100.

CAROTTES — Les arrivages de carottes sont abondants également, la demande est soutenue, et les prix sont restés soutenus toute la semaine, variant de 12 à 15c. la douzaine de bottes.

CHOUX-FLEURS — En général la qualité des choux-fleurs qui arrivent sur le marché n'est que passable. Les prix restent soutenus ou un peu plus fermes, variant de 75c. à $1.25 la douzaine.

CELERI — Les arrivages de céleri sur le marché local augmentent, la demande est soutenue, et les prix varient de 60 à 90c. la douzaine.

MAIS — Les arrivages de maïs augmentent également, la demande est active et les prix sont restés soutenus toute la semaine, variant de 15 à 20c. la douzaine.

CONCOMBRES — Il existe une demande active pour les gros approvisionnements de concombres locaux; les prix sont restés bas cependant, variant de 8 à 15c. la douzaine.

LAITUE — La laitue est toujours en bonne demande, les prix sont restés soutenus toute la semaine. Les approvisionnements de laitue iceberg sont un peu plus abondants. La laitue en feuille du Québec a fait de 12½ à 15c. la douzaine; la Boston, de 30 à 35c. la douzaine, et la iceberg de 35 à 60c. la douzaine.

OIGNONS — Les oignons rouges locaux sont l'objet d'une demande modérée, les prix sont toujours soutenus, variant de 25 à 30c. la douzaine; les Blancs ont fait de 35 à 40c. la douzaine; les Jaunes de l'Ontario, de $2.65 à $3.00 pour les No 1 le sac de 100 livres et $1.50 le sac de 50 livres.

POIS — Il n'y a que très peu de bons pois sur le marché à cause du temps chaud. Il en est résulté un léger raffermissement dans les prix, qui varient de 4 à 6c la livre.

POMMES DE TERRE — Les approvisionnements de pommes de terre sont toujours abondants, les prix restent soutenus ou un peu plus fermes, variant d'un jour à l'autre. Les No 1 ont fait de 70 à 80c le sac de 80 livres; les No 2, de 40 à 65c le sac de 80 livres. Toutes les pommes de terre arrivant sur le marché viennent du Québec.

MARCHÉ DES GRAINS

Cours fournis par THOMSON & McKINNON, membres de la Bourse de New-York, et membres du Chicago Board of Trade.

WINNIPEG

Blé—	F.A.	Ouv	Haut	Bas	Clôt
Mai		129	129⅛	121⅛	123¼
Octobre		130	132⅝	123⅝	125
Décembre		126¼	129⅛	120½	122
Avoine—					
Mai		42½	45¼	42¼	43½
Octobre		47¼	48⅛	43⅝	46⅛
Décembre		43	44⅝	40¼	42¾
Orge—					
Mai					61½
Octobre		62⅛	64	58½	60⅛
Décembre		61½	61½	57	58⅜
Seigle—					
Mai		90¼	90⅛	87⅝	87⅝
Octobre		91	93⅜	84⅞	89½
Décembre		88⅝	90¼	83⅛	86½
Lin—					
Mai					178½
Octobre		175½	178¼	173	175½
Décembre		174	176	172	173¾

CHICAGO

Blé—					
Mai		119	119	113½	114½
Septembre		116⅛	116¾	111	112¾
Décembre		117¼	117¼	112	113¼
Maïs—					
Mai		68⅛	70⅛	65⅛	68¾
Septembre		92	102½	90⅝	100¼
Décembre		67¼	69⅛	64	66¾
Avoine—					
Mai		32⅞	33¼	31	32⅜
Septembre		29⅜	30¾	27	29⅛
Décembre		31	31⅜	28⅞	30½
Seigle—					
Mai		81¼	84	78½	81⅞
Septembre		79¼	83¾	76½	81⅞
Décembre		79¾	83	77¼	81¼

Marché des changes

NEW-YORK, 6. (P.C.)—La plupart des principales devises accusaient des reculs fractionnaires au cours des premières transactions qui se firent sur le marché des changes étrangers, aujourd'hui.

Le dollar canadien faiblit de 1-64 pour cent pour apparaître à 99 63-64 cents relativement au dollar américain. La livre-sterling est demeurée inchangée à $4.98 1-4 tandis que le franc-or français subissait une baisse de .00 1-8 de cent à 3.74 7-8 cents.

Absence mystérieuse

SHIGERU KAWAGOE, ambassadeur japonais en Chine, est en route pour Shanghai, après avoir été éloigné mystérieusement de son poste à Nankin pendant un mois. On dit qu'on voulait, en agissant de la sorte, empêcher Kawagoe de négocier une paix avec la capitale chinoise.

L'industrie des accumulateurs aux Etats-Unis

NEW-YORK, 17. — L'industrie des accumulateurs s'est beaucoup développée aux Etats-Unis, en grande partie à cause du nombre d'automobiles qui y circulent. Bien que ce pays possède les plus vastes ressources de pétrole, les voitures électriques y sont plus nombreuses qu'ailleurs: voitures de livraison, trains sur route, locomotives de mines, etc. Même les voitures à essence se servent d'accumulateurs pour le démarrage, l'éclairage; les trains possèdent des batteries pour l'éclairage et la climatisation; enfin, les installation isolées: habitations, fermes, etc., en possèdent pour assurer la régularité de leur éclairage.

En un mot, l'industrie de la fabrication des accumulateurs a produit en 1934 13 millions de batteries, ce qui correspond à une consommation de 150,000 tonnes de plomb. Ces nombres sont inférieurs à ceux de 1935, où on constate déjà une atténuation de la crise économique.

Ce qui a le plus contribué à améliorer la production a été la nécessité de fournir des batteries capables de résister aux conditions très dures imposées aux accus de démarrage, qui doivent donner des décharges brusques sans que les plaques soient abîmées.

DOROTHY POWER SANDYS,

de la Virginie, depuis tout récemment l'épouse du comte de Beatty, est du nombre des riches Américaines qui se trouveront atteintes par les nouveaux règlements du fisc américain. Il était devenu de mode aux Etats Unis d'épouser des étrangers. Le trésor américain se trouvait du fait de ce changement de nationalité, frustré d'importantes sommes en impôts.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours de la semaine fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
B. P. & P. 'A'	21	21¼	21	21¼
B. N. Gr. C. L.	2	..	..	..
Bell Telephone	169¾			
Braz. T.L. & P	27⅜	27⅜	27	27⅛
Can. Cem. Co.	15⅝	15⅞	15⅝	15⅞
Can. Car & F.	15¼	15½	15¼	15⅜
Can. Hy-E. pr	91⅞	93½	91⅝	93⅛
C. S. Fr. Nouv	84	85¾	84	84⅝
D. S. & C. 'B'	22¼	22⅝	22½	22⅝
Foud. C. of C..	24	24½	24	24½
Gen. S. W. L..	13⅝	14	13⅝	14
Gurd. C. & C..	11¼	11½	11¼	11⅜
Gyp. L. & A...	12	12¼	12	12¼
H. Bridge C. pr	78½	80	78	80
Imp. Oil Ltd ..	21	21	20⅞	21
Int. N. of Can.	65	65⅛	64⅞	64⅞
Int. Pet. C. L..	35½	..	..	..
Massey-H. C. L.	9½	9¾	9½	9⅝
McColl-F. O. C	12⅛	12⅛	12	12
Nat Brew. L. .	41½	41⅝	41	41
Nat. S. C. C...	48	48½	48	48⅛
Pow. C. of C..	23	23¼	23	23
Quebec Power.	19½	20	19½	20
St. Law. Corp.	12¾	12¾	12½	12½
St. L. P. M. pr	92½	92¾	92½	92¾
Shaw. W. & P.	29¼	29¼	28½	28½
Zteel C. of C..	85	85¼	85	85¼
BANQUES—				
Canada	59	..	..	..
Canadienne....	161	..	..	..
Commerce....	184	..	..	..
Nouv.-Ecosse..	335	..	..	..
Royale.....	200	..	..	..

AVIS AUX OBLIGATAIRES DRUMMOND STREET REALTY CORPORATION

Aux détenteurs des obligations "Six and One-Half Per Cent Refunding Sinking Fund Mortgage Gold Bonds"

En vertu du Compromis sanctionné par une résolution extraordinaire adoptée par une assemblée des détenteurs des obligations "Six and One-Half Per Cent Refunding Sinking Fund Mortgage Gold Bonds" (ci-après appelées les "anciennes obligations") de Drummond Street Realty Corporation tenue le 18 novembre 1935, les anciennes obligations doivent être échangées pour de nouvelles obligations "General Mortgage Five Per Cent Income Bonds" de la Compagnie sur la base suivante: pour chaque ancienne obligation une ou des nouvelles obligations pour un montant total en principal égal à 50% du principal de cette ancienne obligation et pour la totalité des huit coupons d'intérêt échus sur chaque ancienne obligation le et après le 1er février 1932 jusqu'au 1er août 1935 inclusivement, une ou des nouvelles obligations pour un montant total en principal égal à 10% du principal de cette ancienne obligation

Cette résolution extraordinaire et ce Compromis lient tous les détenteurs des anciennes obligations et tout ce qui était requis pour leur donner effet a maintenant été fait et complété.

Des titres intérimaires pour ces nouvelles obligations ont été émis à Montreal Trust Company en fidéi-commis et des titres définitifs seront prêts le ou vers le 16 août 1937 pour distribution aux détenteurs des anciennes obligations.

L'intérêt au taux de 2% sur les nouvelles obligations payable à même le revenu net gagné par la Compagnie durant l'année fiscale terminée le 30 avril 1936 a été payé à Montreal Trust Company en fidéi-commis pour distribution avec ces nouvelles obligations.

L'intérêt sur ces nouvelles obligations échéant le 1er octobre 1937 sera payable au plein taux de 5%.

Les anciennes obligations et tous leurs coupons d'intérêt non payés, y compris ceux échéant le 1er février et le 1er d'août des années 1932, 1933, 1934 et 1935 inclusivement, doivent être remis à Monrteal Trust Company, à son bureau, 511 Place d'Armes, Montréal, pour être échangés pour des nouvelles obligations, tel que ci-haut mentionné.

Des formules de lettres de transmission avec les instructions à observer pour obtenir les nouvelles obligations, peuvent être obtenues au bureau de Montreal Trust Company, à l'adresse ci-dessus mentionnée.

DRUMMOND STREET REALTY CORPORATION.
Aymé LAFONTAINE, secrétaire.

Membres de la Bourse de Montréal et du Montreal Curb Market

Service de cotations sur les valeurs minières "Hors Listes".

FORGET & FORGET

MAURICE FORGET ● GILLES FORGET ● JACQUES FORGET

51 ouest, rue St-Jacques — MONTREAL — BElair 3951

La Patrie

Emplois demandés. 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Les avis de naissances, décès, mariages, fiançailles, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m. seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6.00 p.m.

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

NOUS PREVOYONS que des examens pour postillons, commis et sténographes masculins, seront tenus cet automne. Le moyen d'obtenir ces positions c'est d'agir sans retard. Renseignements complets gratuits. Nous avons aidé des milliers à se procurer des positions dans le service civil et nous pouvons vous aider. Ecrire à M. C. C. Civil Service Schools, Toronto 10, les plus anciennes au Canada. 140-8

RETOURS PAYES HEBDOMADAIREMENT pour la vente de nos produits Etiquette Rouge, universellement employés. 1,500 variétés. Ouvrage toute l'année. Tout votre temps ou une partie. Coopération personnelle du bureau. Beaux échantillons. La Pépinière Dominion, Montréal. 140-2

FEMMES FILLES, DEMANDEES

SERVANTE demandée sachant faire la cuisine pour aller à la campagne près de Montréal, dans une famille où l'on garde une fille de chambre. Casier 300 la "Patrie". 140-3

AVIS SPECIAUX

REMEDES

NE SOYEZ PLUS FAIBLE, NERVEUX, ANEMIQUE. Prenez les nouvelles tablettes toniques OSTREX. Gagnez force, calme des nerfs, riche sang rouge, bon appétit. Sentez-vous 100 p.c. mieux le premier jour. Si non enchanté fabricant rembourse prix payé, 1.25. Venez ou écrivez: Montréal: Pharmacie Montréal, American Drug, Dr Leduc Drug Co.; Québec: Pharmacie Brunet & Cie; Sherbrooke: Pharmacie Sherbrooke. 140-9

PROFESSIONNELS

ELEVES DEMANDES

COURS de bureau. Irène Joly, Institut Sténographique de France, 3939 rue St-Denis. HA. 0502. 140-4

A LOUER

MAGASIN A LOUER

MAGASIN, logis moderne, 60 boulevard Crémazie, coin St-Dominique 26 x 75, avec cave cimentée, convertible. S'adresser CAlumet 3437. 81-jno

A VENDRE

PIANO A VENDRE.—Ayant coûté $350, marque "Lindsay". Vendra à sacrifice, presque neuf. S'adresser à 4195 Ave. Papineau. 133-j.n.o

FINANCE

ARGENT A PRETER

ARGENT prêté sur diamants, montres bijouterie, vêtements fourrures, carabines, fusils, argenterie valises, sacs de voyage ou tout autre objet de valeur. Références de tout gérant de banque. Ross Company, licencié par le gouvernement prêteur sur gages, 83 ouest, rue Craig. 58-jno

Avis légaux

Province de Québec — District de Montréal — Cour supérieure — No F-167032. Georges Henri Lefebvre, demandeur, vs Cyril Johnstone, et al, défendeurs. Le 16e jour d'août 1937, à onze heures de l'avant-midi au domicile desdits Défendeurs, au no 12361 Ave Olivier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets desdits Défendeurs saisis en cette cause, consistant en Radio Rogers, et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S.

Montréal, 7 août 1937.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de circuit — No 6872. Georges Henri Lefebvre, demandeur, vs Alphonse Amesse, défendeur. Le 17e jour d'août 1937, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit Défendeur, au no 6775, rue St-Dominique, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause consistant en Radio De Forest Crosley, et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Harry GOLDEN, H.C.S.

Montréal, 7 août 1937.

On fait du ski, en plein mois d'août, en Australie

A cette époque-ci de l'année, les tempêtes accompagnées de tonnerre et d'éclairs sont assez fréquentes et nous sommes à l'abri des rudes températures de l'hiver. En Australie, en plein mois d'août, il y eut des tempêtes de neige et une température glaciale. Nous avons encore quatre mois devant nous avant que le Canada ait un tel aspect. Cette photographie a été prise il y a quelques jours, à la suite d'une tempête de neige, sur le mont Kosciusko, dans la Nouvelle Galles du Sud. Nous sommes en présence d'un skieur qui paraît tout à fait heureux de la manne qui vient de tomber du ciel.

Le supérieur des Eudistes

Le conseil général des Pères Eudistes, réuni au séminaire de St-Gabriel de la Roche-du-Theil, France, vient d'élire le très révérend Père François Lebesconte, supérieur général de leur congrégation. Il succède au T.R. P. Charles Le-Petit, décédé le 23 décembre dernier.

Le R.P. F. LEBESCONTE

Le nouveau supérieur général est né à Rennes, France, le 1er janvier 1885. Ordonné prêtre, le 15 août 1911, après ses études théologiques régulières au scolasticat, il fréquenta les universités romaines où il conquit le doctorat en théologie.

Pendant la guerre de 1914-1918, il dut combattre pour son pays. Il fut sous les drapeaux et fut employé particulièrement à Salonique.

En septembre 1919, ses supérieurs lui confiaient la direction du noviciat de la province de France, fonction qu'il exerça jusqu'en 1935. Il fut alors nommé assistant-général et supérieur de scolasticat des pères Eudistes à Gysegem, Belgique. En 1936, il occupait le poste de supérieur au Grand Séminaire de Valence, France.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de circuit — No 13407. Smith et Cie, demandeur, vs D. Desmarais défendeur. Le 17e jour d'août 1937 à une heure de l'après-midi au domicile dudit Défendeur, au no 1370 rue Demontigny Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S.

Montréal, 7 août 1937.

LA CONSERVATION...

(Suite de la page 19)

flanelle rouge. C'est infaillible et c'est amusant au possible. Vous allez au bord de l'eau, vous regardez un peu ici et là, et vous voyez les grands yeux d'or qui vous regardent. Alors vous approchez. Puis vous tendez votre ligne avec au bout de l'hameçon le petit bout de flanelle rouge. Le batracien regarde cela, le contemple, puis se décide. D'un bond brusque il saute et happe le tout. Et il gigote au bout de votre ligne.

Voilà pourquoi il se fait actuellement une campagne contre la vraie tuerie perpétrée contre nos grenouilles qui s'en vont rassasier nos voisins d'outre-45e.

LE MARCHÉ...

(Suite de la page 19)

écuries pour les fermiers qui se servent encore de chevaux. Et maintenant, voici des raisons plus graves:

"Si le Marché était transporté dans un autre emplacement, ce n'est pas que l'achat du terrain qu'il faudrait prendre en considération, mais toutes les dépenses supplémentaires qui seraient occasionnées par les atermoiements de différents corps publics ou par les propriétaires.

"Dans le cas actuel, par suite de l'encombrement du marché Bonsecours, une visite du quartier Ville-Marie, je veux dire des rues Notre-Dame, Saint-Paul et des Commissaires, prouvera que les propriétaires de ces bâtisses sont dans une situation assez grave. C'est drôle à dire mais leurs bâtisses sont vides, et c'est dû à l'encombrement.

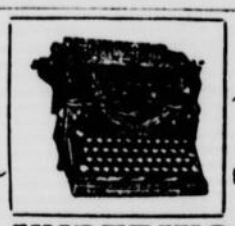
KLONDYKE

"Si quelque chose était fait pour ce district, qui est le mieux situé, en ce qui concerne le commerce du gros, qui est le mieux placé pour ceux qui font l'importation ou l'exportation ou l'entreposage de nos marchandises, toutes ces propriétés seraient louées et rapporteraient des sommes, je dirais fabuleuses, à la Ville en revenus et en taxes.

"Voici maintenant la question la plus sérieuse. Je saurai prouver par les informations données précédemment que l'agrandissement du marché Bonsecours est absolument nécessaire. Aussi prenons en considération les événements survenus dernièrement. Lors du feu de l'église Notre-Dame il y eut réunion des corps publics pour recommander à la ville de passer des règlements afin que de graves catastrophes ne se répètent plus auprès des églises. Lors de l'explosion tragique du garage Laurier, de nouveau les corps publics se sont réunis puis ont demandé à la ville de passer d'autres règlements.

"Je dois féliciter l'Exécutif actuel d'avoir eu l'initiative de suggérer l'agrandissement du marché Bonsecours, car s'il survenait un incendie, dans ce district, une journée de marché, connaissant la situation comme je la connais, je puis certifier qu'il surviendrait la plus belle catastrophe que la ville ait jamais connue. Et au point de vue circulation, c'est absolument nul.

"Mais je dois féliciter l'Exécutif d'avoir bien voulu mettre dans son programme de cette année l'agrandissement du marché Bonsecours qui s'impose depuis nombre d'années et je crois que tous devraient féliciter nos administrateurs au lieu de les critiquer."



Vente sensationnelle d'Eté

UNDERWOOD

Remington, Royal. Réguliers ou Portatifs, Calculateurs, Machines à additionner.

CHEZ

N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEURY

ouvert le samedi après-midi

MArquette 2345 — Montréal.

Pour plus amples informations écrivez ou mailez ce coupon.

NOM .....

ADRESSE .....

COURROIES en CUIR

tanné au chêne

Garanties et appropriées pour toutes conditions:

ACCESSOIRES pour courroies; lames; ros en acier ou en cuivre; cardes en filet; etc.

D. K. McLaren

LIMITED

Fournisseurs généraux de moulins.

640, rue CRAIG OUEST, [Tél. LAnc. 9197]

MONTREAL.

REMERCIEMENTS

MANSEAU—Madame Camille Manseau remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Camille Manseau soit par offrandes de messe, de fleurs, de sympathie soit par bouquet télégramme ou assistance aux funérailles

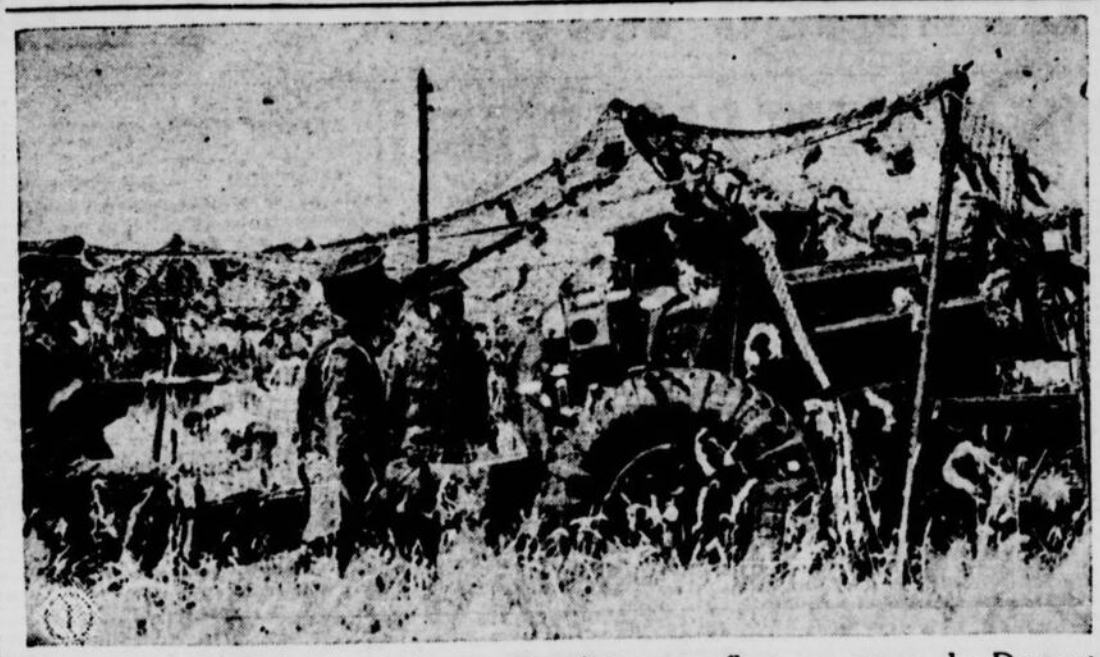
Une maison en timbres-poste

LONDRES, 7. — Une des habitations les plus anciennes qui existent dans le monde est à la veille de disparaitre. Elle fait partie d'une auberge anglaise, "The Rising Sun", bien connue des touristes, dans le village de North Bersted, près de Bognor (Sussex). Son originalité consiste en ce qu'elle est entièrement tapissée de timbres-poste. Les murs, le plafond, les meubles eux-mêmes en sont littéralement couverts; et des guirlandes, formées également de petites vignettes aux multiples couleurs, complètent cette étrange décoration. L'auteur de ce travail, Richard Sharpe, qui est resté propriétaire de l'auberge pendant plus d'un demi-siècle, en eut l'idée en 1887, à l'occasion du jubilé de la reine Victoria, mais son exécution demanda, comme de juste, un assez grand nombre d'années... On évalue que plus de 8 millions de timbres ont été ainsi employés. Ils représenteraient aujourd'hui une valeur énorme, si le vernis, dont ils ont été enduits, ne les rendait à peu près invendables. Les héritiers de Richard Sharpe, frustrés dans leurs espérances, seront, sans doute, en droit d'accuser l'excentrique hôtelier, en dépit de son louable loyalisme, d'avoir été lui-même... un peu "timbré".

12 victimes d'avions

CUENCA, Espagne, 7. — (Presse Associée). — Cinq avions insurgés ont bombardé Cuenca, ville occupée par les loyalistes espagnols, et ont tué 12 personnes et blessé au moins vingt autres.

Manoeuvres dans l'armée anglaise



Les Tommies s'entraînent au tir sous un abri camouflant au camp de Deepcut, Hants, Grande-Bretagne.

Houe à 7 pointes

WINNIPEG, 7. (Presse canadienne). — Le fermier Harold Orchard vient d'inventer une houe à sept pointes qu'il a soumise au directeur de la ferme expérimentale de Morden, Manitoba.

M. Bélanger à Québec

M. J.-Grégoire Bélanger, député provincial de Montréal-Dorion, a passé la journée de jeudi et de vendredi au Parlement de Québec dans l'intérêt de ses électeurs. Il sera de retour à Montréal aujourd'hui.

La Garde d'Honneur du Coeur Immaculé de Marie

La réunion mensuelle des Gardes d'Honneur du Coeur Immaculé de Marie aura lieu, le deuxième dimanche du mois — 8 août —, à l'issue des Vêpres chantées à 3 heures p.m., heure avancée dans la chapelle des religieuses du Bon-Pasteur, 104 est, rue Sherbrooke.

Tous les fidèles et spécialement les associés y sont cordialement invités.

Visiteurs anglais

Un groupe de dix visiteurs d'Angleterre arrivera, le lundi soir, de Québec après avoir passé la journée. Mardi et mercredi ils feront une promenade à travers la ville et partiront ensuite pour Ottawa où ils logeront au Château-Laurier. Dans leur tournée à travers le pays ils s'arrêteront à Minaki Lodge et au parc national Jasper. Au retour ils visiteront les chutes Niagara et de là iront s'embarquer à New-York.

Plus de vêtements

WINNIPEG, 7. (Presse canadienne). — Deux baigneurs, Murray Roberts et Dan Guravoch en ont été quittes pour se rendre de la plage au poste de police en costume de bain, après que des maraudeurs leur eurent volé vêtements, montres et argent dans leur cabine.

La carte d'identité

LONDRES. (P. C.) — A propos d'un cadavre demeuré à la morgue pendant plusieurs jours sans être identifié, le coroner D. Thomas a suggéré que tous les citoyens devraient porter sur eux leur carte d'identité. "Les soldats devaient la porter sur eux dans l'armée", a-t-il fait remarquer.

La chaleur continue...

Une vague de chaleur semble marquer le début du mois d'août. Il ne faut pas cependant s'en étonner, car les températures de 80 degrés ne sont généralement pas rares durant ce mois. Quoique la chaleur n'ait pas atteint le niveau de certains jours en juillet, elle est néanmoins accablante d'autant plus qu'un certain état d'humidité règne dans l'atmosphère. Jeudi, un vent frais de l'ouest a atténué la lourdeur de l'atmosphère. Hier, le vent s'était apaisé et la chaleur devint par moment intolérable. Le maximum, hier, fut de 86 degrés et le minimum de 70; jeudi, 83 et 64.1; mercredi, 82.8 et 60.8; mardi, 72 et 61.2; lundi, 73.3 et 60.9. Les observations météorologiques d'aujourd'hui n'anticipent pas de cessation de la vague de chaleur.

APRÈS UNE MATERNITÉ,

elle souffre et reste faible pendant des mois...

Dans les différentes phases de sa vie et plus particulièrement dans les moments où elle exerce le grand rôle qui lui est exclusif: la maternité, la femme a absolument besoin de soutien. Après la naissance d'un enfant, elle doit aider la nature à réparer les forces qu'elle a dépensées. Les bonnes PILULES ROUGES lui donneront ce résultat, de même qu'elles relèveront son courage, activeront son appétit et augmenteront la richesse de son sang.

D'ailleurs, il est reconnu que les bonnes PILULES ROUGES donnent le maximum de résultats dans les cas de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"J'ai été deux ans sous traitement après la naissance d'un bébé et rien semblait m'aider; je souffrais de faiblesse générale, douleurs un peu partout et j'étais très nerveuse. J'ai tout abandonné mes autres toniques un jour et je me suis mise à prendre les PILULES ROUGES. J'étais rendue si au bout de mes forces qu'il m'a fallu en prendre un bon bout de temps avant de m'apercevoir d'une amélioration. Tout de même j'ai pris quelques boites et je me suis trouvée un peu mieux. J'ai continué ce traitement jusqu'à ce que je sois bien rétablie. Je n'ai jamais été obligée de reprendre d'autres toniques depuis et je me sens très bien. . ."

(Signé) Mme C. LECLAIRE
Coteau Station, P.Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

PRENEZ DES FORCES

en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

ROMAN-FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LA REINE DE L'OR

par Paul d'Aigremont.

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

126 (suite)

—Il ne m'appartient pas de juger les raisons qui les en empêchaient. Je dis ce que j'ai vu, les choses auxquelles j'ai assisté; je ne les discute pas.

"Un soir, j'ai entendu des gémissements profonds et des sanglots déchirants qui partaient d'une mansarde voisine de mon atelier.

"J'ai frappé, on m'a ouvert.

"J'ai proposé mes services, on les a acceptés.

"Ici, j'ai un témoin qui m'a vu à l'oeuvre et dont vous ne soupçonnerez ni la véracité, ni la bonne foi: c'est le docteur Prunier.

"Il a bien voulu dire que Thérèse me devait la vie.

"Je le crois, et c'est, surtout aujourd'hui, un très grand bonheur pour moi!

"Ce que je sais bien, c'est que sa reconnaissance, celle de son mari, ont été infinies.

"Ils n'ont plus eu de secrets pour moi, m'ont appelé leur frère et m'on traité comme tel.

"Mais un jour, au chevet de Thérèse encore gravement malade, sa soeur est arrivée.

"Elle aussi m'a vu soignant Mme Dangely tout le jour, — son mari étant obligé de travailler au dehors, — et souvent la nuit, parce qu'il fallait qu'André se reposât.

"Elle m'a vu, ayant donné à Thérèse tout ce que je possédais: mon pauvre logement, mon lit, mes modestes économies.

"Alors, elle m'a payé de ce que j'avais fait, elle, en me donnant son coeur...

"Ah! Dieu m'est témoin que je n'ai rien fait pour cela!

"J'étais trop peu de chose pour aspirer si haut!

"Un ver de terre amoureux d'une étoile, j'étais...

"Un ver de terre silencieusement amoureux de mon étoile je serais resté toute ma vie!...

—Des mots!... ne put s'empêcher de dire Maurice de Combremont, furieux de tout l'amour profond, simple, grand, absolu, qu'il devinait entre ces deux coeurs d'élite, France et Robert.

Celui-ci continua, très calme, avec son même air de souveraine dignité:

—Des mots, monsieur le juge?... Demandez donc à miss Andrew, en présence de qui nos fiançailles ont eu lieu, comment France, ma France adorée, le lui a annoncé, cet amour que j'ignorais moi-même.

"Demandez-lui par quelles paroles, en sa présence et devant sa soeur aînée, elle m'a donné son coeur et offert sa main!...

"Miss Andrew n'est pas morte, elle...

"France non plus...

"Elles sont honnêtes toutes les deux...

"Quelle que soit la fatalité qui m'enserre aujourd'hui dans ses mailles de fer, quelque opinion qu'elles aient actuellement sur mon compte, elles vous diront sincèrement et loyalement la vérité sur le passé...

—Bien, je l'admets. Où voulez-vous en arriver?

—Oh! n'affectez pas de ne pas me comprendre...

"Comment! moi, le fiancé de France de Rochebelle, moi qui avais sauvé la vie à Thérèse, je l'aurais lâchement, bassement assassinée!...

—Pour la voler et partir avec une fortune en Amérique, d'où vous seriez revenu dans deux ou trois ans, fabuleusement riche, pour épouser Mlle Frnace, oui!

—Mais France consentait à me prendre pour mari tel que j'étais alors, avec mes seules espérances d'artiste...

"Elle faisait plus, elle s'était habituée à un travail qui lui était déjà rémunéré, afin d'apporter plus tard un bien-être plus grand dans notre intérieur.

M. de Combremont ne répondit pas.

Et comme Robert voyait bien que le juge avait sur lui une conviction qu'il gardait, qe rien sans doute ne serait capable d'ébranler, le jeune homme se sentit pris d'un amer, d'un incommensurable désespoir.

—Ah! murmura-t-il en portant les deux mains à son front, Thérèse, pauvre Thérèse, pourquoi donc êtes-vous morte? Pourquoi ne pouvez-vous pas vous lever de votre cercueil et dire la vérité?... Toutes ces horribles tortures que je subis seraient vite terminées...

Un indéfinissable sourire erra sur les lèvres de M. de Combremont.

Mais il se garda bien de dire au malheureux que son voeu était exaucé, que Mme Dangely était vivante.

Il continua son interrogatoire, pasant en revue toutes les preuves accumulées contre Robert, les témoignages des uns, des autres, les coïncidences, les fatalités

Et celui-ci, immuablement, toujours, sans une défaillance, répétait les mêmes choses, disait la vérité.

Mais elle était trop simple, cette vérité, pour qu'on le crût.

Et puis, si ce n'était pas lui le coupable, qui donc?...

Qui eût pu guetter le moment où Thérèse était seule après le départ de l'artiste?...

Qui eût eu la présence d'esprit de se servir du maillet et du ciseau que Robert reconnaissait lui appartenir, mais qu'il affirmait avoir apportés chez son amie pour faire une retouche au buste en marbre d'André?...

Qui, enfin, eût laissé tomber chez elle la moitié du bouton de nacre dont l'autre moitié avait été retrouvée chez Robert, tachée de sang?...

Il était très tard.

—Voulez-vous signer votre interrogatoire? demanda le juge au prévenu.

Le greffier, lentement, méthodiquement, d'une voix plus monotone qu'une psalmodie, en donna lecture.

Il était à peu près semblable à ce qu'avait dit et répondu le sculpteur.

(A suivre)

Mangum tient les Royaux à 3 coups sûrs

Jersey-City gagne 4 à 1. -- Smythe est le lanceur vaincu

Dugas à l'hôpital. Deux parties, aujourd'hui.

JERSEY-CITY, 7. (Spécial à la "Patrie").—Les Royaux de Montréal ont subi un quatrième échec consécutif ici hier après-midi, perdant une joute au score de 4 à 1, contre les Giants. Harry Smythe perdit le duel contre le vétéran Léo Mangum, qui n'alloua que trois maigres hits aux visiteurs. Un ralliement de trois points décida du sort des visiteurs à la deuxième manche. Bluege, arrêt-court des Giants, se signala à l'offensive et sur la défensive. Il frappa trois coups sûrs et fit compter deux des quatre points de son club.

Il y aura programme double cet après-midi et demain, ici, entre les deux mêmes clubs. Gus Dugas, voltigeur et excellent frappeur des visiteurs, n'a pas fait le voyage ici. Il séjourne actuellement dans un hôpital de Baltimore. On croit qu'il rejoindra les Royaux, ici demain.

Les Giants se rallièrent pour trois points au cours de la deuxième manche. Weintraub commença le bal avec un simple. Il avança au deuxième sur le roulant de Wilson, à Smythe, et croisa le marbre sur le simple de Blakely au centre. Ce dernier se rendit à son tour au troisième sur le simple de King, et Mangum fut passé pour remplir les buts. L'arrêt-court Bluege frappa son deuxième hit consécutif et Blakely et King comptèrent. Ils portèrent le score 4 à 0 dans la quatrième sur un simple de Blakely; ce dernier vola le deuxième et se rendit au troisième sur le mauvais lancer de Norman Kies au deuxième. Blakely fut favorisé de toucher le marbre aussitôt quand Kies fut victime d'une balle passée.

Mangum ne fut jamais troublé. Hafey frappa le premier hit contre le vétéran à la première manche. Puis, au cours des quatre autres reprises, Mangum retira les Royaux, un, deux, trois. Dans la sixième, Kies reçut quatre balles et se rendit au troisième sur le deux-buts de Smythe mais Harry fut pris au piège au deuxième. Kies compta sur le jeu suivant, un roulant de Sankey au troisième. Dans la septième, Benning frappa un deux-buts mais n'avança pas plus loin.

Smythe alloua cinq hits au cours des deux premières manches mais tint ensuite les Giants à deux hits seulement au cours des six autres reprises. En neuf manches, Mangum ne fit face qu'à 30 frappeurs.

MONTREAL

	Ab.	P.	H.	Po.	A.	E.
Sankey, ac	4	0	0	2	4	0
Bell, 2b	4	0	0	3	2	0
Hafey, cc	4	0	1	2	0	0
Benning, cd	3	0	1	1	0	0
Jeffries, 3b	3	0	0	1	0	0
Dunlap, cg	3	0	0	0	0	0
Cobb, 1b	3	0	0	14	0	0
Kies, r	2	1	0	1	0	1
Smythe, l	3	0	1	0	3	0
Totaux	29	1	3	24	10	1

JERSEY-CITY

	Ab.	P.	H.	Po.	A.	E.
Bluege, ac	3	0	2	0	5	0
C. Wilson, 2b	4	0	0	1	4	0
Lee, cc	4	0	0	5	0	0
Weintraub, 1b	3	1	1	13	1	0
E. Wilson, cd	4	0	0	1	0	0
Blakely, cg	3	2	2	2	1	0
King, 2b	3	1	1	0	3	0
Redmond, r	3	0	0	4	0	0
Mangum, l	2	0	0	1	0	0
Totaux	29	4	7	27	15	0

Score par manche:
Montréal ..... 000 001 000—1
Jersey-City .... 030 100 00x—4

Sommaire — Points produits par Sankey 1, Bluege 2, Blakely 1. Deux-buts: Benning. Buts sur balles de Mangum 1, Smythe 3. Retirés au bâton par Mangum 2, Smythe 0. Laissés sur les buts: Montréal 12, Jersey-City 4. Temps de la partie: 1.42.

Club Laiterie St-Alexandre

Le club de balle molle de la Laiterie St-Alexandre lance un défi au Bull Dog Grip Cement, pour un gros enjeu, la joute se disputant sur un terrain neutre, avec les mêmes alignements du 5 août dernier. Inf. A. De Angelis, CHerrier 0141.

DUGAS N'EST PAS RÉTABLI

JERSEY-CITY, 7, (Spécial à la "Patrie"). — Quand les Royaux de Montréal sont arrivés ici hier pour commencer une série de cinq parties avec les Giants de Jersey-City, le voltigeur Gus Dugas manquait à l'appel. Dugas, blessé dans une collision avec Bill Cissell au cours de la première joute à Baltimore, a été laissé dans un hôpital de Baltimore, sous observation. Le gérant Maranville ne sait pas de quoi souffre son joueur. On sait que Gus perdit deux dents et fut durement secoué dans l'accident. Il continua à jouer mais plus tard se plaignit de douleurs à l'estomac et quand il se dirigea vers la chambre des joueurs, il tomba sans connaissance. Les médecins l'ont examiné mais n'ont pu trouver le mal. Un sérieux examen des Rayons X révèlera la gravité de la blessure, ce matin. L'inactivité de Dugas est un dur coup pour les Royaux.

LE BASEBALL

LIGUE AMERICAINE

Chicago ..... 000 120 000— 3 11 0
Boston ..... 300 001 30x— 7 14 2
Dietrich, Rigney et Sewell, Shea; Wilson et Berg.
Cleveland .. 000 103. 010 1— 6 12 0
New-York .. 020 000 003 2— 7 11 0
Feller, Heving et Pytlak; Hadley, Malone, Murphy et Dickey. (Dix manches.)
Detroit ..... 011 100 412—10 16 0
Washington .. 000 011 100— 3 9 3
Wade et York; Weaver, Cohen, Linke et Millies.

LIGUE NATIONALE

New-York .... 010 010 040— 6 13 1
Pittsburgh ... 020 000 010 — 3 9 2
Hubbell et Danning; Lucas et Todd.
Brooklyn à Cincinnati (Partie du soir).
Philadelphie .. 052 000 000— 7 8 2
St-Louis .... 002 503 00x—10 15 1
Passeau, Johnson et Atwood; Warneke, Ryba et Owen.
Première partie.
Boston ..... 210 000 012— 6 15 4
Chicago ..... 200 316 00x—12 18 0
Hutchinson, Lanning, Smith, Reis et Mueller; Carleton, Davis et Hartnett, O'Dea.
Deuxième partie.
Boston ..... 000 000 110— 2 5 2
Chicago ..... 003 104 01x— 6 12 0
Bush, Reis et Mueller; Parmelee et O'Dea.

Senior, Robinson, Forman et O'Hara en semi-finales

HAMILTON, 7. — Les meilleurs joueurs de tennis de San Francisco, Niagara Falls, Ottawa et Chicago ont remporté hier d'éclatantes victoires pour passer en semi-finales du tournoi pour le championnat du sud de l'Ontario.

Walter Senior, champion canadien, disposa de Gordon Shields, de Toronto, 6-2, 6-0, tandis que John Forman, de Chicago, battait Charles Cook, de Houston, Texas. Gordon Robinson, de Niagara Falls, triompha de Billy Piggott, de Hamilton, tandis que Joe O'Hara, d'Ottawa, éliminait Bruce Hall, de Toronto, en trois sets contestés, 5-7, 6-3, 7-5.

Fin de la course en canots, à Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 7.—Cet après-midi aura lieu la dernière course, entre Shawinigan et les Trois-Rivières. Encore une couple de portages, pendant cette étape, notamment aux historiques Vieilles Forges.

Les canotiers arriveront aux Trois-Rivières à la fin de l'après-midi. Ils devront escalader les 48 marches des quais, canots sur la tête, puis se diriger en toute hâte au pied du Flambeau, place Pierre Boucher, fin de la course. Le gouvernement provincial a accordé un octroi au club Radisson, octroi qui sera distribué en prix. Il y aura également remise de coupes d'argent.

Concurremment à la course, le Syndicat d'initiative des Trois-Rivières a organisé un concours de photographie et de cinématographie. Plusieurs amateurs canadiens et américains (il y en a même du Texas) y prennent part. Ils soumettront leurs pellicules au Syndicat qui adjugera des prix aux plus méritants.

Les deux ans aux prises à Saratoga

SARATOGA, 7. — Les meilleurs pur-sang de deux ans en viendront aux prises aujourd'hui à la piste de Saratoga. The Chief, Maetall, C. Note, Pumpk'. et War Peril se feront la lutte.

Une autre à Jesting

SARATOGA, 7. — Jesting a gagné l'épreuve principale par quatre longueurs ici hier, avec une charge de 121 livres. Après la course, Jesting a été réclamé par Kenneth T. Dawes de Montréal.

Senior gagne encore

HAMILTON, 7. — Bill Pedlar de Vancouver a remporté un autre triomphe aujourd'hui en gagnant le titre du Sud de l'Ontario, triomphant de Gordon Sullivan par 6-0, 6-3 dans la finale. Walter Senior de Californie rencontrera demain Gordon Robinson de Niagara Falls pour le championnat senior de ce tournoi. Senior a battu John Foreman par 6-2, 6-0, 6-0 hier, tandis que Robinson battit Joe O'Hara d'Ottawa par 7-5, 6-2, 6-2.

A l'ouvrage sans relâche depuis des années, l'organisme s'use

Vous pouvez vous attendre à certains assauts dans votre santé mais rappelez-vous que les PILULES MORO peuvent vous rendre les forces et vous permettre de vaquer à vos occupations journalières sans fatigue; elles sont le secret de la vigueur de milliers d'hommes; prenez-les lorsque vous sentez vos forces et votre appétit diminuer, que vous souffrez de douleurs de dos ou de reins (conséquences de l'épuisement).

"Depuis près d'un an, je me sentais déprimé, de jour en jour je m'aperccevais que mes forces s'en allaient. Je souffrais de douleurs aux reins et surtout de palpitations de coeur au point que j'ai dû quitter mon travail durant quelque temps. Après avoir été au repos complet durant quelques semaines sans amélioration, je me décidai de prendre des PILULES MORO. Il ne m'en a fallu que quelques boites pour me permettre de retourner à mon travail sans toutefois être complètement rétabli. J'ai continué de prendre les PILULES MORO et je certifie qu'elles m'ont fait un grand bien. Je prends encore des PILULES MORO de temps à autre et c'est ce qui me tient en santé. . ."

ASSERMENTE DEVANT MOI A MONTREAL, (Signé) — J.-OVILA VERMETTE,
(Signé) — EDOUARD POIRIER N.P. 6317, Iberville, MONTREAL.

Pilules Moro, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Le Breuvage Idéal de l'Été

Pour vous RAFRAÎCHIR

buvez une

La Frontenac 'Bleue'— douce, mousseuse, apaise délicieusement la soif—il n'y a pas de meilleure lager.

LA LAGER

Frontenac 'Bleue'

Bob Feller lancera à tous les cinq jours

NEW-YORK, 7. — Bob Feller n'est plus un lanceur du dimanche. Il prendra maintenant son tour sur le monticule à tous les cinq jours pour les Indiens de Cleveland, a ordonné le président Alva Bradley, du Club Cleveland, hier. Feller croit qu'il a encore mal au bras mais le gérant Steve O'Neil avance que le mal est imaginaire. Feller admet que l'accident d'Hank Leiber dont il a été responsable, le printemps dernier, l'a considérablement ennuyé.

Ici hier, Joe McCarthy a déclaré que son personnel de lanceurs étaient fort éclopé. Le bras de Pearson est malade; Chandler, Malone, Gomez ne sont pas du tout en condition. Joe Di Maggio qui a 32 coups de circuit en 95 parties à son crédit avance qu'il aimerait battre le record de Ruth mais que cela ne l'empêche pas de dormir. Ruth frappa son 33e coup de circuit à sa 94e joute, lors de son record de 1927.

DeMontigny et Sauvageau gagnent la 2e étape sur le Saint-Maurice

SHAWINIGAN FALLS, Qué, 6. (Par St-George, envoyé spécial).— L'équipe de DeMontigny et de Sauvageau a encore gagné la deuxième étape de la quatrième course Internationale de Canots sur le St-Maurice cet après-midi partis vers deux heures des Grandes Piles, ils atteignirent la ville de Shawinigan Falls, après deux portages, deux heures douze minutes plus tard. Venaient ensuite l'équipe de Léon Hébert et d'Arthey Bourassa, de Léonard Fournier et de King Pothier, des deux Eber de Pierre Tremblay et d'Arthur Côté, des deux Indiens, de Charles Ki-8-Ishish et son fils Thomas, Emile Landry et John Burns, Roland Bédard et Roland Lajoie, et René Jourdain et A. Boisvert. Cinq équipes jusqu'ici ont abandonné la course, pour diverses raisons, le concours se termine demain après-midi aux Trois-Rivières. Dussault et Auger sont au banquet des Hebdos.

15e VICTOIRE DE CARL HUBBELL

NEW-YORK, 7. — Les Yankees ont battu le Cleveland 7 à 6 en dix manches hier. Joe DiMaggio a frappé un deux-buts pour donner la victoire aux Yankees. Bob Feller lança neuf manches pour les Indiens, alloua neuf hits et retira douze frappeurs au bâton. Trosky frappa deux coups de circuit, ses 24e et 25e de la saison tandis que Lou Gehrig obtint son 26e de la saison.

Les Cardinaux ont vaincu les Phillies, 10 à 7. Un deux-buts de Medwick fit compter les points décisifs. Le Détroit a vaincu le Washington 10 à 3. Jake Wade alloua neuf hits. Walker, Gehringer frappèrent trois hits et York, un coup de circuit. Carl Hubbell a battu le Pittsburgh 6 à 3, pour 15e victoire de la saison. Jimmy Ripple dirigea l'attaque des Giants avec trois hits dont deux deux-buts.

Les Cubs ont frappé 30 hits pour battre les Bees à deux reprises, 12 à 6 et 6 à 2.

Grandes régates pour Ste-Rose

Le gai village de Ste-Rose de Laval sera le théâtre, dimanche prochain, le 15 août à 2 heures (heure avancée) des plus grandes régates qui se soient encore vues sur la rivière des Mille-Iles. Nous apprenons de MM. J. Paul Latour et Raoul Rochon, organisateurs, que des préparatifs exceptionnels ont été faits pour assurer à Ste-Rose le championnat des régates...

Plusieurs sportsmen bien connus, nombre de nageurs et d'acrobates maritimes ont promis leur concours et se sont déclaré anxieux de décrocher les superbes trophées qui ont été recueillis par les directeurs et présidents-adjoints: MM. Jos Ouimet, maire de Ste-Rose, Norman Emblem et J.-Ubald Touchette. On attend aussi la visite des jeunes beautés qui portent les noms de "Miss Canada" et de "Miss Valleyfield".

MAX SCHMELING a décidé de s'embarqué pour New-York, jeudi prochain. Il assistera au combat Farr-Louis et signera un contrat pour rencontrer le vainqueur. Voici Maxie, avec ses chiens de chasse, à sa résidence de Berlin.

La classique de $50,000 à Boston cet après-midi

BOSTON, 7. — Seabiscuit, le pur-sang de quatre ans de C. S. Howard portera 130 livres aujourd'hui dans la classique de Boston, le Handicap de Massachusetts, qui offre une bourse de $50,000 au vainqueur. Malgré sa lourde charge, Seabiscuit est gros favori pour gagner la classique. Il a six victoires consécutives à son crédit, en plus de perdre une décision par un nez à Rosemont dans le Handicap de Santa Anita, l'hiver dernier. Pollard sera le jockey de Seabiscuit, cet après-midi. Aneroid, Calumet Dick, Esposa, White Cockade, Mucho Gusto, New Deal, Fair Knightess, War Glory, Speedy Trouper et Black Gift seront les autres pur-sang du peloton de 14 qui prendront part à l'épreuve d'aujourd'hui.

Cyclisme au Col. Laval de St-Vincent de Paul

Dimanche le 15 août aura lieu sur la piste de 1-3 de mille, du Collège Laval à St-Vincent de Paul, 3 courses organisées par le "Club C. V. Commoy".

Ces courses seront sous les auspices de la "Canadian's Wheelsmen Association". Ces 3 courses comprendront le Championnat d'un mille (1 mille) et celui de cinq milles (5 milles).

La 3ème sera une course "Poursuite" de 5 milles, par équipes de club. Ces équipes seront formées de trois (3) coureurs représentant un Club. La piste a été mise à notre disposition grâce à l'esprit sportif des Frères de l'Instruction Chrétienne du Collège Laval.

En cas de pluie, la course sera remise au dimanche le 29 août.

Pour tous renseignements concernant ces épreuves, adressez-vous au Club "Commoy", 7272 rue St-Hubert, Tél. CA. 9898, où au secrétaire du club, M. Patenaude. Tél. CA. 0454.

Jubiliargo gagne la course principale à Connaught, hier

OTTAWA, 7. — Jubiliargo, propriété de C. Morris a gagné l'épreuve principale, de Prescott, ici hier, sur une distance de six furlongs. Le jockey Terhune a piloté ce vainqueur habilement. Jubiliargo triompha de Sugar Jar par une marge d'une demie longueur. Old Dominion battit Arbranch pour la troisième place.

Don Vern et Oswitch furent les pur-sang victorieux pour le pari double qui rapporta $62.80 pour deux dollars. La piste était très rapide hier. Uvira, dans la première épreuve, couvrit le plus rapide six furlongs de la saison, couvrant la distance en 1.14 2-5. Six chevaux terminèrent la deuxième course dans un peloton sous le fil et Golden Crystal reçut le verdict. Monté par Everett, Golden Crystal paya $17.70.

BOSTON, 7. — Les meilleurs conducteurs de bateaux à moteur, Gar Wood Jr et Fred Jacoby Jr en viendront aux prises ici aujourd'hui et demain sur la rivière Charles.

PNEUS non réclamés ou refaits

Quantité de pneus non réclamés en parfaite condition pour être écoulés à

$1.50 et plus

Vulcanisation. Tout notre ouvrage en vulcanisation est absolument garanti.

STADIUM TIRE SERVICE

M. Alf. Turcotte, prop.

1871, DELORIMIER. CR. 8966

VOS PNEUS usés même à la corde seront refaits à neuf selon notre fameux procédé "Re-Tread".

dites: **"OLD MULL"** *ce soir!*

Vous pourrez dire **"BONJOUR"** *demain!*

Agréable aux forts – doux aux paisibles – ce whisky s'attire des amis et les conserve.

13 oz. $1.15 25 oz. $2.10
40 oz. $3.35

*Mélangé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal

FB

SIR ROBERT BURNETT'S LONDON DRY GIN
25 oz. $1.80 • 40 oz. $2.70
Distillé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal

Chaque bouteille représente 300 années d'expérience

SEAGRAM'S KINGS PLATE RYE WHISKY
10 oz. 85c • 25 oz. $2.00 • 40 oz. $3.00
Joseph E. Seagram & Sons Limited, Waterloo, Ont.

Dites seulement "Kings Plate" et vous gagnerez

Le plus gros évènement de la race canine est bien le concours annuel du Ta-ro Beagle club de Montreal fondé par le recorder en chef J.-Amédée Thouin, du Dr Georges Etienne, O.-H. Lavoie, le Dr J.-H.-D. Champagne, le Dr G. Plamondon, J.-W. Thouin, le Dr D. Forest, Jos Chaput, A. Bérard, F. Godprint, R. Destrempes, Bob. Ross. Cette association se compose de plus de cinq cents membres parmi lesquels on peut citer le Rév. Frère J. M. Wilfrid de la Trappe d'Oka, M. Chas C. Delorimier.

Cette année le concours aura lieu à St-Jean, les 29-30-31 octobre, et rassemble toujours un grand nombre de chiens de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Après le concours, il y a toujours une soirée récréative, rassemblant de deux à trois cents personnages, tant cynophile que de gens pour encourager l'association qui a pour but d'améliorer et de protéger la race canine.

LA FORMATION DU JUGE

Si aimer le chien est la condition essentielle pour se préparer à juger un jour, avoir élevé et utilisé des chiens paraît indispensable pour arriver à bien juger

Chez beaucoup, l'amicale sympathie témoignée à la race canine est un sentiment héréditaire qui s'est développé dès le jeune âge au contact de parents éleveurs ou chasseurs. On a joué tout enfant avec des chiens petits ou grands, pour se souvenir, plus tard, non sans quelque émotion, de la fidélité, de l'entrain, de la patience et de l'oubli des injures que nous témoignaient nos compagnons de jeux. Puis le jour est venu de la récompense tant souhaitée, on a été autorisé à suivre le chasseur, avec promesse de rester bien sagement derrière et contre ses talons. Dès ce moment, l'amitié que professait déjà pour le chien notre nemrod en herbe, s'est affermie en se doublant d'une estime admirative pour ses manifestations de vigueur, d'obéissance, d'ardeur et parfois, de courage. C'est ainsi qu'au moment d'entrer dans la vie, on se trouve persuadé qu'on ne saurait se passer de la compagnie d'un chien et que, parfois même au prix de quelques sacrifices, on s'assure sa présence et ses services. Mais, comme les variétés de l'espèce canine sont nombreuses, on fixe son choix sur celle qui paraît le mieux répondre, comme utilisation, aux goûts que l'on a et aux espoirs qu'on caresse. Après avoir, pendant les années de jeunesse, aimé le chien tout court, on est amené à se spécialiser. N'est-ce point là d'ailleurs l'aboutissement auquel conduisent tant de formations dues aux besoins de l'activité humaine ? Ne trouve-t-on pas, en horticulture, dans les rosiéristes, les chrysanthémistes et en médecine, dans les urologistes ou les neurologistes, des maîtres qui se sont décidés à restreindre leur champ d'investigations et d'étude, pour le rendre plus productif et plus fécond? En arrêtant son choix sur une ou deux variétés de l'espèce canine, le jeune homme dont nous venons d'esquisser l'évolution s'engage sur le chemin qui, progressivement, doit l'amener à acquérir par la pratique une compétence indiscutable.

Il ne faudrait cependant pas déduire de ce qui précède, qu'il n'y a de bon juge que celui auquel les circonstances ont permis de prendre contact dès le berceau avec la race canine. Il est des juges parmi les meilleurs qui ont attendu l'âge mûr pour qu'un hasard les amène à connaître le chien, à l'apprécier, à l'utiliser et à devenir vite en mesure de fort bien apprécier un sujet à suivre.

N'oublions pas l'exposition canine du Ladies Kennel Club, le 25 sept. prochain. Les prix et spéciaux seront nombreux. Les juges seront Madame Moffitt, de Poughkeepsie, N.-Y., M. J. J. O'Callghan, Roxbury, Mass., M. Enno Meyer, Milford, O.

Madame E. R. nous demande comment enlever le goudron sur les pieds des chiens.

Madame E. R., appliquez du beurre, de la graisse, huile d'olive, ceci aidera à enlever le goudron.

Ne vous servez jamais de térébentine ou l'huile de charbon. S'il y a irritation après votre travail, employez l'alcool à friction.

Le Docteur D. Boisclair a acheté de J.-A. Robitaille la fameuse chienne cocker "Espagnol" Handsome "CKC 125471". Cette superbe bête est de couleur rouge.

Débuts des détails de la Montreal Junior

C'est demain après-midi à deux heures trente au parc Laurier que les clubs Kik Jr. et St-Stanislas, se rencontreront dans la première partie d'une série de trois dans cinq pour décider du championnat de la ligue de baseball Montreal Junior. Il restait encore un programme régulier pour terminer la cédule régulière, mais comme le résultat de ces joutes n'aurait rien changé dans la position des clubs, il fut décidé de commencer dès dimanche la série entre le Kik et le St-Stanislas, qui ont terminé al saison exaequo en tête du circuit du président De Bonville.

La série entre ces deux clubs va certainement être très intéressante à suivre, car tous deux sont bien balancés et ils pourraient figurer avec avantage contre la plupart des clubs de calibre intermédiaire. Antoine Fleury du St-Stanislas aura à sa disposition les lanceurs Rajotte, Fleury et Hébert avec Lamouche et Bisaillon comme receveur, tandis que Charly Lambert se servira de Ashby, Côté et Robinson dans le monticule avec Lavoie et Joy comme receveurs. Les arbitres seront Caumartin au marbre, et White au champ.

Régates de l'Île Perrot aujourd'hui et demain

C'est aujourd'hui et demain le 7 et 8 août, qu'ont lieu les grandes régates annuelles du club nautique de l'île Perrot. Tous les préparatifs en vue pour cette grande fête champêtre sont maintenant terminés et les organisateurs sont maintenant assurés d'un succès des plus complet. Les embarcations les plus rapides de la province seront représentées et promettent une démonstration des mieux réussie. Dans le domaine des "horsbord" les embarcations qui ne manquent jamais de plaire au public. Il en viendra de toutes les parties de la province. Samedi dans l'après-midi, sera consacré aux résidents de l'Ile Perrot et de Sainte-Anne de Bellevue. Samedi soir, à l'hôtel des Quatre-Saisons, aura lieu le grand bal blanc annuel, qui ne manque jamais de plaire au public.

Trois programmes doubles dans la ligue Métro

Le premier programme double de la saison aux Vickers à Vlauville aura lieu demain entre les clubs St-Clément et Laiterie Canadienne. Hébert et Lanoix lanceront pour le club de Guilbault tandis que le vétéran George Bremner débutera dans la première partie pour le St-Clément avec Desrosiers derrière le marbre. Le résultat de ces deux parties est très important car il décidera de la participation aux prochaines éliminatoires pour les deux clubs.

CHERRIER ET KIK AU STADE YOUVILLE

Les clubs Cherrier et Kik joueront deux parties demain au Stade Youville. Ces parties sont attendues avec beaucoup d'intérêt par tous les amateurs du nord car ces deux clubs sont de grands rivaux et ils comptent chacun une foule de partisans. La 2e position du KIK n'est pas encore assurée et ce club devra certainement gagner le programme double afin de conserver cette position car le club de la Police est sur ses talons.

VILLERAY ET PARC CHAMPLAIN AU STADE DE LA POLICE

En l'absence des policiers, les clubs Villeray et Parc Champlain se disputeront un programme double au Stade de la Police. Si le Villeray réussit à remporter deux victoires, il aura encore une chance, si minime soit-elle, de participer aux prochaines éliminatoires.

LA POLICE A SAINTE-THERESE

L'une des plus importantes parties de la ligue Métropolitaine demain aura lieu à Sainte-Thérèse alors que la Police rencontrera le club de cet endroit. Le sort de la 3e position est en jeu et même le vainqueur pourrait décrocher la 2e position advenant deux défaites pour le Kik. Il sera intéressant de voir ce que fera le fameux Kelly de la Police contre les bons frappeurs Laurent et Romuald Desjardins, Bertrand, Lessart, etc., du Ste-Thérèse.

Courses à St-Pie de Bagot

ST-PIE —Il a fallu treize épreuves pour décider des trois classes de la dernière matinée de la réunion locale. Les courses ont donné les résultats suivants:

Classe 2:24

Easter Stake	2	1	1	1
Shell Duroct	1	3	3	2
Margaret Ball	8	2	2	3
Wentler Taylor	3	6	4	4
Rod Grattan Jr.	5	4	4	4
Russ Dice	4	5	6	R
Forest C.	7	7	R	—
Babe Bratton	6	R	—	—

Temps: 2.14, 2.11 1-2, 2.10 1-2, 2.13

Free For All

Better Time	4	1	1	1
Grattonet	1	1	2	6
Jane Trouax	2	2	6	2
Star or Thor	6	3	3	R
Jingle Bell	3	4	5	R
Black Patch	6	6	4	R

Temps: 2.13, 2.10 1-2, 2.10 1-2, 2.12,

Classe 2.17

Wallie Gratton	2	2	1	2	1
Prince Dale	1	1	2	3	3
Victor Duroct	3	3	3	1	2
Balke jr.	5	4	5	5	R
F. D. Direct	4	5	4	4	R
Gratton Cash	7	7	R	—	—
Dontez Artalan	6	6	R	—	—

Temps: 2.10 1-2, 2.10 1-2, 2.10 1-2, 2.09, 2.09 1-2.

Ligue Montréal

La ligue de balle molle Montréal qui doit terminer sa cédule régulière le 21 août courant, et qui connait à sa première saison un beau succès donnera un autre excellent programme double demain après-midi au stade Notre-Dame. Dans la première partie à deux heures le Dominion Textile et les Diables Rouges seront aux prises, tandis qu'a deuxième alignera les deux cercles paroissiaux le St-Zotique et le Ste-Clothilde l'un contre l'autre.

Le Dominion Textile qui s'est vu enlever la deuxième position de la section industrielle, par le Johnson Wire Works tentera de se mettre de nouveau sur un pied d'égalité avec une victoire sur les Diables Rouges. Cependant ces derniers qui n'ont plus qu'une partie d'avance sur le St-Zotique en deuxième place de la section indépendante, devront gagner s'ils ne veulent pas être obligé de partager eux aussi leur position avec le St-Zotique advenant une victoire de ce dernier sur le Ste-Clothilde.

SECTION INDUSTRIELLE

	G.	P.	N.	Pts
Tooke	8	5	1	17
Johnson W. W.	5	7	1	13
Dom. Textile	5	7	2	11

SECTION INDEPENDANTE

	G.	P.	N.	Pts
Ste-Clothilde	10	4	2	22
Diables Rouges	6	8	0	12
St-Zotique	3	9	0	10

Rosemont confiant de vaincre le P.-aux-Trembles

Les séries de détail se continueront demain après-midi dans la ligue de baseball Starr. Pour des raisons majeures la série entre le St-Bruno et le George V est en suspend.

Voici le programme de demain après-midi.

A Pte-aux-Trembles: Le club Rozemont qui a subi une défaite de 3 à 2 aux mains du Pte-aux-Trembles tentera l'impossible pour remporter la victoire car une défaite l'éliminerait des séries de détail.

A Bordeaux: Le club d'Antonio Desève rencontrera le Mont-Royal et les hommes de Desève se promettent de racheter l'échec qu'ils ont subi la semaine dernière aux mains du club de Ray Cutter. Le club Hôtel Mont-Royal sera au grand complet et devraient remporter la série en deux parties consécutives.

A Saint-Lambert: Le club de Léo Mailloux qui a subi une défaite aux mains du Belmont, devra faire subir le même sort à ses adversaires s'il veut rester dans la course pour le championnat de la ligue.

A Notre-Dame des Victoires: Le club de Babe Richard aura fort à faire s'il veut remporter une deuxième victoire sur les Pirates de Lachine car Jean Tessier, le gérant du club de Lachine a déclaré que Hardy le brillant lanceur du N.-D. des Victoires ne prendra pas dix-huit "strike-outs", demain.

Au Cercle Dollard: Le Dollard qui a été déclassé par le Cercle Saint-Philippe tentera de gagner, ce qui ne sera pas facile car le club de Victor Policena est un des plus dangereux club de la ligue.

A St-Bruno: La série entre le St-Bruno et le George V est suspendue pour des raisons majeures.

Triplett aux Cubs

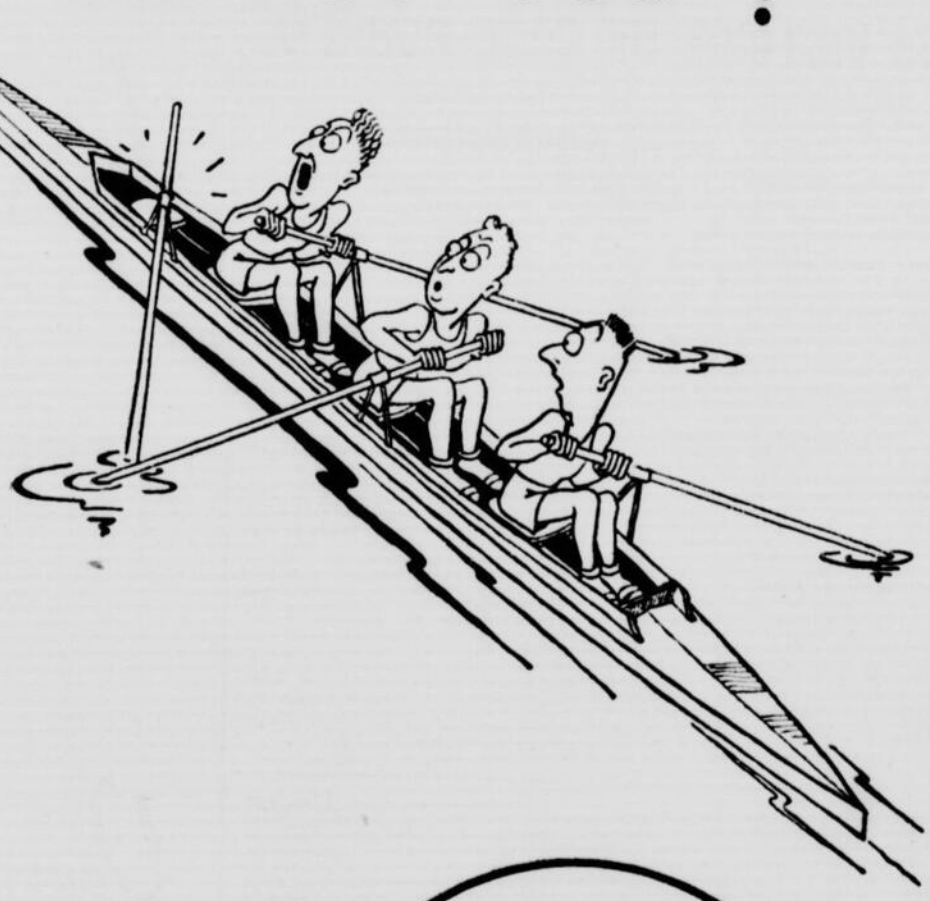
MEMPHIS, Tenn., —. Tom Watkins, président du club de baseball Memphis de l'Association Southern, a annoncé hier, la vente de Coaker Triplett, meilleur frappeur de la ligue, aux Cubs de Chicago.

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagé des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Flexo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins mécaniciens, commis de partout. Très léger. PEU COUTEUX. GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.

SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondée en 1893 Dept. 191 Preston, Ont.

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow

BIÈRE OLD STOCK

FONDÉE IL Y A 147 ANS

D89F

CHRONIQUE des DAMISTES

Nous pouvons porter aujourd'hui la peine physique d'un excès commis il y a plus d'un siècle.

J. de MAISTRE.

AVIS

Tous les adepes du damier canadien sont priés d'adresser toutes leurs correspondances au chroniqueur Charles Robillard 4749 St-Hubert, Montréal.

LIGUE DES DAMISTES CANADIENNE AMERICAINE

Guertin et Dagenais à la convention

Le capitaine de l'équipe canadienne à Woonsocket, en septembre prochain, Marcel Deslauriers, a appris au cours de ses plus récentes démarches que le champion du Canada, Raoul Dagenais, ferait le voyage et représenterait le Canada, et que de plus il pouvait compter sur la présence, là-bas, de Fernand Guertin, le subtil représentant du Centre de la ville.

Il va sans dire que la certitude de pouvoir aligner sur son équipe deux vedettes aimées du grand public pour leurs caractéristiques différentes et leur valeur bien prouvée assure une attraction de premier ordre pour la convention de Woonsocket, R.I.

Quoique non officielles, les présences d'Adrien Larose, de St-Pie de Bagot, de Emile Dion, champion provincial, de Horace Dufresne, Nap. Daigle et Aimé Boileau de St-Laurent sont pratiquement assurées à la convention. Le mouvement actuel est très enthousiaste et comme chacun semble vouloir y mettre la main, le comité escompte un succès sans précédent les 4, 5 et 6 septembre prochains, à Woonsocket.

St-Laurent dans le mouvement

Le comité en charge d'organiser la délégation canadienne à la prochaine convention annuelle des damistes fixée à Woonsocket, R.I., les 4, 5 et 6 septembre, est allé visiter les fervents amateurs de St-Laurent.

Aimablement reçus, comme toujours, d'ailleurs, par M. Aimé Boileau, assisté de MM. Dufresne et Nap. Daigle, les organisateurs Pelletier et Deslauriers ont reçu l'assurance du meilleur appui de la part de ces piliers du jeu de dames dans la ville de St-Laurent.

Une candidate sera choisie incessamment, et St-Laurent aura certainement une représentante émérite au concours du plus populaire damiste. On peut compter qu'avec des enthousiastes du damier, St-Laurent aura une représentation de qualité à Woonsocket, le mois prochain.

Le comité remercie vivement MM. Boileau, Daigle et Dufresne de leur bon support et leur souhaite franc succès dans la tâche qu'ils entreprennent de faire renaître l'enthousiasme damique dans leur cité.

LE COMITE D'ORGANISATION

Visiteurs du Club Dollard

Le populaire Club Dollard, sous la direction de monsieur Janson, qui sait plaire à tous, a connu le plaisir de recevoir la visite de quelques confrères damistes franco-américains de Woonsocket, R.I., en tournée en terre canadienne pour la durée de leurs vacances.

Ces messieurs, Edmond Baillargeon, Adolphe Lemirle, Viateur Pelletier n'ont pas voulu passer par Montréal sans arrêter au Club Dollard, dont la bonne réputation, on le voit couvre plusieurs milles à la ronde.

Les officiers du Club Dollard ont improvisé une réception pour recevoir dignement ces amis, et la partie de dames, la partie d'anneaux, et le croquignol ont tour-à-tour été mis en oeuvre de telle manière que la soirée a passé par trop rondement.

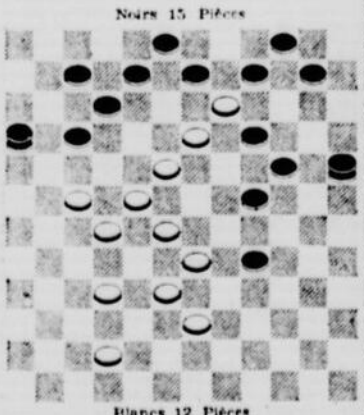
Nos amis n'ayant que peu de temps à leur disposition n'ont pu malheureusement prolonger leur séjour et c'est avec regret que les membres ont dû se séparer de ces distingués visiteurs.

Une franche poignée de mains a terminé cette entrevue et rendez-vous a été donné à Woonsocket, R.I., pour le mois de septembre, alors que se tiendra à cet endroit la Convention annuelle des damistes. Nos voeux d'un séjour agréable et d'un heureux voyage accompagnent cette délégation improvisée qu'il nous a fait plaisir de rencontrer.

PROBLEME NO 154

Par M. Louis Charron, maître problémiste, Ste-Anne des Plaines. Dédié aux Excursionistes de Sherbrooke.

Noirs 15 Pièces



Blancs 12 Pièces
Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS

Solution à l'étude No 153 par M. Louis Charron, Ste-Anne des Plaines.

Blancs:—
33 à 27; 44 à 38; 31 à 46; 34 à 27; 46 à 39; 39 à 4; 4 à 37 gagnent.

Noirs:—
22 à 20; 35 à 33; 31 à 44; 21 à 36; 35 à 38; 29 à 40.

Solution au problème No 153 par M. Louis Charron, Ste-Anne des Plaines.

Blancs:—
38 à 49; 58 à 52; 68 à 62; 47 à 41; 64 à 14; 71 à 60; 72 à 59 gagnent.

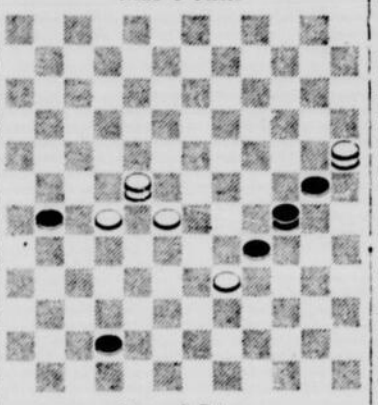
Noirs:—
43 à 69; 69 à 45; 38 à 49; 36 à 58; 3 à 65; 54 à 65.

* * *

ETUDE NO 154

Par M. Louis Giroux, Ottawa, dédiée amicalement aux Damistes excursionistes à Sherbrooke.

Noirs 5 Pièces



Blancs 5 Pièces
Les Blancs jouent et gagnent

Les Zoulous à Bedford, le 11

BEDFORD, 7.—Les fameux Bornéo Zoulous Cannibals viendront jouer pour la première fois au Canada le 11 prochain alors qu'ils seront dans nos murs pour rencontrer le Bedford de la Ligue Fédérale. Ce fameux club constitue la plus forte attraction du baseball dans toute l'Amérique du Nord. La direction du club local mérite certainement des félicitations pour avoir réussi à présenter aux amateurs des Cantons de l'Est cette grande attraction sportive avant toutes les autres villes du Canada. Il est tout probable que ce sera la seule apparition des Zoulous en territoire canadien. On s'attend à recevoir une multitude d'étrangers. Les records d'assistances seront battus car la visite de ce fameux club est impatiemment attendue. Le gérant Doc Denault du Bedford a déclaré qu'il aura une nouvelle batterie pour le Bedford à l'occasion de cette partie. En plus, Denault a dit que si cette batterie donnait satisfaction, elle sera engagée pour l'an prochain. Les Bornéo Zoulous Cannibals joueront dans un costume très pittoresque.

1ère position en jeu dans la ligue Québec demain

Le programme double de dimanche prochain entre les clubs Lachine et Valleyfield, décidera tout probablement lequel de ces deux clubs finira en première position de la ligue Québec-New-York, tandis que dans l'autre joute au programme le Beauharnois sera l'hôte du Notre-Dame à St-Henri.

La première partie entre les clubs Lachine et Valleyfield sera jouée à Valleyfield à deux heures tandis que l'autre aura lieu à Lachine à 6 h. 15, chaque club recevant à tour de rôle dans la journée. Les deux clubs se sont rencontrés quatre fois à date et comme chacun d'eux a triomphé à deux reprises, les deux parties de dimanche prochain devraient fournir du jeu très contesté. Lachine mène actuellement avec 18 victoires et 6 défaites, contre les 19 victoires et 7 défaites du Valleyfield. L'avance du Lachine n'est donc que d'une demi-partie, et une double victoire du Valleyfield le ferait passer en première place avec de belles chances d'y rester, tandis qu'un double triomphe pour Lachine lui assurerait pratiquement la première position, vu qu'il ne restera que quelques parties à jouer pour terminer la cédule.

Au stade Notre-Dame ce dernier recevra pour la dernière fois la visite du Beauharnois. Les amateurs de St-Henri qui ont vu le Beauharnois à l'oeuvre lors de sa première visite à Montréal ne le reconnaîtront plus, car le club de messieurs Marchand et Caron a subi de gros changements depuis cette première visite, et c'est une puissante équipe qui fera face au Notre-Dame dimanche à St-Henri. Le Notre-Dame qui a encore des chances de se classer deuxième, advenant le cas d'une double défaite du Valleyfield aux mains du Lachine, ne prendra pas de chance et il opposera au Beauharnois sa meilleure équipe.

Sac de sable

Une rencontre pour le championnat du sac de sable aura lieu demain, le 8 août, au club Guibeault, 1909 rue Des Erables, entre le champion canadien Emile St-Jean et Marc M. Poirier, champion provincial. 36 coups seront joués. Le match commencera à deux heures et demie.

BOXE À VAL D'OR

Il y aura grande séance de boxe, le 13 août prochain, à Val d'Or, sous les auspices du Val d'Or Sporting Club. Le programme sera le suivant:

10 RONDES—175 lbs

Léo-Paul Legros, Montréal, vs Lauri Peppin, Winnipeg.

10 RONDES—147 lbs

Henri Auger, Montréal, vs Battling Hénaire, Drummondville.

8 RONDES—118 lbs

Desmond Green, Montréal, vs Tops Tellino, Toronto.

8 RONDES—130 lbs

Phil. Latouf, Montréal, vs Kid Jolin, Amos.

6 RONDES—150 lbs

Bob Duplin, Drummondville, vs K. O. Renaud, Beauharnois.

Ouvriers-Unis de St-Henri

Dimanche, le 8 août, MM. L. Leduc et O. Pelland reprendront leur revanche au jeu de sac de sable contre MM. J.-L. Ménard et l'ex-champion Wattier. Il y aura aussi partie revanche au jeu de dames entre MM. G. Provencher et J. Landry. Le concours de parties de cartes se continuera. Dimanche dernier, MM. V. Pichette et Côté ont défait leurs adversaires par 2 à 1. Tous sont invités à assister à ces différents concours; l'entrée est gratis et il y aura deux prix de présence. Nous espérons qu'une assistance nombreuse répondra à notre invitation et remplira notre local, situé à 3614 ouest, rue Notre-Dame.

AVANT D'ACHETER VOS PNEUS VOYEZ L'ECUYER

Nouvelle liste de prix des pneus

SEIBERLING

Nous remettons à neuf vos vieux pneus, même s'ils sont à la corde. Ouvrage garanti.

L'ECUYER RUBBER & VULCANISING Co. LTEE.

4384 St-Denis HA. 5838

ATTENTION

Benson & Hedges

fabricants de cigares de haute qualité

Annonce un

CIGARE À 5¢

devant être connu comme le

B&H No 7

demandez le B & H No 7 à votre tabaconiste

Boite Nature de 50 cigares—$2.50

Mélangé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal

Distillé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montreal

Joseph E. Seagram & Sons Limited, Waterloo, Ont.

LE JEU D'ÉCHECS

par CHARLES ROBILLARD

L'ECHIQUIER SUR LE CAP DIAMANT

C'est dans le vieux Québec
Ce Cap historique où reposent nos [héros,
Qu'aura lieu, dans ses murs bientôt,
Ce grand combat au jeu des Echecs.
Les Fox, les Blumin, les Gale, les [Thérien
Vers le championnat se forceront [un chemin.
La lutte que ces gladiateurs se [feront
Forcera les Fous, les Cavaliers, les [Pions
A attaquer, à se défendre et à [tomber,
Mais non sans avoir vaillamment [lutté.
La technique, la stratégie et l'art [moderne
Seront employés dans cette guerre [échiquéenne,
Par nos jeunes maîtres canadiens [alertes
Qui durant une captivante semaine
Donneront à nous les adeptes,
Une philosophique leçon [échiquéenne.
Dans ses annales de l'Echiquier
Le Cercle de l'Union Commerciale
Par ses Gingras, ses Brossard, ses [Trottier
Aura, sur les Echecs, écrit sa page [mémorable.

Louise CHARLEBOIS.

AVIS

Les adeptes du noble jeu sont priés d'adresser toutes leurs communications concernant les echecs au chroniqueur Charles Robillard, 4749, rue St-Hubert, Montréal.

* * *

ETUDE No. 182"

Par M. J. Prokop, tirée des études choisies de "La Stratégie" à l'intintion du Dr G. Welis de Vineland New-Jersey.

Noirs: 4 pièces

Blancs: 4 pièces

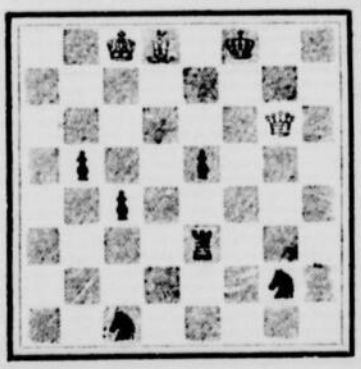
Les Blancs jouent et font nulle.

"PROBLEME No. 207"

Par MM. R. Cofmann et A. Guljaeff, tiré des problèmes choisis de "La Stratégie."

A l'attention de M. Cecil W. Riggin de Memphis Tennesee.

Noirs: 7 pièces



Blancs: 3 pièces

MAT EN 4 COUPS

"SOLUTIONS"

Solution à l'étude No. 181 par MM. Katetov des études choisies de "La Stratégie".

Blancs	Noirs
1—P.7CR	T.1R
2—F x T	R.3TR
3—P.8CR fait CX et gagnant.	

Solution au problème No. 206 par M. J. Telkes des problèmes choisis de "La Stratégie."

Blancs	Noirs
1—C.5R	R.5FR
2—F.3TR	R.5R
3—C.4CR	R.4F3
4—C x PX	

* * *

HISTORIQUE DES CHAMPIONS MONDIAL

1—A. Philidor, 1747 à 1795.
2—De Labourbais, 1821 à 1840.
3—St-Amant, 1840 à 1843.
4—Staunton, 1843 à 1851.
5—Anderson, 1851 à 1858.
6—Morphy, 1858 à 1860.
7—Anderson, 1860 à 1866.
8—Steinitz, 1886 à 1894.
9—Lasker, 1894 à 1921.
10—Capablanca, 1921 à 1926.
11—Alékhine, 1926 à 1936.
12—Euwe, 1936 à ?.

Cercle d'échecs Union Commerciale de Québec

Les officiers et membres du Cercle d'Echecs de l'Union Commerciale de Québec qui sous la direction de M. Rolland Gingras seront responsables du succès du Congrès des Echecs de 1937.

CANADIEN

1—Winnipeg, M. Smith, 1904.
2—Montréal, M. Smith, 1906.
3—Toronto, J. Sawyer, 1908.
4—Montréal, S. Morrison, 1910.
5—Winnipeg, S. Morrison, 1913.
6—Toronto, S. Gale, 1920.
7—Montréal, S. Morrison, 1922.
8—Hamilton, S. Morrison, 1924.
9—Montréal, S. Morrison, 1926.
10—Toronto, M. Fox, 1927.
11—Montréal, M. Fox, 1929.
12—Hamilton, M. Fox, 1931.
13—Haleibury, M. Fox, 1932.
14—Winipeg, R. Martin, 1933.
15—Toronto, H. Belson, 1934.
16—Montréal, M. Fox, 1935.
17—Toronto, B. Blumin, 1936.
18—Québec? 1937.

Comme les adeptes pourront le juger depuis 1933 les jeunes se sont lancés à l'attaque et Martin, Belson et Blumin ont réussi à décrocher la fameuse coupe Drury, emblème de ce championnat suprême des Echecs au Canada.

A Montréal en 1935 dans les spacieuses salles du Cercle Sun Life les Robert, les Brisebois les Henderson, les Schneider, les Gaudet et les Robillard, organisèrent un tournoi-championnat qui fit honneur à la Métropole et une phalange des plus forts joueurs canadiens se firent une lutte des plus serrés et ce ne fut que par un demi point que l'incomparable Maurice Fox sortit vainqueur. Ce fut encore à ce tournoi que plusieurs jeunes joueurs firent sensation et s'annoncèrent par leur classement comme de dangereux adversaires futurs pour nos vétérans champions.

Parmi ceux-là il faudrait mentionner Boris Blumin de Montréal, Jules Therrien de Québec, H. Rawlings de Pointe-Claire et H. Ward de Montréal. Le classement ci-dessous qui est celui de 1935 vous donnera une idée comparative de la force de ces joueurs qui se firent la lutte:

CLASSEMENT FINAL 1935

	G.	P.	N.	Pts
1—M. Fox, Montréal . . .	13	2	2	14
2—S. Gale, Toronto . . .	12	2	3	13½
3—B. Blumin, Montréal .	10	2	5	12½
4—H. Belson, Toronto . .	11	4	2	12
5—S. Morrison, Toronto . .	10	3	4	12
6—E. Martin, Toronto . .	9	3	5	11½
7—H. Opsahl, Témiscam. .	8	2	7	11½
8—D. Le Dain, Montréal .	7	5	5	9½
9—J. Therien, Québec . .	7	6	4	9
10—R. Swales, Toronto . .	6	5	6	9
11—H. Rawlings, Pte-Claire.	3	7	7	6½
12—M. Helman, Winipeg .	5	9	5	6½
13—R. Drummond, Toronto	4	10	3	5½
14—B. Harvey, Montréal .	5	12	0	5
15—F. Payette, Montréal .	3	10	4	5
16—J. Ward, Montréal . .	2	10	5	4½
17—S. Keller-Wolff, Mont..	0	11	6	3
18—S. Wilson, Montréal . .	1	13	3	2½

Et c'est l'année suivante que les mêmes joueurs en majorité se sont livré une lutte encore plus ardue pour conquérir la palme suprême des Echecs au Canada. En 1936 sous la haute direction du fondateur de la Fédération Canadienne des Echecs M. Bernard Freedman et ses aides, le tournoi championnat avait lieu à l'Exposition Nationale de Toronto et là encore ce fut un succès sans précédent. Des centaines de mille spectateur ont pu juger de l'enthousiasme dont les jeunes et les vieux ont fait preuve pour le succès et l'avancement de la cause du noble jeu.

La mezzanine de l'édifice Automotive offrait en effet un tableau échiquéen qui restera toujours gravé dans la mémoire de ceux qui ont eu l'avantage de contempler le spectacle de centaine d'échiquiers sur lesquels des jeunesses de 9 ans aux vieillards de 60 ans se faisant la lutte soit dans les parties officielles de tournoi ou des parties d'exhibitions et des prodiges de l'échiquier, tel le jeune Abraham Yanofsky de 12 ans donnant des simultanées contre des trentaines de joueurs de tout âge.

Le tournoi championnat, lui-même, avait réuni douze brillants joueurs qui étaient déterminés à lutter pion par pion pour conquérir la palme et le résultat suivant donne une idée exacte du combat lequel fut fait à l'avantage du jeune et brillant joueur montréalais Boris Blumin:

CLASSEMENT FINAL 1936

	G.	P.	N.	Pts
1—Boris Blumin, Montréal	10	1	0	10
2—M. Fox, Montréal . . .	9	2	0	9
3—H. Belson, Toronto . .	9	2	0	9
4—S. Morrison, Toronto . .	9	2	0	9
5—H. Opsahl, Témiscam. .	5	5	1	5½
6—R. Drummond, Toronto.	5	5	1	5½
7—J. Thérien, Québec . .	5	6	0	5
8—A. Schaffer, Toronto .	3	6	2	4
9—B. Hayes, Toronto . .	2	7	2	3
10—C. Cradock, Toronto . .	2	8	1	2½
11—W. Jordan, Winnipeg . .	2	8	0	2
12—N. Wilson, Lon[illegible]	0	8	3	1½

Cette année, la ville de Québec sera co

La liste alléchante des prix aura sans doute attirer une nombreuse inscription de participants.

SYNOPSIS DU CONGRES

TITRE: Championnat Canadien aux Echecs.

LIEU: Salles de l'Union Commerciale, 110, rue du Pont, Québec.

DATE: 22 août 1937 au 28 août 1937.

ORGANISATEURS: Cercle de l'Union Commerciale sous la haute-direction de M. Rolland Gingras, assisté de plusieurs adeptes.

REGLEMENTS: Les règlements de la F.C.D.E. et approuvés par la F.I.D.E. seront en vigueur durant le tournoi.

PRIX: 1er. $100.00 et la coupe-emblème; 2e. $60.00; 3e. $40.00; 4e. $25.00; 5e. $10.00.

Un montant de $1.00 sera alloué par point pour ceux qui n'entreront pas dans les cinq premiers prix.

CONDITIONS: Tous joueurs sujet-canadiens et étant officiellement reconnu comme classé dans la catégorie "A".

INSCRIPTIONS: Toutes inscriptions doivent être adressées comme suit:

Comité Championnat Canadien
a/s M. Paul Brossard,
110½, rue Richelieu,
Québec.

Le montant de $10.00 devra accompagner chaque inscription.

PARTICIPANTS: Inscrits à date: M. Fox et C. Smith, Montréal; T. Duchesne et J. Thérien, Québec.

Inscriptions probables: B. Blumin, B. Harvey, G. Keller-Wolff, P. Robert, E. Phaneuf, G. Gaudet, Montréal; H. Belson, S. Gale, S. Morrison, R. Drummond, Toronto; A. Yanofsky et M. Helman, Winipeg et les arrivés de la onzième heure.

HOSPITALISATION: Une accommodation genre camping sera gratuitement offerte aux participants et sera située au 4e étage de l'édifice de l'Union Commerciale, 110, rue du Pont.

SOUSCRIPTEURS: —

Maison J.-B. Laliberté, Kerhulu et Ollivier, J. Pitsonneault, V. Bergeron, A. Belleville, S. Blais, A. Paquet et Canadian Ch s ner.

Comme les amateurs pourront le juger le programme est exceptionnellement bien rempli et les amateurs peuvent réserver cette semaine échiquéenne en se donnant rendez-vous dans la Vieille Capitale pour le 22 août prochain.

Charles ROBILLARD

Deux parties à Iberville, demain

IBERVILLE.—Le club local jouera deux parties demain. Dans l'après-midi il recevra le Bedford et dans la soirée le Farnham. Bédard et Bill Tarte lanceront les deux parties. Le Bedford fera lancer son as Perron. Le lanceur du Farnham n'est pas encore choisi. Ces deux parties sont d'une extrême importance pour Iberville. Deux autres défaites le mèneraient près de l'élimination complète des prochaines éliminatoires. Iberville compte sur Léo Dubé et Larivée pour diriger l'offensive locale.

ACTON VALE.—Le club local, en quête de la 2e position de la ligue Fédérale, est confiant de vaincre le redoutable Chambly ici demain après-midi. Le vétéran Fred Scharmel sera le lanceur choisi par Henri Lemoine pour faire face au jeune Paul Calvert, l'un des lanceurs les plus effectifs de tout le circuit. Les deux clubs ont de bons frappeurs mais le Chambly est légèrement supérieur avec le fameux trio Tapin, Gravel et Gagnon. Cependant, Acton Vale l'emporte sur la défensive avec Guilbault comme pilier du champ intérieur. Le résultat de cette rencontre est très attendu dans les Cantons de l'Est.

FARNHAM.—Archie Harris fera son choix entre Braddock et Racicot pour le lanceur qui fera face au St-Hyacinthe ici demain après-midi. Les chances du Farnham de participer au prochain détail du baseball amateur sont très minimes mais Harris n'a pas perdu tout espoir.

BEDFORD. — Le club local recevra le St-Hyacinthe demain soir à 6 h. p.m. précises. Simard ou Perron lancera pour Bedford contre Alfie Bryant, des visiteurs. Les deux clubs en seront à leur deuxième partie de la journée. Bedford est suivi de près par Farnham et Iberville pour la 4e position et une défaite lui nuirait beaucoup pour ses chances de conserver cette position. Le gérant Doc Denault est assuré de voir son club participer au prochain détail.

Silence à Newport

NEWPORT, R.I., 7. — (P.A.) — Les voiliers Ranger et Endeavour étaient en route pour leur remise respective, aujourd'hui. Le Ranger se dirige vers Brenton Cove tandis que l'Endeavour sera transporté en Angleterre.

Course cycliste Québec Montréal

La grande course annuelle Québec-Montréal aura lieu, cette année, le 22 août, sur le même parcours que l'an passé; départ à Québec du château Frontenac et arrivée sur la rue Sherbrooke, en face de l'Institut St-Antoine.

Le temps pour la dernière course a été de 9 heures, 40 min. et 36 sec. Les coureurs estiment que cette année, ils pourraient bien battre ce temps, étant mieux préparés.

Deux ravitaillements volants sont les seuls permis sur le parcours; l'un à Trois-Rivières et l'autre à l'Assomption.

Le rendez-vous, à Québec, est l'hôtel de la Montagne, à proximité du départ, Côte de la Montagne.

Les formules d'entrée sont à la disposition des coureurs qui voudraient s'inscrire, au club Quilicot, 300 Dorchester est, et au même endroit obtenir toutes les informations concernant la course.

Le trophée de La Presse et la coupe Charbonneau sont encore en jeu, cette année. L'un est décerné au coureur qui le gagne trois fois et l'autre à l'équipe qui le gagne également trois fois.

Tarzan invita toutes les jeunes captives à le suivre dans sa fuite du sinistre temple des Kavurus. "Si nous nous échappons en sûreté," leur dit-il, "je verrai à ce que vous retourniez dans vos foyers. Et vous direz à vos gens que Tarzan vous a sauvées".

L'homme aux singes n'était pas si certain cependant que leurs épreuves étaient terminées. Il est vrai que tous les guerriers s'étaient enfuis de la salle du trône, mais ils pourraient rapidement se remettre de leur frayeur et déclencher une attaque qui amènerait un désastre inévitable à la bande fugitive.

Plusieurs des captifs avaient entendu prononcer le nom puissant de Tarzan, et ils le suivirent anxieusement à travers les corridors vers la sortie du temple. Mais ils n'allèrent pas loin car ils furent arrêtés par de gros nuages de fumée. Et ils entendirent le crépitement des flammes.

"Le temple est en feu!" cria Annette. Elle n'exprimait seulement que ce qu'il y avait déjà dans l'esprit de tous ces gens. "Je crois que là c'en est fait de nous!" dit Brown. "L'édifice a dû prendre feu à la suite de la chute de notre avion lorsqu'il tomba contre le mur. Nous sommes pris!"

EDITION QUOTIDIENNE

La Patrie

5¢ 56 PAGES

56 MONTREAL, SAMEDI 7 AOUT 1937

Vive le roi!

Sa Majesté George VI passe en revue la garde royale.

M. Rinfret en vacances

OTTAWA, 7, (D.N.C.). — L'hon Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat part aujourd'hui de Montréal pour une vacance de deux semaines au Etats-Unis.

2 NAVIRES BOMBARDÉS PAR UN AVION INCONNU

LONDRES, 7, (Presse Associée). — Le vapeur italien Mongioia a été bombardé avec un bateau citerne britannique, le Corporal, par des avions de bombardement qu'il a été impossible d'identifier. Plusieurs heures après cette attaque, le Mongioia n'avait donné aucune nouvelle et l'on craint qu'il n'ait sombré.

Sur les côtes d'Alger trois aéroplanes français sont à la recherche des trois monoplans, marqués de croix de Malte, qui ont bombardé les deux vaisseaux précités.

En Espagne, les commandants loyalistes déclarent que la ruée des insurgés dans le Nord de l'Espagne a pu être enfin arrêtée et que les gouvernementaux ont pris à leur tour l'offensive dans cette région.

Les forces de Catalogne, depuis longtemps inactives, se sont enfin mises à l'oeuvre et leur entrée en campagne est d'une importance primordiale pour l'armée rouge.

Le Japon va occuper la Chine jusqu'au Hoang-Ho

PEIPING, 7. (P.A.). — Le Japon vient d'avertir officiellement les puissances étrangères de son intention de continuer ses manoeuvres militaires jusqu'au fleuve Jaune. Cette assertion implique que les armées japonaises veulent étendre leur domination au nord et à l'est de la Chine. Ainsi, les Japonais seront les maîtres d'une étendue de 864,000 milles carrés.

La population des villes chinoises se tient sur le qui-vive. A Nankin, les habitants au nombre de 1,000,000, sont frappés de terreur. Le ministère de la défense de l'air entraine la populace à se protéger contre les attaques par le gaz. On a affiché à travers toute la ville, des placards qui portent ces inscriptions: "Soyez prêts! Les avions ennemis peuvent bombarder la ville". Des milliers tente de fuir de la ville. Quelques-uns se dirigent vers Shanghai; d'autres vers les villes assez éloignées de Nankin.

Plusieurs titres

DOUGLAS, Ile du Man, 7. (P.C.) —Le vice-amiral W. Spencer Leveson-Gower, qui vient d'être nommé lieutenant-gouverneur de l'île de Man, en remplacement de sir Montagu Butler, est le beau-frère de la reine Elisabeth.

Les buandiers se feront concurrence

GOLDFIELDS, Saskatchewan, 7. (P. C.) — On craint une forte concurrence chez les buandiers dans la région minière de Goldfields, depuis l'arrivée du Chinois Mark Fe, qui a introduit une laveuse actionnée par un moteur à essence. Il y a trois familles qui vivent actuellement de cette industrie.

Bureau de placement gratuit

L'Association professionnelle des Employées de bureau prie les professionels, courtiers, marchands, gérants de maisons d'affaires, etc., de vouloir bien s'adresser à son Bureau de Placement, 853 est, rue Sherbrooke, tel. FR. 2665, de 10 hrs a.m. à midi, et de 2 hrs à 5 hrs p.m., pour les services de sténo-dactylographes bilingues, caissières, comptables, téléphonistes compétentes et très recommandables.

ON A BEAU AVOIR CHAUD...

Il est quelquefois bon de prendre un bain... mais il est souvent mieux de le prendre à la maison lorsque la chaleur est trop torride. C'est ce que découvrit Mademoiselle Jane Carew, de Brooklyn, lorsqu'elle parada en pleine rue dans le costume ci-haut. Un agent des moeurs s'empressa de ramener au bercail la brebis égarée...

Pour un chien une fermière de 5 pieds bat un homme de 6 pieds

STEYNING, (Sussex), Angleterre, 7.—Une jeune femme de 26 ans, Patricia Mathers, fermière d'Ashurst, âgée de 26 ans, mesurant 5 pieds et 4 pouces, a battu effectivement un automobiliste, Charles Allan Matthews, 25 ans, mesurant pas moins de 6 pieds.

L'incident eut lieu sur la route. La femme se mit en colère parce que l'automobiliste venait de frapper son chien avec sa voiture. Cette affaire eut son écho en Cour, et le tribunal condamna la jeune fermière, qui n'était pas présente, à payer des dommages et les frais, car Patricia Mathers ne s'est pas contentée de battre l'automobiliste, mais elle causa des dommages à sa voiture et à ses effets.

Voici la version de l'incident par l'assaillante et sa victime: "Il frappa mon chien, dit-elle, je l'ai frappé à mon tour sur le nez, puis je l'ai renversé à terre et j'ai essayé de l'étouffer. "Je l'ai ensuite mordu au cou, puis je me rendis dans sa voiture et je brisai le pare-brise."

Charles Allan Matthews corrobora ce témoignage en ajoutant que le chien n'avait pas été blessé gravement et qu'il s'était enquis qui était alors propriétaire pour présenter des excuses. C'est alors qu'il rencontra Patricia Mathers en colère.

Les affaires sont prospères

LONDRES, 7. (P.C.)—A la fin du mois dernier, il y avait 285 navires de commerce en construction dans les îles britanniques.

PARIS, 7. (P.C.)—Le coût de la vie en France est à présent six fois plus élevé qu'avant la guerre. En prenant le chiffre 100 comme base de 1914, le coût de la vie, pour le début de l'année fut de 581.

Le rameau d'olivier

Les diplomates anglo-italiens vont se réunir à Rome pour opérer la réconciliation amorcée par le comte dino Grandi (ci-dessus), ambassadeur italien à Londres, auprès du premier ministre Chamberlain.

Cela peut vous arriver en fin de semaine

De retour d'une partie de plaisir à Glen Burnis, Maryland, sept personnes ont perdu la vie quand un camion a heurté un sedan qui a pris feu, parce que le chauffeur avait été aveuglé par les lumières de la voiture qu'il allait rencontrer. Les victimes sont: Bernard Lammer, 21 ans; Anna Lammer, 13 ans; Mildred Lammer, 19 ans; Pauline Lammer, 29 ans; Frances Hacker, 17 ans; et Francis Baldwin, qui ont été brûlés au cours de l'incendie. David Manning, 7 ans, mourut à l'hôpital de Washington. D.C.